FRANCE Football

$5.50

MARDI
10 février 1998
N° 2 705
53e année
ISSN 0015-9557

12 F

Chaque mardi,

FF ouvre

le journal de la

Coupe du monde

16 pages spéciales

Ginola

« N'ayez pas peur de moi ! »

C'est une sorte de cri du cœur que lance le Français de Tottenham, cette semaine, dans *FF*. Il rêve de jouer la Coupe du monde, donne des gages sur son comportement et invite Aimé Jacquet à venir le voir en Angleterre.

Photo Alain de MARTIGNAC/Photos PRESSE SPORTS

Havelange désigne son successeur

Voyage au cœur de la Jamaïque

1970-1994 : le Brésil à la loupe

COUPE. Argentan et Bourg-Péronnas en héros

M 0705 - 2705 - 12,00 F

SÉRIE LIMITÉE
SKODA FELICIA MORZINE

A PARTIR DE
44 990F[1]

FINANCEMENT EXCEPTIONNEL
890F[2]/mois
jusqu'au 28/02/98

Pour la Berline Felicia Special essence Morzine 54 ch 5 cv AM 98 au prix de 44 990 F TTC, remise de 5 000 F déduite chez tous les concessionnaires participant (prix catalogue 49 990 F au 01/07/97). Crédit total de 44 990 F au TEG de 6,9 %, 60 mensualités de 888,73 F, soit un coût total du crédit de 8 333,80 F (hors assurances facultatives).

Du 19 janvier au 14 février 98

Les jours givrés chez Skoda

A gagner !

- **10 séjours A MORZINE pour 4 personnes**

- **150 services à raclette**

- **1000 ours en peluche**

Pour jouer, allez chercher votre bulletin de participation chez votre concessionnaire Skoda.

Jeu gratuit sans obligation d'achat du 19/01/98 au 14/02/98. Règlement complet déposé chez Me Lesage, huissier à Paris, disponible gratuitement chez Grey Direct, 63 bis rue de Sèvres - 92514 Boulogne Billancourt Cedex. Timbres remboursés base 20 g, sur demande écrite.

LE DIESEL A PARTIR DE
56 990F[4]

La Felicia Break au prix de la Berline[3]

GARANTIE 3 ANS OU 100 000 KM
MOTORISATIONS ESSENCE ET DIESEL VOLKSWAGEN[5]

Castrol

SKODA phone 08 36 68 08 10 *2,23 F la minute*
3615 SKODA *1,29 F la minute*
INTERNET *http://www.skoda-france.com*

SKODA AUTO
Groupe Volkswagen

(1) Berline Felicia Special essence Morzine AM 98 : 44 990 F TTC, hors option, prix spécial du 1/01/98 au 31/03/98 chez les concessionnaires Skoda participant. Photos non contractuelles. (2) Offre réservée aux particuliers du 2/01/98 au 28/02/98, pour toute Felicia Morzine neuve livrée avant le 10/03/98, sous réserve d'acceptation du dossier par Skoda Finance, division de Volkswagen Finance SA, 11 avenue de Boursonne 02600 Villers-Cotterêts. RC Soissons B 642 032 148. (3) Prix spécial du 19/01/98 au 31/03/98 valable sur les versions essence Super i, Confort i 1,3 l et 1,6 l, chez les concessionnaires Skoda participant et non cumulable avec les autres offres prix en cours. (4) Prix exceptionnel du 19/01/98 au 31/03/98 valable sur la version Berline Special D, chez les concessionnaires Skoda participant et non cumulable avec les autres offres prix en cours. (5) sur motorisations 1,6 l 75 ch et 1,9 l 64 ch.

RC PARIS B 602 025 538 – GREY DIRECT

Par DENIS CHAUMIER

A Blatter de jouer...

C'est donc dans les colonnes de *France Football* que Joao Havelange a choisi de s'exprimer pour la première fois sur le sujet qui fait fureur dans les arcanes de la FIFA et qui le touche naturellement au plus près : sa propre succession au poste de président de la maison mère. Dans l'entretien qu'il nous a accordé en exclusivité, le grand patron du football mondial développe deux arguments forts, qui délimitent les contours d'une campagne désormais lancée sur des bases on ne peut plus claires :

1. Le candidat déclaré, Lennart Johansson, actuel président de l'UEFA, travaille dans une direction qui n'est pas acceptable, et certaines de ses pratiques ne sont pas dignes d'une institution qui doit veiller au respect du « pluralisme » ;
2. Celui qui serait le mieux à même d'incarner la continuité de la politique d'ouverture de la FIFA, que lui, Joao Havelange, prône et met en œuvre depuis 1974, n'est autre que son secrétaire général, Joseph Blatter, dont il annonce à mots à peine couverts l'engagement prochain dans la bataille électorale.

Dans le climat très pesant qui règne au sein des instances dirigeantes, cette prise de position publique marque un changement radical qui, loin d'apaiser les tensions, risque au contraire de les accroître dans des proportions non négligeables. Car elle s'accompagne de considérations géopolitiques qui ne semblent pas de nature à calmer les esprits : Havelange dénonce en effet avec vigueur les volontés hégémoniques de l'Europe, invite le football latin à la rébellion et, au-delà, tous ceux qui auraient à souffrir d'un expansionnisme qui laisserait les « petits » et les plus « faibles » sur le bas-côté. Une entrée en scène remarquée pour celui qui va bientôt la quitter.

Ce faisant, Joaõ Havelange retrouve là, avec des accents non dénués d'une bonne dose de démagogie, un créneau connu, éprouvé et efficace, puisqu'il lui avait permis de s'emparer de la FIFA, il y a vingt-quatre ans, aux dépens du président en exercice, l'Anglais Stanley Rous, ce dernier poussé vers la sortie – à l'âge de soixante-dix-neuf ans, tout de même. A l'époque, il se présentait comme le grand artisan d'une indispensable rénovation, le football devant sortir, selon lui, de son berceau, l'Europe, et de l'Amérique du Sud pour défricher des terres nouvelles. Il ne tarda pas à donner une impulsion moderniste qui se manifesta dans toutes les directions. Vers les jeunes, avec la création de Championnats du monde juniors et des moins de vingt ans. Vers les femmes, qui eurent droit, elles aussi, à leur Coupe du monde. Vers la Chine, longtemps tenue à l'écart, mais intégrée dans la grande famille en 1978. Vers le tiers monde, qui bénéficia d'une politique suivie de soutien à la pratique du football. Vers l'Afrique, de plus en plus considérée, qui profita d'une meilleure représentation au sein des instances et des tournois mondiaux. Vers l'Asie, à laquelle a été confiée l'organisation du Mondial 2002 par le biais d'une entente Japon-Corée du Sud. Premier président de la FIFA à n'être pas né sur le Vieux Continent, Joao Havelange n'a cessé d'œuvrer pour l'unité du football, le redéploiement de ses forces et son implantation dans les moindres recoins de la planète. Bâti sur la clairvoyance stratégique, la compétence administrative, sans oublier un clientélisme érigé en politique, son système a fonctionné à merveille et n'a pas connu, dans l'ensemble, de sérieux accroc. Peut-il être reconduit tel quel à partir du moment où le Brésilien confirme son intention de laisser la place ?

Les propos de Joao Havelange rapportés dans cette édition de *France Football* ont en tout cas une conséquence directe : Joseph Blatter va devoir avancer à visage découvert et endosser plus vite que prévu l'habit de candidat qu'il ne souhaitait peut-être pas porter aussi tôt. Tout en se dévoilant, il sera bien obligé d'exposer ses idées forces pour le football du troisième millénaire, de présenter son programme d'action, bref d'annoncer un vrai projet fédérateur. Ce que Lennart Johansson, en deux ans et demi d'une campagne électorale qui a tourné dans le vide, s'est montré totalement incapable de faire. Quel avenir pour le jeu ? Comment le protéger sur le terrain et en dehors de tous ceux qui cherchent à l'attaquer et à lui nuire ? Le président de l'UEFA n'avançant pas le moindre début de commencement de réponse, nous attendons avec une certaine impatience celle du secrétaire général de la FIFA qui, dans la défense des grands principes, nous a jusqu'à présent rarement déçus...

« Dans la défense du jeu de football, le secrétaire général de la FIFA nous a rarement déçus... »

SOMMAIRE N° 2 705

4 L'ÉVÉNEMENT
Ginola, Bleu de cœur
Loin des défilés mondains et des photos de mode, David Ginola tient à apparaître comme le footballeur qu'il est resté. Avec Tottenham, il a retrouvé la joie de jouer et la fureur de marquer. A quatre mois du Mondial, il ne veut pas qu'on l'oublie. Et il clame haut et fort son attachement à l'équipe de France.

10 COUPE DE FRANCE
Mulhouse et Caen sauvent la face
Les deux clubs de Deuxième Division vont de désillusion en désillusion en Championnat, mais trouvent encore dans la Coupe de France l'occasion de briller. Alsaciens et Normands viennent de le prouver en écartant respectivement Auxerre et Nantes de la route des huitièmes de finale.

I à XVI LE JOURNAL DU MONDIAL
Jamaïque, Havelange, Bats et Maurice...
La Coupe du monde, c'est dans quatre mois, et *France Football* lui ouvre encore plus largement ses pages. Chaque mardi, un journal dans le journal. Cette semaine, un reportage sur la Jamaïque, un entretien avec Joao Havelange, une évocation de la finale 1954 RFA-Hongrie et un débat Bats-Maurice donnent le ton.

8 TRANSVERSALES
10 COUPE DE FRANCE
12 Paris : un sursaut pour un sursis
13 OM : Colleter l'esprit Coupe
14 Lens, modèle Leclercq
16 Argentan, quelle folie !
19 RÉSULTATS COUPE DE FRANCE
20 PROGRAMME FRANCE
24 COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS
L'Algérie en mission
Bobo couleur ivoire
26 ÉTRANGER
29 RÉSULTATS ÉTRANGER
32 GUIDE
34 HORS JEU
Mc Solaar, entre rap et football

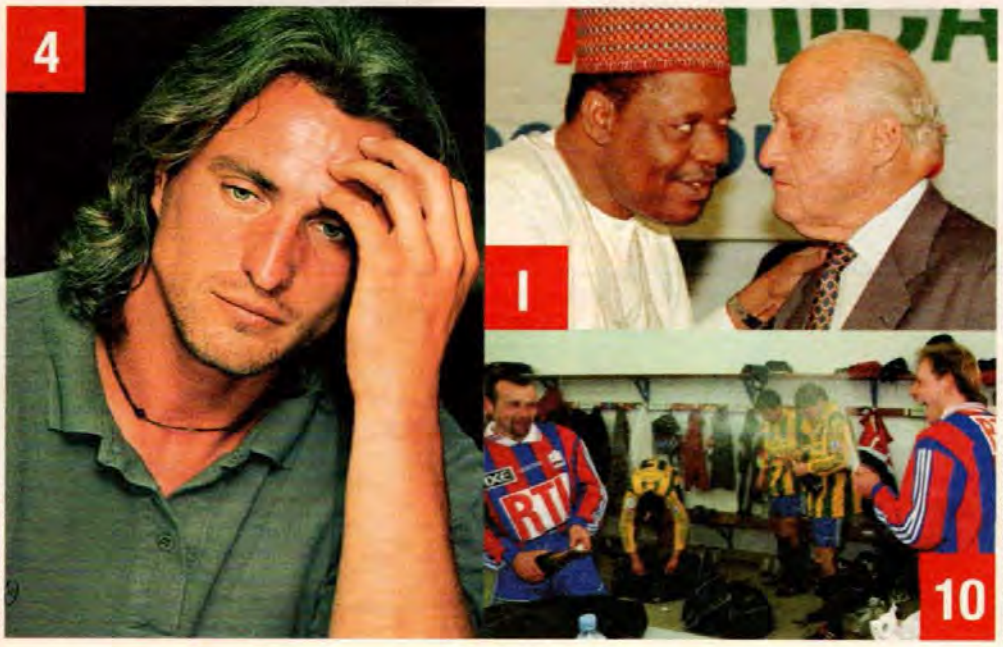


Photo PRESSE SPORTS
Photo AFP
Photo Bernard PAPON/PRESSE SPORTS

AGENDA

MARDI 10
Division 2. Saint-Etienne - Nancy.
Coupe d'Afrique des nations. Egypte - Mozambique.

MERCREDI 11
Division 2 (30e j.)
Match amical. Angleterre - Chili.
Coupe d'Afrique des nations. Afrique du Sud - Côte-d'Ivoire.
Italie (20e j.) Milan - Udinese.

JEUDI 12
Division 1.
Châteauroux - Lens
Rennes - Auxerre.
Coupe d'Afrique des nations. Ghana - Togo.

VENDREDI 13
Division 1 (26e j.)
Coupe d'Afrique des nations. Maroc - Mozambique.

SAMEDI 14
Division 2 (31e j.)
National (24e j.)
Allemagne (23e j.)

DIMANCHE 15
Coupe d'Afrique des nations. Cameroun - Algérie.
Espagne (25e j.)
Italie (21e j.)
Juventus - Sampdoria.
Féminines. France - Angleterre

LUNDI 16
Coupe d'Afrique des nations. Tunisie - Togo

Ce numéro comporte seize pages centrales numérotées en chiffres romains de I à XVI.

Ginola

MISE AU POINT. *Dépassé, fini, enterré, le Français de Tottenham réfute tous les qualificatifs dont on l'affuble depuis plus d'un an. Au contraire, malgré le piteux classement de son nouveau club, il revendique un retour à son meilleur niveau. En vue de la Coupe du monde, il souhaite ne plus être oublié tant il se juge apte à porter le maillot tricolore.*

« Sur le terrain, je travaille comme un fou, je suis souvent élu " homme du match ". Je donne tout. Malheureusement, on ne s'en rend pas compte, car Tottenham est relégable. »

Photo PANORAMIC

Les yeux de la serveuse papillonnent. David Ginola choisit une table dans un recoin et commande à boire. Face à lui, un feu de bois gaillard répand sa chaleur, alors que des refrains de pop anglaise sortent d'un juke-box fixé au mur. Début d'après-midi au *Old King's Head,* pub de Chigwell, Essex, à deux minutes du centre d'entraînement de Tottenham Hotspur, le prix Citron 1997 de *France Football* désire reprendre la parole. Depuis un an, réalité ou paranoïa, il refusait quasiment toutes les interviews à objet sportif, lassé du systématisme des attaques à son encontre. Candide Ginola, cible des critiques, certes, mais surtout footballeur de grand talent éclipsé par son double show-business marketing. Son image s'est faussée. D'où son désir de la décrypter, d'éclaircir, parfois avec maladresse, le débat permanent autour de sa personne. D'où, surtout, à trente et un ans, l'envie de clamer qu'il mérite à nouveau l'intérêt voire l'éloge du chroniqueur sportif. A quatre mois de la Coupe du monde, son insatiable espoir de rejoindre l'équipe de France n'a jamais été aussi ardent.

« Depuis fin 1996, nous avions un peu perdu de vue que vous étiez un footballeur de haut niveau, déterminé et ambitieux...

Il faut dire qu'on me voyait davantage sur la scène people que sur les grands terrains d'Europe.

Dans ces magazines, dans ces émissions de télévision, étaient plus souvent évoqués votre maison dans le Sud, votre dernière campagne de pub ou votre sens de l'amitié, que vos dribbles et vos frappes. Avez-vous saisi le danger d'un tel paradoxe ?

Mais, à Newcastle, avec l'arrivée de Dalglish, je ne jouais plus. J'étais malheureux, j'ai demandé à partir. J'arrive à Tottenham et le club n'obtient pas de bons résultats... En fait, l'aspect médiatique de ma personnalité n'a pas pris le pas sur l'aspect sportif, simplement, côté football, il n'y avait rien de très chouette à relater.

Dans le même temps, vous n'avez jamais été aussi présent dans la publicité et dans le show-business...

Comme mon image était restée intacte, les offres ne manquaient pas et, moi, j'en acceptais certaines car j'avais envie de croquer la vie. Dans le même temps, j'étais comme un fou car je n'avais pas de résultats. Mais qu'est-ce qu'il aurait fallu faire, arrêter tout, en dehors du foot ?

« JE N'AI RIEN À FOUTRE DES PHOTOS DE MODE »

Vous êtes-vous posé la question ?

Mais mes activités extérieures n'empiètent pas sur ma vie de sportif. Je n'ai jamais pris de mon temps de footballeur pour autre chose que mon métier. Si je suis fatigué, si je peux être perturbé, je refuse les sollicitations. Je n'accepte que si je dispose d'un temps de repos prolongé. Cette exigence est bien stipulée, quitte à casser un contrat. Le jeu est toujours resté ma priorité !

Permettez-nous d'être sceptique ?

Je vous le jure ! Ma vie est réglée comme celle d'un salarié qui va au bureau. Je fais mon travail le mieux possible et mon agenda est parfaitement coordonné. Ma vie est bien en place, le seul point négatif est que je n'ai pas de résultats avec mon club.

Quand même, il ne se passe pas dix jours sans que vous n'apparaissiez dans un spot publicitaire, à une première de cinéma ou dans une émission de télé.

Certains ne comprennent pas comment je peux faire tout ça. Pourtant, les mêmes reprochent aux footballeurs d'être payés à ne rien faire. C'est vrai, après les deux heures d'entraînement du matin, on s'ennuie profondément. Moi, au lieu de tourner en rond à la maison, j'ai ouvert les yeux. Comme j'ai reçu des pro-

« Qu'on vienne me voir en Angleterre ! »

positions, je me suis dit " O.K., essayons ". Résultat, j'ai rencontré des gens géniaux, de milieux très divers, je me suis considérablement enrichi. Mais je reste conscient des choses.

C'est-à-dire ?

Premièrement, tout ce que je peux faire aujourd'hui, je le dois au football. Deuxièmement, la pub peut s'arrêter demain, je n'en souffrirais pas. Franchement, je n'ai rien à foutre des photos de mode, mais vraiment rien de rien ! Si elles sont belles, tant mieux, mais je préfère mille fois faire la une de *France Football* sous le titre " Ginola brille de mille feux " que de voir ma tronche dans *Vogue*, pour un spécial " prêt-à-porter ". Je fais de la pub car ça me fait plaisir et que c'est très bien payé. Comme la carrière d'un footballeur est courte, je ne crache pas sur l'argent, je prends ce qu'on me donne. Tout le monde en ferait autant.

En conséquence, votre image a été faussée.

En France, on n'aime pas que les gens fassent plusieurs choses. En ce qui me concerne, du foot et de la publicité. Ça provoque des jalousies car les gens ne comprennent pas mon personnage ni même ma démarche.

Expliquez-leur ?

Pour moi, c'est le ballon avant tout. Mes plus grands plaisirs sont tous venus du terrain, d'un tir, d'une belle action, d'une bonne suée à l'entraînement. Pourtant, on dit que je ne me concentre pas assez sur mon métier à cause de mes activités parallèles. Au fur à mesure, cette idée fausse s'ancre dans les cerveaux et devient la vérité.

Les gens ne sont pas aveugles, votre omniprésence extra-sportive y contribue largement, ce que vous semblez réprouver ?

Mais pourquoi ne sortirais-je pas d'un cadre strictement professionnel ? Pourquoi ne serais-je confronté qu'à un milieu spécialisé ? Par exemple, on me reproche d'avoir participé à l'émission de Gérard Holtz sur France 2... On ne critique pas ses autres invités, Rives, Alphand, Blanco, Douillet... Aujourd'hui, 80 % du grand public est friand des goûts, des hobbies, de la personnalité des champions. Le versant sportif, il le connaît déjà. A la limite, ces personnes qui m'aiment bien se moquent de mes performances sur le terrain, elles veulent seulement savoir comment je vis. Alors, c'est vrai, on peut se demander comment je fais pour avoir encore de la presse, alors que mes résultats sont loin d'être faramineux.

Photo PRESSE SPORTS

« Le joueur en moi, celui qui se donne à tous les matches, veut encore croire qu'il peut jouer la Coupe du monde. L'homme a davantage de doutes, nettement plus... »

« Je préfère faire la une de " France Football " sous le titre " Ginola brille de mille feux " que de voir ma tronche dans " Vogue " spécial " prêt-à-porter ". »

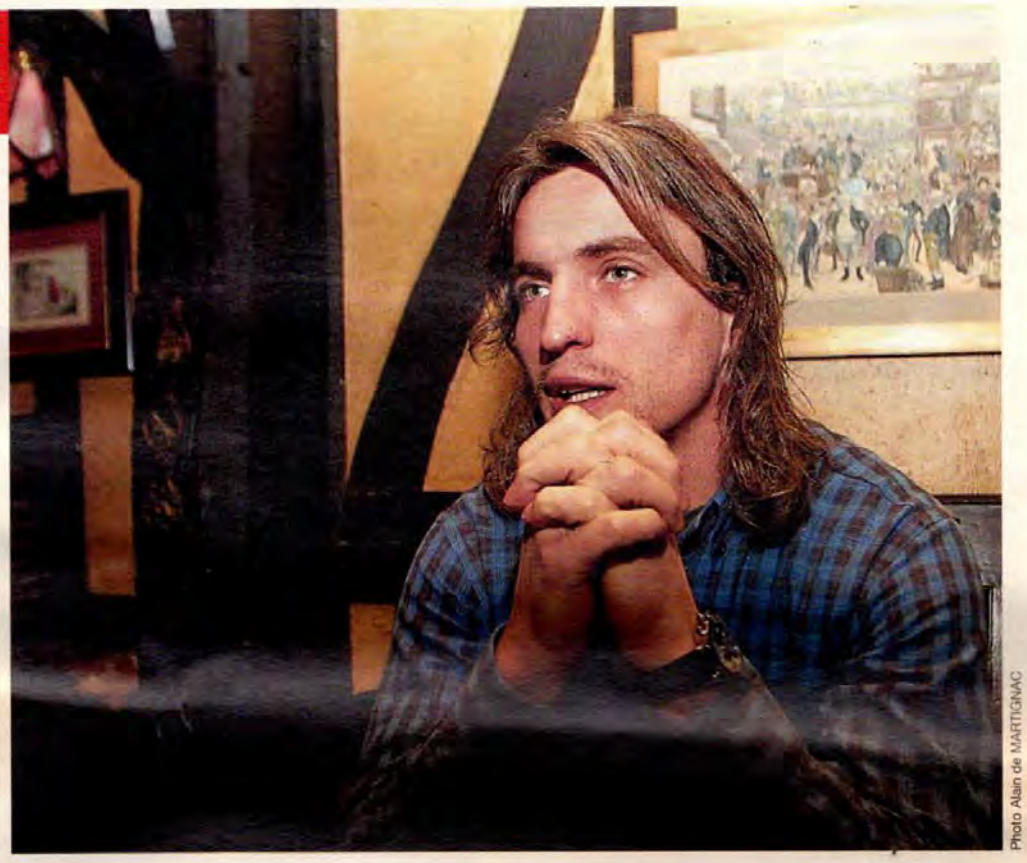


Photo Alain de MARTIGNAC

David Ginola

Né le : 25 janvier 1967 à Gassin.
Poste : attaquant. 1,87 m 78 kg.
Palmarès : champion de France 1994 ; vainqueur de la Coupe de France 1993, 1995 et de la Coupe de la Ligue 1995.
17 sélections A (3 buts).
Premier match en **D 1 :** 29 novembre 1985, Toulon-Le Havre.
Premier match en League : 19 août 1995, Newcastle-Coventry.
1985-86 : D 1, Toulon, 14 matches.
1986-87 : D 1, Toulon, 35 matches.
1987-88 : D 1, Toulon, 33 matches, 4 buts.
1988-89 : D 1, Matra RP, 29 matches, 7 buts.
1989-90 : D 1, Racing Paris 1, 32 matches, 1 but.
1990-91 : D 1, Brest, 33 matches, 6 buts.
1991-92 : D 2, Brest, 17 matches, 9 buts ; D 1, Paris-SG, 15 matches, 3 buts.
1992-93 : D 1, Paris-SG, 34 matches, 6 buts.
1993-94 : D 1, Paris-SG, 38 matches, 13 buts.
1994-95 : D 1, Paris-SG, 28 matches, 11 buts.
1995-96 : D 1, Newcastle, 34 matches, 5 buts.
1996-97 : D 1, Newcastle, 24 matches, 1 but.
1997-98 : D 1, Tottenham, 21 matches, 5 buts.
Bilan : 291 matches en Championnat de France (51 buts), 79 matches en Championnat d'Angleterre (11 buts).

Surtout, cette vague de sympathie a peu à voir avec votre crédit sportif actuel. Or...

... Le football doit être le plus important, bien sûr. Mais il l'est ! Depuis quelque temps, je suis retombé en amour avec mon métier, je suis devenu plus positif dans ma façon de l'exercer. Comme je suis plus près de la fin que du début de ma carrière, j'ai vraiment envie de tout donner dans mon travail. Je me dis que chaque match doit être fantastique. C'est une façon de me repositionner sur ce qui est le plus important pour moi, le football.

Pour l'heure, vous batailliez dans les bas-fonds du Championnat d'Angleterre.

Ça ne fait rien... Je me sens concerné. Ici, le potentiel existe, les Spurs ont un passé prestigieux. Je sens que je suis dans un grand club, mais un club qui dort, qui vit sous les critiques depuis cinq ans. A Tottenham, je cherche à retrouver une appartenance, un amour du maillot qui me font avancer *(NDLR : son contrat court jusqu'en 2001, à raison de £ 20 000 par semaine, soit 200 000 F)*. A l'opposé, à la fin, à Newcastle, j'avais perdu la passion.

Alan Sugar, le président des Spurs, vous a surtout enrôlé pour réveiller l'intérêt médiatique autour du club, car le nom Ginola fait vendre. En êtes-vous conscient ?

C'est probable, car il est surtout un homme d'affaires. On n'est pas en France, M. Sugar ne va pas taper M. le maire de Londres ou Mme la reine mère pour obtenir des subventions... Maintenant, il faudrait lui demander s'il est également satisfait des performances du joueur.

Quel est votre avis ?

Je promets que, depuis deux-trois mois, mes prestations sont à la hauteur. Je me défonce, en Championnat, souvent je suis élu " homme du match ". Sur le terrain, je travaille comme un fou, je reviens au milieu de terrain, je donne tout. Malheureusement, on ne s'en rend pas compte car Tottenham est relégable.

C'est la règle du jeu.

Et elle est juste. Et, de fait, l'équilibre entre crédit professionnel et image extra-sportive n'est plus respecté.

Le fait de signer à Tottenham, à Londres, a aussi accru ce phénomène.

J'ai lu que ce choix me rapprochait des studios photo et des boutiques de mode... En fait, Londres me permet de mener une vie plus agréable. A trente ans, j'ai envie de me sentir bien tous les matins au réveil, de partir heureux à l'entraînement et de participer au bonheur de sa famille. Ce n'est pas honteux, quand même ! En plus, la presse qui décriait mon choix, l'été dernier, explique maintenant que je suis un excellent joueur, que je suis irréprochable sur le terrain... Franchement, de tels compliments pour un étranger évoluant dans un club mal classé ne sont pas courants. En même temps, dans ma tête, cette satisfaction ne pèse pas lourd car l'équipe ne gagne pas.

« SUR LE TERRAIN, JE SUIS IRRÉPROCHABLE »

« UNE FRUSTRATION INTÉRIEURE ME RONGE, ME MINE... »

Se battre dans un club relégable, au passé récent agité, n'est quand même pas très valorisant.

C'est sûr, ce n'est pas Milan ou Barcelone. Et alors, c'est une autre forme de challenge ! J'aurais préféré jouer les premiers rôles mais, vu la situation à Tottenham, je ne vais pas me mettre la tête sous la terre, comme certains. Non, j'ai envie de me battre pour n'avoir absolument rien à me reprocher. De toute façon, je n'avais pas d'autre offre. Du moins, seuls les Spurs ont accepté de verser 30 MF pour un joueur de trente ans. Peu de clubs oseraient cet investissement alors que l'arrêt Bosman permet l'achat de gars de vingt-deux, vingt-trois ans qui sont ensuite revendus très cher. C'est un simple constat de réalité écono- ▶

mique. Honnêtement, le prix réclamé par Newcastle était trop élevé et, à l'arrivée, seul Tottenham a dit oui.

Soit un club éloigné de vos attentes et du prestige auxquels vous aspiriez.

C'est un mauvais avis. En signant ici, je ne me suis pas dit : " Merde, quelle galère ! "

Vous n'avez pas non plus sauté en l'air, ivre de joie. Plusieurs Français appartiennent aux plus illustres clubs du monde, pas vous.

Il faut que je sois réaliste. J'aurais pu y prétendre en quittant le PSG en 1995, aujourd'hui, je fais avec ce que j'ai. C'est vrai, je pourrais avoir un meilleur palmarès, j'aurais pu être meilleur... Mais, aujourd'hui, je suis fier de ce que j'ai réalisé.

Il vous manquera toujours la consécration : un transfert dans une grande équipe italienne ou espagnole.

Forcément, j'en garde une déception, car j'aurais mérité de signer dans un club top niveau. Or, en partant de Paris, alors que je venais d'accomplir trois saisons d'enfer, je n'avais pas trente-six mille propositions de transfert. Je me considérais quand même comme faisant partie des meilleurs attaquants d'Europe, je n'avais rien à me reprocher... Aujourd'hui, je vois les joueurs partir à tire-larigot dans les plus grands clubs alors que moi, je n'ai jamais eu la chance de voir les contacts se concrétiser. Mais, c'est le passé. Aujourd'hui, comme je ne me suis plus exprimé en profondeur depuis un an, mon souci est d'expliquer à ceux qui en doutent que je suis toujours un footballeur de qualité.

Pourquoi ce besoin est-il si fort ?

Parce que je ne suis pas fini. Je ne suis pas en semi-retraite à Londres, à jouer des jubilés à gauche et à droite. Je veux donner une image positive qui reflète fidèlement ma carrière et la vie que je mène. Je suis très heureux, le football m'a apporté tellement de choses...

Mais vous ressentez un manque quant à votre accomplissement total dans le football, lié à l'équipe de France, à votre situation à Tottenham.

Je ne peux pas avoir tout ce que je veux. Ce serait trop beau. D'où, peut-être, une frustration intérieure qui, par moment, me ronge, me mine... Mais je n'en veux pas à la terre entière, car je suis foncièrement optimiste. En fait, j'ai ce que je mérite.

Vous ne méritiez donc pas une véritable consécration internationale.

Est-ce le destin, je l'ignore ? Peut-être que le Bon Dieu, qui m'a déjà beaucoup donné, n'a pas jugé bon de me combler davantage en me faisant signer dans un grand club.

Le Bon Dieu n'entraîne ni la Juventus ni l'équipe de France.

Je veux dire que, vu ce que la nature m'a donné, je ne peux pas être malheureux, même si je ressens certains manques. Je prends chaque nouveau jour avec beaucoup de passion car, au fond, la vie est belle.

« JE ME SENS CAPABLE D'APPORTER À LA SÉLECTION »

Sauf que vous ne jouerez pas à la Coupe du monde en juin prochain.

Le joueur en moi, celui qui se donne à tous les matches, veut encore y croire. L'homme a davantage de doutes, nettement plus.

Votre rêve de participer à une Coupe du monde...

Photo PRESSE SPORTS

« Dans le milieu, certains m'en veulent, ne souhaitent plus que j'apparaisse. Je ne vais pas leur embrasser le nombril pour m'excuser, me mettre à genoux... Je veux bien être gentil mais pas trop. »

... Ce n'est pas un rêve. Je rêvais à neuf ans, à dix-neuf ans, même à vingt-six ans. Aujourd'hui, je fais tout pour être présent à la Coupe du monde, mais je ne rêve pas. Je suis réaliste, je sais que ce pari est extrêmement difficile.

En équipe de France, à votre poste, les candidats s'appellent Pires, Henry, Diomède, Ba. Vous jugez-vous à leur niveau ?

Si je suis encore joueur de football, c'est que j'en suis persuadé. Bien sûr que je voudrais jouer avec l'équipe de France. Mais qu'on vienne me voir jouer en Angleterre !

Vous sentez-vous délaissé par l'encadrement des Bleus ?

(Silence) Qu'il s'intéresse au moins aux joueurs... Qu'on me donne un coup de fil pour savoir comment je vais. Je ne réclame rien d'autre. Je ne veux pas non plus me surestimer et donner l'impression d'un garçon trop sûr de ses qualités. Mais quand je vois tous les essais effectués en équipe de France, je m'interroge car je me sens capable d'apporter à la sélection. Le problème est peut-être qu'un groupe étant créé, on a peur de bousculer certains principes de vie.

Au-delà du débat technique à votre sujet, c'est certainement cette raison qui guide Aimé Jacquet et son entourage.

Or je ne suis pas là pour nuire. Il ne faut pas avoir peur de ma personnalité vis-à-vis du groupe en place. Comme j'ai pris des claques, j'ai évolué, ma perception du métier est différente. Dans un groupe, je suis beaucoup plus malléable qu'avant. Je fais gaffe à mes déclarations pour que mes intentions soient claires. Il y a deux ans, on avait cru que j'exigeais d'être titulaire avec les Bleus alors que moi, je voulais signifier mon désir d'apporter en match tout ce que j'avais en moi. Depuis, dans le milieu, certains m'en veulent, ne souhaitent plus que j'apparaisse. Je ne vais pas leur embrasser le nombril pour m'excuser, me mettre à genoux... Je veux bien être gentil, mais pas trop.

Avez-vous regardé France-Espagne ?

C'était un plaisir de voir l'entente entre Zidane et Djorkaeff. Le Stade de France est superbe et, en un sens, je m'y suis vu, car je suis encore joueur. Je suis à fond supporter de l'équipe de France et donc je fais le maximum pour être prêt si on me rappelle. Quand je me vois marquer certains buts, adresser des passes de 40 mètres sur la poitrine, quand je me vois tacler au milieu de terrain, jouer à une touche et dribbler trois défenseurs avant de centrer pour un but, je dois y croire car je sais que je suis bon ! Que l'on en doute me mine le moral.

Vous sentez-vous meilleur qu'il y a deux ou trois saisons ?

Je suis plus complet. Sur le terrain, j'ai épuré mon style, mon jeu est plus cohérent, plus juste. J'arrive à aligner de gros matches, et pas seulement côté gauche avec mes dribbles et mes centres. Je participe à la préparation des actions, je m'engage davantage car je me sens plus solide.

Ça arrive peut-être un peu tard.

A chacun son rythme, on progresse à tout âge. Et les compliments que je reçois m'encouragent à persévérer. L'autre jour, Stefano Eranio *(NDLR : joueur de Derby County, ancien du Milan AC)* m'a dit qu'il m'avait trouvé super, qu'il s'était régalé à me voir jouer. Vu son parcours, ça m'a touché et, en même temps, ça me fait mal que le sélectionneur ne partage pas son avis... Mais c'est la vie. *(Il éclate de rire.)* »

CHRISTOPHE LARCHER,
à Londres

Son entraîneur est satisfait

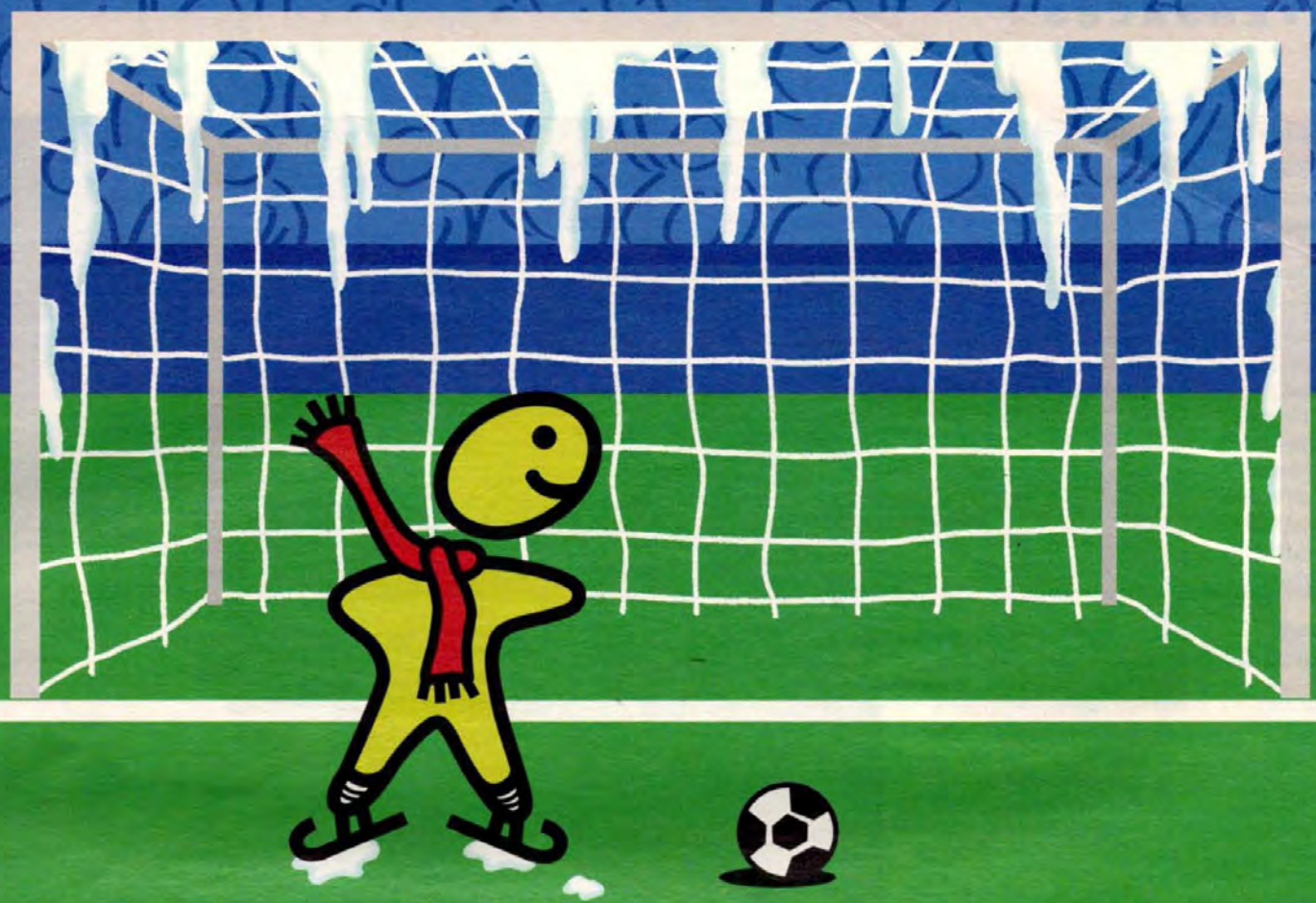
Chargé de sauver Tottenham de la relégation, le Suisse Christian Gross affirme clairement qu'il compte beaucoup sur David Ginola pour redresser une situation aujourd'hui très critique. « C'est un de mes éléments leaders. Notre classement actuel ne le décourage pas, au contraire, il est ambitieux, il ne veut pas revivre une saison en Deuxième Division. » Pour soutenir son propos, le manager des Spurs sort un bilan chiffré. « Pour moi, il a 13 points, soit 7 buts et 6 passes décisives. Offensivement, c'est le joueur le plus efficace de l'équipe. » Il enchaîne ensuite sur le comportement du Français. « Il est très professionnel. Il veut le meilleur pour l'équipe. A l'entraînement, il a toujours quelque chose à proposer. Surtout, il est gai, plein d'envie, c'est un homme sensible qui vit pour son métier. Je crois aussi qu'il veut prouver que c'est un luxe de se passer de lui en équipe de France. »
Selon Gross, David Ginola peut tenir trois places sur le terrain : soit derrière deux attaquants, soit en deuxième attaquant, soit excentré côté gauche. « En match, il veut le ballon, et ça me plaît même s'il a un peu trop l'obsession de chercher à chaque fois le geste décisif. Il veut souvent trouver la solution finale lui-même, or il serait plus efficace en simplifiant son jeu. Une passe latérale n'a rien de dégradant. » Pour encourager son attaquant, le Suisse lui a récemment offert une bouteille de champagne pour célébrer un but de la tête contre Barnsley. Au sujet des Bleus, Gross s'avoue interloqué. « Vraiment, il n'ira pas à la Coupe du monde ? Il y a de très bons joueurs en équipe de France, mais je suis surpris que David n'y figure pas. Il en a pourtant le talent. »

Tout le monde adore David

Les T-shirts à l'effigie de David Ginola ont trop de succès. Le magasin officiel de Tottenham Hotspur FC est en rupture de stock. Les chemises n °1 4, celles du Français aux cheveux longs, se vendent mieux même que celles de Jürgen Klinsmann, l'ex-idole revenue depuis peu dans le club londonien. « Dans les jours qui ont suivi son retour à Tottenham, le numéro de Klinsmann était le plus populaire, dit Andy Leadbetter, le directeur du lieu. Mais dans l'ensemble, c'est celui de Ginola qui se vend le plus. Il figure parmi les plus populaires de l'histoire de ce club. » A White Hart Lane, le Français est un chouchou comme le souligne Tim Davidson, soixante-dix ans, président du club officiel des supporters des Spurs. « Les talents de David sont en rapport avec les traditions de Tottenham. » Davidson occupe ce poste depuis trente-cinq ans, il est bien qualifié pour juger. « Je pose une question. Qui d'autre parmi le groupe a la compétence pour être aussi à l'aise des deux côtés qu'au centre ? Des gens disent que David ne sait pas défendre. Mais ce sont les autres qui devraient défendre pour lui. Vu son apport, à 2,5 millions de livres *(NDLR : plus de 25 MF)*, il était très bon marché. » Sur le sujet, le vieux supporter est intarissable. « Ginola est un artiste, c'est le meilleur élément des Spurs depuis Glenn Hoddle. Or, ici, Hoddle était Dieu. J'avais des doutes quand il est venu de Newcastle, mais, apparemment, il n'était pas bien utilisé là-bas. Je crois que David prouve à tout le monde que son attitude mentale est irréprochable. Sans lui, on est un vaisseau à la dérive. » Les opinions de Tim Davidson sont partagées par pratiquement tous les supporters. A domicile, les matches sont interrompus par les cris en son honneur. « GinOla ! GinOla ! GinOla ! ». Après la rencontre, le Français est la cible privilégiée des chasseurs d'autographes. Kevin Mitchell, journaliste au journal *The Observer* et supporter des Spurs depuis l'enfance, confirme que même les plus sceptiques ont été convaincus. « Quand Ginola a joué son premier match de la saison, tout le monde s'est demandé qui était ce type aux longs cheveux. On pensait qu'il allait se laisser aller. Cette opinion était stupide car il est le seul à galvaniser l'équipe. Il a cette aptitude à détruire les défenses adverses, le problème c'est qu'il est mal servi. Ginola reçoit beaucoup d'affection, peut-être plus que Klinsmann. Les supporters aiment bien l'Allemand mais il reste un doute sur son retour à Tottenham. Ils ne sont pas sûrs qu'il s'investisse vraiment pour le club. » Dans l'entourage du club du nord de Londres, on se demande si l'ex-Parisien, vu son potentiel, restera à Tottenham en cas de relégation. « Je l'espère, prie Tim Davidson. La dernière fois, en 1977, nous sommes remontés la saison suivante car nous avions gardé nos meilleurs éléments. »

A. WARSHAW

AUSTRALIE



FRANCE/NORVÈGE LE 25 FÉVRIER
AU STADE VÉLODROME :
ENSEMBLE, ENCOURAGEONS LES BLEUS À AFFRONTER
LA VAGUE SCANDINAVE.

cegetel

7 SFR TAM TAM

Partenaire officiel de l'équipe de France de football.

100 PLACES À GAGNER POUR FRANCE/NORVÈGE

ET 50 PACKS ENTRÉE LIBRE SFR.

Participez au Grand Jeu Cegetel : "Ensemble encourageons l'Équipe de France", en répondant à ces 3 questions :

1 - Pour vos appels téléphoniques quel chiffre devez-vous composer à la place du 0 pour bénéficier des avantages Cegetel ?
2 - Quel est le nom de l'offre sans abonnement proposée par SFR ?
3 - Citez l'un des 3 grands Clubs dans lesquels Christophe Dugarry a évolué avant de rejoindre l'OM.

Vous avez les 3 réponses, téléphonez dès maintenant au **08 36 68 17 07** (2,23 F/mn).

Extrait de règlement : Jeu gratuit sans obligation d'achat jusqu'au 16/02/98 inclus. Une seule participation par foyer (même nom, même adresse). Remboursement de l'appel par RIB et envoi du règlement complet déposé en l'étude de Maître Borota/Lievrade à Aubervilliers, sur simple demande écrite à l'adresse du jeu : Grand Jeu Cegetel "Ensemble encourageons l'Équipe de France" Cedex 2214 - 99221 Paris Concours.

Réalisation PASCAL FERRÉ

Chiffres

209. *En millions de francs, c'est la somme prévue pour approvisionner la rubrique... « imprévu » du total des dépenses programmées par le Comité français d'organisation. Ce qui, sur une enveloppe de 2,4 milliards de francs, représente tout de même 14 % ! Visiblement, en France, on ne badine pas avec le hasard.*

Dur Alex, sed lex !

La loi est dure pour Alex, mais c'est la loi... de la jungle ! C'est sur cette formule revisitée que peut méditer Alex Ferguson, le manager de Manchester United, qui vient d'être désigné tout simplement comme le « personnage le plus impopulaire du football anglais ». Une peu honorifique récompense — en dépit, ou plutôt à cause, des bons résultats de MU — issue d'un sondage réalisé par le magazine *Total Football*. Avec 34 % des votes, « Fergie » devance à ce sympathique « classement des pestiférés » Graham Taylor (13 %), toujours pas pardonné de son échec enregistré à la tête de l'équipe d'Angleterre lors des éliminatoires du Mondial 94. A noter que deux nouveaux venus effectuent à l'occasion leur apparition au prestigieux palmarès : le Suisse Christian Gross, manager de Tottenham, ainsi que Mohammed al-Fayed, le propriétaire d'Harrods et accessoirement du club de Fulham. *Alea jacta est !*

Dégagement gagnant

S'il portait les couleurs de l'OM, de l'Inter ou du Real, sûr que pratiquement le monde entier aurait déjà aperçu au moins une fois à la télévision son exploit. Des tee-shirts à son effigie commenceraient même peut-être déjà à sortir. Malheureusement pour lui, Frédéric Desmars évolue « seulement » à Besançon RC, en CFA 2, et sa performance n'a eu pour témoin que la poignée de spectateurs qui suivait la rencontre de Championnat opposant son équipe à celle de Vaux-en-Velin. Un match au cours duquel ledit Desmars, gardien de son état, a inscrit un but... sur un dégagement de plus de 80 mètres ! « C'est un coup de pot... », s'est seulement contenté de commenter l'heureux auteur de ce gigantesque coup de pied.

Jules trouve sa voix

Il fallait s'y attendre : Jules, le gallinacé controversé qui sert de mascotte aux Bleus, ne va malheureusement pas se contenter de parader. Durant la Coupe du monde, l'occasion va lui être donnée de s'exprimer. Un ventriloque, Christian Gabriel, a effectivement reçu l'autorisation d'utiliser l'image de Jules pour le faire parler. Réduit à l'état de marionnette, le coq symbole des Tricolores animera les avant et après-match de certaines rencontres de la compétition à travers des revues de presse. « Je vais essayer de lui donner un côté sympathique », a prévenu l'artiste. Bon courage !

Quand les femmes passent à table

Au moment où la France s'apprête à vivre un été sacrément « ballonné », la marque Fruit d'Or a entrepris un sondage auprès de celles qui risquent de faire la soupe à la grimace durant cette période, les femmes. Une enquête menée sur un ton humoristique, où l'on y apprend par exemple qu'« une femme sur trois compte bien regarder les matches avec son chéri en juin prochain ». Un attrait plutôt massif qui s'explique non seulement par « l'émotion suscitée par *La Marseillaise* » (18 %) mais également par « le jeu de jambes des joueurs » (17 %). Et si les sondées élisent Muriel Robin (31 %) comme « le capitaine idéal d'une équipe féminine », loin devant Valérie Lemercier (15 %), les antifoot, elles, ont déjà trouvé la parade. Pour prendre le contre-pied de leur mari installé devant la télé, la canette à portée de main, elles envisagent (11 % d'entre elles, tout du moins) de s'offrir « une soirée Chippendales entre copines ». Jusqu'où peut mener le dégoût du foot...

Photo ALPHA

Le coup de vieux de Lineker

Pour les besoins d'un spot publicitaire – les céréales Walkers Crisps qui fêtent leur cinquantenaire –, Gary Lineker, l'ancien international britannique, a été obligé de se vieillir d'une cinquantaine d'années. Un grimage grisonnant destiné à faire tenir à Lineker le rôle de son grand-père. Une scène des années 60 qui se passe évidemment dans un stade, les spectateurs assistant pour l'occasion à une rencontre à laquelle participe un certain Stanley Matthews.

Photo ANGELI

Le foot mis sous bulle

Connu pour ses « embullations » de stars du show-biz et de la télé telles que Christophe Dechavanne, Christian Clavier ou Inès de La Fressange, un dénommé Jojo-Bulle s'est attaqué au football. Pour fêter l'arrivée imminente de la Coupe du monde dans sa ville, cet artiste bordelais a mis sous bulle de jeunes joueurs de l'équipe locale de Cubnezais. Son rêve ? « Embuller » les prochains champions du monde.

Quand la Russie trinque

Toutes les coutumes locales ne sont pas forcément compatibles avec la pratique du haut niveau. Notamment en Russie, où le lever de coude fait apparemment office de véritable sport national. Déjà, en novembre dernier, Valéry Yessipov, convaincu d'abus caractérisé de vodka, avait été écarté de la sélection amenée à disputer le match de barrage de Coupe du monde face à l'Italie. Maudite Russie ! Quelques mois plus tard, c'est au tour de Youri Petrov, attaquant international du FC Twente Enschede (D 1 néerlandaise), d'être licencié en raison de son penchant pour l'alcool. Arrêté par la police au volant de sa voiture en début de saison avec un taux d'alcoolémie très important, Petrov a récidivé ces derniers temps lors d'un stage de la formation russe en Croatie. Comme un arrière-goût de bouchon pour la sélection...

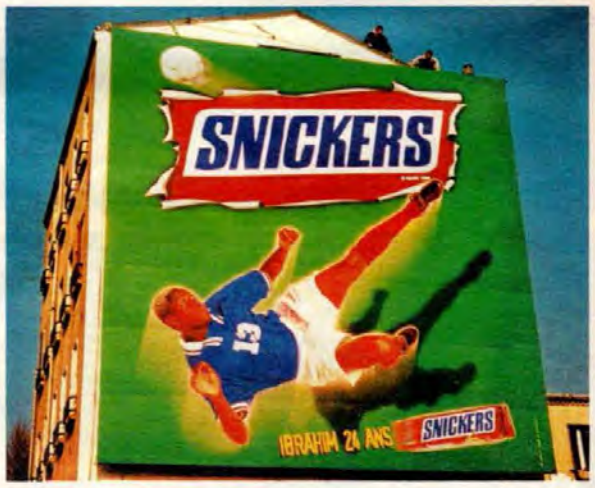


Photo D.R.

Ba tout en haut

Dans le cadre de son opération de partenariat avec la marque Snickers, Ibrahim Ba tient depuis quelques semaines maintenant le haut de l'affiche. L'international occupe majestueusement trois façades géantes du côté de la porte de Saint-Cloud ainsi qu'aux alentours du Parc des Princes et désormais du Stade de France. Des affiches géantes destinées à sensibiliser les jeunes à l'opération lancée dans l'optique de la Coupe du monde et nommée 10 000 Plans foot Snickers.

Enfant de la balle

Les Cherche-Midi

Le tribut familial digéré, Julien Voulzy et Pierre Souchon ont frayé leur propre chemin et nous offrent un second opus coloré et lancinant, *Les Lendemains*, pop sucrée rafraîchissante. Une-deux avec le tandem complémentaire qui officie sur scène en première partie de Pascal Obispo, amoureux passionné et connaisseur, comme eux, de football.

Photo D.R.

JE L'AIME. « Au cours d'un Paris-Saint-Germain - Lille, on a remis une guitare au vainqueur d'un concours. Ce n'était pas la première fois que l'on foulait la pelouse du Parc : on avait déjà joué un match entre artistes, monté par notre maison de disques. Le foot, depuis le France-Portugal de l'Euro 84, on adore ça. Le PSG, en particulier. Chaque match ressemble à un show, comme un concert. Par exemple, PSG-Real Madrid, c'est encore plus fou que Michael Jackson sur scène. Inimaginable ! Le jour de PSG-Steaua Bucarest, on est même allés prier et brûler un cierge à l'église Saint-Sulpice. »

TU DIRAS. « Connaissant notre passion du ballon rond, nos parents s'y mettent petit à petit. On les a contaminés au point de regarder parfois les matches en famille. De toute façon, on impose les soirées foot. Pour me charrier, ils lâchent : " Là, je ne peux pas venir, je vais bosser avec Youri Djorkaeff ! " C'est devenu un sujet de plaisanterie. Djorkaeff, ils aiment ce nom et mon père, Alain Souchon, le considère déjà comme une institution, comme de celles qu'il avait gentiment épinglées dans *Foule sentimentale*. Youri, je l'ai rencontré après un concert de U2 et il reste très abordable, vraiment cool. »

AVANT TOI. « Entre copains, il est fréquent que l'on aille se défouler en tapant dans le ballon. On est plutôt attaquants, d'ailleurs. Nos références : Ronaldo, Batistuta, Blanc, Ba, Zidane, Thuram, Taribo West et Roberto Carlos. On a également un petit faible pour les Pays-Bas de 1974. Devant les rétros foot d'Eurosport, on reste rivés devant l'écran. Cruyff nous fait rêver. Quant à composer une chanson sur le foot, on n'y a jamais vraiment pensé, mais bon, pourquoi pas ? En tout cas, nos textes nous ressemblent. Nous nous sommes affranchis de nos parents. On ne va pas d'un coup se mettre à se friser les cheveux et à chanter un truc genre *Cœur grenadine*. »

ARNAUD RAMSAY

La pub licite au SDF

Voilà déjà quelques mois que la bataille faisait rage entre les deux postulants à la gestion de la régie publicitaire du Stade de France, à savoir le Groupe Jean-Claude Darmon et ISL France. Incapable de départager les deux protagonistes, le Consortium du stade a finalement opté pour une candidature commune aux deux concurrents. Baptisée France Stade Régie, cette nouvelle « association contre nature » aura pour objet de gérer neuf événements par saison (5 en football et 4 en rugby).

Fournier le surfeur

Peut-être pour se débarrasser définitivement de son indécrottable image de « fautif gaffeur » (la fameuse affaire Steaua Bucarest-PSG), Laurent Fournier a trouvé la parade. Cet été, le passionné d'informatique qu'il est officiera sur le web de Canal+ durant la Coupe du monde. Non pas pour distiller à loisir ses commentaires sur les différentes prestations des Bleus — « je n'ai pas envie de me mettre dans la peau d'un journaliste ». Mais plutôt pour communiquer ses connaissances extra-sportives, de façon, pourquoi pas, à jouer au guide touristique dans les différents sites d'accueil.

Changement de cap

Parce qu'il n'était visiblement vraiment pas possible de déplacer la rencontre France-Danemark du 24 juin prochain — faudrait pas exagérer non plus ! —, l'Elysée vient de prendre les devants en modifiant l'emploi du temps de Jacques Chirac. Le président devait en effet se rendre durant la même période en voyage officiel en Afrique du Sud. Craignant la concurrence, l'entourage présidentiel a préféré changer les dates de ce déplacement, de façon à ne pas pâtir d'une éventuelle sous-médiatisation. Finalement, en politique aussi, c'est la tactique qui prime.

Généreux CFO...

A force de répéter partout qu'un bénéfice record allait ponctuer la mise en place de la Coupe du monde, le Comité français d'organisation a fini par s'attirer quelques remontrances. En doublant en plus le budget de 30 MF prévu initialement pour la cérémonie d'ouverture, le CFO a définitivement dépassé la cote d'alerte auprès notamment des maires des dix villes d'accueil. Lesquels se sont fendus d'un courrier plutôt virulent à l'adresse justement du CFO, regrettant, compte tenu des ressources fièrement annoncées, la faible contribution accordée aux communes. Une remontrance épistolaire — signée au passage par, notamment, messieurs Ayrault, Barre, Baudis et Gaudin — très vite suivie d'effets, puisqu'une rallonge de 25 MF leur a finalement été accordée.

Photo EMI

Une équipe plutôt hard

A l'occasion de la sortie de leur nouvel album, intitulé *Virtual XI*, les membres du groupe Iron Maiden — évidemment passionnés par le ballon rond — ont décidé de composer leur Dream Team du Championnat anglais. On peut ainsi reconnaître sur ce cliché hétéroclite notamment Pearce, Asprilla, Gascoigne, Wright, Overmars et même Vieira. Une formation de solistes prête à jouer de concert ?

La Bundesliga victime du nucléaire

La rigueur allemande n'est décidément pas qu'un leurre à touristes ou à journalistes. Difficile de trouver plus organisés que nos voisins germaniques. En prévision des prochains transferts de déchets nucléaires à travers le pays, la Fédération allemande a décidé de déplacer une dizaine de rencontres de Bundesliga. Non pas pour faciliter le cheminement de ce convoi exceptionnel, mais en raison d'une carence d'effectif policier. En effet, les importantes manifestations de militants antinucléaires qui accompagnent ces trajets mobilisent pour l'occasion tellement de forces de l'ordre qu'il n'en reste plus suffisamment pour assurer la sécurité dans les stades de foot.

Petite fête pour Romario

Autres temps, autres mœurs. Lors de l'inscription, sur penalty, de son millième but le 16 novembre 1969 avec son club de Santos FC face à Vasco de Gama, Pelé avait alors déclenché une véritable vague de folie, la rencontre étant même arrêtée. Presque trente ans plus tard, à l'occasion de son six centième but « seulement », marqué face à Sao Paulo sous les couleurs de Flamengo, Romario n'a, lui, eu juste le droit qu'à une plaque commémorative. N'est pas Roi qui veut.

So british !

Incorrigibles voisins britanniques. Encore une savoureuse anecdote qui révèle à la fois tout leur légendaire raffinement et leur délicatesse coutumière. Isabelle Delaye, chargée de la commercialisation des billets pour la Coupe du monde, s'est vue en photo dans le magazine *News of the World*, représentée sous la lame d'une guillotine, avec la légende suivante : « Coupez-lui la tête ! » Une attaque tout en finesse destinée en fait à relayer le mécontentement des sujets de Sa Gracieuse Majesté en matière de billets. Les Britanniques lui reprochent le trop peu de places accordées. Juste cela ?

Olmeta se met (à) la pression

Pour un gardien, normal qu'il pense à (r)assurer ses arrières. Pascal Olmeta, qui officie actuellement au GFCO Ajaccio, a effectué un saut à Paris pour l'inauguration de son bar-brasserie *Le Keeper*. Pour l'occasion, il avait recruté quelques solides parrains. Dans l'assistance, on notait ainsi la présence, notamment, de ses ex-collègues lyonnais Franck Gava et Florian Maurice, celle de Jean-Paul Belmondo ou encore celle de Paul Orsatti. De quoi faire trinquer pas mal de fans...

Photo A.P.

France-Brésil en finale...

Le mois dernier se disputait à Rio de Janeiro la Coupe du monde de beach-soccer. Pour cette compétition officieuse de foot de plage, la France, avec ici Christophe Robert et Philippe Jeannol en arrière-plan (et aussi Carmelo Micciche et Didier Six), n'a pas effectué le déplacement pour rien, puisqu'elle ne s'est inclinée qu'en finale (2-9), face au Brésil. Lequel évoluait évidemment dans son jardin. Si, au passage, cela pouvait donner quelques idées pour l'été prochain...

Paroles, paroles

« Que veut Thuram ? Jouer à ma place ? Ou bien à celle de Laurent Blanc ? Thuram a déjà remplacé Angloma à droite. » **Marcel Desailly**, La Gazzetta dello Sport.

« Je vous dis que je suis mort sur tous les plans. Et je peux vous donner le nom de mes " assassins ". Il y en a eu trois, à des titres divers : Bernès, Peyrelevade et Le Graët. Le premier a été instrumentalisé par l'avocat, le deuxième a été l'acteur, le troisième a profité de l'occasion. » **Bernard Tapie**, L'Evénement du jeudi.

« J'ai toujours l'espoir d'être sélectionné. Il me reste une toute petite chance de participer à la Coupe du monde, à laquelle j'ai échappé en 1986. Si Aimé Jacquet m'appelle, j'irai à pied ! » **Bruno Martini**, Libération.

Le grand pardon de Mulhouse

RÉDEMPTION. *Mal en point en Championnat après leur déplorable défaite contre Lille mercredi dernier, les Alsaciens ont pris une bonne bouffée d'oxygène en sortant Auxerre (2-1 a.p.). Sans bouder leur plaisir, ils savent cependant que le maintien en D 2 reste leur priorité absolue.*

Avant d'accueillir Auxerre, vainqueur de la Coupe de France il y a deux ans, le FC Mulhouse ne baignait pas dans l'euphorie. Quelques jours auparavant, les Alsaciens avaient reçu une leçon de football, à domicile, contre Lille (1-3). Sans exception, tous les coéquipiers de Jean-Luc Gautier étaient « passés à travers ». Une claque qui avait fait mal et placé le FCM à une bien inconfortable 17e place, avec seulement deux points d'avance sur Caen, premier relégable.

Appuyé par son encadrement technique, le président, Marc Léon, a donc tapé du poing sur la table. Au vert depuis le mardi précédant la venue d'Auxerre, les Mulhousiens ont été invités à prolonger leur séjour dans la campagne environnante. Histoire de recadrer les choses, Gilles Bourges a mis sur pied des entretiens individuels avec les cadres de son équipe. Bref, le torchon brûlait et tout le monde attendait une réaction d'orgueil face au quart-finaliste de la Coupe de l'UEFA. Originaire de Colmar, Guy Roux a ainsi payé, pour son retour sur ses terres natales, le sursaut d'une formation alsacienne piquée au vif. Les quolibets tombés sur les têtes des Mulhousiens ont eu l'effet attendu. A entendre Jean-Luc Gautier, le baromètre de cette équipe, ses coéquipiers ont démontré que la volée reçue face au LOSC était à ranger au rayon des incidents de parcours et non pas à celui des impasses volontaires. « Nous étions remontés à 200 %, plaide le meneur de jeu du FCM. Les critiques nous ont touchés. Les gens ont tort de penser que nous avons bâclé notre sortie face à Lille afin de nous réserver pour Auxerre. Nous avons notre conscience pour nous. Mais il est vrai que, face à des joueurs de classe internationale, il est plus facile de se motiver. On a répondu présent dans les compartiments du jeu. »

LE COUP DE POKER DE CUCA

Décidés à aller au bout de leur rédemption, les Mulhousiens ont poussé la confession jusqu'à la prolongation. C'est en gratifiant leur public de quelques minutes supplémentaires qu'ils se sont fait pardonner tous leurs péchés, grâce à deux buts d'Amzine et de Cuca. Héros de cette soirée, le Brésilien fait également figure de miraculé. Relevant d'une pubalgie tenace, il n'avait repris l'entraînement avec ballon que depuis trois jours, après plus de trois mois de repos. En le lançant à court de condition à la 109e minute, Gilles Bourges a gagné son pari. Sept minutes plus tard, le « Python », son surnom brésilien, anesthésiait définitivement Auxerre sur une splendide tête croisée qui trompait Cool, le remplaçant de Charbonnier sorti un quart d'heure après le coup d'envoi suite à une blessure au genou.

« Comme le règlement de la Coupe nous donne la possibilité d'avoir un joueur supplémentaire sur le banc, j'avais décidé de prendre Flavio, explique le jeune entraîneur du FCM. Physiquement, il ne pouvait tenir qu'un quart d'heure. Il a exploité ce bref moment à fond et a su tirer profit du formidable travail de sape de Tumba sur la défense auxerroise. Sa rentrée, mais également les deux buts que nous avons inscrits vont nous rassurer. Il est intéressant de retrouver toute notre puissance offensive avant d'aborder les échéances capitales à venir. Mon seul regret est que nous n'allons pas savourer pleinement cette qualification en raison des bêtises commises précédemment. Dommage. »

Auxerre ne joue plus de sa supériorité

Depuis son accession en Première Divison à l'été 1980, c'est la deuxième fois seulement, mais consécutivement, que l'AJ Auxerre est éliminée de la Coupe par un club qui lui est hiérarchiquement inférieur. L'an dernier, lors des huitièmes de finale, les Auxerrois avaient été battus par Troyes, club de Division 2 (0-1).

Auxerre en Coupe depuis 1981

1981 : éliminé en 16es par Bastia (D 1). **1982 :** éliminé en 16es par Tours (D 1). **1983 :** éliminé en 32es par Saint-Etienne (D 1). **1984 :** éliminé en 32es par Saint-Etienne (D 1). **1985 :** éliminé en 32es par Metz (D 1). **1986 :** éliminé en quarts par Rennes (D 1). **1987 :** éliminé en 8es par Lille (D 1). **1988 :** éliminé en 8es par Lille (D 1). **1989 :** éliminé en demis par Marseille (D 1). **1990 :** éliminé en 16es par Nantes (D 1). **1991 :** éliminé en 8es par Sochaux (D 1). **1992 :** éliminé en 16es par Monaco (D 1). **1993 :** éliminé en 32es par Toulouse (D 1). **1994 :** vainqueur. **1995 :** éliminé en 8es par Bordeaux (D 1). **1996 :** vainqueur. **1997 :** éliminé en 8es par Troyes (D 2). **1998 :** éliminé en 16es par Mulhouse (D 2).

Gautier, Baldé, Jezierski et Tumba peuvent exulter : Mulhouse tient son exploit.

Photo AFP

Depuis la reprise hivernale, les Mulhousiens sont en effet dangereusement aspirés vers le bas en Championnat. La cote d'alerte a été dépassée face à Lille.

Les Alsaciens devront ainsi confirmer leur sortie auxerroise dès mercredi prochain, à Martigues, sous peine de jouer avec leur destin en Division 2. Cette qualification, contre un adversaire qui s'incline seulement pour la deuxième fois en Coupe face à une équipe hiérarchiquement inférieure, prouve les qualités intrinsèques d'un effectif en quête de régularité. Même contre une AJA privée de Diomède, Goma, Henna, Silvestre et de son meilleur buteur, Guivarc'h, cette performance révèle un certain potentiel.

LE STADE DE L'ILL REVIT

Les Mulhousiens ont démontré qu'ils avaient de la suite dans les idées, mais également du courage à revendre. « On voulait tout donner et faire valoir nos véritables arguments, insiste Gharib Amzine, l'international marocain privé de Coupe d'Afrique. Nous y avons toujours cru. Depuis le temps qu'on l'attendait, on a enfin décroché notre exploit ! »

Sorti la saison dernière par Saint-Louis-Neuweg, une équipe voisine de Division d'Honneur, le FC Mulhouse a enfin fait vibrer son public. Les spectateurs du stade de l'Ill ne seront plus obligés de consulter leurs archives pour trouver trace d'un exploit en Coupe de France. Le dernier de cet acabit remontait à 1984. A l'époque, la bande à Didier Six avait éliminé le grand Bordeaux en huitièmes de finale (0-1, 2-2). L'année 1998 sera-t-elle un nouveau cru de référence en Alsace ?

FRANÇOIS VERDENET

Répartition des qualifiés pour les huitièmes

	D1	D2	N*	CFA**	CFA2***
1989	10	6	0	0	0
1990	10	6	0	0	0
1991	9	7	0	0	0
1992	7	7	2	0	0
1993	10	4	2	0	0
1994	8	4	3	1	0
1995	8	6	2	0	0
1996	6	6	3	0	1
1997	10	4	1	1	0
•1998	8	4	1	2	1

D1 à 20 clubs
•D1 à 18 clubs
* D3 jusqu'en 1993, puis N1 de 1994 à 1997
** D4 jusqu'en 1993, puis N2 de 1994 à 1997
*** N3 de 1994 à 1997

Lamouchi : « Un manque de fraîcheur »

FATIGUE. *Seule équipe en lice sur quatre tableaux, Auxerre est désormais dispensé de la Coupe de France. Peut-être un mal pour un bien pour une équipe qui a affiché une lassitude certaine à Mulhouse.*

« Sabri, comment expliquez-vous cette élimination ?

Nous sommes tombés sur une excellente équipe de Mulhouse, particulièrement combative. C'est surprenant quand on voit son classement en Championnat. Sur un terrain gelé — mais les conditions étaient les mêmes pour les vingt-deux joueurs —, les Mulhousiens y ont cru de plus en plus fort à mesure que le match avançait, alors que c'était de plus en plus dur pour nous.

Vous voulez dire au plan physique ?

Il y avait l'envie, la solidarité, mais on a été victimes d'un manque de fraîcheur qui nous a empêchés de faire la différence. On s'est procuré très peu d'occasions. On a d'ailleurs joué plus long que d'habitude, moins souvent dans les pieds, car il y avait peu de solutions. Avant la rencontre, on savait que ce serait dur et on avait décidé de miser avant sur le contre. Mais la prolongation a été de trop. On avait déjà joué trente minutes de plus en Coupe de la Ligue face à Toulouse le samedi précédent et, mercredi dernier contre Metz, on avait beaucoup donné. La répétition des efforts laisse forcément des traces.

Jugez-vous, au regard du calendrier qui vous attend, que cette sortie prématurée est une bonne chose ?

C'est peut-être un mal pour un bien même s'il ne faut pas le prendre comme ça. C'est sans doute le seul point positif de la soirée, mais ce n'est même pas sûr. Nous étions partis pour jouer sur tous les tableaux. Là, non seulement nous sommes très fatigués, mais également très tristes de devoir quitter cette compétition.

Cette élimination est-elle inquiétante pour la suite ?

Non, à condition d'éviter la spirale de la défaite. Dès jeudi, à Rennes, on sait que ce sera très dur. On aura bénéficié de quatre jours pour récupérer et on devrait enregistrer le retour de quelques joueurs comme Guivarc'h et peut-être Goma. Si on fait bien notre métier, on doit être capables d'évacuer cette lassitude en quelques jours.

Vous n'avez donc aucune raison d'être abattu ?

Il n'y a aucune raison pour que je le sois. Rien n'est perdu en Championnat pour une place européenne. Je suis convaincu qu'on a les moyens de bien gérer tout ce qui va suivre, sans parler de la Coupe d'Europe. Nous possédons un bon groupe, de bons jeunes, et nous sommes tous conscients des échéances qui nous attendent.

Vous préférez positiver en somme...

J'estime que, en dépit des difficultés qui nous guettent, ce calendrier est très excitant. En tant que joueur pro, c'est toujours intéressant de jouer le plus souvent possible des matches de haut niveau comme celui qu'on va disputer la semaine prochaine à Marseille en Coupe de la Ligue. On progresse plus vite lors d'un grand match qu'en dix séances d'entraînement.

Vous êtes raisonnablement confiant ?

Oui. Nous serons prêts pour boucler convenablement cette saison. »

VINCENT MACHENAUD

Nantes et ses vieux démons

A Nantes, on ne change pas les mauvaises habitudes. Après Saint-Denis-Saint-Leu en 1995 et Vitrolles en 1997, les Canaris ont entretenu la tradition : une élimination prématurée en Coupe de France contre un adversaire présumé plus faible. Le SM Caen est donc le nouveau tombeur des Canaris, pourtant prévenus du piège après l'élimination au stade d'Ornano de Toulouse au tour précédent.

Adossé au mur glacé des vestiaires, Raynald Denoueix, qui affiche la mine austère de Jean-Claude Suaudeau, a bien du mal à justifier l'élimination de son équipe, fringante avec trop de parcimonie et régulièrement décevante. Privé à la dernière minute de Decroix, malade, il ne regrette pas d'avoir rajeuni les cadres, mais ne cache pas sa déception. « Je ne peux pas être satisfait de la manière et encore moins du résultat, rabâche-t-il. Le beau jeu ne suffit pas. Il doit absolument rimer avec efficacité. »

Malgré quelques mouvements collectifs de pure tradition, la maîtrise du jeu a été nettement insuffisante, les Nantais ne se procurant que peu d'occasions. « Nantes n'a jamais été une équipe de Coupe, répète Stéphane Lièvre, l'ancien Caennais, comme pour mieux se convaincre de l'élimination. Malgré tout, on ne pensait pas tomber à Caen. Peut-être cette élimination va-t-elle entamer la sérénité qui s'était installée dans le groupe... »

Vendredi, les Canaris se rendent au Parc des Princes. Dans quel état d'esprit ?

J. D.

Caen, coupeur de têtes

DOUBLÉ. *Toujours menacé de relégation en National, Caen s'est payé le luxe d'éliminer un deuxième club de D 1. Après Toulouse, c'est Nantes qui est tombé au stade Michel-d'Ornano (1-0). Une performance qui confirme les progrès entrevus en Championnat depuis le début de l'année.*

Photo Bernard PAPON

Jean-Marc Chanelet est à terre, Alioune Touré pris de vitesse : le SM Caen et Jérôme Rothen s'envolent vers la qualification pour les 8es de finale.

Pascal Théault est plutôt bon pronostiqueur. Avant de disputer les 32es de finale, l'entraîneur caennais souhaitait rencontrer Toulouse. Son vœu exaucé, Caen s'est payé son premier scalp de D 1 à d'Ornano (1-0). Et le technicien bas-normand ne s'est pas gêné pour récidiver. A sa nouvelle requête est venu s'ajouter un nouveau succès : Nantes à domicile (1-0). Voilà donc les protégés de Jeandupeux en huitièmes de finale d'une Coupe de France dont ils prétendent ne rien attendre, mais dont ils espèrent tout. « Je ne pense même pas au prochain tour, reconnaît néanmoins Luc Borrelli, intraitable sur sa ligne. Tout peut arriver. Non, sincèrement, je suis obnubilé par le Championnat. La descente en National signifierait la mort du club et je ne veux surtout pas l'envisager. On aurait bonne mine si, à côté d'un bon parcours en Coupe, quitte à aller en finale de l'épreuve, on hypothéquait l'avenir du SM Caen. »

Samedi soir, à l'issue d'une production bien engagée où l'ami Brouard a bien failli perdre son sang-froid, les Caennais ont déballé leur colis piégé : une défense classique de zone et un milieu à cinq éléments laissant le seul Née en pointe. Tout le contraire d'une stratégie offensive qui fait le régal des puristes et des sympathisants du beau jeu nantais, si enivrant mais si inefficace sur la pelouse caennaise. Voilà peut-être pourquoi, à la sortie d'une qualification méritée avec, en plus d'un but, un coup franc sur la barre transversale, la satisfaction des locaux a succédé à une joie contenue.

« De toute façon, on est obligés de rester humbles par rapport au malheur qui nous frappe, remarque Théault. Ne comparez pas une rencontre de Coupe, où les joueurs n'ont rien à perdre, avec un match de Championnat à la pression démentielle, où on se procure vingt-cinq corners pour inscrire un seul but en jouant à onze contre dix pendant cinquante-sept minutes *(NDLR : 1-1 contre Toulon)*. Alors, faire plaisir à notre public et se réconcilier avec lui suffisent à notre bonheur. »

Engourdi dans un sommeil profond à la 19e place du Championnat de D 2, en grande partie à cause d'un début de compétition catastrophique, Caen mesure pourtant son potentiel au contact de formations de l'élite, démontrant ainsi qu'il ne devrait jamais patauger dans le marécage boueux de la relégation. « Je vous le concède, avec un tel stade et un potentiel comme le nôtre, c'est un beau gâchis, admet Raphaël Guerreiro, buteur opportuniste sur la seule véritable occasion caennaise. On s'en rend compte tous les jours, quand on est incapables de gagner contre des équipes mal classées. Pourtant, la qualité est là. A l'image des applaudissements qu'il nous a offerts en fin de match, le public croit encore en nous. On travaille énormément depuis la trêve hivernale. Chacun a appris à se connaître et à assimiler les consignes de l'entraîneur. Cette victoire contre Nantes nous offre la perspective d'un sauvetage en fin de saison. C'est un élan dont il faut profiter. »

THÉAULT VEUT LE PSG

Il est vrai que depuis la qualification contre Toulouse, emporté par une vague ascendante, Caen reste sur une bonne période. Un regain de forme que les joueurs aimeraient prolonger le plus longtemps possible. En commençant dès mercredi à Nice en Championnat. « La victoire contre le TFC nous a fait un bien fou, confirme Borrelli. On a battu Laval (2-0), fait match nul à Niort (0-0) et obtenu le partage des points contre Toulon (1-1), sur un terrain gelé, en revenant à la marque. Depuis la reprise, l'équipe reste bien en place. L'entraîneur dispose enfin d'un groupe de 22 joueurs. Un jour ou l'autre, ça finira par payer. »

Ensuite, il sera temps d'envisager les huitièmes de finale. Et pourquoi pas contre le voisin d'Argentan, distant de 60 kilomètres, pour un derby qui devrait passionner toute une région, à l'image de l'engouement qu'avait provoqué le Caen - Saint-Lô version Coupe en 1996-1997. « Je suis fier et très agréablement surpris de la qualification d'Argentan, note Théault. Ils veulent jouer au stade d'Ornano ? Alors, ils n'ont qu'une solution : nous rencontrer au prochain tour. Comme ça, il y aura une équipe bas-normande en quarts de finale. »

Dans son for intérieur, l'entraîneur caennais aimerait en fait recevoir le Paris-SG. Et en ce moment, ses désirs ont tendance à sonner comme des ordres.

JOËL DOMENIGHETTI, à Caen

adidas
sport
CAFÉ
présente

Le rendez-vous
de la planète
football

Le 1er ADIDAS SPORT CAFE
est à Toulon, Centre Cial Mayol

COUPE DE FRANCE

Paris, un sursaut pour un sursis

RÉSISTANCE. *Le PSG n'a pas explosé à Lorient et ne va donc pas imploser dans les jours qui viennent, comme cela était plus ou moins prévu en cas d'élimination. Mais si cette victoire (0-1) a pansé quelques bleus à l'âme, elle ne préjuge pas d'une amélioration durable.*

Photos Michel DESCHAMPS

Marco Simone a encore retiré une belle épine du pied au PSG. Quant à Vincent Fernandez (ci-dessous), il espère bien garder sa place dans le but, malgré son amitié pour Christophe Revault.

Le Paris-SG n'est pas tombé dans le piège. C'est normal, il n'y en avait pas. Lorient et son Moustoir se sont rendus, les armes à la main, celles d'un club et d'un stade qui vont bientôt vivre la D 1 au quotidien, celles d'un entraîneur amoureux du beau jeu et du sportivement correct. Comme convenu, le FCL a donc étalé sa science « et il nous a manqué deux buts pour nous qualifier », a remarqué, malin, Christian Gourcuff. C'est peu et beaucoup à la fois ! « Et puis il faut un peu de réussite aussi. On est parvenus à déséquilibrer le PSG, mais on n'a pas réussi à transformer nos occasions. Quelque part, c'est injuste. En Coupe de France, peu d'équipes de D 2 dominent à ce point une D 1. Mais c'est le foot... » Tout est dit. Et ça l'est encore davantage en écoutant les quelques silences parisiens ou les saillies des plus bavards. Ainsi, Bernard Brochand, président délégué, a-t-il conclu par un « il n'y a pas le feu » une soirée qui aurait pu, en cas de défaite, embraser le PSG et enfoncer un peu plus ses joueurs dans leurs doutes. Récit d'une fin de semaine qui a éloigné (ou retardé) le clash.

Les soins mentaux de Quiberon. D'après quelques témoins, ce fut difficile le premier jour. Les Parisiens sont arrivés à Quiberon dans la nuit de mercredi à jeudi, dans une ambiance tendue. Michel Denisot, en voyage d'affaires pour Canal+ au Népal où il est parti interviewer le dalaï lama, très lointain cousin de Bernard, aurait beaucoup usé de son portable pour demander des nouvelles de son PSG à Claude Le Roy. Celui-ci s'est également efforcé de soigner les bleus à l'âme de « ceux qui le souhaitaient », à l'aide de petites pilules de remise en condition mentale. Sacré boulot.

On a dit également, du côté de la thalasso

de Quiberon où a séjourné le PSG, que Charles Biétry aurait appelé Christophe Revault, accusé avec tous les mots de la défaite à Montpellier (2-1), pour lui regonfler le moral. En fait, le beau soleil, le calme, la mer ont fait plus que tout le reste et, vendredi, le PSG avait déjà meilleure mine. « On a été très bien accueillis, nous a avoué Joël Le Hir, kiné et régional de l'étape. Les gens ont été gentils avec nous, on s'est entraînés devant 500 spectateurs qui ont été parfaits, et lorsque nous sommes partis, samedi, pour gagner Lorient, ils ont croisé les doigts pour nous. »

En clair, Ricardo, devenu « Ricardic » tant la région lui réussit, ne serait pas loin de vouloir venir préparer ses grands rendez-vous ici, loin du Camp des Loges, si triste en janvier-février.

« Durant ce stage, nous a avoué le manager brésilien, on a travaillé le moral. D'ici à la fin de saison, je suis certain qu'on sera présents, qu'on ne baissera ni les bras ni la tête, même si on n'est pas bons sur le terrain. » A voir...

Encore merci, Marco. Simone a fait le boulot. Normal, il est payé pour ça, mais tant d'autres le sont aussi sans qu'on voit la couleur de leur argent. « Moi, je n'étais pas inquiet mais terrorisé, a encore convenu Brochand, arrivé une heure avant le match. Très vite, Marco Simone, par sa volonté de défendre et d'attaquer, de presser l'adversaire, même s'ils n'étaient pas nombreux à ses côtés, m'a rassuré. »

De fait, l'Italien a construit la qualification du PSG. « C'est son sang-froid, son habitude des matches de cette nature qui ont fait la différence », a reconnu Le Roy. Ricardo a simplement dit qu'il a été « bon ». Ça suffit.

Et l'intéressé ? « C'est une victoire du caractère, de la confiance. On a montré qu'on était prêts à tout exploiter. Il faut continuer. Au fait, mon premier but, refusé pour hors jeu, était valable. » Sous-entendu : ce contretemps n'a en rien contrecarré sa détermination.

Fernandez, mieux qu'une doublure. Remplaçant de l'ex-Havrais, Vincent Fernandez a été parfait au Moustoir. Ses deux matches en Coupe de la Ligue, face à Lyon et à Montpellier, plus celui de Lorient vont-ils inciter Ricardo à le préférer à Revault ? Possible. Le Brésilien joue avec les mots pour ne rien lâcher à ce sujet. « Christophe garde toute ma confiance *(NDLR : c'est mauvais, ça !)*. Jusqu'à nouvel ordre, il n'y a pas de concurrence entre les deux gardiens. » Ah oui ? Alors, qui jouera contre le FC Nantes, vendredi au Parc ? « Je ne sais pas encore », répond-il, en partant avec son saumon et quelques produits marins sous le bras.

Et Fernandez, que dit-il ? « Je suis très ami avec Christophe, j'ai même pensé à lui pendant la partie, mais je serais déçu si je ne jouais pas contre Nantes. Je ne vais pas rester doublure toute ma vie ou jouer un match, comme ça, de temps en temps. Je n'ai aucune garantie, c'est au staff technique de décider et je me plierai évidemment à son choix. Je ne veux pas être que le porte-bonheur du PSG, comme je l'ai entendu dire. »

En tout cas, devant Pédron (31e), sa main n'a pas tremblé pour détourner le tir piqué qui filait dans ses filets. Là, il a sans doute sauvé son équipe. « Je m'attendais à un tir en force, mais il a peu raté son coup, explique Fernandez. Mais c'est Llacer, bien revenu, qui a éloigné définitivement le ballon. » Néanmoins, sa sûreté et sa sérénité ont redonné du peps à ses coéquipiers et fait douter les attaquants adverses. C'est toujours ça de pris.

PATRICK DESSAULT, à Lorient

OM : Colleter et l'esprit Coupe

DÉTERMINATION. *Le défenseur marseillais a éliminé Boulogne-sur-Mer (0-1) d'une frappe du gauche et permet à son équipe de rester en course dans toutes les compétitions nationales. Heureusement qu'il était là, car pour le reste l'OM a été indigne de son rang de leader du Championnat.*

Patrick Colleter ne recevra sans doute jamais le premier prix de l'élégance, pas plus qu'il ne deviendra un jour champion du monde de tennis-ballon sur une plage brésilienne, encore qu'il ne soit pas maladroit. Il ne sera pas non plus couronné pour son fair-play, ses tacles légers ou son self-control. Mais une énorme qualité colle au personnage depuis ses débuts : c'est un gagneur, un vrai. Un défenseur précieux, pour lequel un seizième de finale de Coupe contre Boulogne-sur-Mer (CFA), équipe hiérarchiquement inférieure de trois divisions, revêt autant d'importance qu'un match de Championnat sur la route du titre. « C'est grâce à mon tempérament, précise-t-il, que moi, ex-parisien et ex-bordelais, je me suis imposé à Marseille. Les supporters n'ont pas été tendres au départ. Mais quand ils ont vu que je mouillais le maillot, ils ont changé leur comportement à mon égard. »

Si Marseille est sorti indemne de son affrontement Nord-Sud contre Boulogne-sur-Mer, il le doit un peu à Rolland Courbis, qui a lancé Dugarry et Roy dans la bataille à l'heure de jeu pour apporter davantage de talent, mais surtout à son latéral gauche, le seul, avec sa hargne et ses accélérations, qui a vraiment fait honneur à la réputation olympienne. Le seul de la soirée, aussi, qui a secoué les filets du stade de la Libération (71e). « Je crois que c'est " Chouf " (Echouafni) qui me donne le ballon. J'avance, je fixe mon défenseur, et comme il ne m'attaque pas je me décale légèrement et je frappe des 20 mètres dans le côté opposé. C'est un immense plaisir parce que c'est mon premier but de la saison ! J'espère qu'il y en aura d'autres. En général, je finis à deux ou trois. »

Colleter a effacé d'une frappe du gauche l'inquiétude justifiée de son entraîneur, pas malheureux du tout de regagner la Canebière en vainqueur par un trou de souris. « Je me suis cru devant ma télé, en train de revoir Poitiers-Le Havre (Coupe de la Ligue), la semaine dernière, avoue Courbis. Ça m'a inquiété. On a joué une belle équipe. Son avant-centre (Rioust) a dû faire entre 542 et 543 appels de balle dans le match. Rien qu'à le regarder faire, je suis crevé ! Heureusement, Patrick Colleter nous a libérés. C'est une récompense logique pour lui parce qu'il a été de loin le meilleur homme du match chez nous. »

Marseille ira donc en huitièmes de finale de la Coupe de France. Comme il jouera les quarts de finale de la Coupe de la Ligue (contre Auxerre) et disputera jusqu'au bout le titre à Metz, Monaco, Lens et PSG. Trois compétitions, trois challenges, mais une même détermination pour Colleter l'insatiable : « On va jouer sur tous les tableaux. L'objectif, c'est de passer le plus de tours de Coupe possible, car on ne sait pas quelle sera notre position en Championnat dans un mois. Aujourd'hui, on a la chance de bien jouer au ballon, l'équipe fait bloc et l'entraîneur peut s'appuyer sur dix-huit joueurs pour composer son équipe, et non plus sur douze ou treize. Alors, profitons-en. »

Marseille se rendra à Toulouse, vendredi soir, avec l'objectif affiché de faire aussi bien que Monaco et le PSG qui ont gagné sur les bords de la Garonne. Ravanelli et Laurent Blanc, laissés au repos contre Boulogne, ainsi que Dugarry et Roy joueront d'entrée. « Ça ne veut pas dire pour autant que nous allons écraser notre adversaire, poursuit le défenseur marseillais. A ce stade de la saison, toutes les rencontres sont difficiles. On va nous attendre partout. » Ça tombe bien, Colleter aime relever les défis. Tous les défis !

LAURENT CAMPISTRON, à Boulogne-sur-Mer

Non seulement Patrick Colleter a été le Marseillais le plus combatif, mais c'est aussi lui qui a marqué le seul but du match.

Photo Jackie DELORME

Et maintenant, Bourg veut l'OL

EUPHORIE. *Formidable vainqueur de Montpellier (3-2), Bourg-Péronnas est sur un nuage. Plusieurs de ces joueurs de CFA sortant du centre de formation de l'Olympique Lyonnais rêvent maintenant d'un derby au prochain tour.*

Auteur des deux premiers buts de Bourg, Alain Andrieux a été fêté comme un héros par ses coéquipiers dès le coup de sifflet final.

Photos Jean-Claude LAMY

« Enorme ! Une joie énorme ! » Au café *Chez Annie*, le siège du club de Bourg-Péronnas qui a rarement connu une telle ambiance, Guillaume Coffy est aux anges. Il y a quelques heures déjà – « mais je ne réalise pas encore vraiment » – que l'équipe du gardien bressan s'est qualifiée pour les huitièmes de finale de la Coupe de France, en sortant Montpellier au stade de Bram, à Louhans. « Rendez-vous compte, Montpellier, où j'ai passé six saisons... Dès le tirage au sort, je me suis dit que c'était le destin et je me suis mis à y croire très fort. Et là, c'est tellement... »

Tellement agréable de passer un nouveau tour de Coupe, surtout en éliminant le club qui n'a pas su le garder. Mais Guillaume Coffy, qui a quelques touches avec des clubs de D 2, n'est pas rancunier. « J'ai intégré le centre de formation montpelliérain en 1990, à l'âge de quinze ans, et je l'ai quitté il y a deux ans. J'en avais marre d'être doublure. Dimanche, je n'étais pourtant animé d'aucun esprit de vengeance. La preuve, j'ai offert mon maillot à Louis Nicollin et il a pu voir que je portais dessous celui de la Paillade. Car, voyez-vous, si je suis heureux de notre victoire, je ne peux m'empêcher d'être un peu triste pour mes anciens partenaires. Sur la pelouse, je les connaissais presque tous. Il manquait Laurent Robert, avec qui j'ai partagé la chambre pendant quatre ans. Franchement, ce club, je le porte toujours dans mon cœur. »

Il est cependant revenu aux sources avec entrain. A Bourg, Coffy est chez lui. Depuis deux ans, il participe à la très bonne marche du club, monté en CFA cette saison et qui continue de jouer les terreurs dans son groupe (3e derrière Lyon et Saint-Priest). « En ce moment, je suis à l'armée. A Bourg, d'accord, mais j'ai quand même galéré trois ou quatre mois sans pouvoir m'entraîner. Du coup, je ne le dis pas trop, mais je souffre d'une tendinite et de petits pépins physiques. »

« FINANCIÈREMENT, C'EST GRANDIOSE »

Des pépins qui ne devraient pas l'empêcher toutefois de disputer le prochain match, ce week-end. « Contre Villefranche-sur-Saône, en Championnat. On les a sortis en 32es de finale de la Coupe de France, ils vont être très motivés. » Avant de retrouver avec délice la Coupe. « En huitièmes, j'aimerais tomber sur Pau. Là-bas, j'ai un super pote, Eddy Bathie, et ça me ferait plaisir de le retrouver. Ou alors sur Lyon, puisque nous avons sept joueurs issus du centre de formation de l'OL. »

Parmi eux, le capitaine et auteur du troisième but, David Curci. « J'ai vécu de seize à dix-huit ans au centre de formation de l'OL. Je l'ai quitté avec malaise. Aujourd'hui, j'aimerais bien leur montrer qu'on n'est plus des petits. » Comme les Bressans l'ont prouvé devant Montpellier, malgré un mauvais départ. « J'ai culpabilisé, reprend Curci, car c'est moi qui commet la faute qui provoque le penalty et l'ouverture du score. Pendant un quart d'heure, je n'étais plus dans le match. Et puis, on s'est repris. On a affiché de belles qualités morales en revenant au score deux fois. »

Avant de prendre un avantage décisif grâce à cet arrière latéral gauche de vingt-quatre ans qui effectue actuellement son service civil pour n'avoir pas voulu faire l'armée. « Sur le but, je profite d'un cafouillage, explique Curci. Si je peux me permettre, je trouve que Bruno Martini est plutôt limité dans le jeu au pied. J'en ai profité. Cette année, j'ai la réussite. J'en suis à quatre buts en Coupe. »

Il restait encore près de vingt minutes à jouer et quelques soucis à se faire. « Oui, poursuit Curci. Le seul écart que j'ai noté avec cette équipe de D 1, c'est au niveau physique. Dans ce domaine, ils nous bouffent, c'est normal, c'est leur métier. Heureusement, on a su compenser avec notre cœur et le soutien du public. »

Plus de sept mille personnes folles de bonheur, presque autant que les joueurs. « C'est vrai, jure Boris Berraud, milieu de terrain le dimanche et comptable à la Sécurité sociale en semaine, je n'avais jamais ressenti une telle joie. C'est bien plus fort que le titre de l'an passé en National 3. J'ai l'impression d'être plongé dans un rêve. » Tout comme son entraîneur, Pierre Mauron, que l'on devine ému. « Oui, j'en ai même pleuré. C'est fabuleux ce qu'on vient de faire. C'est historique ! Je suis trop content de mon groupe de jeunes que je forme depuis pluieurs années. Il règne une ambiance formidable dans notre équipe et c'est, selon moi, ce qui explique notre réussite. »

Humaine, sportive et financière. « Ah là, c'est grandiose ! On va toucher 900 000 francs et 20 % de la recette. » Une manne inespérée qui ne changera pas les habitudes d'un club où, visiblement, on cultive le bon sens.

VINCENT MACHENAUD

Istres
dix fois bravo

HÉROÏQUE. *Malgré l'expulsion de Priou dès la 30e minute, les Provençaux ont logiquement battu Rennes (1-0) et accèdent pour la première fois de leur histoire aux huitièmes de finale.*

Dans la semaine, les joueurs provençaux avaient évoqué leur meilleur souvenir en Coupe de France. Pendant que Ravera et Priou parlaient de la demi-finale perdue avec Cannes devant Monaco, en 1992, Henri-Claude Ferblantier répondait, sûr de lui : « Mon plus beau souvenir sera celui de samedi quand nous aurons éliminé Rennes ! » Voilà qui était révélateur de l'état d'esprit des Istréens.

Ces derniers affichaient d'entrée une présence de tous les instants, malgré quelques maladresses aux abords de la surface bretonne, à l'image de Sciortino tirant, par deux fois, dans les nuages. « J'étais contracté, avouait ce dernier. Mais, au fil des minutes, je me suis libéré. » Effectivement, passé ce cap il n'y eut plus qu'une équipe sur le terrain. Rennes, en dépit d'une défense bien articulée, n'était pas à la fête. C'est là qu'intervint un incident fort rare qui laissa perplexes supporters et journalistes : sur un tacle de Huard, Priou se releva pour esquisser un simulacre de gifle sur le Rennais et retomba à terre avant d'être évacué sur une civière, direction la clinique locale, sans que l'arbitre autorise son changement. Et pour cause : il avait été exclu... sans recevoir de carton rouge. Pour ne pas atteindre psychologiquement un joueur blessé, les arbitres se contentent, paraît-il, de l'avertir verbalement.

Toujours est-il qu'à partir de cette 30e minute, une heure durant, l'équipe de National évolua à dix, ce qui aurait dû creuser un peu plus le fossé entre les deux formations. Or, c'est l'inverse qui se produisit. « A dix, il y a certes des moments de doute, explique Jean Castaneda, l'entraîneur istréen. Mais cela a soudé le groupe et a décuplé ses forces. »

Après dix minutes de palabres, assorties d'un dépôt de réserve pour faute technique, le jeu reprit et les Istréens, galvanisés par ce qu'ils ressentaient comme une injustice, se mirent à dominer outrancièrement. Dès lors, les vagues violettes déferlèrent sur la défense bretonne. Et ce qui devait arriver se produisit à l'heure de jeu. Moussa N'Diaye, l'ex-stagiaire monégasque, meilleur homme sur le terrain, récupérait un ballon sur la ligne médiane, grillait les lignes bretonnes avant de s'écrouler dans la surface, victime d'une bousculade de Reveillère. Le penalty, logique, était transformé par Ravera, du gauche, prenant totalement à contre-pied Heurtebis. Istres venait de concrétiser sa supériorité d'un soir et sut, jusqu'au bout, contenir les assauts désordonnés des Rennais.

Avant le match, Guy David avait avoué qu'une victoire d'un club de National sur une D 1 était « tout à fait envisageable et ne constituait pas à proprement parler une surprise ». Il ne croyait pas si bien dire. Samedi soir, beau perdant, il confirmait : « Je savais que nous n'aurions pas la partie belle. Istres, même réduit à dix, a montré plus d'ambition que nous. Sa victoire n'est pas usurpée. »

Si Jean Castaneda, ému, se contenta de dire à ses joueurs : « Bravo ! je suis fier de vous », il fut plus prolixe avec la presse. « C'est un très grand moment pour le club, un grand bonheur pour nous tous. Nous n'avons pas volé notre succès. »

Pour la première fois de sa longue carrière, le club provençal accède aux huitièmes de finale de la Coupe de France. Détail amusant, la première fois que les Istréens éliminèrent une équipe de D 1, en l'occurrence Lyon, c'était le 23 février 1992 (1-1, 4 t.a.b. à 3), en 32es de finale, et ils avaient été réduits... à neuf. L'histoire est un éternel recommencement.

Correspondance JEAN-PIERRE TEISSIER

Malgré son ardeur au combat, Lilian Laslandes est tombé sur un Martin Djetou intraitable.

Photo AFP

Djetou : « Monaco, c'est du solide ! »

ASSURANCE. *Excellent au poste de stoppeur, Martin Djetou symbolise l'efficacité retrouvée du collectif monégasque, sobre vainqueur des Girondins dimanche soir (1-0). Mieux, il n'imagine pas une baisse de régime dans les semaines à venir.*

« L'AS Monaco s'est qualifiée sans briller, mais sans frémir. Quel est votre jugement ?

C'est vrai, hormis une dizaine de minutes en seconde mi-temps, les Bordelais ne nous ont pas mis en danger. En fait, l'essentiel du temps, nous avons su les étouffer, les empêcher de manœuvrer. C'est la preuve que l'AS Monaco est solide et, surtout, bien organisée. Ainsi, elle se met à l'abri d'une mauvaise surprise, elle contrôle mieux ses sorties et encaisse peu de buts. Je suis défenseur et, pour moi, c'est quand même l'essentiel.

La Coupe de France est-elle un objectif de premier rang alors que Monaco vise le Championnat et un succès en Ligue des champions ?

Chaque joueur veut gonfler son palmarès et la Coupe, pour moi, est un trophée sacrément excitant. Nous avons fait une bonne partie du boulot en battant les Girondins de Bordeaux. C'était un gros morceau et nous pouvons poursuivre notre route à la grâce d'un bon tirage au sort. En plus, notre effectif est dense et Jean Tigana pourra le faire tourner pour gérer au mieux les prochaines échéances. Surtout, cette victoire nous permet de prolonger la bonne série entamée depuis trois-quatre semaines.

Cette qualification prouve donc que Monaco a retrouvé sa sérénité après un début d'année raté...

Il était important de maintenir notre série d'invincibilité. Un échec aurait bloqué notre retour en forme, or ce n'est pas le moment de montrer des signes de faiblesse. Le moindre écart peut hypothéquer notre fin de saison. Par exemple, en Championnat, nous n'avons plus droit à l'erreur tellement la lutte est serrée. Le match contre Bordeaux me donne à penser que Monaco peut tenir le coup jusqu'au bout et donc accrocher la première place dans les semaines à venir. Je n'imagine pas une baisse de régime de notre part. Simplement, dans le jeu, il faudrait que nous ressortions plus proprement depuis l'arrière. Contre Bordeaux, nous avons un peu péché dans ce domaine.

« FIER DES COMPLIMENTS DE BARTHEZ ET DE DUMAS »

Depuis quelque temps, vous tenez le poste de stoppeur. Ce choix de Jean Tigana vous satisfait-il ?

J'obéis aux options définies par l'entraîneur. De toute façon, je n'ai pas de préférences, je suis là pour faire le boulot qu'on me demande. Derrière ou au milieu, j'y trouve mon bonheur de façon égale. Tant que je rends les services que l'on me demande...

La saison passée, celle du titre, vous évoluiez au poste de milieu défensif en tandem avec Sylvain Legwinski. Vous participiez alors davantage au jeu.

Bien sûr, c'était plaisant, mais il faut d'abord répondre aux besoins de l'équipe et, ensuite seulement, penser à se régaler. De toute façon, vu notre façon d'évoluer, je ne suis pas un chien de garde quatre-vingt-dix minutes par match. Je peux m'engager si je le sens bien. Par exemple, j'ai failli marquer de la tête contre Bordeaux. Mais je garde bien à l'esprit que, sur un terrain, je suis là pour accomplir des sacrifices au profit de l'équipe. Dans le football, il y a des Zidane, des Benarbia et une autre catégorie de joueurs, dont je fais partie, qui travaille plus dans l'ombre. Ça me convient parfaitement.

De toute façon, Jean Tigana compte sur vous. Il vous qualifie d'"élément indispensable » de l'AS Monaco.

Aujourd'hui, dans le football, la polyvalence est un sacré avantage, car elle donne à l'entraîneur de nombreuses possibilités dans la construction de son équipe. En fonction du contexte, des absences, Jean Tigana me déplace, il sait aussi que je peux rendre des services en défenseur latéral. Je ne crois pas que cette mobilité sur le terrain nuise à mon image, au contraire.

En tout cas, Fabien Barthez a déclaré vous préférer au poste de stoppeur. C'est un bel hommage...

J'en suis très fier. Franck Dumas m'a fait la même remarque à plusieurs reprises. Il m'a dit espérer jouer encore longtemps avec moi dans l'axe de la défense. De la part de Franck, c'est un compliment qui me rend très heureux. Maintenant, je dois me montrer à la hauteur de ces éloges. Mon objectif est de ne surtout pas décevoir Franck et Fabien.

Depuis l'an passé, votre nom est régulièrement cité à propos de l'équipe de France. N'est-il pas trop tard pour espérer intégrer les vingt-deux à la Coupe du monde ?

Moi, j'y crois ! J'ai parfaitement conscience qu'Aimé Jacquet a son groupe. Il l'a modelé match après match, mais il me semble que la porte est encore ouverte. En trois mois, des baisses de régime peuvent intervenir, ainsi que des blessures même si je ne les souhaite à personne. Je peux rendre des services à plusieurs postes et vivre une Coupe du monde, même sur le banc, représenterait un immense bonheur pour moi.

Est-ce votre objectif de fin de saison ?

Oh ! là ! là ! J'ai déjà bien à faire avant le mois de mai. En particulier, remporter au moins un trophée. »

CHRISTOPHE LARCHER, à Monaco

DOPAGE

Arribagé, Guérin et Sibierski dans l'expectative

Vendredi dernier, la requête pour « voie de fait » déposée par Vincent Guérin a été déclarée irrecevable par le juge des référés du tribunal de grande instance de Paris. Le Parisien remettait en cause la sanction prononcée à son égard par la commission de contrôle du dopage de la Fédération, estimant que de nombreuses irrégularités avaient été commises. Aucune justification n'a été donnée à ce refus.
Vincent Guérin, tout comme Antoine Sibierski et Dominique Arribagé, est à présent dans l'attente de son ultime recours en appel qui se tiendra le mercredi 25 février. Dans le cas où cet appel serait rejeté, les sanctions prononcées le 8 janvier dernier (six mois de suspension ferme) seront applicables. Les trois joueurs pourront toujours faire une demande de conciliation auprès du Comité national olympique et sportif français, sans toutefois que la FFF soit obligée de la suivre.

● La commission nationale de sécurité a examiné ce mardi le **Stade-Vélodrome**. Si elle donne son aval, le stade marseillais devrait être définitivement homologué pour le match France-Norvège, le 25 de ce mois.

● La mairie de Montpellier, en accord avec le club de Louis Nicollin et les instances françaises du football, a décidé mercredi de supprimer tous les **grillages** autour de la pelouse en mai prochain.

● Le défenseur international autrichien **Walter Kogler** vient de vivre une semaine riche en événements. Il a écopé de son premier avertissement face à Nantes, s'est blessé aux adducteurs et a fêté la naissance du petit Alexander.

● Une partie des **supporters cannois** a décidé de faire grève et l'a affiché samedi soir sur une banderole rapidement supprimée par le service d'ordre (presque plus nombreux que les spectateurs...). Les Cannois lancent ainsi leur cri d'alarme : « Qui veut sauver le club ? »

● En battant Angoulême, samedi soir, l'OL a retrouvé le chemin des huitièmes de finale de la Coupe de France. Une **première depuis 1989**.

● Victime d'une contracture au mollet contre Montpellier en Championnat, le Parisien **Eric Rabesandratana** poursuit ses séances de soins. Le staff médical du PSG réserve sa réponse quant à la présence du joueur contre Nantes vendredi.

● Blessé depuis de longues semaines en raison de problèmes dorsaux, l'attaquant guingampais **Anthony Bancarel** devrait reprendre l'entraînement en ce début de semaine.

● Sponsor principal du club depuis quatorze ans, la société Unicopa ne sera plus le **partenaire** d'En Avant Guingamp à la fin de la saison. On ne verra donc plus la désormais célèbre marque Rippoz sur les maillots guingampais.

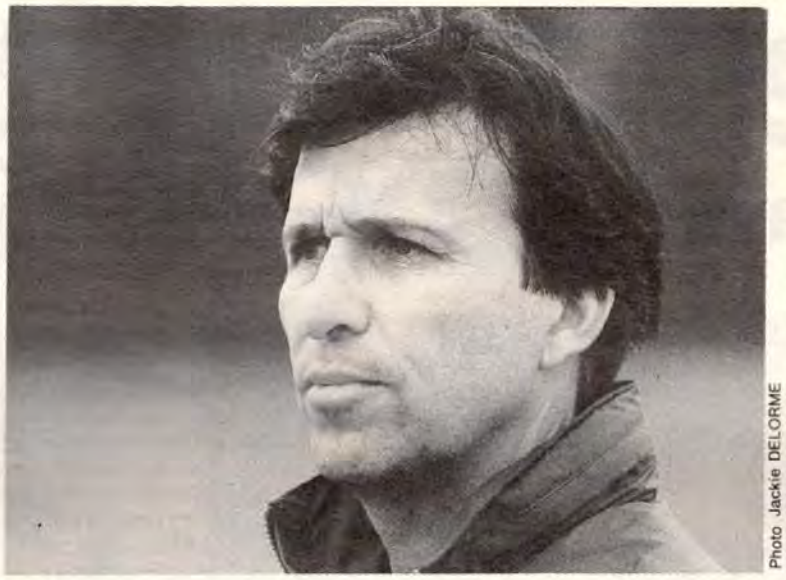


Photo Jackie DELORME

Etat d'urgence à Châteauroux

Depuis leur coup d'éclat contre l'AJA (3-2), le 10 janvier dernier, les Castelroussins accumulent les mauvais résultats. La Berrichonne vient d'encaisser onze buts en trois matches de Championnat. Le problème, c'est qu'en plus Châteauroux ne marque pas. Victor Zvunka ne dispose, il est vrai, que d'un effectif limité en attaque, avec les seuls Mayélé, Traoré et Dufresne. Résultat, plus aucun but inscrit ni en Coupe ni en Championnat.
Soucieux de stopper l'hémorragie (la Berrichonne est actuellement 17e avec 23 points), l'entraîneur et les dirigeants cherchent la faille. Les joueurs ont été convoqués individuellement et un comité de gestion extraordinaire a été programmé en début de semaine. Pas de mesures spectaculaires en perspective, mais le président du club de l'Indre, Thierry Sanselme, souhaite mettre chacun devant ses responsabilités. Et pour la prochaine rencontre (face à Lens, mercredi), Zvunka devrait opérer quelques changements. Ainsi, Debrosse pourrait descendre d'un cran et occuper le poste de libero pour apporter davantage de rigueur face à des Lensois affamés. A neuf journées de la fin du Championnat, Châteauroux a décrété l'état d'urgence.

● N'ayant pas joué depuis le 25 octobre dernier à Châteauroux, le gardien guingampais **Angelo Hugues**, qui avait été opéré d'un ménisque, a repris la compétition samedi dernier avec la réserve guingampaise en CFA 1, contre Fécamp.

● Souffrant d'une cuisse au retour de Lens, Reynald Pedros a finalement pu tenir sa place au sein de l'équipe lyonnaise, samedi soir à Angoulême. Ce qui n'a pas empêché Lacombe et Broissart d'intégrer l'international juniors **David Hellebuyck** pour la première fois dans le groupe pro.

● C'est **Michel Der Zakarian** qui était allé superviser Bourg-Péronnas (CFA), pour le staff montpelliérain.

● Le milieu offensif guingampais **Daniel Moreira** souffre d'une fracture du scaphoïde au bras gauche, suite à un contact avec le Toulousain Laurent Strzelczak, mercredi dernier. Plâtré, il devrait être absent durant un mois.

● Victime d'une fracture du péroné contre le PSG à l'automne dernier, le milieu de terrain guingampais **Charles-Edouard Coridon** a recommencé à courir depuis une dizaine de jours.

UNE-DEUX

Antonetti : « Bastia est une équipe normale »

Eliminé de la Coupe de France à Metz (1-0), Bastia a également perdu deux joueurs expulsés et reçu cinq cartons jaunes. Une bien mauvaise soirée pour son entraîneur, Frédéric Antonetti, persuadé que son équipe n'est pas traitée de la même façon que les autres par les arbitres.

« Frédéric, perdre dans ces conditions est plutôt frustrant, non ?

En effet, je constate qu'en deux confrontations face au leader nous avons joué cent quatre-vingts minutes à onze contre onze, puis à onze contre dix sans encaisser de but. Il a fallu attendre d'être à neuf pour céder. Nous avons une équipe très solide et il n'y avait que sur coup de pied arrêté que nous pouvions encaisser ce but. Je regrette que nous n'ayons pas pris plus d'initiatives à onze contre onze. Nous avions les moyens de marquer en contre.

Avec deux expulsés, la situation était devenue ingérable ?

Evidemment ! Mais le plus excité de tous, sur le terrain, c'était l'arbitre ! C'était vraiment un match facile à arbitrer, avec deux équipes entre lesquelles il y a toujours eu une bonne ambiance. Les Messins ont bien joué le coup, mettant la pression sur M. Kalt et cherchant à provoquer des fautes. Un bon arbitre aurait su résister à la pression.

Cinq cartons jaunes et deux rouges, ça fait tout de même beaucoup...

J'ai l'impression qu'on arbitre Bastia différemment d'une autre équipe. Il faut arrêter ! Nous sommes une équipe normale. Je ne tiens pas à parler longuement de l'arbitre. Il s'est sanctionné tout seul par ses décisions. Mais quand on voit la façon dont il expulse Prince... C'est un gamin de dix-neuf ans. Que vais-je lui dire pour le consoler de ce carton rouge ? C'est regrettable qu'il y ait des gens qui ne soient pas sur la même longueur d'onde que nous. »

Correspondance
JEAN-MICHEL GAUDRON

Photo Jean-Claude PICHON

● L'attaquant **Marc Libbra** n'avait pas trouvé le chemin des filets depuis qu'il évolue à Guingamp. C'est chose faite grâce au doublé inscrit en Coupe de France contre Wasquehal.

● Le défenseur guingampais **Jérôme Foulon** a fêté ses 27 ans en fin de semaine dernière. Curieuse coïncidence, son équipe jouait dans le Nord, sa région d'origine, et Jérôme a eu droit à de la visite...

● **Bruno Ngotty** a pu retrouver son ancien coéquipier de Lyon et ami Ali Bouafia lors de Lorient-PSG. Les deux hommes ont longuement discuté à l'issue de la victoire parisienne (1-0).

● Suspendu contre le Paris-SG en Championnat, **Hervé Alicarte** était de nouveau absent à Louhans dimanche, se remettant cette fois d'une petite entorse à la cheville gauche.

● **Jacek Bak** n'a pas accompagné ses équipiers lyonnais, le week-end dernier à Angoulême. Le défenseur polonais souffre en effet d'une pubalgie.

● En allant affronter Bourg-Péronnas, les Montpelliérains ne partaient pas totalement dans l'inconnu, puisque le gardien de leurs hôtes, **Guillaume Colly**, était l'ancien numéro un de la réserve pailladine. Malgré cela, l'élimination était au rendez-vous.

● Le **total des spectateurs** atteint contre Marseille n'a pas été battu pour la rencontre Montpellier-PSG, mais la Mosson comptait 16 051 personnes ; ce qui correspond tout de même au deuxième score de la saison.

● **Christophe Sanchez**, qui avait joué sous infiltration contre le PSG, avait été ménagé (douleur au genou) contre Bourg-Péronnas, où manquaient également Robert, Dzodic, Deplace et Alicarte.

● « Au Parc des Princes, je n'avais pas beaucoup aimé que l'on compare mes joueurs à des fillettes. Alors, j'ai remonté tout le monde dès le lendemain. » Ou l'art, selon Michel Mézy, de préparer (avec succès) **la revanche** de PSG-Montpellier.

● Profitant de quelques jours de répit pour retrouver le stade de l'Abbé-Deschamps, **Taribo West** a rendu visite à ses anciens partenaires auxerrois la semaine dernière.

● Le match amical qui opposait **Strasbourg** au Dynamo Moscou vendredi dernier s'est terminé par un nul (1-1). Terekhine avait ouvert le score avant que Martins n'égalise.

● Le chiffre 13 n'a pas porté chance à **Sedan**. C'était en effet la 13e fois que Sedan terminait un match de Coupe de France par des tirs au but. Et, jusque-là, le club ardennais restait sur un parfait équilibre dans cet exercice en ayant gagné et perdu à six occasions.

● L'avant-centre boulonnais **Claude Rioust** était le seul joueur de son équipe à avoir déjà battu l'OM avant le match de Coupe de France, samedi, au stade de la Libération. Rioust s'était même imposé au Vélodrome (1-0), à l'époque où il jouait à Montpellier, son club d'origine, aux côtés de Laurent Blanc et Patrick Colleter.

FIL ROUGE

LUBO DE RETOUR AU PAYS. Plus très à l'aise à Bastia, Lubomir Moravcik pourrait rentrer en Slovaquie. Ainsi, le Slovan Bratislava aurait proposé 2,3 MF au club corse, mais le Spartak Trnava serait prêt à surenchérir pour s'attacher les services du capitaine de la sélection. **CANNES FAIT LE MÉNAGE.** Deux joueurs cannois, Jean-Michel Capoue et Brian Jensen, auraient été placés sur la liste des transferts. **NOUMA A DES « OFFRES ».** « Si je n'ai plus ma place à Strasbourg, j'ai trois bonnes offres, a lâché l'attaquant strasbourgeois la semaine passée. Il s'agit du Colisée FC, du Sporting River Club et de l'AS Aviateurs. » Trois « discothèques » où la vindicte populaire l'avait prié d'aller lorsque le Racing accumulait les défaites...

CLUB FRANCE

Le programme des Bleus

Réuni vendredi soir autour de Claude Simonet, le Club France a entériné le calendrier de l'équipe de France pour les six prochains mois. Ainsi, en plus des quatre rencontres amicales et du Tournoi Hassan-II programmés avant la Coupe du monde, les Bleus démarreront la saison 1998-99 le 19 août en Autriche face à l'équipe nationale.

Concernant la future saison, un accord de principe a été donné pour que les stades de Châteauroux et de Boulogne puissent accueillir les Bleus. Bien avant les éliminatoires de l'Euro 2000, l'Equipe de France aura connu un programme chargé avant la Coupe du monde :

– mercredi 25 février : FRANCE-NORVÈGE à Marseille (20 h 45) ;
– mercredi 25 mars : RUSSIE-FRANCE à Moscou (18 heures, heure française) ;
– mercredi 22 avril : SUÈDE-FRANCE à Stockholm (20 h 45, heure française) ;
– du lundi 11 au samedi 16 mai : stage à Tignes ;
– du vendredi 22 au samedi 30 mai : Tournoi Hassan-II avec l'Angleterre, à Casablanca ; FRANCE-BELGIQUE (le 27 à 20 h 45, heure française), MAROC-FRANCE (le 29 à 22 h 30, heure française) ;
– vendredi 5 juin : FINLANDE-FRANCE à Helsinki (18 heures, heure française).

● **Philippe Rognard**, incertain jusqu'au dernier moment, a finalement tenu sa place dans la défense centrale d'Angoulême. L'occasion pour lui de jouer contre ses anciens coéquipiers du centre de formation lyonnais, Bardon, Laville, Fouret et Linares.

● Avec **5 078 spectateurs**, Angoulême n'a pas battu son dernier record d'affluence, en Coupe de France, lors de la venue de l'Olympique Lyonnais. Du coup, c'est la rencontre ASAC-Toulon, de novembre 1995, 5 500 personnes, qui détient toujours le record du stade Lebon.

● **Sébastien Chauvel**, le milieu de terrain défensif d'Angoulême, a réalisé son rêve samedi soir : échanger son maillot avec celui du Lyonnais Daniel Bravo. « C'est mon idole. Lui, c'est vraiment la classe », avouait Chauvel.

● A Argentan, Sedan était privé de son meilleur buteur, le Camerounais **Pius N'Diéfi**. Celui-ci n'a pu jouer car sa licence avait été... oubliée dans les Ardennes.

● « Dans ce genre d'exercice, il faut appliquer strictement le règlement sinon, cela ressemble à un pile ou face et j'avais prévenu les deux gardiens de but », justifiait **Alain Lalu**, l'arbitre d'Argentan-Sedan, car il avait fait retirer trois tirs au but.

● **Albert Mansana**, le président toulonnais, s'est donné quinze jours pour rétablir la situation financière du club et éviter la sanction suprême de la DNCG qui plane sur la tête des Toulonnais comme une épée de Damoclès.

● Le **FC Nantes Atlantique** n'a pas seulement la mauvaise habitude de se faire éliminer (par des clubs hiérarchiquement inférieurs) de la Coupe de France. L'an passé, les Canaris avient été éliminés de la Coupe de la Ligue par Louhans-Cuiseaux (0-0, 2 t.a.b. à 4).

● Le seizième de finale de Coupe de France contre l'OM occupera une place de choix dans la mémoire de **Xavier Tassaro**, le gardien amateur de Boulogne-sur-Mer. Originaire d'Aubagne, ce dernier a évolué sous le maillot marseillais de minimes à cadets 2, avant de jouer cinq ans durant à Toulon, alors entraîné par Rolland Courbis...

● Seuls deux joueurs nés à Nantes, **Stephane Moreau** et **Emmanuel Rival**, figuraient sur la feuille de match, samedi soir au stade d'Ornano, mais du côté caennais.

● **Jean-Michel Ferri** a fêté samedi soir son 29e anniversaire. Mais éliminé de la Coupe de France, le capitaine nantais n'a pas eu le cœur à sabrer le champagne.

● La sanction est tombée pour le Lyonnais **Daniel Bravo** et l'Auxerrois **Cyril Jeunechamp**, concernant leur altercation du 24 janvier. Tous deux écopent d'un match de suspension ferme plus un avec sursis.

● Pas de **Daniel Jeandupeux** samedi à Caen. Le manager général du Stade Malherbe s'est envolé vendredi matin pour le Burkina Faso, à l'occasion de la Coupe d'Afrique des nations.

QUE VEUT LACHUER ? De source parisienne, le milieu de terrain auxerrois aurait donné son accord au PSG en... novembre dernier, avec à la clé un contrat de quatre ans, une prime de 7 MF à la signature et un salaire mensuel de 350 000 francs (bruts) ! Mais, aujourd'hui, Yann assure à ses partenaires auxerrois qu'il préfère rejoindre l'OM, « où Courbis le veut », au contraire du PSG, dont il ne connaît pas le futur entraîneur. Lachuer va bien finir par faire son choix. A moins qu'il ne soit trop tard...

LOTO FOOT

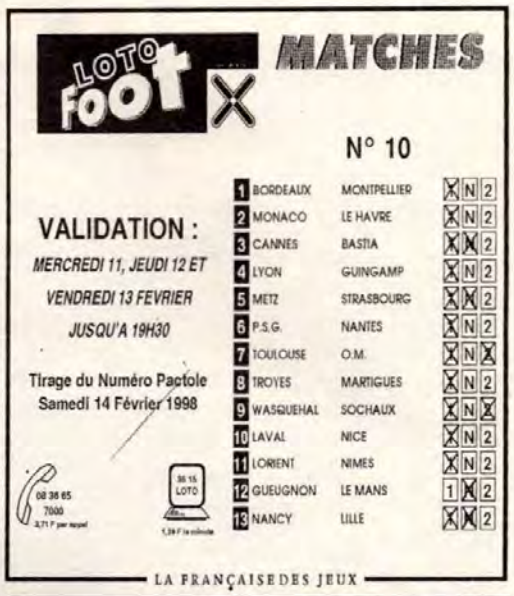
CQFD

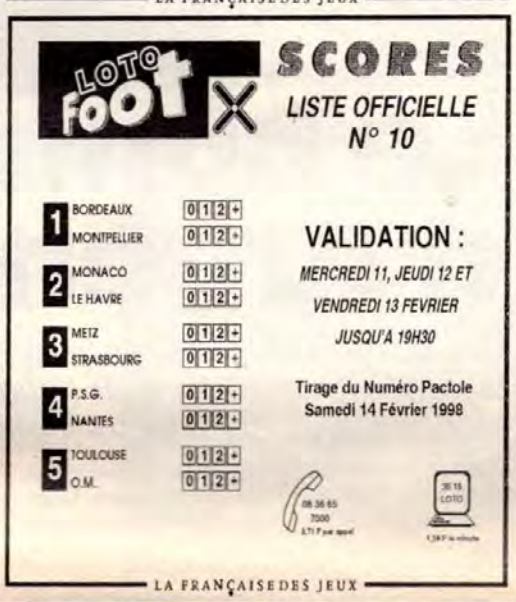
Mercredi dernier, l'unique gagnant à treize bons résultats empochait 1 901 838 F tandis que l'heureux vainqueur à douze doublait ses gains grâce au numéro pactole: 2 851 128 F. Or, bon nombre de parieurs ont été déroutés en multipliant par 2 le gain à douze, 1 391 936 F. Résultat: 2 783 872 F. Explication: après avoir validé un bulletin simple à 30 F, soit 6 grilles à 5 F, ce résident du 2e arrondissement parisien a bénéficié de 4 grilles gagnantes. Dans le détail: deux grilles à dix (2 226 F), une grille à onze (31 402 F) et une grille à douze (1 391 936 F). Et l'addition de ces trois sommes, 2 851 128 F, est de nature à évacuer toute ambiguïté. CQFD.

D'autre part, notons que ce centre de validation implanté au cœur de Paris est touché par la grâce: en décembre dernier, un parieur ne s'y est-il pas présenté avant de s'approprier un gain de 4,2 MF, record de la formule « Matches » ?

M. B.

GAINS DE LA FORMULE « MATCHES » N° 9. Treize bons résultats: 9 215 F (192); douze: 255 F (5 067); onze: 24 F(40 452); dix : 5 F (159 855). Numéro pactole: 9. **GAINS DE LA FORMULE « SCORES » N°9.** Cinq bons scores: 71 095 (2) ; quatre: 629 F (173); trois: 36 F(2 872). Numéro pactole: 6. **ENJEUX:** 8,1 MF d'enjeux – dont 600 000 F à la formule « Scores » – ont été enregistrés samedi dernier.





ANNONCES CLASSÉES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom..... **Prénom**.....
Adresse .....
.....
..... **Tél.** :.....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 300 F TTC
Pour 10 lignes : 582 F TTC
Pour 15 lignes : 800 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club 33 DH cherche 2 joueurs bon niveau emplois garantis. Besoin urgent. Responsable qualité (diplôme requis). Acheteur criée Tél. : 06-80-34-70-04

URGENT
Pour pallier à la mutation de son goal, l'ASM Chaville, en course pour la montée, recrute un nouveau gardien de but. Contacter M. Lalande au 01-39-46-59-74

Club DHR 66 cherche joueur niveau CFA 2 minimum possibilités 2 emplois comptables informaticiens Tél. : 04-68-30-28-27 (rep.)

Club 93 ambitieux cherche joueurs attaquants CFA-CFA 2 emploi si - 26 ans dans club + mairie + prép. au BE1 env. CV sous réf. 1164 *France Football* 25, av. Michelet 93405 St-Ouen qui transmettra

DIVERS

Achète *F. Foot.* et revues football tt quantités, détail années ou collect. complète règl. comptant enlèv. à dom. Vends, achète, échange tout sur tous sports toutes époques Tél. : 04-93-98-58-99 bur. 04-93-01-22-73 dom. Fax : 04-93-98-58-26 décision immédiate

Côte d'Azur Antibes tournoi déb. - Pous. - Benj. moins 13 ans 31-5 - 1-6 Info. Tél. : 04-93-33-50-76 Fax : 04-93-95-12-60

Vends *France Football* 84-97 *Miroir Foot* de 67 à 75 TBE *Foot Mag* 70 à 77 + album *Panini* 70 à 76 + année *Foot* + divers Tél. : 01-64-40-81-70

Vds cahier *L'Équipe foot*[8] *Livre d'or du foot* 1978 + revues Tél. : 04-94-80-30-03 (après 20 heures)

Vends *France Football* du 8-79 au 7-97 très bon état complet Tél. : 01-48-36-60-73

Vends *France Football* 1977 à 1977 Tél. : 02-33-73-66-48

SHEMSY S.A. Equipements Sportifs recherche
AGENTS COMMERCIAUX ET VRP Multicartes sur toute la France
IMPORTANTES COMMISSIONS
Véhicule indispensable. Introduits dans milieux sportifs.
Ecrire : SHEMSY SA • 2, impasse de la Gare 88230 FRAIZE Ø **03.29.52.30.00**

115 TOURNOIS INTERNATIONAUX DE FOOTBALL
Vous êtes entraîneur, dirigeant d'un club de football amateur et vous êtes à la recherche d'un tournoi international à l'étranger pour votre équipe seniors ou de jeunes.
CONTACTEZ-NOUS ET NOUS VOUS ENVERRONS NOTRE CALENDRIER DE TOURNOIS. Fondation Euro-Sporting
11, rue des Prêches - 77580 Guérard-France - Tél. : 01.64.04.77.11 - Fax : 01.64.04.77.19

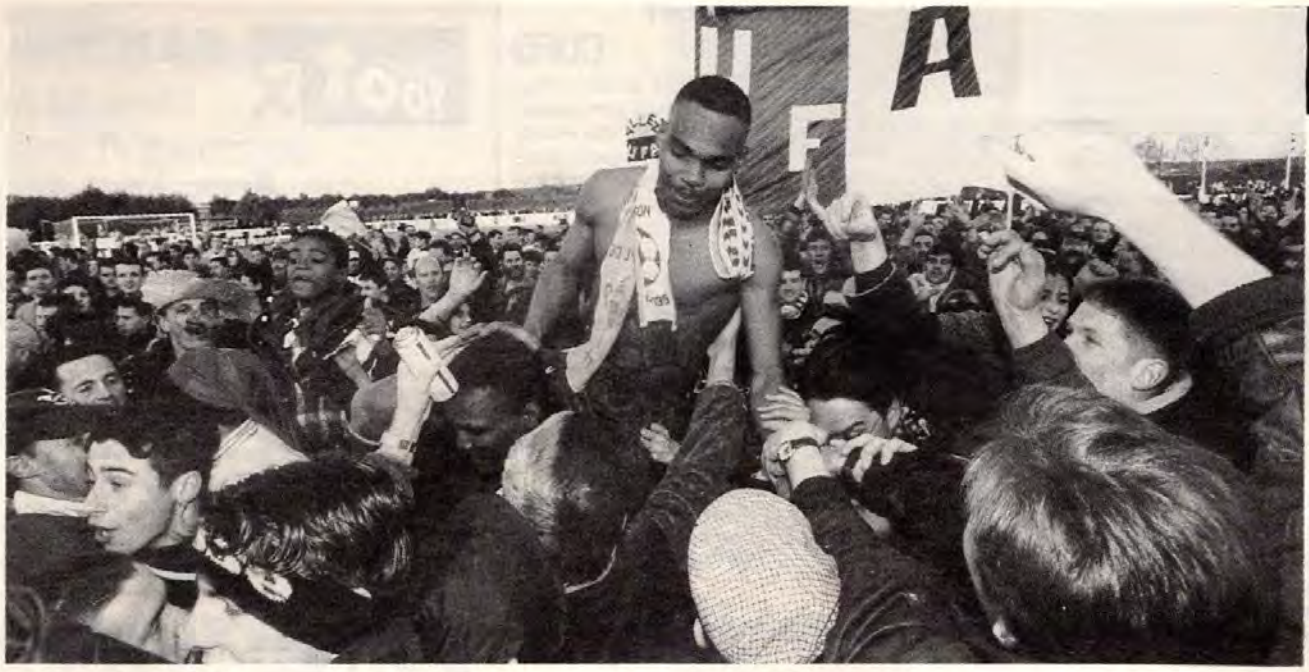


Photo Bernard PAPON

« Je n'ai jamais eu aussi peur de ma vie », dira plus tard le dernier tireur au but d'Argentan, Hector Naud, après avoir été porté en triomphe, vêtu d'une simple écharpe au milieu d'une foule en délire.

Le bonheur fou d'Argentan

EXPLOIT. *Après le SCO d'Angers et Vermelles, les petits d'Argentan ont accroché à leur tableau de chasse les gros de Sedan (0-0, 8 tirs au but à 7) et gagné leur billet pour les huitièmes de finale. Pour les joueurs de CFA 2, ça valait bien un délire collectif.*

En pleine euphorie, gagnés par l'immense joie d'une qualification pour les huitièmes de finale, les « poilus », sortis du banc de touche ou du rond central, décident de prendre d'assaut le terrain pour tomber sur les « tondus », ivres de bonheur, allongés à moitié nus sur la pelouse, recouverts par les premiers supporters en quête de contact et de fétichisme. Une seconde plus tôt, Argentan a marqué le huitième et dernier tir au but, synonyme de victoire, et le minuscule stade Gérard-Saint, enceinte perdue au milieu d'une morne plaine mais gorgée d'un formidable public, bascule dans l'irrationnel.

Alors que des centaines de drapeaux blanc et violet s'agitent en cadence, les spectateurs les plus rapides enjambent la main courante pour piquer un sprint de 40 mètres vers les onze héros locaux assaillis par de multiples baisers et des débordements d'affection. Une immense pyramide humaine se forme au centre du terrain, à tel point que les joueurs, les cheveux rasés, manquent d'être étouffés sous l'amoncellement des corps en extase avant de ressurgir, plus vaillants que jamais, pour tenter une dernière percée, en slip et chaussettes, jusqu'au minuscule tunnel qui conduit les cramponnés de la piste d'athlétisme au vestiaire. Dans cette pièce d'une taille ridicule, les dirigeants du club, la barbe abondante et les cheveux longs pour cause de superstition, lancent les premiers chants glorieux et offrent les premières embrassades. Commence alors, toutes gorges déployées, un concert de cris et d'enthousiasme entrecoupé de rasades de champagne bues à la volée, au milieu d'une folie indescriptible.

Debout sur la table, certains joueurs sautent en cadence, agitant la bouteille de champ' pour arroser les convives, sans vraiment réaliser qu'eux, les petits de CFA 2, viennent d'éliminer une équipe candidate à la montée en D 2 au terme d'une rencontre pleine de courage et de volonté. D'autres, assaillis par les micros et caméras, multiplient les va-et-vient, répétant les mêmes discours élogieux, essayant d'expliquer l'inexplicable. Une épaule coincée contre le mur humide, une autre sans cesse bousculée par le défilé des sacs de sport, André Loup, le vice-président délégué, a du mal à réaliser. « Cette qualification était plus qu'un rêve, explique-t-il. Beaucoup disaient qu'Argentan n'est pas une ville de foot et est incapable de vibrer pour de tels événements. Mais cette liesse populaire, ces 170 magasins décorés aux couleurs du club sont la preuve que le ballon rond a sa place partout. Argentan est née sous une bonne étoile et la Coupe est le reflet de nos difficultés en Championnat. On est capables de battre des grosses équipes alors qu'on peine contre des formations à notre portée. »

« VOIR SA TRONCHE À " TÉLÉFOOT ", ÇA FAIT DRÔLE »

Ludo Sauvage, lui, se souvient de Clermont Foot, héros de la Coupe 1996-97. « Je ne pensais pas que ça nous arriverait un jour. Voir sa tronche à *Téléfoot*, ça fait drôle. » Jean-Marc Curtius, lui, est venu soutenir son frère martiniquais Louis-Félix. Depuis qu'il se déplace, « brother créole » n'a jamais perdu. « Pour moi qui suis ici depuis treize ans, c'est un grand jour, confesse le grand stoppeur d'Argentan qui a du mal à déplacer sa grande carcasse. Dire que je voulais arrêter ma carrière la saison passée... Je m'en serais voulu de me morfondre dans les tribunes en voyant les potes se défoncer sur le terrain. »

Olivier Faure a en mémoire ce jeudi où les caméras de France 3 ont débarqué à l'entraînement. « Alors là, je n'ai jamais vu les gars si vaillants et si concentrés, rigole-t-il. On couraient comme des malades. » Et Louis-Félix Curtius de préciser : « On a voulu faire une séance de centres avec jeu de tête à l'appui. Et là, la cata ! Pas une seule réussite, au point de mettre en rogne le coach, fou de rage devant tant de déchets. » Depuis, Jean-Louis Coustillet s'en est remis. Et contre Sedan, les Argentanais se sont bien repris. Pas un ballon aérien, en effet, n'est venu troubler la surface du jeune Mathurin, en état de grâce. Samedi après-midi, « Mature » avait le bon feeling. « Cette qualification, on s'en souviendra toute notre vie, rappelle Olivier Faure. En semaine, on ne se côtoie pas souvent à cause du travail et de l'éloignement de nos domiciles. Alors, quand on se retrouve ensemble pour l'entraînement, le groupe déploie une énorme solidarité. J'espère qu'elle va cimenter notre vie de tous les jours. »

Argentan, on vous le dit, c'est du solide.

JOËL DOMENIGHETTI, à Argentan

Equipes du 5e échelon en 8es depuis la création du CFA (1948-49)

ANNÉES	CLUBS	32es	16es	8es	1/4
1998	Argentan (CFA 2)	Vermelles (PL), 2-0	Sedan (Nat), 0-0 t.a.b.	?	
1996	Blénod (N 3)	**Bastia (D 1), 1-0**	**Le Havre (D 1), 1-1 t.a.b.**	Marseille (D 2), 0-2	
1973	Guingamp (PH)	Le Mans (D 2), 4-2	Lorient (D 2), 2-1	Rouen (D 2), 0-5, 0-3	
1960	Gardanne (PH)	Les Ancizes (PH), 5-2	**Toulouse (D 1), 3-2**	Lille (D 2), 1-2	
1957	Denain (PH)	Boulogne (DH), 3-1	Juvisy (DH), 2-0	Angers (D 1), 0-1	
1949	Arras (PH)	Merlebach (CFA), 2-1	Chartres (CFA), 3-0	Valenciennes (D2), 2-1	Metz (D 1), 0-6

Coustillet : « C'est irréel ! »

« Jean-Louis Coustillet, quelles sont vos premières émotions d'entraîneur ?

C'est inoubliable, formidable ! Vous vous rendez compte, on fait partie des seize équipes encore qualifiées en huitièmes. Depuis deux semaines, toute la ville en parle. A la mairie, tout le monde m'interpelle *(NDLR : Coustillet est le directeur des sports de la ville)*. Je n'imaginais pas vivre un jour autant d'émotions. On a fait un match idéal, bien regroupés derrière. On est capables de faire des miracles quand on subit. En Coupe, les forces sont décuplées. Et comme on s'est créé des occasions en première période, nos adversaires se sont méfiés de nos contres après le repos. C'est sans doute ce qui nous a permis de tenir le 0-0. Dès lors, le contrat était rempli. Ensuite, la loterie des tirs au but a fait la différence.

Comment allez-vous gérer l'euphorie ?

Je vais m'en servir au maximum pour le Championnat. Et puis je vais recadrer mes joueurs, car j'ai vu des choses pas bien sur le terrain, trop d'individualisme devant et un quadrillage tactique trop large. Comme on ne jouera plus à la maison au prochain tour *(NDLR : le stade n'est pas homologué)*, j'espère qu'on va tirer un gros de la D 1 genre PSG pour que ce soit vraiment la fête. Car on ne surprendra plus personne.

Aviez-vous rêvé de cette qualification ?

Où était la surprise lors du tour précédent ? A Caen, qui avait battu Toulouse (1-0). Alors, j'ai dit qu'on pouvait nous aussi la créer. Eliminer Sedan relève de l'irréel. Avant la trêve hivernale, on peut surprendre des équipes qui pensent aux vacances comme Angers. Mais éliminer une formation qui va sans doute monter en D 2...

Pourquoi ne pas avoir fait rentrer des hommes frais ?

Les joueurs étaient tellement présents qu'on ne pouvait pas les remplacer. J'avais beau leur demander " Ça va ? " », au bord des crampes ils répondaient : " C'est bon, je peux tenir. " Il fallait laisser s'exprimer l'énergie de l'espoir. Je suis heureux et fier pour mes gars qui travaillent tous et s'entraînent quatre soirs par semaine. Pour le club, après les flottements liés à la fusion *(NDLR : l'Olympique, le club des notables, et l'USMA, celui des ouvriers cheminots, ont fusionné il y a six ans pour créer l'UFA, l'Union Football Club des Pays d'Argentan)*, c'est un véritable acte de naissance. Une dynamique qui relance nos ambitions. J'espère qu'on ne va pas s'arrêter là. »

J. D.

Sedan licencié !

Décidément, le National n'a pas fini de nous faire rire. Après le burlesque épisode Saint-Denis-Saint-Leu, éliminé pour non-présentation des licences l'an dernier, voila que Sedan remet ça. A peine débarqué au stade Gérard-Saint, les Ardennais se sont aperçus qu'ils avaient oublié la licence de leur meilleur buteur, N'Diefi. Et comme le gaillard n'avait pas de papier d'identité sur lui, M. Lalu, l'arbitre, refusa logiquement de coucher son nom sur la feuille de match. Une erreur dramatique qui n'eut pas le loisir de calmer Bruno Metsu, hors de lui pendant la rencontre et très remonté après. « Nous avons eu la maîtrise du jeu, mais nous n'avons pas été aidés par l'arbitrage qui a tout fait pour qu'on ne marque pas *(NDLR : Metsu fait référence à une action litigieuse en fin de match où les Argentanais auraient sorti un ballon de la main et aux deux tirs au but donnés à retirer, dont un qui aurait qualifié Sedan)*. Nous étions en huitièmes, mais l'homme en noir en a décidé autrement. C'est trop injuste. Il va falloir très vite se ressaisir. »

J. D.

FRANCE Football

LE JOURNAL DU MONDIAL

Photo PRESSE SPORTS

Comment gérer « sa » Coupe du monde ? Ce que Joël Bats, gardien des Bleus au Mexique en 1986, sait d'elle, il le dit à Florian Maurice, Parisien comme lui et candidat au poste d'avant-centre de l'équipe de France 1998. De Jo à Flo, conseils d'un ancien qui joue le jeu.

Photo Bruno FABLET

Avec Gregory Messam et Dean Burton, le monde des rastas est en marche. De la Jamaïque à la France, les Reggae Boyz ont surmonté tous les obstacles, et, entre football et musique, ils donnent rendez-vous cet été à leurs fans. Décoiffant...

SOMMAIRE

II. La Jamaïque au centre du monde

VII. Le comportement du pays organisateur

1930 : tous les buts

VIII. Havelange : « Je préfère Blatter »

X. Angleterre : Shearer et Owen pour la reprise

XII. Bats-Maurice : regards sur la Coupe

XIV. Brésil 1970-1994 : un air de famille

1998 : un grand cru

XVI. La finale RFA-Hongrie de 1954

Photo MAG SPORTS

Avec Alan Shearer pour leader, l'Angleterre avait remporté le Tournoi de France. Avec le buteur de Newcastle, dont c'est le grand retour après une vilaine blessure, l'Angleterre livre son premier match amical de l'année mercredi face au Chili. Même profil, même réussite ?

FRANCE 98

SEPT SUR SEPT

LUNDI 2 FÉVRIER. > Matthias Sammer (Dortmund) et Lothar Matthäus (Bayern Munich) ne font pas partie de la liste des quarante Allemands, annoncée par Berti Vogts *(ci-dessous)*. > Robbie Fowler (Liverpool) n'est pas, lui non plus, parmi les vingt-quatre Anglais retenus par Glenn Hoddle pour le match amical contre le Chili, le 10 à Wembley, mais son coéquipier Michael Owen (18 ans) est de la revue.

Photo AP

MARDI 3 FÉVRIER. > Surprise à Miami : le Brésil est tenu en échec (0-0) par la Jamaïque, lors de son entrée en lice dans la Gold Cup 98, la Coupe Concacaf des nations. Pour son retour à la pointe de la Seleçao, Edmundo « O Animal » (la bête) n'a pas marqué alors que son coéquipier Junior Baiano a, lui, été expulsé.

MERCREDI 4 FÉVRIER. > Allemagne-Nigeria, le 22 avril à Cologne, pourrait être annulé : la commission d'aide au développement du Bundestag (Chambre des députés) appelle le gouvernement allemand à ne pas délivrer de visas aux joueurs nigérians pour protester contre la situation « catastrophique » concernant les droits de l'homme au Nigeria. > Patrick Kluivert pourra participer au Mondial avec les Pays-Bas l'esprit libre : le tribunal d'Amsterdam confirme en appel qu'il ne retient pas la plainte pour viol déposée contre lui par une jeune Néerlandaise.

JEUDI 5 FÉVRIER. > « Pas question de rayer Klinsmann de la liste des quarante, déclare Berti Vogts, le sélectionneur allemand, au sujet de l'attaquant, dont la mâchoire a été fracturée la veille lors d'un match de Cup avec Tottenham. > Elber, l'attaquant du Bayern, est désormais international brésilien mais sa rentrée, à trente minutes de la fin du match contre le Guatemala (1-1), n'a pas permis à la Seleçao d'obtenir sa première victoire dans la Gold Cup 98.

VENDREDI 6 FÉVRIER. > « La France gagnera la Coupe du monde. Nous avons une équipe de grande valeur, consciente de sa force. En finale, j'imagine que nous rencontrerons le Brésil », déclare Zinedine Zidane au quotidien italien *Corriere dello Sport*.

SAMEDI 7 FÉVRIER. > En ouverture de la Coupe d'Afrique des nations, le Cameroun arrache un heureux succès (1-0) face au Burkina Faso, pourtant pays organisateur. > Vainqueur respectivement du Costa Rica (2-1) et du Honduras (2-0), les Etats-Unis et le Mexique se qualifient pour les demi-finales de la Gold Cup 98.

DIMANCHE 8 FÉVRIER. > Une sélection de vingt-neuf Japonais, conduite par Takeshi Okada, débarque à Adélaïde pour un premier stage de douze jours, agrémenté de trois matches amicaux, dont un face à l'équipe nationale d'Australie.

La Jamaïque

DÉCOUVERTE. *Musique et Reggae Boyz se sont associés pour faire connaître la Jamaïque au monde entier. Là-bas, on chante et on danse la qualification, on chante et on danse le travail de l'entraîneur brésilien René Simoes, qui a plus fait pour le pays que bien des politiciens réunis. L'impact d'une simple balle ronde est énorme. Alors, pendant que les états-majors sportif et économique préparent l'événement, les rues de Kingston caressent l'espoir en des jours meilleurs.*

JEAN-MARIE LANOË, à Kingston

Les taxis gouvernementaux de la « Juta » sont peut-être les plus chers de Kingston, mais on est bien installé dans la fourgonnette japonaise, où le conducteur a mis Irie FM plein pot. 107.7. La voix qui vous caresse est familière, toujours bouleversante. Bob Marley est accueillant :

« If you know your history
Then you would know where you're coming from
Then you wouldn't have to ask me
Who the hell do I think I am ?
I'm just a Buffalo Soldier
In the heart of America
Stolen from Africa
Brought to America... »

« Si tu connaissais tes racines
Tu saurais d'où tu viens
Ainsi tu n'aurais pas à me demander
Bon sang ! mais qui suis-je donc ?
Je ne suis qu'un Buffalo Soldier
Au cœur de l'Amérique
Arraché à l'Afrique
Déporté en Amérique... »

Le roi du reggae jamaïquain, qui pleure le continent perdu, s'est tu le 11 mai 1981 à trente-six ans. Mais il est resté un prophète, dont la dimension sociale et spirituelle reste palpable dans toute l'île. Et ailleurs. Il était aussi un joueur de football émérite, même si aucune de ses chansons n'y fait référence. La visite à sa demeure, sur Hope Road, devenue le Bob Marley Museum, nous en dit plus. Au pied de sa statue, un ballon de foot. Sur les fresques chamarrées du dehors, on le voit encore, dreadlocks au vent et balle au pied. Une interview de sa vie ? En survêtement rouge. Pour un film emplit de reggae. Et de foot. Enfin, là, sur les murs, au milieu d'un fatras de photos jaunies, on le voit donner un disque à... Henri Michel, qui, en contrepartie, lui refourgue un maillot du FC Nantes. En ce 3 juillet 1980, Bob Marley et les Wailers donnaient concert à Nantes. Mais avant, il fallait jouer, forcément, contre ▶

Le parcours du combattant

Tours préliminaires	
1er tour	
Surinam - Jamaïque	0-1
Jamaïque - Surinam	1-0
2e tour	
Barbade - Jamaïque	0-1
Jamaïque - Barbade	2-0
Tour demi-finale	
Jamaïque - Honduras	3-0
St-Vincent-et-Grenadines - Jamaïque	1-2
Mexique - Jamaïque	2-1
Honduras - Jamaïque	0-0
Jamaïque - St-Vincent-et-Grenadines	5-0
Jamaïque - Mexique	1-0
Tour final	
Jamaïque - Etats-Unis	0-0
Mexique - Jamaïque	6-0
Canada - Jamaïque	0-0
Costa Rica - Jamaïque	3-1
Jamaïque - Salvador	1-0
Jamaïque - Canada	1-0
Jamaïque - Costa Rica	1-0
Etats-Unis - Jamaïque	1-1
Salvador - Jamaïque	2-2
Jamaïque - Mexique	0-0

Coupe du monde

Groupe H

ARGENTINE
JAPON
JAMAÏQUE
CROATIE

▶ Dimanche 14 juin, 21 heures, à Lens : **Jamaïque - Croatie**

▶ Dimanche 21 juin, 17 h 30, au Parc des Princes : **Argentine - Jamaïque**

▶ Vendredi 26 juin, 16 heures, à Lyon : **Japon - Jamaïque**

« Road to France ». Oui, la route pour la France est tracée. Les Reggae Boyz, soutenus par toute la Jamaïque, vont découvrir le monde. Et le monde entier va découvrir, lui, une équipe, des supporters, une culture. C'est beau, les différences !...

Photo Bruno FABLET

au centre du monde

Amisse, Michel, Desrousseaux, Picot, Rio, Tusseau. Entraîneur, Jean Vincent. D'autres clichés nous montrent aussi Marley en compagnie du Brésilien Paulo Cesar.

« Si Bob était encore là, il serait fier de ce qu'a réalisé l'équipe nationale. Et tout excité à l'idée de venir en France, car il en serait, bien sûr... Il aurait même sûrement chanté dans votre nouveau stade ! Vous comprenez, c'était un dingue de foot. En tournée, dès qu'il arrivait à l'hôtel, il posait son sac, en sortait un ballon et jonglait dans sa chambre. » Allan Cole l'a bien connu, Bob. Il fut manager de son groupe bien connu, les Wailers ; il fut son ami, son entraîneur aussi, en tournée, car Cole fut un joueur émérite ; il a évolué aux Etats-Unis pour le compte d'Atlanta Chiefs, en NASL, en équipe nationale jamaïquaine, au Brésil aussi, à Nautica, le club de Marinho, avant de partir entraîner en Ethiopie, la terre promise de tout rasta qui se respecte, dans la province de Sedamo, à 300 km d'Addis-Abeba. Aujourd'hui, Allan entraîne l'un des clubs phares de la Premier League jamaïquaine, Arnett Garden. Aussi a-t-il tout le bagage requis pour nous évoquer la retentissante qualification des Reggae Boyz. Il faisait bon l'écouter chez lui, à Venyard Town, sous un énorme *mango tree* (un manguier), entouré d'une multitude de lézards scintillant sous le soleil et de *barble doves* (oiseaux pas farouches) picorant au pied des poubelles. Un de ses potes, surnommé « Darkness » (l'obscurité), essayait de nous initier à sa philosophie des ténèbres — le pouvoir est au Noir, tout est noir dans la vie, pourquoi ton ombre est-elle noire, t'es-tu déjà posé la question ? *(Brr !)* — et lui, Allan « Skill » Cole, barbe de patriarche et casquette de cuir vissée sur la tête, nous expliquait ceci : « Aujourd'hui, seule la musique peut être plus forte que le soccer. Mais franchement, grâce à René Simoes, que de progrès ! Sur un plan footballistique, il a inculqué *la* discipline ! Il a attiré les sponsors. On végétait depuis des années. En fait, c'est comme si on avait gagné une médaille d'or. La Coupe du monde a plus d'impact que n'importe quoi d'autre. Pendant les deux ou trois ans qui vont suivre, on devrait en ressentir ici les bienfaits économiques. La Jamaïque a enfin gravi la première marche d'un immense escalier. Mais c'était la plus importante. Simoes a suivi scrupuleusement des programmes de préparation ; il a créé une motivation. Un pouvoir d'attraction pour les jeunes. Aujourd'hui, grâce à lui, le foot est devenu aussi populaire que le cricket. »

On s'en apercevra le lendemain. Match au sommet de la 17e journée de Premier League. Waterhouse-Tivoli Gardens à Drewsland, au nord-ouest de Kingston. Pour entrer au stade, une seule porte. Il y a du monde... Emeute. Le match a déjà commencé, mais, au-dehors, hommes et femmes s'entassent dangereusement. Des militaires en treillis giclent d'une Jeep kaki et font irruption au milieu de la foule, mitraillette en l'air. Ça passe ! Une fois expulsé vers l'intérieur du stade, il faut s'asseoir par terre tout au bord de la ligne de touche. Car les parpaings qui font office de tribunes affichent complet. A chaque coup franc, l'arbitre rasta doit faire reculer le trop proche public. Et à chaque but, les 4 000 spectateurs hurlent : *« Fire ! Goooooul ! »*

« NOTRE FOOTBALL A LA FIÈVRE »

Assis près de nous, Miguel Lorne, un avocat de Kingston féru de foot, venu au match avec ses enfants, fait remarquer : « Vous voyez ça ? C'est comme si notre football avait la fièvre depuis la qualification pour la Coupe du monde. Je n'avais pas vu l'artère qui mène à Drewsland bouchée de la sorte depuis des années. C'est formidable ! » Finalement, Waterhouse l'emporte 3-1. Son avant-centre, Kevin Lamey, que tout le monde ici voudrait voir en équipe nationale, a frappé. Du coup, Jeffrey Maxwell, entraîneur comblé, et qui lui aussi a roulé sa bosse au Brésil, souligne après le match que « dans un passé récent on ne connaissait pas ici le sens du mot professionnalisme. Même si nos joueurs de club sont encore semi-amateurs, ils ont appris ce que signifiait trois entraînements par jour. Simoes est non seulement le sélectionneur national, mais il est aussi directeur technique. En étroite collaboration avec les entraîneurs de club, il met en place, avec l'appui du président de la Fédération, Horace G. Burrell, un plan pour structurer le football jamaïquain. Ça ne peut que nous faire du bien. Son action porte déjà ses fruits en équipe nationale ; elle devrait s'étendre bientôt à tout notre football ». Trois bons quarts d'heure que le match est terminé.

« Jamaica, land we love. » Tous, rastas des quartiers pauvres de Kingston, enfants des quartiers plus riches, légendes vivantes comme Dean Burton, l'avant-centre jamaïquain importé d'Angleterre, ou Allan Cole, professeur ès ballon rond de Bob Marley, voient dans cette Coupe du monde de multiples raisons d'espérer

Photos Bruno FABLET, Alain de MARTIGNAC, D.R.

La France, combien ça coûte ?

Les agences de voyages jamaïquaines s'emploient déjà activement afin de proposer à ceux qui en ont les moyens des « packages » pour la France. La plus importante d'entre elles, Travel Unlimited, propose par exemple deux formules de quatorze nuits, incluant le vol, les déplacements en train, le pass pour les villes concernées (Lens, Paris et Lyon), et, bien entendu, les billets pour trois matches (Jamaïque-Croatie, Jamaïque-Argentine et Jamaïque-Japon). Prix plancher : $ 3 500 par personne (21 000 F). Une alternative comprend des prestations hôtelières plus luxueuses et les voyages SNCF en première classe ($ 4 500, 27 000 F).

Une autre formule, plus chère, propose également un séjour, mais plus court : « Là, dit Karen Peart, responsable de Travel Unlimited, c'est la qualité des matches qui justifie la différence. » Neuf nuits seulement pour trois matches, mais quels matches ! Pour voir une demi-finale, la finale et le match comptant pour la 3e place, il en coûtera $ 5 450 (32 700 F). Mais, même si la Jamaïque ne dispute pas ces matches prestigieux, il y a quand même demande : « Le Jamaïquain adore le Brésil », précise Karen Peart. Par ailleurs, l'agence propose, en sus, des petits voyages touristiques (châteaux de la Loire, Mont-Saint-Michel, etc.), histoire de faire un peu visiter la France en pleine saison touristique. « D'une manière générale, explique Mme Peart, ce sont les classes moyennes et les classes aisées qui sont demandeuses. Pour l'instant, on a reçu six cents coups de fil. De simples renseignements. Mais on peut d'ores et déjà évaluer à deux mille le nombre de Jamaïquains qui viendront en France. »

Conscient de l'amour du Jamaïquain pour la balle ronde et de son modeste pouvoir d'achat moyen, le gouvernement vient de faire un geste. Le City of Kingston Credit Union Financing propose de financer, à ceux qui le désirent, 85 % du prix du séjour. A quel taux ? 24 %. On fait alors remarquer à Mme Peart que cela nous paraît bien cher, mais elle nous répond : « C'est un bon taux ! Ici, normalement, le taux du crédit est de 40 %. » Il y a néanmoins fort à parier que bien des Jamaïquains logeront en Angleterre dans leur famille, avant de rejoindre la France.

J.-M. La.

Innover, inventer, ou presque, le football en Jamaïque via la Coupe du monde. Tel est le chantier mis en route par le président de la Fédération, M. Burrell.

Photo Alain de MARTIGNAC

Naissance d'un rêve

VISIONNAIRE. *Dès qu'il est arrivé aux affaires en 1994, le président de la Fédération jamaïquaine, Horace G. Burrell, n'a eu qu'une idée en tête : la Coupe du monde. Economiquement, le coup a été bien monté.*

« J'ai regardé la World Cup 94 à la télévision. Quand j'ai vu ça, j'ai été convaincu qu'on avait autant de joueurs de talent en Jamaïque que dans n'importe quelle partie du monde. » L'homme imposant qui parle ainsi, c'est le captain Horace G. Burrell, ancien militaire à larges moustaches, reconverti à la boulangerie industrielle avant de prendre en main, il y a quatre ans, les destinées du football jamaïquain. Il est le président de la Fédération ; il est l'instigateur du projet Coupe du monde.

« Lorsque nous avons présenté notre programme, fin 1994, et que l'on a dit que ça nous coûterait 4 millions de dollars américains sur quatre ans (24 millions de francs), on nous a traités de fous, de rêveurs. » L'homme aux petites lunettes encore plus imposant qui parle ainsi, c'est Howard McIntosh, président de la Football Foundation of Jamaica, banquier de profession, boss de la banque Workers. Dès que le captain tant aimé ici a imaginé son plan, c'est McIntosh qu'il est venu voir : « En termes de football, raconte ce dernier, la Jamaïque ne représentait pas grand-chose. C'est pourquoi une fois admise l'idée de préparer la Coupe du monde, il nous fallait absolument innover. » D'où la création de cette fondation, qui finance en toute transparence l'essentiel du projet. Un projet d'abord appelé Highway to France, avant de devenir, moins pompeux : Road to France.

UN SPONSOR PAR JOUEUR

La fondation s'adresse d'abord aux entreprises privées et au gouvernement. Patterson, Premier ministre travailliste du pays, saisit tout de suite la chance économique que représenterait pour son pays une qualification pour la Coupe du monde. Il appuie aussitôt le projet et, grâce à ses contacts diplomatiques avec le Brésil, permet à Burrell d'embaucher René Simoes. « Je lui ai donné carte blanche et toute latitude pour changer notre football, raconte Horace Burrell. Dans tous les domaines et aussi loin qu'il le désirait. »

Le football jamaïquain est entre de bonnes mains. Pendant que Simoes met au point une stratégie qui passe par un nombre colossal de matches à disputer *(voir encadré page VI)*, Burrell et McIntosh attirent le secteur privé, qu'il soit jamaïquain ou étranger (Bargain, location de voitures ; la compagnie aérienne American Airlines ; l'équimentier Kappa ; la firme alimentaire Grace Kennedy qui fournit la nutrition des joueurs, entre autres), et voient leurs chiffres prévisionnels gonfler de semaine en semaine. Aussi, la fondation doit-elle réfléchir à de nouvelles rentrées. Jusqu'à présent, les sponsors ne représentent que la moitié des revenus de la fondation. Aussi, cette dernière a-t-elle une idée, un plan : « Adopt a player program ». Un sponsor par joueur. McIntosh explique : « La Jamaïque n'a pas de ligue professionnelle. Aussi, les joueurs de l'équipe nationale doivent-ils trouver une compensation financière. Comment, sinon, les motiver ? On a créé cette structure pour cela. » En 1996, le gardien Barrett roule donc pour Red Stripe, une marque de boissons, Cargill pour Toshiba, Young pour Shell ou Messam pour Burger King. Le succès appelle le succès. Le budget enfle. De 12 millions de francs par an en 1996, il passe à 24 en 1997 et le prévisionnel de 1998 s'élève à 60 millions de francs. Le plan « Adopt a player program » s'appelle dorénavant « Adopt a team program ». Afin que la participation à la Coupe du monde soit l'affaire de tous, la fondation s'adresse alors aux particuliers : « On voulait donner aux gens l'opportunité de contribuer au programme », dit McIntosh. Moyennant quoi, chaque Jamaïquain qui le désire, contre un pin's – « Je participe à la qualification de mon pays » – et une photo dédicacée de l'équipe, donne ce qu'il veut à ce « Reggae Boyz Intensive Fond » ; McIntosh souhaite arriver à 7 millions de dollars rien qu'en dons personnels (40 millions de francs). Ils sont un millier à avoir souscrit déjà à cette sorte d'emprunt national.

Pas de doute, la qualification en poche, le rêve d'Horace G. Burrell a pris une bien belle forme : « Je suis sûr que notre programme est le bon. Tous les talents de notre pays, nous les faisons, je crois, embellir. La Jamaïque peut devenir une des grandes nations du football. J'y crois dur comme fer, mais la Coupe du monde n'est pas une fin en soi. Nous travaillons pour réformer tout notre football et on prépare déjà les JO de Sydney ! »

Avec le reggae comme image de marque qui séduit et séduira le monde entier, le développement du soccer, ici en Jamaïque, semble irréversible.

J.-M. La.

Mais dehors, dans les rues alentour, des petits matches se sont aussitôt improvisés. Et dans ces mêmes rues, et dans les taxis moins reluisants que ceux de la « Juta », un seul mot : *Brotherhood*, « Fraternité ». Grâce au foot. Grâce à la qualification pour la Coupe du monde. Aux *Twelve Tribes of Israël*, fief rasta où l'on vient jouer du reggae tous les soirs — le dimanche ce sont les enfants —, Earl Belcher, manager d'un des grands DJ du coin, Brigadaire Jerry, et propriétaire de Jahlove Music, parvient à trouver ces quelques mots : « *Hey rass* (« Mon pote »), le foot, c'est un retour vers le peuple. Tu additionnes ça à la musique, tu agites bien les deux et tu décroches le jackpot. *Yeah, Mon !* » Cela dit, si la musique des rastas est omniprésente, si leur amour du foot ne se dément que rarement, le rastafarisme (Hailé Sélassié, alias le ras Tafari, empereur d'Ethiopie, était Dieu fait homme, choisi pour guider tous les Africains de la planète ; la race africaine représente le peuple élu de Jah — Jehovah —, fin du petit rappel sociologique...), quoique très populaire, n'en reste pas moins minoritaire dans le pays.

« SIMOES PEUT DEVENIR PREMIER MINISTRE EN CLAQUANT DES DOIGTS »

Accroché au volant de son taxi rouge, Carl n'est certes pas un rasta. Mais, intarissable à l'évocation de la Coupe du monde, il va plus loin : « Simoes peut devenir Premier ministre quand il le veut. Il lui suffit de claquer des doigts. Il a réussi à changer des aspects de notre vie mieux que ne le font nos politiciens. Ce qui se passe ici est vraiment super, super. Ces cœurs des gens qui battent ensemble, c'est vraiment quelque chose. Franchement, dans notre histoire récente, rien de mieux ne pouvait nous arriver. Ce dont on a besoin maintenant, c'est d'un bon gouvernement. Qui nous fasse profiter de ce que toute la Coupe du monde va nous apporter. »

A Patterson de jouer. Le Premier ministre et leader travailliste jamaïquain — qui a décrété le lendemain de la qualification du 16 novembre 1997 jour de congé national — a été réélu un mois plus tard. La performance des Reggae Boyz y a peut-être contribué... Mais il sait aussi que derrière Marcus Garvey, figure emblématique de l'émancipation des Noirs, et Bob Marley, René Simoes, bien que brésilien, occupe aujourd'hui une place de choix au panthéon des grands hommes jamaïquains.

Oui. Tous, à Kingston et ailleurs, voient dans leur équipe nationale une sorte de merveilleux pansement bienfaisant. Ils savent aussi que leur pays conserve la plus forte densité de meurtres du monde — essentiellement des règlements de comptes entre factions rivales en plein ghetto — et qu'il reste pauvre, très pauvre. Une étude de la Banque interaméricaine de développement affirme que 27 % des 2,7 millions d'habitants que compte la Jamaïque vivent avec moins de 1 000 francs par an, malgré un certain élan économique depuis le milieu des années 80, rigueur fiscale et monétaire oblige. C'est dans ces conditions que la qualification s'est aussi dignement fêtée que le jour où la Jamaïque s'était affranchie du joug anglais, en 1962. C'est dans ce contexte que revient le mot de la fin à un autre seigneur du reggae, bien vivant celui-là, Jimmy Cliff, casquette rouge et barbiche, venu voir les Reggae Boyz s'entraîner au National Stadium : « La musique était jusqu'à maintenant le seul recours pour les gamins des ghettos. Aujourd'hui, ils voient aussi dans le foot un moyen de s'en sortir. Un moyen d'avoir d'autres idoles que Merciless ou Beenie Man (des DJ très en vogue en Jamaïque). Quand j'ai grandi, le cricket était ici plus important. Mais j'ai toujours préféré le foot. A onze ou à deux, c'est facile ! La Coupe du monde peut nous donner un formidable boost. Notre économie sera meilleure, notre système sera meilleur, notre style de vie sera meilleur. Le foot est un bon réducteur de tension. Définitivement, le peuple est plus heureux depuis la qualification. »

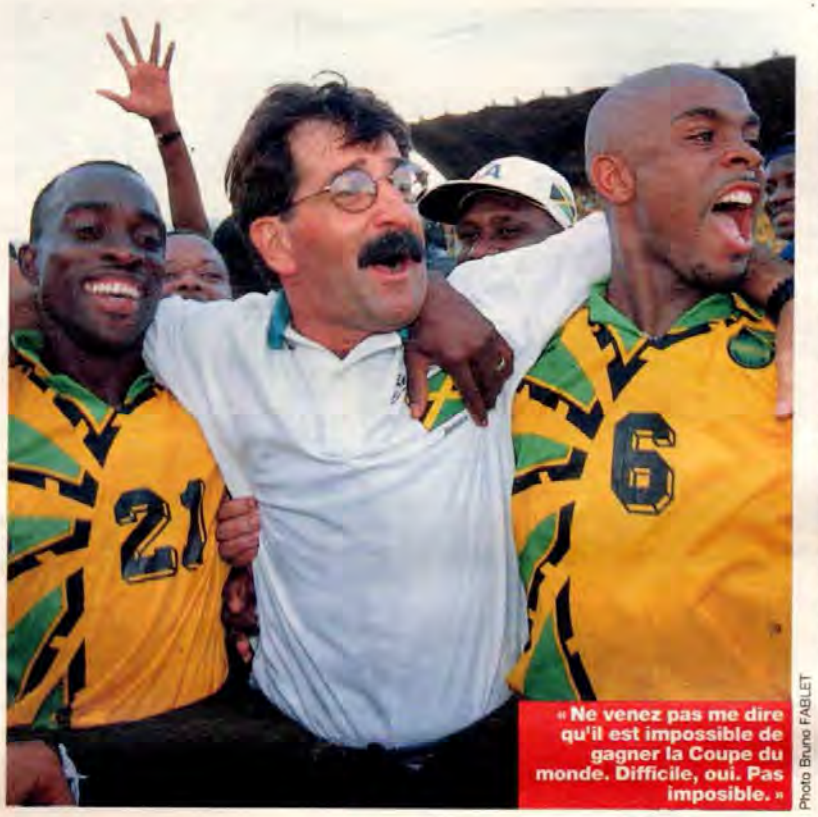
« *You can get it*
If you really want it. »
« Tu peux l'obtenir
Si tu le veux vraiment. »

Cette chanson du vieux Jimmy est souvent reprise dans les stades par les supporters jamaïquains. Il a promis de la chanter dans toutes les villes françaises où il se rendra en juin. « Je n'en manquerai aucune ! », a-t-il promis. En Jamaïque, tout commence par des chansons. « Et ça ne fait que commencer, *Mon !* »

J.-M. La.

Simoes : « Les Reggae Boyz ont changé le pays »

INSPIRATEUR. *C'est à lui que la Jamaïque doit sa qualification. Mais l'entraîneur ne manque jamais une occasion de souligner la transformation et le rôle de ses joueurs, au-delà du football.*



« Ne venez pas me dire qu'il est impossible de gagner la Coupe du monde. Difficile, oui. Pas imposible. »

Photo Bruno FABLET

Un programme draconien

Même si tout n'a pas encore été finalisé, c'est un énorme programme qui, selon les souhaits de Simoes, attend l'équipe jamaïquaine. Voici le détail des réjouissances, sachant que certaines dates ou certains matches n'ont pas encore été définis.

Fin février : deux matches contre le Nigeria, un en Jamaïque, l'autre à Lagos.

Mars : quatre matches en Grande-Bretagne, dont deux à Londres, contre l'Irlande du Nord, l'Ecosse, l'Angleterre et le pays de Galles (il s'agit aussi de sensibiliser la nombreuse colonie jamaïquaine en Grande-Bretagne).

Avril : stage de quinze jours en Allemagne, avec trois matches à définir.

Mai : deux matches contre l'Arabie saoudite ; un match contre les Etats-Unis ; tournée en Asie avec trois matches à la clé, dont deux contre la Chine et la Corée du Sud ; tournée en Europe, avant de filer directement à Chaumont, lieu de villégiature pour la Coupe du monde.

J.-M. La.

L'entraîneur brésilien est un théoricien passionnant, d'une intelligence à large spectre. Il porte souvent pendant les rencontres un tee-shirt où il est écrit : « *Jesus save us* », et, après un match de son équipe, met d'abord en avant le rôle diplomatique de ses joueurs, image positive qu'ils donnent de la Jamaïque. Conscient des vertus du football dans un pays pauvre, il pense et parle d'abord comme un visionnaire, même s'il est avant tout question ici d'une Coupe du monde. Rencontre avec un homme rare qui croit autant en Dieu qu'en son équipe.

« Monsieur Simoes, quels peuvent être les objectifs de la Jamaïque à la Coupe du monde ?

La gagner ! Et ne venez pas me dire que cela est impossible. Difficile, oui. Pas impossible. Qui nous aurait donné une chance de qualification en 1994 ? C'était du mille contre un. Si on ne croit pas en ses chances, si minces fussent-elles, autant rester chez soi.

Qu'avez-vous trouvé en arrivant en Jamaïque ?

La pire des choses : des joueurs qui n'avaient pas d'espoir. Quand je leur ai demandé ce qu'ils désiraient, ils n'ont rien répondu. Le cauchemar. Ils n'avaient même pas le courage de rêver ! Ils ne voulaient pas souffrir. Une victoire, un nul ou une défaite, pour eux, c'était du pareil au même. Et puis, il n'y avait pas d'infrastructures. Pas de Championnat digne de ce nom. Les joueurs ne donnaient pas l'impression d'être en équipe nationale et n'aimaient pas s'entraîner. Quant à nos supporters, ils applaudissaient l'adversaire et rigolaient quand nous avions le ballon.

« 150 MATCHES EN TROIS ANS ! »

Qu'avez-vous changé ?

La mentalité, petit à petit. Car les joueurs avaient un potentiel énorme, et techniquement ils n'avaient pas grand-chose à envier à qui que ce soit. En cela, on peut comparer le football jamaïquain au football africain. Il a donc fallu faire évoluer les mentalités vers plus de professionnalisme – mon exemple, c'est bien entendu le Brésil –, tout en mettant en route un chantier de rattrapage afin de nous qualifier.

Concrètement ?

Savez-vous combien nous avons disputé de matches en trois ans ? Cent cinquante ! Voilà pourquoi les Reggae Boyz se sont qualifiés ! Ça surprend tout le monde, mais pas moi. J'affirme qu'en multipliant le nombre de matches, nous rattrapons notre retard. Une équipe des Caraïbes joue en moyenne de cinq à huit matches internationaux en une saison. Si nous en jouons vingt-cinq, comme c'est notre cas en 1998, nous avançons de trois ans en six mois. C'est comme ça que nous y arriverons. Nous venons de passer quatre semaines de stage au Brésil, durant lesquelles nous avons joué sept matches. Nous en avons une bonne quinzaine devant nous *(voir encadré)*. Un joueur au passeport vierge n'est pas un joueur. Il doit s'aguerrir au contact du professionnalisme du football étranger. Par ailleurs, j'ai réformé l'élite de nos compétitions depuis un an et cela changera encore l'an prochain*.

Quel travail !

Vous savez, un docteur s'est penché au chevet de la Jamaïque. Ce docteur, c'est le président de la Fédération, monsieur Burrell. Il a prescrit une médication de quatre ans. C'est à moi de trouver la bonne posologie. Quatre ans, c'est bien, on a le temps.

Qu'avez-vous retenu de votre stage effectué au Brésil ?

On a appris à jouer différemment et vous en avez eu un petit aperçu lors du match contre la Suède (0-0). Au Brésil, contre Flamengo ou Corinthians, on a commencé à apprendre à jouer plus lentement. Par à-coups. A accepter de garder le ballon pour mieux surprendre la ligne adverse, d'un coup. Le jeu développé par les équipes lors de la Coupe du monde ne ressemblera pas du tout à celui des équipes que nous avons rencontrées lors de la phase qualificative. Là, il s'agira d'un tournoi face aux meilleures équipes du monde. Alors, on travaille dans ce sens. J'ai procédé également à une très large revue d'effectif en l'absence de nombreux joueurs anglais. Lecture constante de notre jeu et de celui de l'adversaire ; non-acceptation de la défaite, même si nous avons perdu cinq fois sur sept, voilà pour l'essentiel des enseignements à tirer.

Que pouvez-vous craindre d'ici à la Coupe du monde ?

La surexposition médiatique. Que les gens qui y ont cru réclament tout, tout de suite. Je sais très bien que, dans notre groupe, le Japon nous est largement supérieur. Perdre n'est pas une mauvaise chose en soi, si l'on en tire des enseignements. Alors, à ceux qui s'inquiètent à l'issue de notre campagne brésilienne**, je dis : pas de panique ! Nous avons encore quatre mois devant nous. Le but, c'est la Coupe du monde. Vous verrez, en juin, lors de notre premier match, vous serez surpris.

Vous insistez souvent sur le rejaillissement universel de vos joueurs...

Ce qu'ont réalisé les joueurs pour la Jamaïque n'est pas mesurable tellement c'est énorme. Ils sont devenus des exemples pour tout le pays. Des rois sur le terrain, mais qui savent rester modestes en dehors. Cela n'a pas de prix. A travers le football, ils ont aussi montré bien des points positifs. Notre pays était catalogué comme le paradis de la drogue. Les Reggae Boyz ont prouvé qu'en travaillant avec honnêteté et courage on pouvait montrer au monde de merveilleuses facettes de notre pays. Que Dieu vous garde. »

J.M. La.

** Avant, la Premier League comptait vingt clubs, non professionnels, et on ne trouvait en dessous qu'un Championnat des provinces (Parish League). Depuis cette saison, Simoes a fait passer la Premier League à quatorze clubs et une Division 2 a été créée (la A League, comprenant dix clubs) au-dessus de la Parish League. La Premier League passera à douze clubs la saison prochaine.*

*** En stage au Brésil durant quatre semaines, fin décembre-début janvier, la Jamaïque a disputé sept matches. Elle a perdu contre Corinthians (4-0), Flamengo (3-0), Coritiba (3-1), Ponta Grossa (1-0), SER Caxias (1-0) ; elle a battu Uniao Sao Joao (1-0) et Mogi Mirim (2-0).*

Etablis par ÉRIC LEMAIRE

LE COMPORTEMENT DU PAYS ORGANISATEUR

Recevoir n'est pas gagner

PRIVILÈGES. *Une place en phase finale réservée, un premier tour protégé et le soutien du public ne suffisent pas à faire d'un organisateur un champion du monde. Depuis 1930, cinq fois le pays d'accueil a enlevé le titre mondial.*

1930/Uruguay

PARCOURS

	Groupe 3 (1er)
Uruguay - Pérou	1-0
Uruguay - Roumanie	4-0
	Demi-finales
Uruguay - Yougoslavie	6-1
	Finale
Uruguay - Argentine	4-2

BILAN

4 matches, 4 victoires, 15 buts marqués, 3 buts encaissés.

1934/Italie

PARCOURS

	Huitièmes de finale
Italie - Etats-Unis	7-1
	Quarts de finale
Italie - Espagne	1-1 a.p.
Italie - Espagne	1-0
	Demi-finales
Italie - Autriche	1-0
	Finale
Italie - Tchécoslovaquie	2-1 a.p.

BILAN

5 matches, 4 victoires, 1 nul, 12 buts marqués, 3 buts encaissés.

1938/France

PARCOURS

	Huitièmes de finale
France - Belgique	3-1
	Quarts de finale
Italie - France	3-1

BILAN

2 matches, 1 victoire, 1 défaite, 4 buts marqués, 4 buts encaissés.

1950/Brésil

PARCOURS

	Groupe 1 (1er)
Brésil - Mexique	4-0
Brésil - Suisse	2-2
Brésil - Yougoslavie	2-0
	Groupe final
Brésil - Suède	7-1
Brésil - Espagne	6-1
Brésil - Uruguay	1-2

BILAN

6 matches, 4 victoires, 1 nul, 1 défaite, 22 buts marqués, 6 buts encaissés.

1954/Suisse

PARCOURS

	Groupe 4 (3e)
Suisse - Italie	2-1
Angleterre - Suisse	2-0
	Barrage
Suisse - Italie	4-1
	Quarts de finale
Autriche - Suisse	7-5

BILAN

4 matches, 2 victoires, 2 défaites, 11 buts marqués, 11 buts encaissés.

1958/Suède

PARCOURS

	Groupe 3 (1er)
Suède - Mexique	3-0
Suède - Hongrie	2-1
Suède - pays de Galles	0-0
	Quarts de finale
Suède - URSS	2-0
	Demi-finales
Suède - RFA	3-1
	Finale
Suède - Brésil	2-5

BILAN

6 matches, 4 victoires, 1 nul, 1 défaite, 12 buts marqués, 7 buts encaissés.

Photo PRESSE SPORTS

L'Argentine de Mario Kempes est le dernier pays organisateur à avoir triomphé sur ses terres. Il y a déjà vingt ans.

1962/Chili

PARCOURS

	Groupe 2 (2e)
Chili - Suisse	3-1
Chili - Italie	2-0
Chili - RFA	0-2
	Quarts de finale
Chili - URSS	2-1
	Demi-finales
Chili - Brésil	2-4
	Finale 3e place
Chili - Yougoslavie	1-0

BILAN

6 matches, 4 victoires, 2 défaites, 10 buts marqués, 8 buts encaissés.

1966/Angleterre

PARCOURS

	Groupe 1 (1er)
Angleterre - Uruguay	0-0
Angleterre - Mexique	2-0
Angleterre - France	2-0
	Quarts de finale
Angleterre - Argentine	1-0
	Demi-finales
Angleterre - Portugal	2-1
	Finale
Angleterre - RFA	4-2 a.p.

BILAN

6 matches, 5 victoires, 1 nul, 11 buts marqués, 3 buts encaissés.

1970/Mexique

PARCOURS

	Groupe 1 (2e)
Mexique - URSS	0-0
Mexique - Salvador	4-0
Mexique - Belgique	1-0
	Quarts de finale
Mexique - Italie	1-4

BILAN

4 matches, 2 victoires, 1 nul, 1 défaite, 6 buts marqués, 4 buts encaissés.

1974/RFA

PARCOURS

	Groupe 1 (1er)
RFA - Chili	1-0
RFA - Australie	3-0
RFA - RDA	0-1
	Groupe B (1er)
RFA - Yougoslavie	2-0
RFA - Suède	4-2
RFA - Pologne	1-0
	Finale
RFA - Pays-Bas	2-1

BILAN

7 matches, 6 victoires, 1 défaite, 13 buts marqués, 4 buts encaissés.

1978/Argentine

PARCOURS

	Groupe 1 (2e)
Argentine - Hongrie	2-1
Argentine - France	2-1
Argentine - Italie	0-1
	Groupe B (1er)
Argentine - Pologne	2-0
Argentine - Brésil	0-0
Argentine - Pérou	6-0
	Finale
Argentine - Pays-Bas	3-1 a.p.

BILAN

7 matches, 5 victoires, 1 nul, 1 défaite, 15 buts marqués, 4 buts encaissés.

1982/Espagne

PARCOURS

	Groupe 5 (2e)
Espagne - Honduras	1-1
Espagne - Yougoslavie	2-1
Espagne - Irlande du Nord	0-1
	Groupe B (3e)
Espagne - RFA	1-2
Espagne - Angleterre	0-0

BILAN

5 matches, 1 victoire, 2 nuls, 2 défaites, 4 buts marqués, 5 buts encaissés.

1986/Mexique

PARCOURS

	Groupe B (1er)
Mexique - Belgique	2-1
Mexique - Paraguay	1-1
Mexique - Irak	1-0
	Huitièmes de finale
Mexique - Bulgarie	2-0
	Quarts de finale
RFA - Mexique	0-0 a.p. 4 t.a.b. à 1

BILAN

5 matches, 3 victoires, 2 nuls, 6 buts marqués, 2 buts encaissés.

1990/Italie

PARCOURS

	Groupe 1 (1er)
Italie - Autriche	1-0
Italie - Etats-Unis	1-0
Italie - Tchécoslovaquie	2-0
	Huitièmes de finale
Italie - Uruguay	2-0
	Quarts de finale
Italie - Eire	1-0
	Demi-finales
Italie - Argentine	1-1 a.p. 4 t.a.b. à 5
	Finale 3e place
Italie - Angleterre	2-1

BILAN

7 matches, 6 victoires, 1 nul, 10 buts marqués, 2 buts encaissés.

1994/Etats-Unis

PARCOURS

	Groupe A (3e)
Etats-Unis - Suisse	1-1
Etats-Unis - Colombie	2-1
Etats-Unis - Roumanie	0-1
	Huitièmes de finale
Etats-Unis - Brésil	0-1

BILAN

4 matches, 1 victoire, 1 nul, 2 défaites, 3 buts marqués, 4 buts encaissés.

Cinq fois au top, toujours à l'abri du flop. Le pays organisateur a toujours franchi le premier tour de la phase finale.

Le stade de la compétition atteint par le pays organisateur

LES 15 PHASES FINALES (1)

Chronologie des 70 buts

1. Laurent (**France** - Mexique, 4-1)
2. Langiller (**France** - Mexique, 4-1)
3. McGhee (**Etats-Unis** - Belgique, 3-0)
4. Maschinot (**France** - Mexique, 4-1)
5. Florie (**Etats-Unis** - Belgique, 3-0)
6. Carreno (France - **Mexique**, 4-1)
7. Maschinot (**France** - Mexique, 4-1)
8. Brown (**Etats-Unis** - Belgique, 3-0)
9. Stanciu (**Roumanie** - Pérou, 3-1)
10. Tirnanic (**Yougoslavie** - Brésil, 2-1)
11. Souza (Roumanie - **Pérou**, 3-1)
12. Bek (**Yougoslavie** - Brésil, 2-1)
13. Stanciu (**Roumanie** - Pérou, 3-1)
14. Nilo (Yougoslavie - **Brésil**, 2-1)
15. Barbu (**Roumanie** - Pérou, 3-1)
16. Monti (**Argentine** - France, 1-0)
17. Subiabre (**Chili** - Mexique, 3-0)
18. Subiabre (**Chili** - Mexique, 3-0)
19. Vidal (**Chili** - Mexique, 3-0)
20. Patenaude (**Etats-Unis** - Parag., 3-0)
21. Gonzalez (Etats-Unis - **Paraguay**, 3-0)
22. Patenaude (**Etats-Unis** - Parag., 3-0)
23. Bek (**Yougoslavie** - Bolivie, 4-0)
24. Marjanovic (**Yougoslavie** - Bolivie, 4-0)
25. Bek (**Yougoslavie** - Bolivie, 4-0)
26. Vujadinovic (**Yougoslavie** - Bol., 4-0)
27. Castro (**Uruguay** - Pérou, 1-0)
28. Stabile (**Argentine** - Mexique, 6-3)
29. Zumelzu (**Argentine** - Mexique, 6-3)
30. Stabile (**Argentine** - Mexique, 6-3)
31. M. Rosas (Argentine - **Mexique**, 6-3)
32. Varallo (**Argentine** - Mexique, 6-3)
33. Zumelzu (**Argentine** - Mexique, 6-3)
34. Subiabre (**Chili** - France, 1-0)
35. M. Rosas (Argentine - **Mexique**, 6-3)
36. Gayon (Argentine - **Mexique**, 6-3)
37. Stabile (**Argentine** - Mexique, 6-3)
38. Moderato (**Brésil** - Bolivie, 4-0)
39. Benitez Caceres (**Parag.** - Belg., 1-0)
40. Preguinho (**Brésil** - Bolivie, 4-0)
41. Moderato (**Brésil** - Bolivie, 4-0)
42. Preguinho (**Brésil** - Bolivie, 4-0)
43. Dorado (**Uruguay** - Roumanie, 4-0)
44. Scarone (**Uruguay** - Roumanie, 4-0)
45. Anselmo (**Uruguay** - Roumanie, 4-0)
46. Cea (**Uruguay** - Roumanie, 4-0)
47. Stabile (**Argentine** - Chili, 3-1)
48. Stabile (**Argentine** - Chili, 3-1)
49. Subiabre (Argentine - **Chili**, 3-1)
50. M. Evaristo (**Argentine** - Chili, 3-1)
51. Monti (**Argentine** - Etats-Unis, 6-1)
52. Scopelli (**Argentine** - Etats-Unis, 6-1)
53. Stabile (**Argentine** - Etats-Unis, 6-1)
54. Peucelle (**Argentine** - Etats-Unis, 6-1)
55. Peucelle (**Argentine** - Etats-Unis, 6-1)
56. Stabile (**Argentine** - Etats-Unis, 6-1)
57. Brown (**Argentine** - Etats-Unis, 6-1)
58. Sekulic (Uruguay - **Yougoslavie**, 6-1)
59. Cea (**Uruguay** - Yougoslavie, 6-1)
60. Anselmo (**Uruguay** - Yougoslavie, 6-1)
61. Anselmo (**Uruguay** - Yougoslavie, 6-1)
62. Iriarte (**Uruguay** - Yougoslavie, 6-1)
63. Cea (**Uruguay** - Yougoslavie, 6-1)
64. Cea (**Uruguay** - Yougoslavie, 6-1)
65. Dorado (**Uruguay** - Argentine, 4-2)
66. Peucelle (Uruguay - **Argentine**, 4-2)
67. Stabile (Uruguay - **Argentine**, 4-2)
68. Cea (**Uruguay** - Argentine, 4-2)
69. Irirte (**Uruguay** - Argentine, 4-2)
70. Castro (**Uruguay** - Argentine, 4-2)

La semaine prochaine, Italie 1934.

Petro Cea, le meilleur buteur de l'Uruguay, a largement contribué au succès de la Céleste chez elle.

Photo L'ÉQUIPE

Havelange « Je

SUCCESSEUR. *A quatre mois de la fin de son mandat, Joao Havelange, le président de la FIFA, n'apprécie pas du tout la guerre de succession qui fait rage autour de lui. Il est choqué par l'attitude de Lennart Johansson, le président de l'UEFA, qu'il dénonce, et il prend clairement parti pour Joseph Blatter, le secrétaire général de la FIFA.*

« Monsieur le Président, après vingt-quatre ans à la tête de la FIFA, vous allez quitter votre fauteuil, et votre succession donne lieu à une vraie bataille. Avez-vous l'intention d'intervenir, et de quelle manière ?
Que les choses soient très claires : c'est le football qui doit voter et élire son président. Et quel que soit l'heureux élu, il faudra l'aider dans sa tâche. Je ne vais pas désigner mon successeur, ce n'est pas mon genre. J'ai été le candidat des fédérations. Il faut que mon successeur le soit aussi.
Il y a deux candidats, et vous ne cachez pas que votre préférence va à Joseph Blatter plutôt qu'à Lennart Johansson...
Bien sûr, c'est évident. Blatter travaille depuis de longues années à mes côtés. Voter pour lui c'est, en quelque sorte, faire le choix d'une certaine continuité dans la politique de la FIFA. J'aimerais que mon successeur puisse continuer le travail que j'ai entamé. Personne ne peut nier que nous avons fait de bonnes choses depuis notre arrivée à la FIFA, et Blatter y a participé. D'autres ne peuvent pas en dire autant...
Vos paroles sont très dures pour le président de l'UEFA...
Ecoutez, j'ai toujours agi dans le respect des idées et des personnes. Je ne peux pas admettre que l'on cherche à disqualifier gratuitement quelqu'un. Il ne faut pas confondre ses désirs avec la réalité. Je viens d'un pays, le Brésil, où la société est multiraciale, multipolitique et multireligieuse. Là-bas, tout le monde admet le pluralisme.

« JE N'AI PAS AIMÉ L'ATTITUDE DE L'UEFA À GAND »

Où voulez-vous en venir ?
Je n'ai pas aimé l'attitude de l'UEFA envers Blatter à Gand, à la veille du tirage au sort des éliminatoires de l'Euro 2000. L'ultimatum lancé contre le secrétaire général de la FIFA n'a aucun sens.
Concrètement ?
Il faut lire attentivement les statuts de la FIFA. Nulle part il n'est dit que le secrétaire général ne peut pas être le candidat d'une association au poste de président. Il a tous les droits de le faire.
Vous semblez les avoir lus très attentivement, ces statuts...
Tout à fait. De plus, je dois préciser que Sepp Blatter est un cadre de confiance de la FIFA. Il n'y joue pas un rôle purement administratif, comme certains voudraient le faire croire. Il joue un rôle important au comité exécutif et participe activement aux décisions des différentes commissions.
Voulez-vous dire que monsieur Blatter est plus qu'un simple secrétaire général, qu'il est presque un dirigeant. Son contrat le précise-t-il clairement ?
Je m'en tiens à ce que je viens de vous dire.
Sera-t-il bien candidat à la présidence de la FIFA ?
C'est à lui qu'il faut poser cette question. Je dis seulement qu'il en a le droit, et il a jusqu'au 7 avril pour se présenter.
Qu'est-ce qui vous a choqué le plus dans la lettre que Joseph Blatter a reçu du comité de soutien à Lennart Johansson ?
Tout ! Cette lettre est plus que maladroite. Il aurait été plus logique que ces gens prennent contact avec moi ou avec le comité exécutif avant de prononcer publiquement un ultimatum. De plus, le contenu de la lettre manque totalement d'élégance, tout comme les déclarations que certains cadres de l'UEFA ont faites à Gand à l'encontre de Joseph Blatter. Le secrétaire général m'a aussitôt contacté pour me demander s'il devait répondre par écrit. Je lui ai dit que c'était à moi de le faire.
Et vous l'avez fait ?
Oui et non. La lettre de réponse se trouve là, dans ma poche. Mais je ne l'ai pas encore envoyée. Je me réserve le droit de le faire au moment que j'estimerai opportun.

« L'ALLEMAGNE CHERCHE À DOMINER LE FOOTBALL MONDIAL »

Pardonnez-nous d'insister. Mais pourquoi attendre ?
J'aime que les choses soient claires. Le président Johansson a dit publiquement à Gand qu'il voulait me voir tête à tête. J'ai accepté de bonne grâce cette idée et lui ai donné rendez-vous. C'était le 28 janvier à Paris, à l'occasion de l'inauguration du Stade de France à Saint-Denis.
Comment cette entrevue s'est-elle passée ?
Ni bien ni mal. Il n'y a pas eu de tête-à-tête. Au moment où nous devions nous rencontrer, j'ai appris qu'il était parti se faire vacciner en vue d'un prochain voyage. S'il veut me voir, il en aura sans doute l'occasion *.
Vous avez l'air très affecté par cette affaire...
Je n'aime pas cette situation artificielle. D'un côté, il y a les bons, et de l'autre ceux qui font tout mal. Je vous le dis franchement. Le football latin doit se rebeller. Il faut que la France, l'Italie, l'Espagne et le Portugal prennent la tête de ce combat. L'Allemagne est très ambitieuse et cherche, par le biais de l'UEFA, à dominer le football mondial en prenant la présidence de la FIFA. Il ne faut pas laisser faire ça. La FIFA est composée de fédérations grandes et petites. Chaque pays peut voter et a le droit d'être écouté. Croyez-moi, je serais très inquiet pour l'avenir du football dans le monde si certains parvenaient à en prendre le contrôle.
Que reprochez-vous exactement à Johansson ?
Je suis surpris de ses exigences. Il demande à Joseph Blatter qu'il s'engage officiellement par écrit sur sa candidature et qu'ensuite il démissionne de son poste de secrétaire général. Est-ce que Johansson a démis-

préfère Blatter »

Photo André LECOQ

Le président de la FIFA, Joao Havelange, connaît toutes les qualités de Sepp Blatter (à gauche), et il n'hésite pas à le désigner comme son successeur.

sionné, lui ? Ne profite-t-il pas de son poste de président de l'UEFA pour obtenir des soutiens ? Mais il y a plus grave. Il semble bien que, dans le cas où il ne parviendrait pas à se faire élire président de la FIFA, il se serait réservé la possibilité de retrouver son fauteuil de président de l'UEFA. Ce n'est pas sérieux.

« PLATINI RÉUNIT TROIS QUALITÉS EXCEPTIONNELLES »

Et vous, n'avez-vous pas envisagé de rester à votre poste deux années supplémentaires ?

Non, et je vais vous dire pourquoi. J'ai pris la décision irrévocable d'abandonner la présidence de la FIFA en accord avec ma famille. J'ai des petits-enfants qui ont déjà vingt-trois ans, et je ne les ai pratiquement pas vus grandir. J'ai donc décidé de consacrer à ma famille les quelques années que le bon Dieu voudra bien m'accorder.

Pensez-vous qu'il n'y aura que deux candidats à votre succession ?

Pour l'instant, il n'y en a qu'un : c'est Lennart Johansson. Je crois que Joseph Blatter le sera aussi. Mais je ne vous donne là qu'une impression personnelle...

Il est souvent question d'un troisième homme. Certains avancent le nom de Michel Platini...

Platini est un des très rares hommes à réunir trois qualités exceptionnelles. Il a été un grand, un très grand joueur, il a été un remarquable entraîneur, et il est en train de prouver — et ça surprend certains — qu'il est aussi un excellent gestionnaire. Ce n'est pas quelqu'un qui dit oui à tout. Il a toujours son point de vue ; son opinion est toujours bonne pour le football. Si une fédération veut en faire son candidat, pourquoi pas ! D'autant que le football latin a besoin d'un leader.

Comment résumeriez-vous votre mandat ?

Du travail, du travail et encore du travail. J'ai passé la moitié de ma vie dans les avions, j'ai tout donné au football. J'ai visité presque tous les pays du monde. Quand je suis arrivé à la FIFA, il devait y avoir 20 dollars en caisse. Je suis fier de partir en laissant plus de 4 milliards de dollars, plusieurs immeubles, un musée, une bibliothèque, une médiathèque, un centre médical, un centre technique. Nous avons dix tournois mondiaux, depuis les moins de dix-sept ans jusqu'aux professionnels en passant par les femmes ou le foot en salle. Et il y a même une université du football, à Neuchâtel, pour préparer les dirigeants du futur.

Vous avez surtout donné à la Coupe du monde une autre dimension...

Nous sommes passés d'une Coupe du monde à seize équipes qui ne générait que 68 millions de dollars à une compétition à trente-deux équipes qui va laisser, en France, près de 1 milliard de dollars. Sans aucune forfanterie, ce que nous avons réussi, personne ne pourra le répéter.

« FRANCE 98 SERA MON CHEF-D'ŒUVRE »

Est-ce vrai que vous aimeriez voir la Coupe du monde 2006 en Afrique du Sud ?

Oui. L'une des plus grandes satisfactions de mon mandat a été l'extraordinaire essor du football africain. Les Africains ont fait des progrès énormes, et pas seulement sur le plan sportif. L'Afrique du Sud est parfaitement en mesure d'accueillir la Coupe du monde. Et puis, si l'édition de 2002 va en Asie, il me semble normal que la suivante revienne à l'Afrique. Il faut que la Coupe du monde tourne entre les Confédérations, qu'elle ne reste pas enfermée en Europe.

Il semble que l'élargissement à trente-deux équipes ait été avant tout un coup politique...

Ce n'est pas vrai. Il ne s'agissait pas d'un calcul politique. Il était nécessaire de répondre aux avancées spectaculaires du football africain. Je voulais permettre à l'Afrique d'avoir cinq représentants en phase finale, mais je n'avais pas la possibilité de le faire sans réduire la part de l'Europe, ce qui n'était pas envisageable. Il faut savoir qu'environ 450 millions de personnes dans le monde gravitent, d'une façon ou d'une autre, autour du football, lequel génère quelque 250 milliards de dollars par an. Cela dépasse largement une multinationale comme la General Motors, par exemple, dont le chiffre d'affaires n'est que de 170 milliards de dollars. Une phase finale à trente-deux équipes s'imposait. Restait le problème de l'organisation. La France s'en est parfaitement acquittée. France 98 sera mon chef-d'œuvre.

D'autant que vous aimez la France...

C'est vrai. Et je me sens aimé aussi en France. Dans les moments difficiles, je me suis toujours senti soutenu...

Le courant semble également bien passer entre Jacques Chirac et vous...

J'ai une excellente relation avec Jacques Chirac, et, croyez-moi, j'en suis très fier. Il a travaillé dur pour obtenir que son pays accueille cette Coupe du monde. J'ai eu le grand plaisir d'assister à ses côtés à l'inauguration du Stade de France, et j'espère le retrouver le 10 juin, pour le coup d'envoi de la Coupe du monde. Je vous l'assure, ce sera le plus beau Mondial qu'on ait jamais vu. »

PACO AGUILAR, à Lisbonne

** La Coupe d'Afrique des nations, au Burkina Faso, a offert aux deux hommes une nouvelle occasion de se rencontrer.*

Verdict le 8 juin !

PROCESSUS. C'est deux jours avant le match d'ouverture de la Coupe du monde que sera désigné le successeur de Joao Havelange. Mais la campagne a démarré depuis longtemps...

8 novembre 1995. A l'unanimité, le comité exécutif de l'UEFA demande à son président, Lennart Johansson, de se porter candidat à la présidence de la FIFA. Il accepte et annonce, sûr de lui : « Je ne ferai pas campagne. J'ai quarante ans de football derrière moi et tout le monde me connaît. » La Fédération suédoise présente officiellement sa candidature, quelques mois plus tard.

7 décembre 1996. « J'ai pris la décision de mettre un terme en 1998, de façon définitive, à mon mandat de président de la FIFA. » En ouvrant les travaux du comité exécutif de la Fédération internationale, réuni à Barcelone, Joao Havelange distribue à chacun des vingt et un membres présents un communiqué dans lequel il annonce sa décision de ne pas se représenter, lors du congrès de Paris de juin 1998. Pourtant, un mois plus tôt, le vieil homme, alors âgé de quatre-vingts ans, déclarait encore : « Si mes amis le veulent, je serai toujours à la tête de la FIFA au début du prochain siècle... »

17 février 1997. Face aux rumeurs qui laissent entendre qu'il pourrait revenir sur sa décision d'abandonner son fauteuil en 1998, pour prolonger au moins jusqu'en l'an 2000 un long bail entamé en 1974, Joao Havelange prend la peine de répéter qu'il quittera effectivement la présidence de la FIFA au terme de son mandat. Il s'agit, assure-t-il, d'une « décision irrévocable ». Il précise au passage qu'il ne soutiendra aucun candidat, mais il souligne que Franz Beckenbauer aurait l'étoffe d'un successeur. Auparavant, il semblait s'être désigné un autre dauphin : l'Italien Franco Carraro, devenu aujourd'hui président de la Ligue transalpine.

4 décembre 1997. A l'occasion du tirage de la phase finale du Mondial 98 à Marseille, Joao Havelange indique en termes très diplomatiques qu'il préférerait avoir pour successeur Joseph Blatter, secrétaire général de la FIFA depuis 1981, plutôt que Lennart Johansson, seul candidat déclaré. « M. Blatter serait un grand président de la FIFA (...) S'il gagne, j'irai le féliciter. S'il perd, je serai triste. » Pourtant, dans *France Football*, le numéro 2 de la Fédération internationale répète : « Je ne serai pas candidat ! »

17 janvier 1998. A la veille du tirage au sort des éliminatoires de l'Euro 2000, les dirigeants de l'UEFA montent au créneau, furieux que Sepp Blatter laisse toujours planer le doute sur ses intentions. Le vice-président, Antonio Matarrese, qui lorgne sur le fauteuil de Johansson, signe un courrier pour demander à Blatter de se déterminer dans les dix jours et d'abandonner ses fonctions actuelles, en cas de candidature, « pour des raisons d'éthique, de démocratie et de loyauté ». Le Suisse accuse réception, mais se garde bien de se soumettre à cet ultimatum. En fin politique, il transmet le dossier à son patron, Joao Havelange, « pour voir les suites à donner ».

7 avril 1998. Date limite de dépôt des candidatures à la présidence de la FIFA, soixante jours avant le congrès de Paris. Chaque dossier doit être présenté par une association membre de la FIFA.

8 juin 1998. Au lendemain de la soirée de gala de la FIFA et à deux jours du match d'ouverture du Mondial 98, c'est dans une grande salle du 15e arrondissement de Paris, porte de Sèvres, qu'aura lieu le congrès chargé de désigner le successeur de Joao Havelange. « Le président est élu par l'ensemble des associations représentées au congrès et ayant droit de vote », précisent les statuts de la FIFA (article 19). A ce jour, la FIFA compte 198 membres. Mais pour voter, il faut être à jour dans ses cotisations et ne pas avoir été écarté (suspension, forfait, etc.) d'une compétition officielle au cours des douze derniers mois.

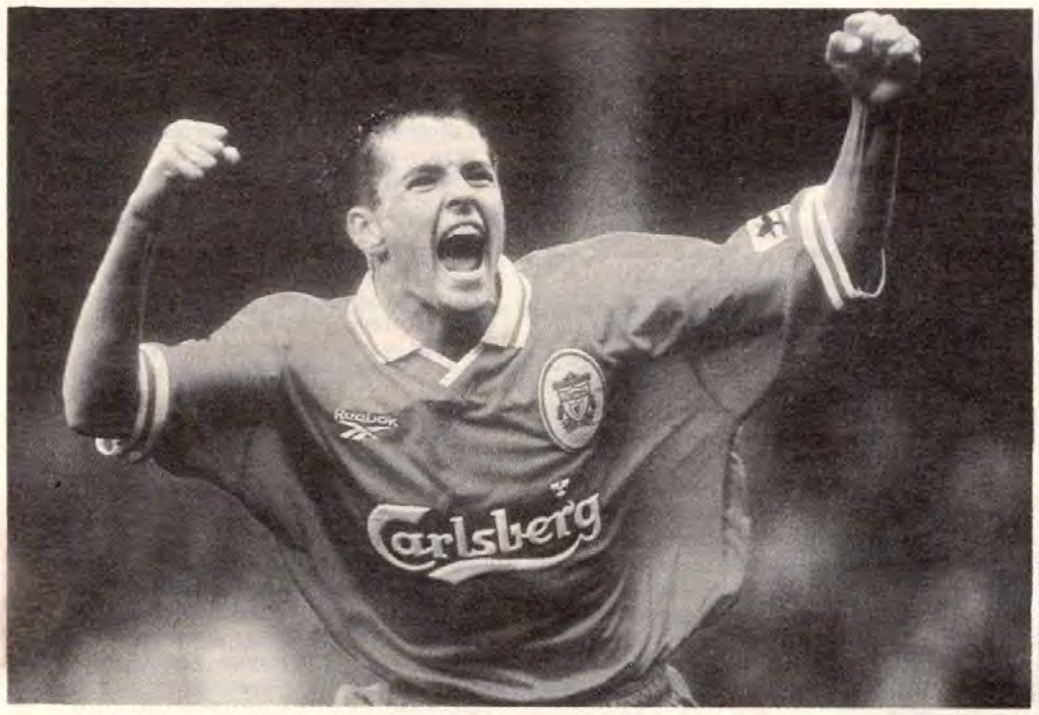
En ce qui concerne la procédure de vote, l'article 16 précise : « Sont nécessaires, au premier tour, deux tiers des suffrages exprimés. Pour le second tour et les éventuels tours subséquents qui seraient nécessaires, la majorité absolue des suffrages exprimés est suffisante. Dès le second tour, et pour autant qu'il y ait plus de deux candidats, sera en outre éliminé après chaque vote celui ayant obtenu le plus petit nombre de voix et ce, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus en lice que deux candidats. »

Le président élu prendra ses fonctions au lendemain de la finale de la Coupe du monde. Le 12 juillet au Stade de France, c'est donc Joao Havelange qui, en guise d'ultime acte officiel, tendra le trophée au président de la République pour que Jacques Chirac le remette à son tour au capitaine de l'équipe vainqueur.

D. Co.

Shearer et Owen au rendez-vous

ANGLETERRE. Le revenant Alan Shearer (photo) et le débutant Michael Owen sont les deux attractions de la sélection de Glenn Hoddle qui débute sa préparation pour le Mondial, contre le Chili, demain à Wembley.



Photos PRESSE SPORTS

Il n'a que dix-huit ans et il pourrait déjà entrer dans l'histoire. S'il joue demain contre le Chili à Wembley, Michael Owen, le prodige de Liverpool, deviendra le plus jeune international anglais du siècle. Sélectionné pour la première fois à dix-huit ans et cinquante-neuf jours, il devancera alors de cent vingt-quatre jours l'actuel détenteur du record, Duncan Edwards, défenseur de Manchester United, décédé dans l'accident d'avion à Munich en février 1958.

La présence d'Owen, sur la liste de 24 joueurs communiquée l'autre lundi par Glenn Hoddle, est évidemment la sensation de ce premier match de préparation de l'Angleterre à la Coupe du monde. D'autant plus qu'elle intervient alors que Robbie Fowler (vingt-deux ans), l'autre avant-centre de Liverpool, n'a même pas été convoqué pour le match des équipes B, la veille à Birmingham, sur le terrain de West Bromwich Albion. Cette saison, Fowler a pourtant inscrit 13 buts (et Owen 14) mais il est loin de sa meilleure condition. « Je ne suis pas jaloux de Michael, a d'ailleurs répondu Robbie aux journalistes des tabloïds qui cherchaient à opposer les deux attaquants de Liverpool. Je suis très content pour lui, car il est actuellement dans une forme étincelante. Pour ma part, je suis évidemment déçu de ne pas être retenu, mais j'espère que Michael et moi serons ensemble à la Coupe du monde. »

Or, dans ce secteur, Glenn Hoddle n'a que l'embarras du choix. Ainsi, pour le match contre le Chili, il a laissé de côté Ian Wright (trente-quatre ans), l'enfant terrible d'Arsenal, et Stan Collymore (vingt-sept ans), l'avant-centre d'Aston Villa, convoqué pour la première fois Dion Dublin (vingt-huit ans), ancien attaquant de Manchester United qui fait aujourd'hui le bonheur de Coventry. Hoddle a aussi rappelé Les Ferdinand (trente et un ans), de Tottenham, et surtout Alan Shearer (vingt-sept ans), le buteur de Newcastle, son habituel capitaine.

Le sélectionneur avait pourtant prévenu qu'il ne comptait pas sur Shearer avant le mois de mars, mais ses performances depuis son retour sur les terrains, le samedi 17 janvier contre Bolton, après cent soixante-douze jours d'inactivité, l'ont convaincu de le retenir pour le stage... même s'il ne l'aligne pas demain contre le Chili. Il faut dire que Shearer relève à peine – et plus tôt que prévu – d'une très sérieuse blessure à la cheville et qu'il ne vaut mieux pas précipiter son retour. De toute façon, Hoddle a prévu large. Pour le match contre le Chili, il a convoqué les 24 joueurs que voici :

Gardiens : Nigel Martyn (Leeds), Tim Flowers (Blackburn).

Défenseurs : Gary et Phil Neville (Manchester United), Tony Adams et Martin Keown (Arsenal), Sol Campbell (Tottenham), Gareth Southgate (Aston Villa), Graeme Le Saux (Chelsea), Andy Hinchcliffe (Sheffield Wednesday).

Milieux : David Batty et Robert Lee (Newcastle), Paul Ince (Liverpool), David Beckham, Nicky Butt et Paul Scholes (Manchester United), Paul Gascoigne (Glasgow Rangers).

Attaquants : Steve McManaman et Michael Owen (Liverpool), Andy Cole et Teddy Sheringham (Manchester United), Les Ferdinand (Tottenham), Alan Shearer (Newcastle), Dion Dublin (Coventry).

A noter : les absences, dans le but, de David Seaman (Arsenal), l'habituel n° 1, blessé, et de sa doublure, Ian Walker (Tottenham), touché à l'épaule et indisponible pour au moins un mois. Leurs forfaits devraient permettre à Tim Flowers de fêter demain ses trente et un ans dans le but de la sélection. Trois autres forfaits se sont rajoutés à la liste publiée ci-dessus : Keown, McManaman et Ferdinand. Ce dernier aurait pu être remplacé par Chris Sutton mais l'attaquant de Blackburn, vexé de ne pas être retenu chez les A, a déclaré forfait dès vendredi pour la rencontre des équipes B

Reste à savoir quelle valeur accorder au résultat de ce match contre le Chili. L'équipe sud-américaine achève à Wembley un périple qui l'a menée, en quinze jours, de Santiago à Londres en passant par Hongkong (pour le Tournoi du nouvel an chinois), la Nouvelle-Zélande et l'Australie. Qui plus est, la sélection de Nelson Acosta sera privée de son attaquant vedette, Ivan Zamorano, blessé aux adducteurs et indisponible pour encore deux semaines. Mais cette rencontre amicale n'est que la première d'une série de six qui s'achèvera par le Tournoi Hassan-II (contre le Maroc, le 27 mai, et la Belgique, le 29), à Casablanca. D'ici là, la sélection de Glenn Hoddle aura disputé trois autres matches : le 25 mars en Suisse (à Berne), le 22 avril contre un adversaire à désigner et le 23 mai face à l'Arabie saoudite, à Wembley.

X. B.

❑ Les **Ecossais**, qui n'ont encore jamais passé le premier tour d'une phase finale de Coupe du monde, sont tellement confiants dans leur chance d'y parvenir lors du Mondial 98 que la Fédération (SFA) a déjà réservé l'avion du retour à Glasgow pour... le 25 juin. L'Ecosse joue son dernier match du premier tour, contre le Maroc, le mardi 23 juin à Saint-Etienne.

❑ Le Croate Tomislav Ivic a pu voir à l'œuvre Karim Bagheri et Ali Daei, pour la première fois depuis qu'il est sélectionneur de l'**Iran,** samedi à Bielefeld. Ivic a assisté à la rencontre de Bundesliga entre Arminia et Munich 1860 (1-1). Le mois dernier à Hongkong, la sélection perse composée par le Croate était privée de ses deux meilleurs éléments pour le Tournoi du nouvel an chinois.

❑ A 40 ans, Julio Cesar Romero (qui a joué au New York Cosmos et à Barcelone) vient d'être rappelé en sélection du **Paraguay** pour un match amical contre la Pologne. Paulo Cesar Carpeggiani, le sélectionneur brésilien du Paraguay, a entamé une vaste revue d'effectif mais « Romerito », qui n'a pas joué un seul match des éliminatoires, a peu de chances d'être parmi les 22 en France.

❑ L'**Autriche** se présentera dimanche soir au *Relais de Margaux,* dans la région de Bordeaux, pour son premier stage de préparation au Mondial sans ses deux gardiens habituels : Michael Konsel n'a pas été libéré par l'AS Roma alors que Franz Wohlfarth a été retenu par le VfB Stuttgart pour une demi-finale de Coupe d'Allemagne contre le Bayern Munich. Autre absent de marque : Heimo Pfeifenberger, le milieu du Werder Brême, blessé.

❑ Elber, l'attaquant du Bayern Munich, ne pourra désormais plus jouer pour aucune autre équipe nationale que le **Brésil**. Rentré à la place d'Edmundo à la 60e minute du match de la Gold Cup 98 contre le Guatemala (1-1), il est désormais international brésilien. Les Allemands avaient envisagé de le naturaliser après que Zagallo, le patron de la Seleçao, eut déclaré l'automne dernier qu'Elber ne l'intéressait pas...

❑ Dimitar Penev a composé l'hymne de la **Bulgarie** pour le Mondial, qui sera interprétée par Alla Pougatchova et Philip Krikozov, les grandes vedettes de la chanson bulgare. Précision : l'auteur des paroles n'est pas l'ancien sélectionneur mais un simple homonyme.

AGENDA

Du 8 au 20 février

Stage du **Japon** en Australie, à Adélaïde.

Du 9 au 11 février

Test de performance des internationaux **allemands** à Sarrebruck.

10 février

Demi-finale **Gold Cup**

11 février

▶ Australie - **Corée du Sud** (à Sydney)
▶ Côte d'Ivoire - **Afrique du Sud** (CAN)
▶ Guinée - **Cameroun** (CAN)
▶ **Angleterre - Chili** (à Wembley).
▶ **Colombie** - Atletico Bucaramanga (Col.)

12 février

Demi-finale **Gold Cup**
▶ R.D. Congo - **Tunisie** (CAN)

13 février

▶ Mozambique - **Maroc** (CAN)

14 février

▶ **Colombie** - San Lorenzo (Arg.)

15 février

▶ Australie - **Japon** (à Adélaïde)
▶ Algérie - **Cameroun** (CAN 98)

Du 15 au 21 février

Stage de l'**Autriche** près de Bordeaux.
Finale et match de classement de la **Gold Cup**.

16 février

▶ Namibie - **Afrique du Sud** (CAN)
▶ Togo - **Tunisie** (CAN)

❑ Plusieurs groupes de pop britannique sont en lice pour composer l'hymne de l'équipe d'**Angleterre** pour le Mondial. Inconditionnel de Chelsea, Damon Albarn, le chanteur de Blur, a été approché par la Fédération anglaise (FA) mais Ian McCulloch, le leader du groupe Echo and the Bunnymen, inconditionnel de Liverpool, est aussi sur les rangs. Il faut dire que *Three Lions,* la chanson composée par les Lightning Seeds pour l'Euro 96, a été un véritable succès commercial.

❑ Robby Earle, le joker de la **Jamaïque** lors des éliminatoires de la zone Concacaf, ne figure pas dans l'équipe des Reggae Boyz qui dispute actuellement la Gold Cup aux Etats-Unis. Blessé au genou le mois dernier en Coupe d'Angleterre avec Wimbledon, il est indisponible pour un bon moment. S'il n'était pas rétabli à temps, Earle perdrait probablement une chance unique de participer à une phase finale de Coupe du monde, car il a 33 ans.

Pas de Mondial pour Iordanescu ?

Didier FÈVRE / PRESSE SPORTS

Imaginez Aimé Jacquet rentrant de voyage et découvrant une sélection française sans Deschamps ni Zidane communiquée... par le président de la Fédération ! C'est exactement ce qui vient de se passer en Roumanie. A son retour d'Athènes, vendredi soir, où il venait de se mettre d'accord avec les dirigeants grecs sur un lucratif contrat de 5 millions de francs pour deux ans, Anghel Iordanescu a vite dû déchanter. En son absence, Mircea Sandu, le président de la Fédération, avait lui-même communiqué une sélection de dix-huit joueurs sans expatriés pour le match amical contre l'Argentine, le 19 février à Mendoza. Une décision d'autant plus incompréhensible que Sandu était au même moment à Poiana Brasov, dans les montagnes, pour fêter l'anniversaire de sa fille... La réaction de Iordanescu ne s'est d'ailleurs pas fait attendre : « Si Sandu fait la sélection, alors je veux bien être président de la Fédération. » Entre les deux hommes, les relations sont plus tendues que jamais. Sandu n'accepte pas que Iordanescu puisse superviser le programme de préparation de la Grèce à l'Euro 2000 pendant qu'il dirigera celui de la Roumanie pour le Mondial 98. On dit même que Iordanescu pourrait être écarté avant le Mondial malgré le juteux contrat d'un demi-million de francs pour dix mois qu'il a signé l'automne dernier. Sandu vient d'ailleurs de faire circuler une liste de possibles successeurs de Iordanescu, parmi lesquels Bölöni, l'entraîneur de Nancy, et Piturca, l'ancien attaquant de Lens aujourd'hui responsable des Espoirs. Depuis Istanbul, où il poursuit sa carrière à Galatasaray, Gheorghe Hagi, le capitaine de l'équipe nationale, a appelé tout le monde au calme : « Ce n'est pas comme ça que nous allons gagner la Coupe du monde. Il faut que cette querelle s'arrête immédiatement. »
Hagi sera-t-il entendu ?

Une présélection allemande sans Sammer

Homme de base de l'Allemagne championne d'Europe des nations en 1996 et du Borussia Dortmund champion d'Europe des clubs l'an dernier, Matthias Sammer (trente ans) ne figure pas sur la liste de 40 joueurs communiquée l'autre lundi par Berti Vogts. Cette absence renforce les spéculations sur une retraite anticipée du « rouquin de Dresde », indisponible depuis trois mois, au cours desquels il a subi ses quatrième et cinquième opérations au genou gauche. En fait, depuis l'Euro 96 en Angleterre, Sammer n'a plus joué que très irrégulièrement avec Dortmund et plus guère avec la Mannschaft. Mais Vogts a encore répété lundi que « la porte restera longtemps ouverte » pour Sammer. L'absence de ce dernier n'a pas pour autant provoqué le rappel de Lothar Matthäus, le libero du Bayern Munich, qui s'était pourtant déclaré prêt, à trente-six ans, à revenir en sélection. Ces 40 joueurs, présélectionnés par Berti Vogts, sont invités – à l'exception des expatriés et des gardiens qui les ont déjà subis – à suivre cette semaine des tests médicaux à Sarrebruck.

Même si sa participation au Mondial est compromise, Mathias Sammer a eu l'honneur de présenter le nouveau maillot de l'Allemagne.

RAUCHENSTEINER

Gardiens : Oliver Kahn (Bayern Munich), Stefan Klos (Borussia Dortmund), Andreas Köpke (Marseille/FRA), Jens Lehmann (Schalke 04).

Défenseurs : Markus Babbel, Thomas Helmer et Michael Tarnat (Bayern Munich), Jörg Heinrich, Jürgen Kohler et Stefan Reuter (Borussia Dortmund), Thomas Linke et Olaf Thon (Schalke 04), Jens Nowotny, Carsten Ramelow et Christian Wörns (Bayer Leverkusen), Marco Rehmer (Hansa Rostock), Thomas Schneider (VfB Stuttgart), Christian Ziege (Milan AC/ITA).

Milieux : Jörg Albertz (Glasgow Rangers/ECO), Mario Basler, Dietmar Hamann, Christian Nerlinger, Mehmet Scholl et Thomas Strunz (Bayern Munich), Marco Bode et Dieter Eilts (Werder Brême), Steffen Freund, Andreas Möller et Lars Ricken (Borussia Dortmund), Thomas Hässler (Karlsruhe), Jens Jeremies (Munich 1860), Sven Kmetsch (Hambourg), Dariusz Wosz (Bochum).

Attaquants : Oliver Bierhoff (Udinese/ITA), Fredi Bobic (VfB Stuttgart), Carsten Jancker (Bayern Munich), Ulf Kirsten (Bayer Leverkusen), Jürgen Klinsmann (Tottenham/ANG), Stefan Kuntz (Arminia Bielefeld), Olaf Marschall (Kaiserslautern).
A noter : 19 des 22 Allemands champions d'Europe en 1996 font partie de cette liste mais trois d'entre eux (Bode, Eilts et Freund) n'ont plus été sollicités depuis longtemps.

❑ Sélectionné dans l'équipe du **Chili** qui rencontre l'Angleterre à Wembley, Sebastian Rozental (21 ans) a peu de chances de jouer demain mais il ne désespère pas d'être dans les 22 au Mondial. Il a disputé mardi dernier son premier match depuis... plus d'un an avec la réserve des Glasgow Rangers contre celle de St Johnstone (3-0). Transféré d'Universidad Catolica aux Rangers pour 40 millions de francs en janvier 1997, Rozental n'a joué qu'un match en Première Division écossaise à cause d'une blessure au genou.

❑ Pour ne pas se retrouver dans l'inconnu au moment de rencontrer l'Iran au Mondial, le 14 juin à Saint-Etienne, les **Yougoslaves** font jouer à plein la solidarité entre compatriotes. Bora Milutinovic, le sélectionneur serbe du Nigeria, va ainsi envoyer à Belgrade la cassette vidéo de la rencontre des Super Eagles avec les Iraniens (1-0), fin janvier à Hongkong.

❑ Prêté par le club mexicain d'UNAM au CSKA Sofia jusqu'à la fin de la saison, **Emil Kostadinov** n'a pas raté son retour en Bulgarie après une dizaine d'années à l'étranger. Dès sa première apparition sous le maillot du CSKA, « Emo » a marqué deux des trois buts de la victoire (3-2) du club de Sofia en amical sur le Dynamo Moscou.

❑ Si Gabriel Batistuta, le buteur de la Fiorentina, ne figure pas dans la sélection **argentine** communiquée jeudi dernier par Daniel Passarella pour les matches amicaux contre la Roumanie, le 19 à Mendoza, et la Yougoslavie, le 24 à Mar del Plata, plusieurs pensionnaires de clubs européens sont de la revue : Chamot (Lazio Rome), Ayala (Naples), Sensini et Crespo (Parme), Simeone (Inter Milan), Veron (Sampdoria Gênes), Ortega (Valence) ainsi que Nelson Vivas, qui joue dans le club suisse de Lugano.

❑ Quelques semaines après Emil Kostadinov, un autre international **bulgare** rentre au pays dans la perspective du Mondial : Trifon Ivanov (32 ans), auteur du but de la qualification contre la Russie (1-0) l'automne dernier, a été prêté par l'Austria Vienne au CSKA Sofia jusqu'au mois de juin.

❑ Dans son contrat avec Nike, signé en 1994 pour quatre ans et 27 milliards de lires (80 MF), l'**Italie** a conservé la tradition selon laquelle le maillot bleu de la Squadra Azzurra n'affiche aucune marque. Pendant le Mondial, la célèbre « virgule » de Nike pourrait tout de même apparaître. La Federcalcio et la firme américaine sont en train de négocier sur la base de... 50 millions de francs (supplémentaire) pour les Italiens.

❑ **Allemagne-Nigeria**, prévu le 22 avril prochain à Cologne, aura-t-il lieu ? La commission de l'aide au développement du Bundestag (la Chambre des députés) a appelé le gouvernement du chancelier Kohl à ne pas délivrer de visas aux joueurs nigérians en raison de la situation « toujours aussi catastrophique » des droits de l'homme au Nigeria.

❑ Ivica Osim, le dernier sélectionneur de la Yougoslavie unifiée, entraîneur du Sturm Graz depuis plusieurs saisons, pourrait travailler pour l'**Autriche** dans la perspective du Mondial. Herbert Prohaska, le sélectionneur

❑ autrichien, souhaite s'appuyer sur trois techniciens de renom pour superviser les adversaires de son équipe en France.

Yanagisawa comme Trezeguet ?

Auteur de quatre buts lors du Mondial des moins de vingt ans en Malaisie, révélation de la saison écoulée avec Kashima Antlers (vainqueur de la Coupe de la Ligue et de la Coupe de l'Empereur, finaliste du Championnat), Atsushi Yanagisawa (vingt ans) est la dernière trouvaille de Takeshi Okada, le sélectionneur nippon. Comme le Français David Trezeguet, il débarque en sélection à six mois du Mondial, avec de réelles chances de figurer parmi les vingt-deux Japonais en France. Kazu, l'attaquant vedette, n'est plus intouchable et l'expérimenté Takagi, blessé, ne figure pas parmi les vingt-neuf joueurs que le sélectionneur a emmenés en Australie.
Gardiens : Yoshikatsu Kawaguchi (Yokohama Marinos), Nobuyuki Kojima (Bellmare Hiratsuka), Seigo Narazaki (Yokohama Flugels), Hayato Okanaka (Osaka Gamba).
Défenseurs : Yutaka Akita, Naoki Soma et Akira Narahashi (Kashima Antlers), Eisuke Nakanishi (Jef United Ichihara), Masami Ihara et Norio Omura (Yokohama Marinos), Tadashi Nakamura (Verdy Kawasaki), Hideto Suzuki (Jubilo Iwata), Toshihide Saito (FC Shimizu).
Milieux : Yasuto Honda et Tadatoshi Masuda (Kashima Antlers), Toshihiro Hattori et Hiroshi Nanami (Jubilo Iwata), Hidetoshi Nakata (Bellmare Hiratsuka), Tsuyoshi Kitazawa (Verdy Kawasaki), Syunsuke Nakamura (Yokohama Marinos), Motohiro Yamaguchi (Yokohama Flugels), Hiroaki Morishima (Osaka Cerezo), Takashi Hirano (Nagoya Grampus Eight).
Attaquants : Kazuyoshi « Kazu » Miura (Verdy Kawasaki), Atsushi Yanagisawa (Kashima Antlers), Masashi Nakayama (Jubilo Iwata), Wagner Lopes (Bellmare Hiratsuka), Shoji Jo (Yokohama Marinos), Masayuki Okano (Urawa Red Diamonds).
Comme Yanagisawa, trois autres joueurs pourraient faire leurs débuts internationaux en Australie : Masuda, Nakamura et le gardien Okanaka. Au programme, douze jours de stage (jusqu'au 20 février) et trois matches amicaux, dont un, le 15 février, contre l'équipe nationale d'Australie.

BAROMÈTRE

EN HAUSSE

KLUIVERT (Pays-Bas)
Déjà mis hors de cause en première instance, Patrick Kluivert, l'avant-centre néerlandais du Milan AC, a été blanchi en appel par la chambre d'accusation du tribunal d'Amsterdam. La plainte pour viol déposée par Marielle Bon a été écartée faute de preuves par les juges. Kluivert va donc pouvoir préparer le Mondial avec les Pays-Bas l'esprit libre.

LEONARDO (Brésil)
Le malheur des uns fait parfois le bonheur des autres. L'indisponibilité pour cinq mois de Juninho, dont une jambe a été fracturée l'autre dimanche au cours d'un match de l'Atletico Madrid à Vigo, libère le poste de meneur de jeu de l'équipe du Brésil. Même s'il n'a jamais tout à fait convaincu dans ce rôle, Leonardo, ancien joueur de Paris-SG aujourd'hui à Milan, figure désormais en pole-position pour diriger la manœuvre de la Seleçao.

MILUTINOVIC (Nigeria)
Première sortie, premier trophée : Velibor « Bora » Milutinovic n'a pas raté ses débuts de sélectionneur du Nigeria. A la tête d'une équipe de fortune (sans Ikpeba, Amokachi, Amunike ou Oliseh), le technicien serbe, remercié l'an dernier par le Mexique... qu'il avait pourtant qualifié pour la phase finale en France, a remporté le Tournoi du nouvel an chinois à Hongkong. Pour l'occasion, Bora a montré qu'il maîtrisait déjà bien la complexe situation nigériane.

EN BAISSE

FERRARA (Italie)
Malgré la réussite de l'opération (qui a duré deux heures et demie), jeudi à Turin, Ciro Ferrara, défenseur de la Juventus, ne sera pas rétabli pour le Mondial. Victime d'une fracture tibia-péroné de la jambe gauche, l'autre dimanche à Lecce, il aura besoin de cinq à six mois pour revenir à la compétition.

LALAS (États-Unis)
La charnière centrale Pope-Berhalter faisant désormais bonne garde aux Etats-Unis, Alexis Lalas se retrouve, comme son compère Marcelo Balboa, moins indispensable qu'auparavant. Malgré sa popularité, Lalas n'est même pas certain d'être dans les 22 Américains en France car David Régis, le défenseur français de Karlsruhe (dont la femme est américaine), pourrait être un concurrent sérieux, si sa demande de naturalisation aboutit.

KLINSMANN (Allemagne)
Victime d'une fracture de la mâchoire la semaine dernière avec Tottenham en Coupe d'Angleterre, Jürgen Klinsmann ne sera pas de la tournée allemande la semaine prochaine au Moyen-Orient. Voilà qui ne va pas renforcer ses chances d'être titulaire en France alors que Kirsten et Bierhoff sont de plus en plus performants.

Photo SIPA

Bats-Maurice :

ÉCHANGES. *Ils appartiennent tous les deux au même club, le PSG. Le premier est entraîneur et a vécu sur le terrain la Coupe du monde 1986, le second fait partie des candidats au poste d'avant-centre des Bleus et aimerait connaître le grand frisson de la plus belle des compétitions. Aux interrogations et aux découvertes de Florian Maurice répond l'expérience de Joël Bats.*

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Bats-Maurice : échange de vues sur l'événement que représente une Coupe du monde.

« A quatre mois du jour J, se projette-t-on déjà dans l'événement ?

Florian Maurice : ce n'est pas facile dans mon cas, car je ne sais pas si je vais y participer. Je n'ai aucune certitude, même si j'y pense très souvent. Venir au PSG, c'était aussi pour gagner ma place en Coupe du monde. Il y avait les objectifs du club mais aussi cet objectif personnel. Sans vraiment me projeter, j'ai eu un avant-goût le jour de France-Espagne. Il y avait ce stade avec 80 000 spectateurs. Là, j'ai ressenti quelque chose. Mais je ne me suis pas vu marquer.

Joël Bats : ce n'est pas facile pour Flo et ceux qui ne savent pas s'ils figureront dans la liste des vingt-deux de s'impliquer dans le long terme. A la limite, tu te projettes davantage sur le prochain match, sur la prochaine composition de l'équipe pour être dans les seize. Moi, la Coupe du monde, j'ai commencé à y penser dès le dernier match des éliminatoires, qui était décisif. Mais il faut distinguer la grande compétition qui se déroule dans un pays étranger et celle qui va avoir lieu en France. C'est complètement différent. Ce que vit, ce que va vivre Flo se rapproche de l'Euro 84 en France. Au Mexique, on avait vécu en vase clos mais, pour le Championnat d'Europe, il était beaucoup plus difficile de se protéger.

« J'Y PENSE SOUVENT MAIS CE N'EST PAS UNE OBSESSION »
(Florian Maurice)

F. M. : si on avait disputé des éliminatoires, Aimé Jacquet aurait déjà son groupe, son ossature. Mais il a dû tester beaucoup de joueurs. Chacun garde l'espoir et tout le monde peut se dire : pourquoi pas moi ?

J. B. : j'en ai parlé à Flo. Rien n'est encore définitif devant, en équipe de France. Une phase finale de Coupe du Monde, c'est exceptionnel, alors il faut tout donner pour y participer et arriver dans des conditions optimales. Après, le jeu reste le jeu. Aujourd'hui, ce qui reste de ma carrière aux yeux des gens, c'est France-Brésil, qui efface tout le reste. J'étais dans une situation différente, car je savais que j'avais de bonnes chances de participer. Pour l'Euro, c'était la même chose. Nous n'avions joué que des matches amicaux. Dans ces cas-là, on est un peu obligé de penser à soi, à ses performances, alors qu'on ne pense qu'à l'équipe pendant les éliminatoires. La difficulté, c'est ce décalage entre les objectifs à court terme du club et le long terme de l'équipe de France. Ça a d'ailleurs posé des problèmes de motivation à Aimé Jacquet.

Photo Patrick BOUTROUX

F. M. : pour moi, la Coupe du monde passe par le PSG. Les résultats du club sont déterminants. Quand ça ne tourne pas bien collectivement, ça rejaillit sur le plan individuel.

Comment vit-on l'événement dans son club ? Change-t-on d'habitudes afin de mieux se préparer ?

J. B. : non. J'avais moins de soucis que Flo. Avec le PSG, on jouait le titre et je me projetais sur le club. Il me prenait tout mon temps.

F. M. : je n'ai rien changé. Peut-être que je travaille davantage à la fin des entraînements. Je fais plus de musculation, plus d'abdos, mais c'est parce que j'en ai besoin. C'est autant pour le PSG que pour la suite.

Plus la compétition approche, plus elle devient obsédante ?

J. B. : ça dépend des individus. Je n'étais pas obsédé mais je savais que j'allais participer à une compétition énorme. A la limite, on fait presque un retour sur le passé. On se dit que, son rêve de gamin, on va le vivre. Avant le Mexique, je me souviens que tout le monde parlait des problèmes d'altitude, de la pénétration du ballon dans l'air, des difficultés respiratoires. Quand on est arrivés là-bas, on les a ressentis. Certains se sont entraînés torse nu sous le soleil et ont attrapé des coups de soleil. Moi, je trouvais que, sur les centres, les ballons arrivaient vraiment très vite. C'était en partie vrai, mais j'ai sans doute exagéré le phénomène parce que j'y pensais beaucoup trop auparavant. Anticiper trop vite peut avoir des effets pervers. C'est comme la surmotivation. Elle peut être néfaste. A trop vouloir bien faire, on en fait trop et, donc, on en fait moins.

F. M. : j'y pense souvent mais ça n'a rien d'une obsession. Je me dis que même ceux qui sont des titulaires indispensables peuvent connaître un pépin et ne pas y aller. Je ne pense qu'à mon jeu. Et j'attends la liste des vingt-deux.

« ATTENTION AU COUP DE POMPE APRÈS LA COUPE DU MONDE ! »
(Joël Bats)

J. B. : on canalise toute son énergie sur cet objectif pendant des semaines. C'est pourquoi l'après-Coupe du monde est un moment difficile. Les athlètes, après les JO, enchaînent par des meetings sans enjeux, si ce n'est financiers. Mais, après la Coupe du monde, il y a le retour en club, le Championnat qui redémarre, les objectifs toujours aussi importants. J'ai mal vécu ce passage, d'autant plus que je m'étais blessé au Mexique et que j'avais pris sur moi pour la suite de la compétition. Du coup, je l'ai payé. J'ai dû mettre quatre ou cinq mois à revenir au niveau. Il y a une usure, une fatigue physique ou mentale, car on a tout donné. Le danger, c'est de ne pas laisser de coupure au joueur. Il faudrait qu'il soit opérationnel tout de suite. On a vu qu'à son retour de Malaisie Thierry Henry a eu pas mal de difficultés. Et encore, Jean l'a protégé.

F. M. : c'est exactement ce que j'ai ressenti après les Jeux Olympiques. Je n'avais plus envie de jouer. Je suis rentré à Lyon sans avoir de vacances pratiquement,

regards sur la Coupe

d'ailleurs je me suis blessé deux mois après. C'est indispensable d'avoir deux ou trois semaines de coupure.

Une Coupe du monde signifie passer plusieurs semaines en groupe. Est-ce qu'on appréhende cette plongée en collectivité ?

J. B. : si on ne se sent pas bien à l'intérieur du groupe, sans doute. Mais si on a confiance, c'est un plus indiscutable. J'ai eu la chance de jouer dans une équipe où, malgré les différences de " classe ", personne n'a jamais tiré la couverture à lui. Dans un groupe, on sait progressivement ce qu'on peut faire ou dire avec les autres. Chacun va trouver sa place. Pour moi, c'est cette vie en dehors qui va conditionner ce qu'on va retrouver sur le terrain.

F. M. : j'ai vécu cela pour les Jeux Olympiques avec les Espoirs. C'est vrai que c'est en vivant ensemble qu'on trouve les mots justes.

J. B. : ce qu'on appelle la complicité.

F. M. : je n'avais aucune crainte de partir longtemps, avec les Espoirs. Là, l'ambiance sera peut-être un peu différente. Aux Etats-Unis, nous avions le même âge, le même état d'esprit.

« ON SENT UNE VAGUE QUI MONTE »

(Joël Bats)

La Coupe du monde permet de tisser des liens différents avec ses coéquipiers ?

J. B. : comme on est toujours ensemble, on a le temps de parler longuement. En Coupe du monde, un match dure bien plus longtemps qu'en Championnat. On a une histoire commune et on prend énormément de plaisir à se revoir. Quand je vois Alain Giresse, même si ce n'est pas le moment idéal car nous sommes dans la concentration de la partie que l'on va jouer l'un contre l'autre, on a une façon de se parler inimaginable avec d'autres. Pareil avec Jean Tigana ou Bernard Genghini et d'autres. Il y a quelque chose qui reste à jamais. Je suis peut-être idéaliste mais mes souvenirs les plus forts concernent ce qui a entouré les matches de l'Euro ou de la Coupe du monde, les moments passés ensemble plus que les souvenirs de matches.

« L'INAUGURATION DU STADE DE FRANCE M'A FAIT COMPRENDRE »

(Florian Maurice)

F. M. : l'équipe Espoirs est restée très soudée après les JO. Laville, qui était avec moi à Lyon, est devenu encore plus proche. On doit se téléphoner deux fois par semaine.

J. B. : cette vie de groupe est primordiale. C'est la fondation. Plus on approche de la compétition, plus on sent que ça bouge. On sent une vague qui monte, une équipe. En 1984, on était à l'hôtel et le personnel, tout le monde, avait un petit mot d'encouragement. On sent le pays entier concerné. Les amis au téléphone, les gens qui assistent aux entraînements...

F. M. : l'inauguration du Stade de France m'a permis de me rendre compte de l'engouement. Pendant la compétition, ça va être énorme.

J. B. : ça commence juste avant. Les sollicitations sont plus importantes : la presse, les télés, les diverses invitations, etc. A ce moment-là, le footballeur est quelqu'un de très important, on a envie de le connaître davantage. Les gens veulent tout savoir de nous. Il y a un phénomène d'identification.

Si vous aviez un conseil à donner à Florian ?

J. B. : qu'il veille à rester lui-même. C'est ce qui va être le plus difficile. Il faut absolument s'aérer la tête. Une telle compétition se gagne sur l'endurance mentale. Pourquoi les Anglais sont souvent passés à côté des grandes compétitions ? Parce qu'ils ont du mal à rester concentrés. Ils n'ont pas l'habitude de vivre ensemble. En Championnat, ils se retrouvent deux heures avant le match, ne vont pas souvent au vert. Mais là, un joueur ne jouera pas pendant trois matches, rentrera en cours de jeu et sera peut-être le buteur ou le joueur qui réalisera le geste qui qualifiera son équipe. Ça demande une concentration énorme. Chacun a besoin de trouver son espace personnel, intime, à l'intérieur du groupe. C'est essentiel.

F. M. : on peut aller en boîte, ça fait du bien *(rire)*.

J. B. : parfois, c'est simplement ne pas lire les journaux, ne pas regarder le match qui est télévisé. Il faut se couper du foot. C'est un avis personnel, mais à trop regarder autour de soi pour éviter l'accident, souvent il arrive. Il vaut mieux faire une pause sur l'autoroute. Pour vivre une telle compétition en France, il va falloir vraiment être très fort mentalement. Il va y avoir des analyses, des commentaires, des critiques. Les joueurs vivent avec les journaux. Parfois, ils se font même une opinion par rapport à ce qu'ils lisent plutôt que par rapport au discours de leur entraîneur. Il faudra faire la part des choses, car ce sera dix fois, vingt fois pire que nous en 1984.

F. M. : j'ai la chance de connaître déjà un peu ça, à Paris. Et puis, comme je ne lis pas les journaux... »

PATRICK SOWDEN, à Quiberon

Photo Didier FÈVRE

FRANCE '98

l'album philatélique commémoratif

Spécial Coupe Mondiale FRANCE '98

à retourner à la Société des Philatélistes 60551 CHANTILLY cedex

❑ Oui, je souhaite recevoir au prix de 114,80 F + 16 F de port et d'emballage (soit : 130,80 F) l'album et la sélection de timbres commémoratifs (55 timbres + 11 blocs).

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : |_|_|_|_|_| Localité : .....

Ci-joint, mon règlement de 130,80 F, par chèque (à l'ordre de la Société des Philatélistes), ou par carte bancaire n° : |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

date d'expiration : |_|_| |_|_| signature obligatoire :

Offre valable 1 mois ! réservée à la France métropolitaine (dans la limite des stocks disponibles)

D0651 / 32824

Conformément à la loi Informatique et Libertés n°78-17 du 6/01/1978 vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant.

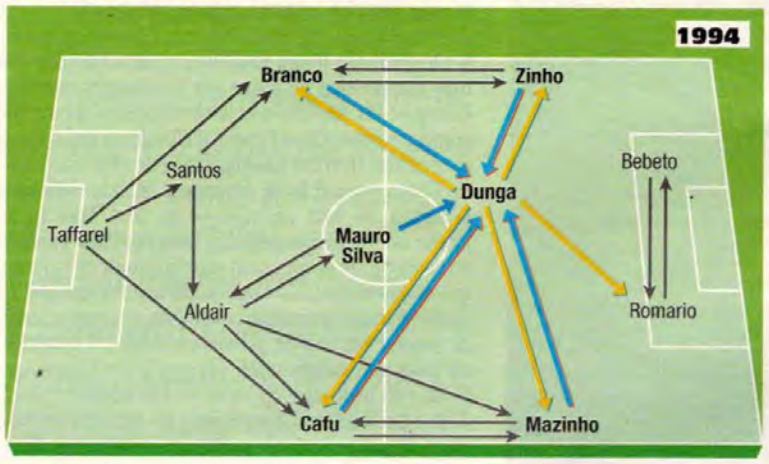
SdP 10 rue Charlot 75003 PARIS - S.A. au capital de 800.000F - R.C.S. Paris B 330 641 465

FRANCE 98

Brésil 1970-1994 :

ÉTUDE. *Une analyse comparative du système de jeu des deux dernières sélections brésiliennes Seule différence, de taille cependant : le comportement des attaquants avec un Pelé au service*

Le circuit préférentiel de Brésil-Italie 1970 et 1994



PRINCIPES. A vingt-quatre ans d'écart, le dispositif brésilien conserve ses fondamentaux : une relance courte pour une remontée collective du ballon, un jeu très dense sur les côtés, un milieu de terrain qui se déploie en étoile et une disponibilité sans faille des joueurs « sans » ballon qui se mettent au service du partenaire qui se trouve en sa possession. Des grands principes qui, combinés à la qualité individuelle exceptionnelle des joueurs, produisent les meilleures équipes de leur temps.

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Pelé 70, Romario 94 : des différences de comportement pour... le même bonheur final.

Les gardiens

DES RELANCES COURTES. Félix en 1970, tout comme Taffarel en 1994, ne cherche pratiquement jamais à relancer le jeu par le biais de longues balles aériennes. Pour une raison spécifique : la taille des attaquants brésiliens qui ne les prédispose pas à récupérer des renvois lointains aux trajectoires forcément incertaines. Leur très grande technicité s'exprime merveilleusement lorsque le ballon se trouve à terre, beaucoup moins dans les airs. Au-delà de cet aspect non négligeable, le gardien de la sélection du Brésil privilégie toujours la solution la plus proche afin de permettre une remontée cohérente du ballon et l'expression d'un jeu posé. Tantôt au centre pour son défenseur le plus immédiatement accessible (Piazza en 1970, Santos en 1994), tantôt vers les latéraux, lesquels collent à la ligne de touche pour écarter le jeu au maximum (Carlos Alberto en 1970, Cafu et Branco en 1994).

Les latéraux

À LA RECHERCHE D'UN APPUI. En possession du ballon, le défenseur latéral sollicite immédiatement un appui dans son couloir à gauche (Everaldo-Rivelino en 1970, Branco-Zinho en 1994) comme à droite (Carlos Alberto-Jairzinho en 1970, Cafu-Mazinho en 1994). Mais il peut aussi trouver un milieu de terrain qui se serait rendu disponible par des déplacements sans ballon (Carlos Alberto-Clodoaldo ou Gerson en 1970, Branco-Dunga ou Cafu-Dunga en 1994). Le plus remarquable dans le jeu du défenseur brésilien repose donc sur ce constat : il cherche toujours à assurer une progression du ballon en jeu court et refuse de sauter les lignes en adressant par exemple de longues passes aux attaquants.

Les défenseurs centraux

TOUT SUR LES CÔTÉS. Pour le défenseur central brésilien, la priorité des priorités consiste à rechercher son arrière latéral géographiquement le plus proche (Piazza-Everaldo, Brito-Carlos Alberto en 1970, Santos-Branco, Aldair-Cafu en 1994). A gauche ou à droite, le ballon part sur les côtés avec une conséquence directe pour l'adversaire : l'obligation de s'écarter pour défendre sur toute la largeur du terrain. Du coup, le milieu brésilien bénéficie d'une plus grande (quoique relative) liberté de manœuvre, c'est le cas en 1970 pour Gerson et, vingt-quatre ans plus tard, de Mauro Silva. Autre avantage offert par cette relance latérale : une préparation plus sécurisante des attaques, car l'alimentation des avants s'effectue de façon plus graduelle.

Les milieux de terrain

UN JEU EN ÉTOILE. Au-delà des époques, le milieu de terrain brésilien s'offre une palette plus large de relances et refuse de s'enfermer dans une relation exclusive avec un seul joueur. Son jeu en étoile lui permet au contraire de travailler avec deux voire trois partenaires avec une alimentation toujours prioritaire vers les ailes (Gerson-Everaldo, Gerson-Carlos Alberto en 1970 ; Dunga-Branco, Dunga-Cafu ou Dunga-Mazinho en 1994) qui renvoie à ce souci permanent de créer des espaces nécessaires à l'expression technique.

Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANFOOT

un air de famille

championnes du monde témoigne d'une identité commune tout à fait remarquable. de la collectivité en 1970 et un Romario plus individualiste en 1994.

Photo Alain de MARTIGNAC

Les ailiers et milieux offensifs

À L'ATTAQUE. Le Brésil conserve pour ce type de joueur excentré une vocation offensive très forte quelle que soit l'époque, 1970 ou 1994, et la terminologie du poste. Par sa position relativement proche du latéral (toujours cette recherche du jeu court), il combine dans son couloir de gauche (Everaldo-Rivelino en 1970, Branco-Zinho en 1994) ou de droite (Carlos Alberto-Jairzinho en 1970, Cafu-Mazinho en 1994). Il n'oublie cependant pas d'orienter le jeu vers son attaquant de pointe comme a pu le faire Jairzinho avec Tostao au Mexique ou Mazinho avec Bebeto aux Etats-Unis.

Les attaquants

VOUS AVEZ DIT DIFFÉRENCES ? On vient de le voir : le Brésil pratique un jeu court avec conservation-progression du ballon par les côtés jusqu'à l'approche du but adverse. Là s'arrête les ressemblances, car, entre 1970 et 1994, le rôle des attaquants diffère très sensiblement. Si Tostao et Pelé participent, au Mexique, à la construction du jeu en servant le plus souvent d'appuis, Romario et Bebeto sont beaucoup moins concernés, aux Etats-Unis, par cette élaboration collective. Ils jouent presque exclusivement l'un avec l'autre, et leur comportement d'ensemble est plus individualiste. Vingt-quatre ans après, la répartition des tâches sur le terrain est plus précise, pour ne pas dire rigoureuse, et le duo Romario-Bebeto est là pour conclure les actions commencées par d'autres...

1998, un grand cru

ATOUTS. *Avec l'arrivée de Ronaldo et de Denilson, le Brésil possède un potentiel offensif exceptionnel, qui devrait lui permettre de mieux jouer le football qui est le sien qu'aux Etats-Unis il y a quatre ans.*

En 1994 aux Etats-Unis, le Brésil a remporté le Mondial vingt-quatre ans après sa troisième et précédente victoire. Il s'est imposé en finale aux tirs au but face à l'Italie, autant dire à la loterie. Pourtant, à l'image des Allemands lors de l'édition précédente, les Brésiliens semblaient posséder une certaine marge de sécurité. Mais s'agissant d'une Coupe qui, à partir des huitièmes de finale, se joue sur un seul match, celle-ci n'est plus une garantie. En Coupe nationale, le champion ne gagne pas à tous les coups, même s'il a, par définition, la meilleure équipe de l'année.

A l'image de la France, organisatrice, le tenant de la World Cup n'a disputé aucun match éliminatoire. Mais il a joué l'an dernier la Copa America, sur le perchoir bolivien, qu'il a remportée assez facilement, malgré les conditions particulières (seul le pays organisateur l'accrocha en finale jusqu'à un quart d'heure de la fin).

En décembre dernier, le Brésil a gagné en marchant la Coupe des Confédérations, épreuve parfaitement superflue, surtout une saison de Mondial. Il avait affaire à des rivaux du deuxième et du troisième niveau, dont le meilleur était la République tchèque, et géra son parcours avec aisance. Le programme, ridicule, proposait en effet un match tous les deux jours, et Zagallo avait décidé de tester son équipe type, qu'il fit très peu tourner alors qu'il pouvait se le permettre sans risque. Cette volonté explique quelques performances assez moyennes d'une sélection qui donna toujours le sentiment de se brider volontairement, sauf en finale.

A l'arrivée, le Brésil 98 semble plus fort que le Brésil 94. D'abord, il a Ronaldo, et même si Bebeto, prédécesseur du prodige milanais aux côtés de Romario, était un superbe attaquant, c'est un atout supplémentaire. S'il n'est pas trop émoussé, le Ballon d'Or habite sur une autre planète que ses contemporains : il a dix à quinze ans d'avance sur son époque, comme avant lui Pelé et Maradona.

UN RELAYEUR À TROUVER

Ensuite, la Seleçao semble avoir progressé au milieu du terrain avec l'éclosion du magnifique Denilson, un autre joueur futuriste. Dunga étant indiscutable dans le rôle de bloqueur, Cesar Sampaio ayant pris une option à droite, il faudra trouver un quatrième joueur dans ce secteur, où Leonardo et Juninho (ce dernier gravement blessé depuis) n'avaient pas marqué de points à Riyad. Il y a Djalminha, Zinho, le petit gaucher du Mondial 94, voire la possibilité de faire décrocher un des attaquants barrés par le duo infernal (Bebeto ou Rivaldo). Zagallo a quatre mois pour effectuer le bon choix.

Photo Alain de MARTIGNAC

Denilson: le type de joueur qui faisait défaut en 1994.

Avec Junior Baiano et Aldair, la défense centrale n'est pas géniale, mais celle de 1994 ne l'était pas plus, et celle de 1970 non plus. Sur les côtés, le duo Cafu-Roberto Carlos n'a pas d'équivalent au monde et paraît plus performant que la paire Jorginho-Branco de 1994.

De toute façon, vu le réservoir de joueurs, il n'y a pas trop de souci à se faire. Le baromètre du Brésil, c'est son potentiel offensif, et depuis 1970 il n'en a pas possédé de pareil. La très belle sélection de 1982-86, celle des Socrates, Zico, Falcao et compagnie, a raté deux fois la marche à cause de sa (relative) faiblesse en pointe. Cela n'arrivera pas à l'équipe actuelle, sauf dramatique hécatombe.

Malgré cette formidable addition de talents offensifs, le Brésil joue collectif, ou plutôt soudé. La modestie naturelle de Ronaldo a évité les frictions parfois dangereuses entre stars de cet acabit. Et il joue le jeu pour lequel il a toujours été fait, même lorsqu'il l'a abandonné sous la pression de l'échec, le jeu d'attaque, beaucoup plus nettement qu'il y a quatre ans.

Sur le papier, le Brésil aura nettement la meilleure équipe. Cela ne veut pas dire qu'il jonglera avec l'Argentine, la seule sélection qui, par tradition, n'a jamais peur de lui (parce qu'elle est la seule à rivaliser techniquement), ou avec les meilleurs européens. Mais s'il joue à son niveau, celui-ci devrait être très difficilement accessible à un autre concurrent, quel qu'il soit.

Dans une formule Championnat, le Brésil serait sans doute imbattable. Au Mondial, il sera seulement très difficile à vaincre.

JEAN-JACQUES VIERNE

Les acteurs de cette finale somptueuse sont entrés dans la légende. Sur cette attaque hongroise, où l'on retrouve Sandor Kocsis à la lutte avec Liebrich et Puskas aux aguets, la défense allemande redouble de vigilance autour de son gardien Turek.

Photo L'ÉQUIPE

Kocsis le buteur triste

Lors du premier affrontement de cette Coupe du monde en poules entre les Hongrois et les Allemands, Sandor Kocsis avait réussi le quadruplé. Mais en finale, il restera muet. Pis, juste après l'égalisation allemande, sa reprise de la tête sur un centre de Toth échoue sur la barre transversale. Triste souvenir pour l'homme aux 75 buts en 64 sélections, surnommé Tête d'or, que ne consolera pas le titre de meilleur buteur de la Coupe du monde 1954 avec 11 réalisations. C'est pourtant à Berne, sans rancune, qu'il trouvera refuge, dans le petit club des Young Fellows en 1956 après son exil consécutif à l'invasion de la Hongrie par les troupes soviétiques. Transféré au Barça en 1958, il rejoint Czibor, son ami-compatriote. En 1961, il foulera de nouveau la pelouse du stade Wankdorf de Berne pour la finale de la Coupe d'Europe des champions entre Barcelone et Benfica. Cette fois, il marquera. Mais il tirera encore sur la barre et perdra une nouvelle finale, en Suisse, sur ce même score de 3-2. Il prendra sa retraite en 1965 et ouvrira un café à Barcelone. Atteint d'un cancer, il se suicidera en se jetant de la fenêtre de l'hôpital où il était soigné le 22 juillet 1978.

1954, la fin du rêve hongrois

DÉSILLUSION. *Le 4 juillet 1954, au Wankdorf de Berne, l'une des plus belles finales de l'histoire de la Coupe du monde, RFA-Hongrie, tourne à l'avantage des Allemands (3-2). La surprise est énorme. Tout le monde attendait la victoire de la grande équipe hongroise, au jeu si spectaculaire.*

Pour cette première Coupe du monde retransmise en Eurovision, l'Europe entière attend le sacre des Hongrois. Voilà quatre années et 31 matches que les artistes n'ont plus été battus. Leurs noms fascinent un monde du foot qui ne les oubliera pas. Puskas, Kocsis, Czibor, Bozsik, Hidegkuti. Six mois plus tôt, le 25 novembre 1953, ils ont remporté « la plus grande victoire de l'histoire du football », selon la presse hongroise, en dominant la prestigieuse équipe d'Angleterre, chez elle, dans son stade mythique de Wembley, devant 100 000 spectateurs médusés. Lors du match retour, en mai à Budapest, les Anglais ont été une nouvelle fois humiliés, 7 à 1.

La Hongrie, composée essentiellement des militaires du Honved, est donc l'immense favori de cette finale, devant des Allemands qu'elle a déjà battus 8-3, en huitièmes de finale. Tout à leur enthousiasme, commentateurs et public rivalisent de superlatifs, persuadés que les Magyars seront logiquement sacrés champions du monde.

Toutefois, plusieurs éléments laissent à penser que cette finale ne sera pas la même partie de plaisir que furent les matches de poule (9-0 contre la Corée du Sud et 8-3 contre la RFA). D'abord, Puskas a été blessé par Liebrich, lors de la première rencontre contre l'Allemagne, et souffre d'une entorse à la cheville. Il a manqué le quart de finale contre le Brésil et la demi-finale contre l'Uruguay. Et s'il est présent sur la pelouse du Wankdorf en ce dimanche après-midi, il est cependant fort diminué et Sebes, le sélectionneur magyar, sait qu'il ne pourra trop compter sur cette pièce maîtresse de son dispositif.

En outre, les Allemands se sont bonifiés au cours de la compétition, tandis que les Hongrois laissaient de précieuses forces. Herberger a modifié son équipe expérimentale du premier tour. Seuls six membres du onze du début de la Coupe du monde sont présents sur la feuille de match de cette finale. Après un départ sans éclat, la RFA a huilé son WM, le mâtinant d'un marquage individuel qui va contrarier les Hongrois. L'efficacité de cette tactique a été concrétisée en quarts (2-0 contre la Yougoslavie) et en demi-finales : l'Autriche est battue 1-6. De leur côté, les Hongrois se déconcentrent parfois et encaissent des buts idiots. Ils prennent également des coups contre des Brésiliens, mauvais perdants, en quarts de finale, et doivent jouer les prolongations en demis pour venir à bout de l'Uruguay, au terme d'un match haletant pour les spectateurs et épuisant pour les joueurs.

LA CLASSE PARLE D'ENTRÉE

A ce faisceau d'indices s'ajoute l'avantage du public. Plus de 30 000 supporters allemands ont traversé la frontière pour venir soutenir leur équipe, tandis que les Hongrois ne comptent que quelques centaines de partisans.

D'entrée, c'est pourtant la classe qui parle. En moins de huit minutes. Par Puskas, qui reprend un tir de Kocsis repoussé, et Czibor, lequel profite d'une monumentale erreur de Kohlmeyer. En voulant remettre en retrait à son gardien, ce dernier lui donne une balle de but. La Hongrie se détache. Irrémédiablement, croit-on, espère-t-on. Mais à la 18e minute, la RFA est revenue à la marque par Morlock et Rahn. Pendant soixante-six minutes, les Hongrois dominent sans détermination. Les Allemands sont solides, athlétiques, prudents. Et c'est après une série de dribbles que Rahn, d'un tir de 20 mètres, offre à la RFA sa première victoire en Coupe du monde. La déception est énorme. L'équipe la plus séduisante du monde rentrera bredouille. Alors, on accuse les Allemands, à qui l'on trouve soudain le teint jaune, de dopage.

Mais il faut se rendre à l'évidence, ce match est le symbole de la fin d'une époque, celle du football champagne joué par des artistes que la glaciation soviétique de leur pays va disperser. L'Allemagne se relève, dix ans après la fin de la guerre. Son football, à l'image de son économie, se dresse à l'échelle du continent et se hisse, l'espace d'une Coupe du monde, au niveau mondial, entre deux règnes sud-américains, celui finissant de l'Uruguay et celui du Brésil qui s'annonce.

Au soir de cette victoire historique pour la RFA, le capitaine de la Mannschaft déclare : « Nous avons réalisé le plus grand exploit de l'histoire du football allemand. » Le chancelier Adenauer annonce que tous les joueurs recevront la Feuille de laurier, la plus haute distinction sportive germanique, pour ce succès qu'ils ont conquis sur leurs qualités propres. Inférieurs techniquement aux Hongrois, ils les ont dominés grâce à leur condition physique, leur potentiel athlétique, leur rigueur. Des mots nouveaux qui se feront leur place dans le monde du ballon. Mais, surtout, les joueurs allemands ont su faire leur ce leitmotiv plein d'une abnégation qui ne se tarira plus : « Ne jamais renoncer ».

Depuis, l'Allemagne a atteint deux fois les demi-finales, trois fois la finale, remporté deux autres titres mondiaux et trois titres de champion d'Europe, tandis que la Hongrie disparaissait presque totalement des derniers carrés internationaux.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

Mondial 1954
FINALE

▶ Dimanche 4 juillet 1954, à Berne (stade Wankdorf)
RFA - Hongrie : 3-2 (2-2).
Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Ling (ANG). Buts : Puskas (6e), Czibor (8e), pour la Hongrie ; Morlock (10e), Rahn (18e et 84e) pour l'Allemagne.
RFA : Turek - Posipal, Liebrich, Kohlmeyer - Eckel, Mai - Morlock, F. Walter - Rahn, O. Walter, Schäfer. Entr. : Herberger.
Hongrie : Grosics - Buzansky, Lorant, Lantos - Bozsik, Zakarias - Kocsis, Hidegkuti - Puskas, Toth, Czibor. Entr. : Sebes.

Seizièmes de finale (7 et 8 février 1998)

La D1 perd du poids

Samedi après-midi, **Argentan**, la cendrillon venue du CFA 2, a éliminé **Sedan**, club de National. Sans s'en douter, par sa performance, le club de l'Orne a donné d'entrée le ton de ces seizièmes de finale, qui ont été marqués par de nombreuses surprises.

Mulhouse a ajouté la sienne, deux heures plus tard, en s'offrant **Auxerre**. La suite de la soirée de samedi a confirmé ce bon comportement des « outsiders ». **Caen** (D 2) a fait plier **Nantes** alors qu'**Istres**, qui évolue en National, a sorti **Rennes**. Les autres résultats sont restés plus conformes à la logique, mais on notera tout de même que la grosse majorité des clubs de D 1, **Lyon** excepté, a connu au cours de cette soirée bien des difficultés pour se faire respecter. **Lens** et **Cannes** ne se sont qualifiés qu'en prolongation alors que **Guingamp**, **Marseille** et le **Paris-SG** n'ont gagné leur billet pour les huitièmes de finale que par le biais de succès étriqués.

Nous étions samedi, et la plus belle des surprises restait à venir avec l'élimination de **Montpellier** par **Bourg-Péronnas** (CFA). Les deux dernières rencontres, qui ont vu les victoires de **Metz** sur **Bastia** et de **Monaco** sur **Bordeaux**, ont laissé deux autres clubs de D 1 sur le carreau. Mais cela, c'était prévu...

Bastia, éliminé par Metz, fait partie du train des clubs de Division 1 restés sur le carreau.

Photo AP

Express

16es de finale
7 et 8 février

Division 1 entre eux
Monaco - Bordeaux 1-0
Metz - Bastia 1-0

Division 1 contre Division 2
Mulhouse (D 2) - Auxerre (D 1) a.p. 2-1
Wasquehal (D 2) - **Guingamp (D 1)** 1-2
Cannes (D 1) - Beauvais (D 2) a.p. 3-1
Caen (D 2) - Nantes (D 1) 1-0
Lorient (D 2) - **Paris-SG (D 1)** 0-1

Division 1 contre National
Epinal (N) - **Lens (D 1)** a.p. 0-2
Angoulême (N) - **Lyon (D 1)** 0-2
Istres (N) - Rennes (D 1) 1-0

Division 1 contre CFA
Boulogne-s-Mer (CFA) - **Marseille (D 1)** 0-1
B.-Péronnas (CFA) - Montpellier (D 1) 3-2

Division 2 entre eux
Toulon - Nancy 2-0

Division 2 contre CFA
Trélissac (CFA) - **Sochaux (D 2)** 1-2

National contre CFA 2
Argentan (CFA 2) - Sedan (N) 0-0
(Argentan qualifié 8 t.a.b. à 7)

CFA entre eux
Pau - Alès 2-2
(Pau qualifié 5 t.a.b. à 4)

▶ *Le tirage au sort des huitièmes de finale, qui se dérouleront le samedi 28 février, aura lieu dimanche 15 février sur TF1 à l'occasion de l'émission « Téléfoot ».*

D1 ENTRE EUX

▶ **Monaco (D 1) - Bordeaux (D 1) : 1 -0 (1-0).** Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Duhamel. But : Trezeguet (34e). Avertissements : Benarbia (66e) pour Monaco ; Luccin (37e), Saveljic (50e), Grenet (78e) pour Bordeaux. Expulsion : Luccin (89e) pour Bordeaux.
Monaco : Barthez - Sagnol, Djetou, Dumas, Leonard - Da Costa, Collins, Legwinski (Giuly, 23e), Benarbia (Diawara, 88e) - Trezeguet, Henry. Entr. : Tigana.
Bordeaux : Ramé - Grenet, Gralak, Saveljic, Blondeau - Luccin, Pavon, Micoud, Musampa (Papin, 59e) - Wiltord, Laslandes. Entr. : Baup.
34e : corner de Giuly. Extension de Trezeguet, qui marque de la tête en lobant Ramé **(1-0).**

▶ **Metz (D 1) - Bastia (D 1) : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 8 567. Arbitre : M. Kalt. But : Rodriguez (90e). Avertissements : Pierre (35e), Lukic (83e), Rondelaere (84e) pour Metz ; Roll (6e), Jurietti (15e), Perez (38e), Deguerville (61e), Prince (69e) pour Bastia. Expulsions : Jurietti (74e), Prince (82e) pour Bastia.
Metz : Biancarelli - Pierre, Strasser, Kastendeuch, Rondelaere - Blanchard, Boffin, Meyrieu, Pires - Lukic, Rodriguez. Entr. : Muller.
Bastia : Durand - Perez, P. Moreau, Mendy, Jurietti - Casanova (Deguerville, 42e), Roll, Swierczewski, Laurent - André (Prince, 68e), Kozniku (Gohel, 64e). Entr. : Antonetti.
90e : relais entre Meyrieu et Pierre côté droit, le centre de ce dernier est repris de la tête par Rodriguez à bout portant **(1-0).**

D1 CONTRE D2

▶ **Mulhouse (D 2) - Auxerre (D 1) : 2-1 a.p. (0-0, 0-0).** Spectateurs : 6 457. Arbitre : M. Bré. Buts : Amzine (96e), Cuca (116e) pour Mulhouse ; Compan (105e) pour Auxerre. Avertissements : Baldé (103e) pour Mulhouse. Ciechelski (85e), Jay (89e) pour Auxerre.
Mulhouse : Gallou - Szklarek, Baldé, P.-Y. David, Jezierski - Amzine, Milazzo, Nallet (L. David, 111e), J.-L. Gautier - Tumba (Cuca, 109e), Lemarchand (Soliveres, 120e). Entr. : Bourges.
Auxerre : Charbonnier (Cool, 12e) - Jay, Ciechelski, Danjou, Rabarivony - Jeunechamp, Lamouchi, Lachuer (Sektioui, 106e), Chalier - Marlet, Deniaud (Compan, 91e). Entr. : Roux.
96e : percée de Baldé sur le côté droit, Tumba et Ciechelski au coude à coude ne parviennent pas à détourner le centre, Amzine surgit au second poteau et pousse le ballon au fond des filets **(1-0).**
105e : coup franc bourguignon à 40 m, long ballon vers la surface de réparation, Compan dévie la trajectoire et Gallou se troue **(1-1).**
116e : percée côté droit de Laurent David, son centre au second poteau est repris d'une tête décroisée par Cuca **(2-1).**

▶ **Wasquehal (D 2) - Guingamp (D 1) : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 3 845. Arbitre : M. Harrel. Buts : Bonadéi (20e) pour Wasquehal ; Libbra (11e, 47e) pour Guingamp. Avertissements : Clément-Demange (88e) pour Wasquehal ; Bourdeau (88e) pour Guingamp.
Wasquehal : Sibille - Cissokho, Benon, Scrimenti, Cygan - Bonadéi (Clément-Demange, 67e), Debaets, Antunes - Allais (Titeca, 78e), Cadiou, Loko. Entr. : Docquiert.
Guingamp : Thomas - Laspalles, Joswiak, Bourdeau, Marquet - Nalis (Vannuchi, 66e), Michel, Moreira (Fiorèse, 46e), Baret - Rouxel, Libbra. Entr. : Smerecki.
11e : le tir de Libbra détourné par Benon prend Sibille à contre-pied **(0-1).**
20e : centre de Loko prolongé par Allais. Bonadéi place une tête au second poteau **(1-1).**
47e : tir de Libbra. Sibille laisse le ballon passer sous lui **(1-2).**

▶ **Cannes (D 1) - Beauvais (D 2) : 3-1 (0-0).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Lhermitte. Buts : Grassi (62e, 101e), Bouttoba (105e) pour Cannes ; Haise (69e) pour Beauvais.
Cannes : Wimbée - Vanenburg, Jeannel, Zebina - Hampartzoumian (Barul, 72e), Hemdani, Frenay, Marsiglia (Koot, 57e), Bouttoba - Grassi, Leroy (Eboki Poh, 100e). Entr. : Koot.
Beauvais : Troussier - Frapolli, Marolany, Bizasène - Haise, Delpech, Hagard, Courtin, Vandevoorde (Roux, 76e) - Tissot (Raymond, 83e), Vandenberge (Kor, 64e). Entr. : Zorzetto.
62e : Bouttoba déborde côté gauche, centre au second poteau pour Leroy. Troussier repousse, mais Grassi, en embuscade, prolonge de la tête dans le but **(1-0).**
69e : dribble de Kor contré, le ballon arrive sur le pied droit de Haise à 20 m du but de Wimbée, celui-ci décoche une frappe puissante en pleine lucarne **(1-1).**
101e : coup franc. Frenay glisse pour Grassi, qui, du gauche, transperce le mur et trompe Troussier **(2-1).**

Les surprises en 16es depuis 1990 (retour au match unique)

ANNÉES	D1 ENTRE EUX			D1 ÉLIMINÉS PAR DIVISIONS INFÉRIEURES
1998	2	4/10	(40%)	Auxerre (Mulhouse, D2) ; Nantes (Caen, D2) ; Rennes (Istres, Nat.) ; Montpellier (Bourg-Péronnas, CFA).
1997	3	1/8	(12,5%)	Rennes (Troyes, D2).
1996	1	7/12	(58%)	Metz (Caen, D2) ; Cannes (Sochaux, D2); Nice (Laval, D2) ; Martigues (Thouars, N1), Saint-Étienne (Nîmes, N1) ; Bordeaux (Toulon, N1) ; Le Havre (Blénod, N3).
1995	4	4/8	(50%)	Nice (Marseille, D2) ; Lyon (Angers, D2) ; Nantes (St-Leu, N1) ; Monaco (Poitiers, N1).
1994	2	2/8	(25%)	Lyon (Laval, D2) ; Metz (Châtellerault, N1).
1993	2	1/9	(11%)	Sochaux (Ajaccio, D2).
1992	4	4/7	(57%)	Le Havre (Bourges, D2) ; Toulouse (Bastia, D2) ; Toulon (Ajaccio, D2), Nîmes (Pau, D3).
1991	2	4/11	(36%)	Toulouse (Tours, D2) ; Montpellier (Niort, D2) ; Metz (Rodez, D2) ; Nancy (Annecy, D2).
1990	1	2/11	(9%)	Toulon (Valenciennes, D2) ; Brest (Avignon, D2).

D1 CONTRE NATIONAL

▶ **Epinal (N) - Lens (D 1) : 0-2 a.p. (0-0).** Spectateurs : 1 196. Arbitre : M. Derrien. Buts : Magnier (107e), Vairelles (119e). Avertissements : Hoy (48e) à Epinal ; Arsène (18e), Sikora (39e), Eloi (110e) pour Lens.
Epinal : Kokkinis - Billong, Condi, Wolff, Da Silva - Rouani, Peuget, Benier, Hoy - Visek (Koudou, 95e), Robin (Boulanger, 46e ; Baret, 65e). Entr. : Bezaz.
Lens : Marichez - Sikora, Magnier, Dehu, Lachor (Meride, 46e) - Arsène, Debève, Oruma, Brunel (Eloi, 75e) - Drobrljak (Vairelles, 46e), Smicer. Entr. : Leclercq.
107e : corner d'Oruma côté gauche. Magnier surgit au milieu de la surface spinalienne et place une tête imparable au point de penalty **(0-1).**
119e : Kokkinis quitte son but pour un dernier corner en faveur d'Epinal. La balle est récupérée par les Lensois qui amorcent une contre-attaque. Sur un long dégagement de Smicer, Vairelles prend de vitesse Wolff et pousse le ballon dans la cage vide **(0-2).**

▶ **Angoulême (N) - Lyon (D 1) : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 5 078. Arbitre : M. Colombo. Buts : Caveglia (38e), Bardon (58e) pour Lyon. Avertissements : Gehra (36e) pour Angoulême ; Uras (7e), Violeau (70e) pour Lyon.
Angoulême : Henneuse - Bernard, Rognard, Forest, Gehra - Chauvel, Montavit (Maspinby, 58e), Thèze, Hébras - Stephan, Quenot (Dutitre, 79e). Entr. : Guérit.
Lyon : Coupet - Uras, Laville, H. Fournier, Delmotte (Anselmini, 87e) - Violeau, Pedros, Bravo (Linarès, 67e), Caveglia - Cocard, Bardon (Fouret,85e). Entr. : Lacombe.
38e : Delmotte déborde côté gauche et centre pour Caveglia. Celui-ci efface deux Angoumoisins et adresse un tir puissant qui se loge sous la transversale d'Henneuse **(0-1).**
58e : après un excellent travail sur la droite, Caveglia centre au cordeau au premier poteau pour Bardon, qui trompe Henneuse d'un coup de tête à bout portant **(0-2).**

▶ **Caen (D 2) - Nantes (D 1) : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Moulin. Buts : Ravera (62e s.p.). Avertissements : Savry (43e) pour Istres ; R. Lebris (83e) pour Rennes. Expulsion : Priou (30e) pour Istres.
Istres : Duchesne - Savry, Usai, Ferblantier, Ravera - N'Diaye, Priou, Adjaoud, Sampil - Tamazout (Boissier 88e), Sciortino (Petrucci 82e). Entr. : Castaneda.
Rennes : Heurtebis - R. Lebris, Reveillère (Kroupi 74e), Capron, Silvestre - Huard, Bigné, Grégoire, Goussé - Diawara (Darcheville 57e), Weiser. Entr. : David.
62e : N'Diaye est fauché dans la surface de réparation rennaise par Reveillère. Ravera transforme le pénalty **(1-0).**

D1 CONTRE CFA

▶ **Boulogne-sur-Mer (CFA) - Marseille (D 1) : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Fraise. But : Colleter (71e). Avertissement : S. Blanc (42e) pour Marseille.
Boulogne-sur-Mer : Tassaro - Busin (Bisson, 72e), N'Timbanzeh, Gombert, Gomel - Roussel, Barfé, Duchaussoy, Picoreau (Marchandé, 76e), Lasri - Rioust. Entr. : Dupont.
Marseille : Köpke - Jambay, Fischer, Bertin, Colleter - S. Blanc (Roy, 60e), Brando, Makelele, Echouafni - Gravelaine, Mouret (Dugarry, 60e). Entr. : Courbis.
71e : à l'angle gauche de la surface, Colleter arme sans élan une frappe du gauche qui va se loger, après rebond, dans le coin gauche du but de Tassaro **(0-1).**

▶ A Louhans,
Bourg-Péronnas (CFA) - Montpellier (D 1) : 3-2 (1-1). Spectateurs : 7 013. Arbitre : M. Coué. Buts : Andrieux (35e et 62e), Curci (72e) pour Bourg-Péronnas ; Sauzée (12e s.p.), Delaye (48e) pour Montpellier.
Bourg-Péronnas : Coffy - Bouilloux, Mainfroi (Fanni, 86e), B. Sutter, Arredi - Duratti, Noui, Curci, Berraud (Gomes, 86e) - Collet (Millereau, 61e), Andrieux. Entr. : P. Mauron.
Montpellier : Martini - Bailis (Maoulida, 77e), M. Rodriguez, Laurey, Dos Santos - Rouvière, Sauzée (Agbo, 65e), Rizzetto - Delaye, Mahouvé, Garny (P. Fugier, 46e). Entr. : M. Mézy.
12e : Garny, bousculé près de la ligne de sortie, bénéficie d'un penalty que Franck Sauzée, d'une frappe de mule, convertit en but **(0-1).**
35e : Berraud vient buter sur Martini, lequel renvoie sur Andrieux, l'allier burgien, qui trouve la lucarne **(1-1).**
48e : superbe combinaison entre Rizzetto et Mahouvé, Delaye, d'une reprise en pivot, marque instantanément **(1-2).**
62e : Andrieux bénéficie d'une très large complicité de la défense montpelliéraine et, de près, ajuste Martini **(2-2).**
72e : mésentente dans la défense héraultaise. Martini repousse sur Millereau, qui transmet à Curci, lequel ne laisse aucune chance au gardien montpelliérain **(3-2).**

D2 ENTRE EUX

▶ **Toulon (D 2) - Nancy (D 2) : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 4 141. Arbitre : M. Garibian. Buts : Lécluse (2e c.s.c.), Revelles (55e). Avertissements : Mazzuchetti (13e), Zemzemi (23e), Malek (26e) pour Toulon ; Lécluse (21e), Wiart (42e) pour Nancy. Expulsion : Agali (41e) pour Toulon.
Toulon : Zingaro (Dervin 79e) - Zemzemi, Maresu, Rebecq, Charlet - Malek, Tatarian, Rabat (Grima 85e), Mazzuchetti - Agali, Revelles (Dernol 75e). Entr. : Dalger.
Nancy : Roux - Schemmel, Hognon, Lécluse, Meniri - Biancalani (Bastien 64e), Moustaid, Ouadah - Bottelin (Correa 56e) - Cascarino, Wiart (Savine 72e). Entr. : Boloni.
2e : une-deux Mazzuchetti-Charlet sur la gauche, le centre du défenseur varois est repris de volée par Patrick Revelles, qui voit son ballon s'écraser sur le poteau de Roux et ricocher sur Lécluse, lequel trompe son propre gardien **(1-0).**
55e : Tatarian récupère le ballon dans la défense lorraine et sert Revelles qui enroule une jolie frappe hors de portée de Roux **(2-0).**

D2 CONTRE CFA

▶ **Trélissac (CFA) - Sochaux (D 2) : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Glochon. Buts : Valadié (30e) pour Trélissac ; Dallet (6e), B. Bouger (56e) pour Sochaux. Avertissements : Lavaud (45e), Darmenté (73e), Elisor (90e) pour Trélissac ; De La Quintinie (19e) pour Sochaux.
Trélissac : Gomes - Maso, X. Sanchez, De Oliveira, G. Sanchez - Elisor, Lanceplaine (Vergne, 77e), Castant, Darmenté (Belières, 80e) - Lavaud, Valadié. Entr. : Bacquet.
Sochaux : Petereyns - De La Quintinie, Flachez, Manac'h, Daf - Santini, Chaintreuil, Ichoua (Chedli, 87e), Gomes (Isabey, 83e) - B. Bouger, Dallet (Faivre, 74e). Entr. : Hadzibedgic.
6e : Gomes profite d'un mauvais placement de la défense de Trélissac pour glisser le ballon en profondeur sur Bernard Bouger. Celui-ci prolonge pour Dallet au second poteau qui devance Gomes **(0-1).**
30e : Darmenté accélère, démarque Castant dans l'axe qui trouve Valadié, seul face à Petereyns. Il place un tir puissant à mi-hauteur et trompe le gardien sochalien **(1-1).**
56e : mauvais renvoi de la tête de Maso. B. Bouger, en embuscade, reprend de la tête **(1-2).**

NATIONAL CONTRE CFA2

▶ **Argentan (CFA 2) - Sedan (N) : 0-0 a.p. (Argentan qualifié 8 t.a.b. à 7).** Spectateurs : 3 404. Arbitre : M. Lalu. Avertissements : Brosset (45e), Legrain (73e) pour Argentan ; Pabois (48e), Cissé (56e), Satorra (64e) pour Sedan.
Argentan : Mathurin - Dumont, Curtius, Brosset, Houel - Sauvage, Hamel, Guyard (Djé, 98e), Naud - Leitao, Legrain. Entr. : J.-L. Coustillet.
Sedan : Sachy - Brandès, Cissé, Oliveira Dos Santos, Satorra - Croce (Deblock, 76e), Pabois, Quint, Taine - Mionnet, Di Rocco (D'Alonzo, 46e). Entr. : Metsu.

CFA ENTRE EUX

▶ **Pau (CFA) - Alès (CFA) : 2-2 (Pau qualifié 5 t.a.b à 4), 1-1 (0-1).** Spectateurs : 4 500. Arbitre : M. Legrain. Buts : Rémy (79e), Baylac (121e) pour Pau ; Moreira (27e, 98e) pour Alès. Avertissements : Benyahia (28e), Rey (46e), Barbezier (92e), Combe (94e), Garciau (116e) pour Alès ; Demirdjian (103e) pour Pau.
Pau FC : Baïocco - Jauréguiberry, Vacher, Demirdjian, Bédani - Bathié (Girardot 61e), Goyet (Bécas, 55e), Sallaberry, Guerri (Girard 78e) - Rémy, Baylac. Entr. : P. Plancque.
Alès : Bruneau - Rey, Soulas (Garciau 50e), Bekhti, Combe - Benyahia, Barbezier, Homon (Labro, 87e), Debord (Ait-Yahia 65e) - Moreira, Godoy. Entr. : Brécheteau.
27e : coup franc de Bekhti repris par Moreira au second poteau **(0-1).**
79e : coup franc de Rémy mal contrôlé par Bruneau **(1-1).**
98e : contre rapidement mené, cafouillage dans la surface de réparation de Pau. Moreira pousse la balle dans le but vide **(1-2).**
121e : Pau tente le tout pour le tout, et Baylac trouve l'ouverture de près **(2-2).**

25e journée (matches avancés du 12 février)

Lens, leader d'un soir ?

Comme le montre le tableau ci-dessous, tout sépare actuellement **Châteauroux** de **Lens**. C'est donc à un match des extrêmes qu'on assistera ce jeudi. Les Castelroussins tenteront de l'exploiter pour quitter, ne serait-ce que provisoirement, leur position de relégable.

A Lens, c'est la première place du classement que l'on visera. Même si **Marseille, Metz** et **Monaco** devaient la remettre en cause dès vendredi.

Rennes accueille **Auxerre,** dans l'autre rencontre avancée. Nul doute que les Bretons, qui luttent aussi pour ne pas descendre, s'appliqueront à faire oublier le 4-0 concédé en Bourgogne, lors du match aller.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	47	25	14	5	6	35	17	+18	13	10	2	1	24	5	12	4	3	5	11	12
2. Metz	47	25	13	8	4	36	20	+16	12	10	0	2	23	6	13	3	8	2	13	14
3. Monaco	46	25	14	4	7	39	23	+16	12	8	1	3	22	11	13	6	3	4	17	12
4. Lens	46	25	14	4	7	36	26	+10	13	8	4	1	20	8	12	6	0	6	16	18
5. Paris-SG	44	25	13	5	7	37	25	+12	12	8	2	2	23	11	13	5	3	5	14	14
6. Lyon	38	25	12	2	11	29	29	0	13	6	1	6	14	16	12	6	1	5	15	13
7. Auxerre	37	25	11	4	10	41	34	+7	12	8	2	2	28	10	13	3	2	8	13	24
8. Bordeaux	37	25	9	10	6	32	29	+3	13	6	6	1	22	13	12	3	4	5	10	16
9. Bastia	36	25	9	9	7	25	19	+6	12	6	5	1	17	5	13	3	4	6	8	14
10. Montpellier	33	25	8	9	8	26	29	-3	13	5	4	4	17	12	12	3	5	4	9	17
11. Nantes	32	25	9	5	11	26	30	-4	13	7	3	3	17	11	12	2	2	8	9	19
12. Le Havre	29	25	6	11	8	26	24	+2	13	4	7	2	18	10	12	2	4	6	8	14
13. Toulouse	28	25	7	7	11	21	33	-12	13	6	4	3	16	13	12	1	3	8	5	20
14. Guingamp	27	25	7	6	12	22	31	-9	13	5	4	4	13	10	12	2	2	8	9	21
15. Rennes	24	25	6	6	13	26	36	-10	12	6	2	4	20	14	13	0	4	9	6	22
16. Strasbourg	23	25	5	8	12	28	37	-9	12	5	3	4	13	10	13	0	5	8	15	27
17. Châteauroux	23	25	6	5	14	23	47	-24	12	6	2	4	16	16	13	0	3	10	7	31
18. Cannes	22	25	6	4	15	25	44	-19	12	2	4	6	12	17	13	4	0	9	13	27

EXPRESS

Jeudi 12 février (18 h 30)
Châteauroux - Lens (M. Duhamel)

(20 h 30)
Rennes - Auxerre (M. Glochon)

Vendredi 13 février (20 heures)
Lyon - Guingamp (M. Lhermite)
Toulouse - Marseille (M. Sars)
Monaco - Le Havre (M. Saules)
Bordeaux - Montpell. (M. Léon)
Metz - Strasbourg (M. Batta)
Paris-SG - Nantes (M. Harrel)
Cannes - Bastia (M. Garibian)

RENDEZ-VOUS

27e journée
Vendredi 20 février (18 h 30)
Nantes - Toulouse

(20 h 30)
Bastia - Monaco

Samedi 21 février (20 heures)
Lens - Bordeaux
Auxerre - Cannes
Montpellier - Lyon
Le Havre - Metz
Guingamp - Paris-SG
Strasbourg - Châteauroux
Marseille - Rennes

DISCIPLINE

Ont écopé d'un match ferme et d'un avec sursis : Bravo (Lyon) et Jeunechamp (Auxerre). Pour sa part, Paviot (Toulouse) a écopé d'un match ferme.

Lens sauve l'honneur des premiers

(Le classement de la D 1 depuis le début des matches retours, soit huit journées)

		Points	Différence de buts
1	Lens	18	+6
2	Lyon	15	+1
	Nantes	15	+1
4	Le Havre	14	+7
5	Marseille	14	+6
6	Monaco	14	+4
7	Metz	13	+5
8	Paris-SG	13	-1
9	Montpellier	12	-1
10	Auxerre	11	+3
11	Bastia	10	0
12	Rennes	8	0
13	Cannes	8	-3
14	Guingamp	8	-4
15	Toulouse	8	-5
16	Bordeaux	7	-2
17	Strasbourg	5	-3
18	Châteauroux	5	-14

RÉSULTATS

National

Matches en retard

► **Créteil - Poitiers : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Gérard. Buts : Molinier (25e) pour Créteil ; Di Bernardo (61e), Droesch (81e) pour Poitiers. Avertissements : Castets (50e) pour Créteil ; Mancini (78e) pour Poitiers. Expulsion : Mancini (90e) pour Poitiers.
Créteil : Barrabé - Fontaine, Castets, J.-F. Richard, Hutteau - S. Garcia, **Giguel**, S. Blondeau, Vasseur - Alexandre (Andenas, 80e), Molinier (Seguy, 71e). Entr. : P. Garcia.
Poitiers : Labarre - Collin, Mancini, Di Bernardo, Blamart - Guérineau, Giraud (Barraud, 46e), **Weber**, Droesch - Cuvier (Moine, 84e), Petit. Entr. : Devaux.
25e : Mancini adresse un ballon en retrait à Labarre. Coup franc indirect tiré par Hutteau. Le mur repousse mais Molinier en embuscade trompe Labarre **(1-0).**
61e : Weber frappe un coup franc et trouve la tête de Di Bernardo **(1-1)**.
81e : Weber lance Droesch dans l'axe qui force la défense et trompe Barrabé **(1-2).**

► **Noisy-le-Sec - Saint-Denis-Saint-Leu : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Layec. Buts : Chalqi (50e), Sylla (65e), Djebali (70e). Avertissements : Tran (6e), Piffre (47e), Djebali (77e) pour Noisy-le-Sec ; Le Buzullier (26e), Mohamed (68e) pour Saint-Denis-Saint-Leu. Expulsion : Boniface (12e) pour Noisy-le-Sec.
Noisy-le-Sec : Rullier - Piffre, Antonin, Amirèche, Bouchemal (Aïteur, 34e) - **Sylla**, Tran, L. Sandjak - Boniface, Chalqi (Bourabaa, 72e), Djebaili (Djouadi, 78e). Entr. : N. Sandjak.
Saint-Denis-Saint-Leu : Regnault - **Nsoga** (Neveux, 84e), Mohamed, Vrielynck, Le Buzullier - Korkmaz, Gamiette, Crosnier - Gilbert (Bassette, 65e), Bruno, Kharchaoui. Entr. : Jean.
50e : Chalqi se joue de la défense de Saint-Denis-Saint-Leu. Sylla récupère et décale de nouveau Chalqi qui évite Regnault avant de tirer dans le but vide **(1-0).**
65e : bien servi par Djebaili, Sylla croise parfaitement sa frappe du pied droit et double la mise **(2-0).**
70e : longue passe d'Amirèche. Djebaili se montre le plus rapide et trompe Regnault venu à sa rencontre **(3-0).**

Classement

1. Ajaccio AC, 50 pts ; 2. Sedan, 45 pts ; 3. US Créteil, 43 pts ; 4. Ajaccio GFCO, 35 pts ; 5. Istres, 33 pts ; 6. Paris FC, 32 pts ; 7. St-Maur-Lus., 30 pts ; 8. Poitiers, 29 pts ; 9. Noisy-le-Sec, 25 pts ; 10. St-D./St-Leu, 24 pts ; 11. Racing CF 92, 23 pts ; 12. Épinal, 22 pts ; 13. Thouars, 21 pts ; 14. Angoulême, 21 pts ; 15. Raon-l'Etape, 21 pts ; 16. Tours, 18 pts ; 17. Angers, 16 pts ; 18. Fréjus, 15 pts.

► ***Charleville et Bourges en liquidation judiciaire sont exclus. Tous leurs résultats antérieurs sont annulés.***

CFA

Matches en retard

GROUPE C

► **Toulouse - Joué-lès-Tours : 3-1 (2-1).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Santigli. Buts : Jau (30e), Lauret (37e), Maurel (68e) pour Toulouse ; Chaddi (20e) pour Joué-lès-Tours. Avertissements : Ceck (51e), Baudet (68e), Cuesta (83e) à Toulouse ; A. Rodriguez (54e), Treutenaere (67e) à Joué-lès-Tours.
Toulouse : Klein - Baudet, Ceck, Gouazé, Tchimbakala - Mtawali (Sansus, 82e), Cuesta, Loret (Camboni, 86e), Jau - Maurel, Rossi (Dupuy, 84e). Entr. : Ruty.
Joué-les-Tours : Majchrzak - Valentin, Distin, Treutenaere, A. Rodriguez - Faudry (Tomé, 70e), Boileau, C. Rodriguez (Diamé, 65e), Gervais (Descazals, 70e) - Ringot, Chaddi. Entr. : Bidegaray.

Classement

1. Montauban, 34 pts ; 2. Nantes, 32 pts ; 3. Limoges F 87, 29 pts ; 4. Romorantin, 28 pts ; 5. Pau, 28 pts ; 6. Montpellier, 27 pts ; 7. Clermont Foot, 26 pts ; 8. La Roche-s.-Yon, 26 pts ; 9. Joué-lès-Tours, 25 pts ; 10. Toulouse, 24 pts ; 11. Toulouse-F., 23 pts ; 12. Bordeaux, 22 pts ; 13. PSG, 21 pts ; 14. Muret, 19 pts ; 15. Mont-de-Marsan, 18 pts ; 16. Trélissac, 18 pts ; 17. Châtellerault, 17 pts ; 18. Fontenay LCVF, 13 pts.

GROUPE D

► **Pontivy - Pacy-sur-Eure : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 650. Arbitre : M. Coutard. Buts : Duboscq (46e) pour Pontivy ; Meslin (28e, 86e) pour Pacy-sur-Eure. Avertissements : Begot (27e), Cario (72e) à Pontivy ; Larcier (19e), Mendy (22e) à Pacy-sur-Eure.
Pontivy : Layec - Chevillard, Jacques, Corbin (Roye, 58e), Didot (Cario, 72e) - Dubocq, Nado, Sero, Begot - Le Maux (Sofianos, 77e), Liri. Entr. : Jarnigon.
Pacy-sur-Eure : Bisson - Sylva, Franchet, Larcier, Bazire - Meslin (Bellanger, 88e), Mendy, Kersulec, Bechkoura - Rebbache, Vimbouly (Duboscq, 64e). Entr. : Hatton.

► **Rouen - Cherbourg : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 461. Arbitre : M. Papillier. Buts : Kwedi (6e), Stravidis (14e). Avertissements : Larue (56e), Kane (62e), Joly (77e) à Rouen ; S. Bacher (30e), Hébert (70e), Potet (81e) à Cherbourg.
Rouen : Mialon - Larue, Ratsimbazafy, Codogni, Joly - Kane, Monteilh (Lerefait, 61e), Cottet, Kwedi - Stavridis (Buchon, 61e), Seatelli. Entr. : L. Roussey
Cherbourg : Maté - Gosselin (Laye, 64e), Vignet, S. Bacher (Potet, 38e), Bretot - A. Beaudry, Vacher, Hébert, J. Beaudry - Ageman, Médard. Entr. : Broggini.

► **Guingamp - Fécamp : 0-0.** Arbitre : M. Le Meur. Spectateurs : 80.
Guingamp : Hugues - Tiéffi, Perron, Bouisset, Carlier (Riou, 76e) - Colleau (Pervern, 62e), Mony-Bille, Hervé, Rohou - Le Lepvrier, Toutain. Entr. : Buisset.
Fécamp : Chauray - Peccatus, Vincent, Zurita, Basse (Martot, 47e Jouannez, 89e) - Biville, R. Colinet (Bocquet, 79e), Tamet, A. Colinet - Trenchand, Robert. Entr. : J. Colinet.

► **Avranches - Plabennec : 0-3 (0-2).** Spectateurs : 421. Arbitre : M. Guérif. Buts : Menou (12e), Marzin (35e), Carnot (55e). Avertissements : Tanchot (31e), F. Louis (88e) pour Avranches ; Carnot (31e), Arphexad (76e) pour Plabennec.
Avranches : Rault - Menard (Thouroude, 59e), Touzé, Guémas, Royer - F. Louis, Têtu, Maccio (Le Guen, 45e), T. Louis - Tanchot, Lalleman (Courteille, 59e). Entr. : Maligorne.
Plabennec : Guichoux - Boutruche (Kerbrat, 87e), Arphexad, Roue, Fichaut - Sallou, Fily, Carnot, Marzin (Monoi, 76e) - Pellerin (Abiven, 76e), Menou. Entr. : Lesnard.

Classement

1. Auxerre, 35 pts ; 2. Evry AS, 32 pts ; 3. Saint-Lô, 31 pts ; 4. Pacy-sur-Eure, 31 pts ; 5. Le Havre, 29 pts ; 6. Caen, 28 pts ; 7. Rennes, 27 pts ; 8. Rouen, 26 pts ; 9. Pontivy, 24 pts ; 10. Guingamp, 22 pts ; 11. Brest, 21 pts ; 12. Plabennec, 20 pts ; 13. Segré, 20 pts ; 14. Fécamp, 19 pts ; 15. Viry-Châtillon, 19 pts ; 16. Saint-Malo, 18 pts ; 17. Avranches, 18 pts ; 18. Cherbourg, 11 pts.

CFA 2

GROUPE A
Match en retard
Red Star - Maubeuge 2-1

GROUPE B
Match en retard
Lucé - Mondeville 0-0

GROUPE C
Match en retard
Tinqueux - Thionville 5-0

GROUPE D
Match en retard
Lamballe Stade - Carquefou 1-4

GROUPE F
Match en retard
Jura Sud Foot - Gueugnon 1-2

GROUPE G
Match en reatrd
Nord-Lozère - Albi 0-1

GROUPE H
Matches en retard
Valence - Draguignan 1-0
Cluses-Scionz. - Endoume 0-1

Régionaux

ALSACE
Matches en retard
Wittelsheim ASCA - Erstein 1-0
Illhäusern - Schiltigheim SC 0-2
STRG Vauban - Mutzig 2-3

AQUITAINE
Match en retard
Nontron AS - Stade Montois 3-1

AUVERGNE
Matches en retard
Ambert FCUSA - Commentry USP 2-1
Ennezat US - Volvic CS 1-1
Lapalisse AA - Le Puy USF 0-1
Montluçon EDS - Moulins AS 3-3

CENTRE
Matches en retard
Sully-sur-Loire - Avoine Beaumont 2-0
Chinon US - Blois AAJ 1-2

CENTRE-OUEST
Match en retard
Saint-Liguaire OI. - Niort Chamois 1-1

CHAMPAGNE-ARDENNE
14e journée
Bogny FC - Châlons CO remis-
Chapelle RCCT - Fumay US 1-0
Eclaron US - Nogentais FC remis-
Epernay RCC - St. Reims Champ. remis-
Saint-Dizier CO - Marnaval SC 2-2
Troyes AC - Mouzon Messem 5-0
Vendeuvre - Vitry SA 2-1

Classement

1. St. Reims Champ., 43 pts ; 2. Châlons CO, 41 pts ; 3. Chapelle RCCT, 39 pts ; 4. Epernay RCC, 38 pts ; 5. Marnaval SC, 37 pts ; 6. Saint-Dizier CO, 32 pts ; 7. Troyes AC, 32 pts ; 8. Vitry SA, 30 pts ; 9. Eclaron US, 25 pts ; 10. Fumay US, 25 pts ; 11. Vendeuvre, 24 pts ; 12. Nogentais FC, 23 pts ; 13. Mouzon Messem, 21 pts ; 14. Bogny FC, 21 pts.

CORSE
Match en retard
SC Bastia - SC Bocognano 4-3

FRANCHE-COMTÉ
Matches en retard
Bart FC - Valdahon 2-2
Belfort ASM - Dampierre OYR 1-0
Fesches-le-Châtel - Baume-les-Dames 0-0

LANGUEDOC-ROUSSILLON
Match en retard
Frontignan AS - Alès OI. 2-0

LORRAINE
14e journée
Epinal SAS - Bar-le-Duc BAC 2-0
Magny - Merlebach SO 0-0
Nancy ASNL - Amnéville CSO remis-
Raon US - Metz FC remis-
Sarreguemines 93 - Vandoéuvre US 3-1
Villers COS - Hagondange FC 0-0
Yutz FC - Homécourt CS 2-0

Classement

1. Epinal SAS, 29 pts ; 2. Metz FC, 28 pts ; 3. Vandoeuvre US, 22 pts ; 4. Bar-le-Duc BAC, 22 pts ; 5. Merlebach SO, 21 pts ; 6. Raon US, 20 pts ; 7. Magny, 18 pts ; 8. Hagondange FC, 18 pts ; 9. Nancy ASNL, 17 pts ; 10. Homécourt CS, 16 pts ; 11. Amnéville CSO, 15 pts ; 12. Yutz FC, 13 pts ; 13. Sarreguemines 93, 12 pts ; 14. Villers COS, 8 pts.

NORD
Matches en retard
Hautmont AS - Loon-Plage FC 1-3
Hénin Stade - Calais CRUF 2-2

NORMANDIE
13e journée
Arques-la-Bataille - Serquigny 0-2
Evreux AC - Quevilly US 1-1
Goderville - Oissel CMS 1-5
HAC - Fécamp US 3-0
Louviers US - Grand Rouen 0-1
Pavilly O. - H. Tréfileries 3-1
Sotteville GC - Pont-Audemer CA 4-1

Classement

1. HAC, 49 pts ; 2. Pavilly O., 44 pts ; 3. Oissel CMS, 41 pts ; 4. Sotteville GC, 40 pts ; 5. Quevilly US, 39 pts ; 6. Pont-Audemer CA, 38 pts ; 7. Goderville, 37 pts ; 8. Serquigny, 34 pts ; 9. H. Tréfileries, 33 pts ; 10. Fécamp US, 33 pts ; 11. Arques-la-Bataille, 31 pts ; 12. Grand Rouen, 31 pts ; 13. Evreux AC, 30 pts ; 14. Louviers US, 21 pts.

BASSE-NORMANDIE
Matches en retard
AS Cherbourg - ASPTT Caen 0-0
FCM Virois - SU Dives 1-3

PARIS
14e journée
Arménienne ASO - Noisy-le-Grand 1-1
Colombienne - Le Mée Sports 0-1
Ermont CS - Saint-Denis US 4-1
Meaux CS - Ivry US remis-
Montreuil - Créteil US remis-
Villemomble - St-Denis/St-Leu remis-

Classement

1. Le Mée Sports, 34 pts ; 2. Ermont CS, 31 pts ; 3. Villemomble, 31 pts ; 4. Ivry US, 30 pts ; 5. Saint-Denis US, 29 pts ; 6. Arménienne ASO, 29 pts ; 7. Meaux CS, 24 pts ; 8. St-Denis/St-Leu, 23 pts ; 9. Colombienne, 22 pts ; 10. Créteil US, 18 pts ; 11. Noisy-le-Grand, 16 pts ; 12. Montreuil, 15 pts.

RHÔNE-ALPES
13e journée
Annecy-Vieux US - Gaillard FC 1-4
Annonay FC - Échirolles FC 2-1
Chasselay AS - Neuville/Saône 0-1
L'Etrat Sportif - Lyon OI. Rhône 0-0
Grenoble Village OI. - Oullins Cascol 4-0
Roanne-Riorges FC - Lyon Duchère AS 1-0
Vénis. Minguet. - Annecy FC 0-2

Classement

1. L'Etrat Sportif, Gaillard FC, 37 pts ; 3. Lyon OI. Rhône, 36 pts ; 4. Vénis. Minguet., Neuville/Saône, 34 pts ; 6. Grenoble Village OI., Lyon Duchère AS, 32 pts ; 8. Annecy FC, Échirolles FC, 31 pts ; 10. Chasselay AS, Roanne-Riorges FC, 29 pts ; 12. Annonay FC, 25 pts ; 13. Oullins Cascol, 20 pts ; 14. Annecy-Vieux US, 19 pts.

Féminines

GROUPE A
13e journée
Juvisy FC - Toulouse OAC 1-0
Lyon FC - Celtic B. Marseille. 2-1
Montpellier-Le Cres - La Roche-sur-Yon 0-1
Quimper 2000 - Saint-Brieuc 0-2
Soyaux - Saint-Maur 2-0
Saint-Quentin - Bruay-La Buissière 4-0

Classement

1. Lyon FC, 35 pts ; 2. Toulouse OAC, 31 pts ; 3. Juvisy FC, 30 pts ; 4. Saint-Brieuc, La Roche-sur-Yon, 28 pts ; 6. Soyaux, 20 pts ; 7. Montpellier-Le Cres, 12 pts ; 8. Saint-Quentin, Bruay-La Buissière, 10 pts ; 10. Saint-Maur, Quimper 2000, 7 pts ; 12. Celtic B. Marseille., 6 pts.

Coupe Gambardella

32es de finale
Annecy - Annemasse 1-0
Saint-Priest - **Nice** 2-3
Mont-de-Marsan - SBUC Bordeaux 1-0
Châtellerault - **PTT Caen** 0-2
Mondeville - **Le Havre** 0-2
Flers - **Créteil** 0-0
(Créteil qualifié 5 t.a.b. à 4)
Nancy - **Auxerre** 2-2
(Auxerre qualifié 5 t.a.b. 4)
Boulogne Billancourt - **Metz** 1-2
Saint-Dizier - **Sochaux** a.p. 0-6
Bastia - Marseille 2-1
Alès - **Martigues** 0-1
Gap - Saint-Etienne remis
Monaco - **Toulon** 0-1
Oullins - **Lyon** 0-5
Libourne - **Montferrand** 0-4
Nîmes - Angoulême 2-1
Toulouse - **Bordeaux** 1-2
Toulouse Fontaines - **Gueugnon** 1-1
(Gueugnon qualifié 4 t.a.b. à 1)
Guingamp - Le Mans 1-0
Vertou - **Vannes FC** 0-1
Quimper - **Nantes** 0-4
Brest - Laval 3-1
Les Lilas - **Bonchamp** 1-1
(Bonchamp qualifié 4 t.a.b. à 3)
Rennes - Red Star 2-1
INF - **Caen** 0-1
Boulogne - **Lille** 0-1
Paris-SG - Troyes 8-0
Valenciennes - Sedan 3-1
Lens - **Amiens** 0-1
Liévin - **Saint-Omer** 0-5
Thionville - **Epinal** 1-5
Saint-Quentin - **Strasbourg** 0-3

Chiffres établis par BRUNO FORGET

30e journée (10 et 11 février 1998)

Louhans-Cuiseaux n'abdiquera pas

Lorsque la plus friable défense du Championnat affronte la plus percutante des attaques, que croyez-vous qu'il arrive ? La réponse sera livrée demain soir, à Saint-Ouen, des pieds des joueurs du **Red Star** et de **Lorient**...

En supposant que le leader patine en Seine-Saint-Denis, **Nancy** et **Lille** tenteront de grappiller quelques points. En visite à **Saint-Etienne** — ballotté entre les soucis du terrain et son passif financier —, les Lorrains doivent effacer l'affront subi une semaine auparavant. Beaucoup plus sereins, les Lillois sauront exploiter la venue d'**Amiens** pour développer leur puissance de feu. Celle que se sont découverte à l'extérieur **Beauvais**, **Nîmes** et **Louhans-Cuiseaux** devra se confirmer à domicile face à **Troyes**, à **Gueugnon** et à **Wasquehal**. Pour la lanterne rouge, invaincue en 1998, l'occasion est unique de recoller au peloton pour le maintien. L'horizon apparaît nettement plus bouché pour **Toulon**, menacé de relégation par la DNCG. Un succès sur **Laval** apaiserait les esprits. Mais les Mayennais, tout comme **Nice** devant **Caen**, tiendront à décrocher sur la Côte d'Azur leur première victoire de l'année. Restent les cas de **Niort**, de **Valence** et de **Mulhouse**, en déplacement à **Sochaux**, au **Mans** et à **Martigues**. Les Chamois auront du mal à poursuivre leur série de matches nuls sans but contre des Doubistes obnubilés par la montée ; Alsaciens et Provençaux stagnent dans la partie basse du classement ; quant aux Drômois, il leur sera très délicat de contrarier le MUC, imbattable depuis onze journées !

CLASSEMENT

								Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	58	29	17	7	5	51	24	+27	14	11	3	0	36	8	15	6	4	5	15	16
2. Nancy	52	29	14	10	5	44	24	+20	14	11	2	1	27	6	15	3	8	4	17	18
3. Lille	51	29	13	12	4	47	27	+20	14	11	2	1	33	9	15	2	10	3	14	18
4. Sochaux	45	29	12	9	8	35	24	+11	15	9	4	2	25	9	14	3	5	6	10	15
5. Beauvais	41	29	9	14	6	33	32	+1	15	6	7	2	21	16	14	3	7	4	12	16
6. Laval	40	29	11	7	11	33	29	+4	15	6	5	4	21	12	14	5	2	7	12	17
7. Troyes	40	29	10	10	9	32	31	+1	15	7	5	3	18	12	14	3	5	6	14	19
8. Valence	39	28	9	12	7	31	29	+2	14	7	4	3	20	14	14	2	8	4	11	15
9. Gueugnon	39	28	12	3	13	31	31	0	13	9	2	2	20	5	15	3	1	11	11	26
10. Amiens	39	29	10	9	10	31	34	-3	14	8	5	1	20	8	15	2	4	9	11	26
11. Le Mans	37	29	9	10	10	34	30	+4	14	5	5	4	23	15	15	4	5	6	11	15
12. Nice	37	29	7	16	6	31	29	+2	15	5	9	1	15	8	14	2	7	5	16	21
13. Niort	36	29	8	12	9	27	28	-1	15	8	6	1	21	8	14	0	6	8	6	20
14. Nîmes	36	29	9	9	11	31	37	-6	14	4	7	3	15	14	15	5	2	8	16	23
15. Martigues	36	29	9	9	11	32	48	-16	14	8	3	3	21	15	15	1	6	8	11	33
16. Wasquehal	35	29	10	5	14	36	45	-9	15	9	2	4	26	21	14	1	3	10	10	24
17. Mulhouse	34	29	8	10	11	39	36	+3	14	7	5	2	30	15	15	1	5	9	9	21
18. Saint-Etienne	33	27	8	9	10	31	39	-8	14	6	6	2	24	17	13	2	3	8	7	22
19. Caen	32	29	8	8	13	37	43	-6	15	6	7	2	25	11	14	2	1	11	12	32
20. Red Star	32	29	8	8	13	33	48	-15	14	8	4	2	20	11	15	0	4	11	13	37
21. Toulon	30	29	7	9	13	24	41	-17	15	6	5	4	13	12	14	1	4	9	11	29
22. Louhans-C.	26	29	6	8	15	23	37	-14	15	5	5	5	13	13	14	1	3	10	10	24

Houzé et ses coéquipiers louhannais devront confirmer à domicile contre Wasquehal leur succès obtenu à Troyes.

Photo Jackie DELORME

EXPRESS

30e journée
Mardi 10 février 1998
(20 heures)

Saint-Etienne - Nancy (M. Piccirillo)

Mercredi 11 février 1998
(20 heures)

Beauvais - Troyes (M. Auriac)
Louhans-Cuis. - Wasquehal (M. Chéron)
Nice - Caen (M. Derrien)
Toulon - Laval (M. Poulat)
Sochaux - Niort (M. Champet)
Red Star - Lorient (M. Ledentu)
Le Mans - Valence (M. Coué)
Nîmes - Gueugnon (M. Legrain)
Lille - Amiens (M. Fraise)
Martigues - Mulhouse (M. Khendek)

RENDEZ-VOUS

31e journée
Samedi 14 février 1998
(18 heures)

Nancy - Lille (M. Chéron)

(20 heures)

Troyes - Martigues (M. Ruffray)
Wasquehal - Sochaux (M. Piccirillo)
Mulhouse - Saint-Etienne (M. Sars)
Caen - Louhans-Cuiseaux (M. Anton)
Amiens - Beauvais (M. Veissière)
Laval - Nice (M. Derrien)
Gueugnon - Le Mans (M. Brocas)
Niort - Toulon (M. Moulin)
Valence - Red Star (M. Colombo)
Lorient - Nîmes (M. Somps)

À LA LOUPE

La lanterne rouge se requinque

(Parcours de Louhans-Cuiseaux d'une année à l'autre : en moyenne par match)

FLASHES

▶ **Niort**, qui se déplace à Sochaux, demeure la seule équipe (avec celle du Red Star) à ne s'être jamais imposée en déplacement cette saison. Alors, une première au stade Bonal ?

▶ **Valence** n'a pas inscrit le moindre but depuis le début de l'année 1998. Etrangement muette, l'attaque drômoise est susceptible de corriger une telle incongruité contre Le Mans, réputé pour ne jamais fermer le jeu.

▶ Un point (à Nice) et un but (contre Saint-Etienne) en cinq rencontres, tel est le sombre bilan établi par **Troyes**. Les Aubois doivent se reprendre pour faire honneur à leur excellent début de saison !

▶ Contrairement à ses rivaux en lutte pour le maintien, **Saint-Etienne** accuse deux matches de retard à disputer contre Valence et Gueugnon. L'absence de compétition nuira-t-elle, ce soir, au rendement des Verts ou, au contraire, les Foréziens afficheront-ils une certaine fraîcheur physique ? Début de réponse lors de cette 30e journée.

BUTEURS

1. Lobé (Lille), 16.
2. Ray (Le Mans), Thimothée (Saint-Etienne), 14.
4. Loko (Wasquehal), 13.
5. Roux (Beauvais), Mendy (Caen), Malm (Lorient), B. Bouger (Lorient puis Sochaux), Djukic (Troyes), 12.
10. Pickeu (Amiens), Pédron (Lorient), Mangione (Valence), 11.
13. Correa (Nancy), 10.
14. Née (Caen), Tumba (Mulhouse), Bonora (Nîmes), Fiawoo (Sochaux), 9.
18. Petitjean (Amiens), Desgeorges et Valois (Gueugnon), Bouafia (Lorient), Agasson (Red Star), Agali et Revelles (Toulon), Celdran (Valence), 8.
26. François (Amiens), Lempereur (Beauvais puis Louhans-Cuiseaux), Petit (Caen), Vandevoorde (Laval), Adjali (Martigues), Bastien (Nancy), Luyindula (Niort), 7.
33. Oyawolé (Lorient), Cascarino (Nancy), Vandecasteele (Nice), Bossis (Niort), Michel (Red Star), Allais (Wasquehal), 6.
39. Chaouch et Rivière (Laval), Boutoille, Machado et Peyrelade (Lille), Le Grix (Lorient), Cousin et Frankowski (Martigues), Aulanier (Nice puis Nîmes), Ramdane et Vosahlo (Nîmes), Crucet (Red Star), Cabezas (Troyes), 5.
52. Ferrère (Beauvais), Kerkar (Gueugnon), Le Pen (Laval), Darbelet et Revillet (Le Mans), Collot (Lille), Harchèche et Robin (Martigues), Amzine, L. David, Milazzo et Rinçon (Mulhouse), Rambo et Wiart (Nancy), Kohn (Nice), Mota (Niort), Mauricio (Red Star), Tomczyk (Troyes), Cadiou et Clément-Demange (Wasquehal), 4.
72. Dablemont et Poinçon (Gueugnon), Diaf (Laval), Bakari (Le Mans), Cygan (Lille), Le Bert (Lorient), Cissokho et Lima (Louhans-Cuiseaux), J.-L. Gautier et Lemarchand (Mulhouse), Ouadah (Nancy), Pottier et Verschelde (Nice), Ecker (Nîmes), Van Kets (Niort), Gauvin et Sarr (Saint-Etienne), Boniface, De La Quintinie et Maraval (Sochaux), Marquet (Toulon), Rivenet (Troyes), Leclerc et Maufroy (Valence), 3.
96. Bizasène, Courtin, Raymond et Tissot (Beauvais), Maurice, Pagis et Pichot (Laval), Boulila et Poisson (Le Mans), Carrez et Senoussi (Lille), Assadourian, Borbiconi, Chaveyriat, Chow Yuen et Houzé (Louhans-Cuiseaux), Serreau (Martigues), P.-Y. David (Mulhouse), Hognon et Menin (Nancy), Milinkovic (Nice), Daniélou, Discolle et Marx (Nîmes), Azzopardi (Niort), Fellahi, Le Saux et Valéri (Red Star), Billong et Simo (Saint-Etienne), Guimard, Laquait et Maurice (Troyes), Delamontagne et Tchato (Valence), Bonadei, Leroy et Titeca (Wasquehal), 2.

ÉTOILES

1. Pédron (Lorient), 4,04.
2. Pinho (Amiens), Le Bert (Lorient), 3,79.
4. Petitjean (Amiens), 3,75.
5. Le Grix (Lorient), 3,70.
6. Ecker (Nîmes), 3,68.
7. Ripoll (Lorient), 3,66.
8. Leclerc et Nogueira (Valence), 3,65.
10. Houzé (Louhans-Cuiseaux), 3,64.
11. François (Amiens), 3,63.
12. Bastien et Lécluse (Nancy), Baudry (Sochaux), 3,62.
15. Assadourian et Ducloux (Louhans-Cuiseaux), Lemarchand (Mulhouse), Hognon (Nancy), 3,59.
19. Le Pen (Laval), Malm (Lorient), 3,58.
21. P.-Y. David (Mulhouse), 3,57.
22. Hamed (Amiens), 3,56.
23. Sommeil (Caen), Ferron (Laval), Dindeleux et Tourenne (Lille), Gauvin (Saint-Etienne), 3,52.
28. Desgeorges et Saxemard (Gueugnon), Adjali (Martigues), Braud et Le Frapper (Niort), Mauricio (Red Star), Zemzemi (Toulon), 3,50.
35. Kerhuiel (Lorient), Bossis (Niort), Djukic (Troyes), 3,48.
38. Meilley (Amiens), Valois (Gueugnon), Chaouch (Laval), Ray (Le Mans), Flachez (Sochaux), Celdran (Valence), 3,46.
44. Schemmel (Nancy), Tchato (Valence), 3,45.
46. Beunardeau (Le Mans), Ferreira (Niort), 3,44.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Alonzo (Saint-Etienne), 3,85.
2. Malicki (Niort), 3,71.
3. Pédemas (Le Mans), 3,70.
4. Montanier (Gueugnon), Schuth (Lorient), Chaumin (Mulhouse), 3,66.
7. Roux (Nancy), 3,67.
8. Poil (Amiens), 3,66.
9. Aubry (Lille), 3,59.
10. Zingaro (Toulon), 3,54.
11. Sibille (Wasquehal), 3,46.
12. Yazmadjian (Valence), 3,44.
13. Gardié (Laval), 3,34.
14. Weber (Troyes), 3,31.
15. Marguerite (Louhans-Cuiseaux), 3,22.

Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres.

N°1 EN FRANCE
STAGES
JEAN-MICHEL LARQUÉ
POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL
OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)
DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:
Terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...
CADEAUX
A TOUS LES STAGIAIRES
UN TEE SHIRT+UN DIPLOME +UNE MEDAILLE
Orientation possible vers les centres de formation «Pros»
Coca-Cola Cheerios SNICKERS adidas
CROUSTIBAT Nestlé PANZANI
....BON A DÉCOUPER....
OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation
NOM (en capitales): ..... PRÉNOM: .....
ADRESSE: .....
.....
CODE POSTAL: ..... VILLE: .....
ÂGE AU 1-07-98: ..... TÉLÉPHONE: .....
A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI -
TÉL.01.30.80.44.41.

Le Championnat se

Après un gendarme, un facteur et bien d'autres corps de métier, c'est au tour d'un militaire de remporter la 19e journée du Championnat des étoiles France Football-*RTL.* **Stéphane Lionnet,** *vingt-deux ans, de Saint-Martin-du-Tertre, dans le Val-d'Oise, vient d'être incorporé mardi dernier au 3e régiment du génie de Charleville-Mézières, dans les Ardennes, afin d'y effectuer son service national. A noter les bons résultats d'ensemble obtenus par le département du Val-d'Oise, qui signe également la meilleure entrée de la semaine de notre jeu avec* **Arnaud Birée,** *de Montigny-lès-Cormeilles.*

PARTICIPANTS

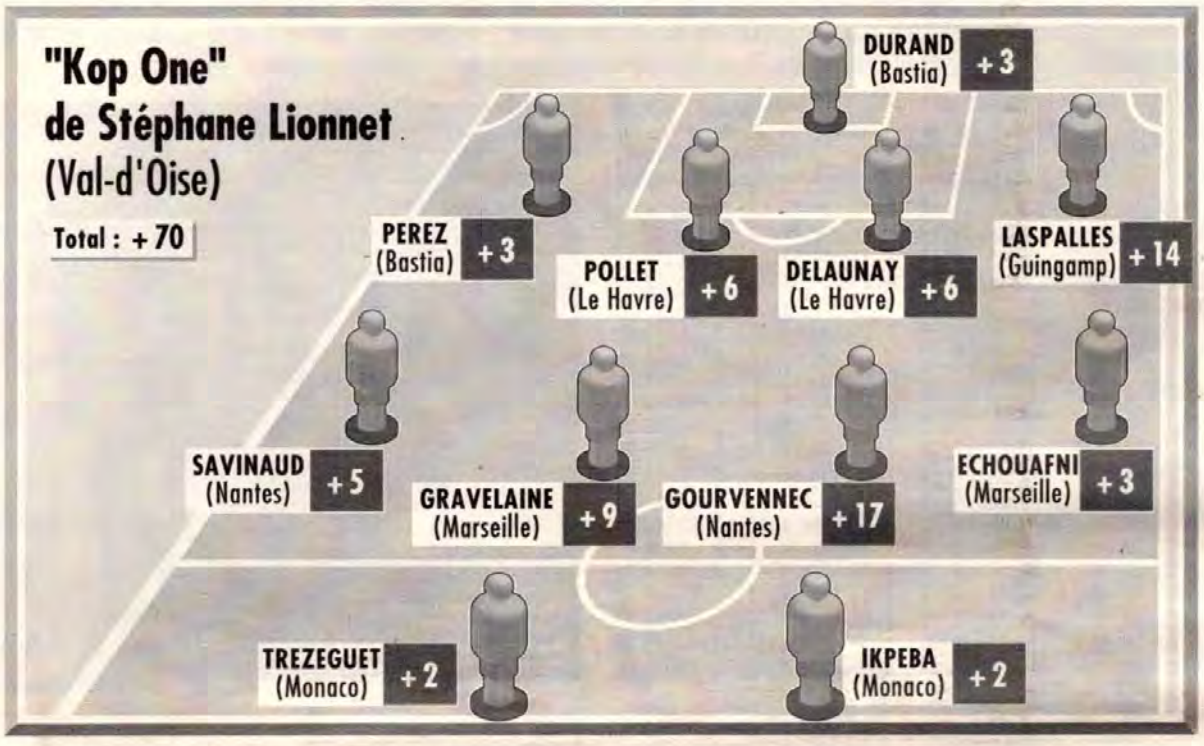
LE VAINQUEUR

Février n'a pas échappé à la règle. Comme chaque début de mois pair, un cortège de jeunes appelés, feuille de route en main, se présentent à la gare pour prendre le train qui les mènera à la caserne de leur incorporation. Sixième sens ou prémonition de la part de notre vainqueur ? Mardi dernier, avant de dire au revoir à sa mère, Sylviane, Stéphane Lionnet lui avait bien spécifié : « J'ai laissé un petit cahier sur le bureau de ma chambre au cas où quelqu'un m'appellerait pour le Championnat des étoiles. Ne t'inquiètes pas, tout y est consigné. S'il te demande des renseignements, tout figure dans les pages de ce cahier. »
Aussi, Sylviane n'a pas semblé être surprise quand nous lui avons appris la victoire de son fils. L'étonnement est venu après... à l'ouverture de ce fameux petit cahier. A l'intérieur, elle y découvre pêle-mêle une multitude de noms de joueurs et de clubs associés à un nombre encore plus ahurissant de chiffres et de dates. Une descente dans un milieu surréaliste pour une novice, mais détenant à coup sûr toutes les ficelles du succès de son fils. « Stéphane est un fou de sport, confie-t-elle. Le football est pour lui une véritable passion. Il est un ardent supporter du Paris-SG et ne manque aucun match du PSG. »

MEILLEURE ENTRÉE

C'est avec « ASM 951 » (+ 55 points) qu'**Arnaud Birée,** de Montigny-lès-Cormeilles, dans le Val-d'Oise, a réussi la meilleure entrée participants de cette 19e journée du Championnat des étoiles *France Football-RTL.*
Découvrez son équipe : **Barthez** (Monaco) - **Lachor** (Lens), **Jambay** (Marseille) - **Strasser** (Metz), **S. Blanc** (Marseille) - **Savinaud** (Nantes), **De Neef** (Le Havre) - **Prince** (Bastia), **Gourvennec** (Nantes) - **Kozniku** (Bastia), **Trezeguet** (Monaco).

RENDEZ-VOUS VENDREDI DANS* FRANCE FOOTBALL... *VOUS SAUREZ TOUT SUR LES TRANSFERTS.



LE CLASSEMENT DE LA 19e JOURNÉE

1. " **Kop One** " Lionnet (Saint Martin Du Tertre), 70 pts.
2. " **B1r49h** " (), 68 pts.
3. " **Erw2fh** " Mocellin (Any Le Vieux), 67 pts.
4. " **Team Ouest** " Guillou (Arnage), 65 pts.
5. " **Rangers** " Bergeault (Martizay), 64 pts.
6. " **Pbl2w** " Alain Putzu (Gardanne), 64 pts.
7. " **B9s7hw** " Mr Pierre Reybet Deg (Paris), 64 pts.
8. " **9Ayh** " Mr Emile Nerac (Montbeliard), 63 pts.
9. " **Hic5y** " Cordier (Elancourt), 62 pts.
10. " **Em6qe4** " Torralba (Issy Les Moulineaux), 61 pts.
11. " **Cmhysw** " Delanzy (Lisle Sur Sorgues), 61 pts.
12. " **Anita Dup** " Gregoire (Thouare Sur Loire),61 pts.
13. " **Olivet Football Club** " Reguigne (Olivet),61 pts.
14. " **Fcna11** " Le Du (Saint Ouen),60 pts.
15. " **Guz74** " Mme Amanda Boffy (Aurec Sur Loire),60 pts.
16. " **Dtpl1** " Trapier (Valence),59 pts.
17. " **Cgp5c9** " Mr Olivier Bayard (Lille),59 pts.
18. " **Em** " Motta (Allauch),59 pts.
19. " **Maccabi** " Mr Simon Dray (Paris),59 pts.
20. " **Bgo0up** " Mr Ludovic Talagas (Rennes),59 pts.
21. " Les Farfelus " Juncà (Saint Sever), 59 pts.
22. " **Fc Momo** " Motta (Allauch), 58 pts.
23. " **Oasis Team** " Soubriard (Paris), 58 pts.
24. " **Bebe** " Tambuscio (Moo), 57 pts.
25. " **Bleu** " Le Cam (Neuilly-sur-seine), 57 pts.
26. " **Gibbon 3** " Hautavoine (Gripport), 57 pts.
27. " **Victoire** " Livemont (Willems), 57 pts.
28. " **Cbe50n** " Mme Natalie Berthon (St Andeol De Berg), 57 pts.
29. " **Les Verts** " Girard (Sassenage), 57 pts.
30. " **C5j90o** " Mr Walter Todisco (Toulon), 57 pts.
31. " **C2eor** " M Dominique Ghenassi (Puteaux), 57 pts.
32. " **Belfe** " Murati (Nevers), 56 pts.
33. " **Dsdi7t** " Mr Cyril Caillive (Toulouse), 56 pts.
34. " **Enxup2** " (), 56 pts.
35. " **Dgfi8n** " Alain Putzu (Gardanne), 56 pts.
36. " **Kuching** " Naen (Avrille), 56 pts.
37. " **Cpe2vf** " Teffaut (La Chapelle Des Marais), 56 pts.
38. " **Ent 35 Ta 1** " Serrand (Noisiel), 56 pts.
39. " **Bx4z70** " Dine (Givrauval), 56 pts.
40. " **B57bn4** " M C Bourgoin (Nantes), 56 pts.
41. " **Casimir** " Hautavoine (Nancy), 55 pts.
42. " **Ajamoros** " Peyrade (Creteil), 55 pts.
43. " **Calt5c** " Mme Laetitia Peillex (Chambery), 55 pts.
44. " **Equipe 14** " 23 (Fernandez), CHALON SUR SAONE/55 pts.
45. " **D9d17k** " Mr Philippe Lejeune (St Sauveur Le Vicomte), 55 pts.
46. " **Golf 22** " Hautavoine (Gripport), 55 pts.
47. " **Anne** " Antonio Guerreiro (Martigues), 55 pts.
48. " **Ctqb4g** " Mr Bernard Barteau (La Haie Fouassiere), 55 pts.
49. " **Ds6zie** " Mr Didier Aziza (Meny), 55 pts.
50. " **Gones50** " Del Pino (Lyon), 55 pts.
51. " **Bxuqcn** " (), 55 pts.
52. " **Krounche** " Garcia (St Chamant), 55 pts.
53. " **Asm95 1** " Biree (Montigny Les Cormeilles), 55 pts.
54. " **Nffh5** " Mr Daniel Micard (Echalas), 54 pts.
55. " **Puissance 47** " Andre (Houilles), 54 pts.
56. " **Sm 484** " Moulin (Issoudun), 54 pts.
57. " **As Biere** " Kervevan (Brest), 54 pts.
58. " **B96p50** " Sauveplane (Rouen), 54 pts.
59. " **Bq6zjm** " Mr Jean Rene Coudrai (St Jacques De La Lande), 54 pts.
60. " **Kkk1** " Ranque (Anglet), 54 pts.
61. " **Coup De Coeur** " Fleury (Saint Quay Portrieux), 54 pts.
62. " **Adubj8** " Dubois (Pourrieres), 54 pts.
63. " **Les Renes Stars** " Morvan (Plonevez Du Faou), 54 pts.
64. " **Les Popeye En Short Ii** " Neuville (Hazebrouck), 53 pts.
65. " **Cngoe8** " Tia Tiong Fat (Paris), 53 pts.
66. " **Bouboul** " De Macedo (Trouhans), 53 pts.

LE CLASSEMENT DE LA PÉRIODE

1. " **Dpwubx** " 170 pts.
2. " **Les Nougarottes** " Jouane (Vigoulet-auzil), 170 pts.
3. " **Biglolo** " Toulouse (Carnon), 164 pts.
4. " **Dsdi7t** " Mr Cyril Caillive (Toulouse),154 pts.
5. " **Yoyoteam** " Aomraoui (Saint Barthelemy),154 pts.
6. " **Enxup2** " (),154 pts.
7. " **Bbqpxw** " Villain (Lille),152 pts.
8. " **D1mst5** " Mr Stephane Garnung (Marseille),152 pts.
9. " **Amiens 98** " Crevet (Amiens),150 pts.
10. " **Hlxza** " Mme Nathalie Castell (Ajaccio),150 pts.
11. " **Bvh36i** " Mme Corinne Oddon (St Maurice Sur Dargoire),149 pts.
12. " **Fc Arthur Jorge 1** " Leolais (Courbevoie),147 pts.
13. " **Cwibl0** " Schneeberger (Salins Les Bains),147 pts.
14. " **D4jrrf** " Idrac (Marseille),147 pts.

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. " **Dulex1** " Grellet (Eastelnaulelez), 547 pts.
2. " **F.c Liberte** " Palma (Calas), 516 pts.
3. " **C8fzqc** " L Escalier (Lyon), 514 pts.
4. " **Dl610x** " Lecomte (Eragny),503 pts.
5. " **Bgowfj** " Mme Carole Baloul (Le Perreux Sur Marne),503 pts.
6. " **Bgr0yn** " Mr Gerard Brengou (Capde Gare),503 pts.
7. " **Rockteam** " Roque (La Londes),498 pts.
8. " **Indigo** " Raybaud (Saint-cezaire),498 pts.
9. " **Dxy7yk** " M Jany Adam (St Mesmin),495 pts.
10. " **Byhm1h** " M Jose Montalva (Roissy En Brie),494 pts.
11. " **Bdu8cc** " Mr Damien Raposo (Bordeaux),483 pts.
12. " **Cvqrl3** " M A Levavasseur (Notre Dame De Bondeville),481 pts.
13. " **Mdbkn** " Stephane Fremont (Le Havre),478 pts.

LA PROCHAINE JOURNÉE

Jeudi 12 février 1998 (18 h 30)

Châteauroux - Lens

(20 h 30)

Rennes - Auxerre

Vendredi 13 février 1998 (20 heures)

Toulouse - Marseille
Metz - Strasbourg
Monaco - Le Havre
Paris-SG - Nantes
Bordeaux - Montpellier
Cannes - Bastia
Lyon - Guingamp

JOUEURS

Transferts

Mouvements enregistrés par joueur lors de la 19e journée

ENTRÉES

1. Durand (Bastia)	556
2. Moreau (Bastia)	463
3. Trezeguet (Monaco)	416
4. Hamel (Le Havre)	315
5. Novak (Le Havre)	279
6. Lachor (Lens)	274
7. Perez (Bastia)	272
8. Jambay (Marseille)	240
9. Deguerville (Bastia)	227
10. Guivarc'h (Auxerre)	191

SORTIES

1. Ramé (Bordeaux)	519
2. Grenet (Bordeaux)	381
3. Letizi (Metz)	352
4. Pierre (Metz)	308
5. Afanou (Bordeaux)	212
6. Lachuer (Auxerre)	191
7. Kastendeuch (Metz)	185
8. Job (Lyon)	171
9. Gaillot (Metz)	170
10. Pignol (Monaco)	165

JOUEURS

Classement de la période

4e période

1. Caveglia (Lyon) Gourvennec (Nantes)	28 points
3. Prat (Le Havre)	25
4. Trezeguet (Monaco)	22
5. Guivarc'h (Auxerre) Weiser (Rennes)	21
7. L. Blanc (Marseille)	20
8. Fischer (Marseille)	19
9. Heurtebis (Rennes)	18
10. Drobnjak (Lens) Gravelaine (Marseille)	17

Poste par poste

GARDIENS

1. Heurtebis (Rennes)	18
2. Hamel (Le Havre)	15
3. Warmuz (Lens) Durand (Bastia)	10

DÉFENSEURS LATÉRAUX

1. Weiser (Rennes)	21
2. Silvestre (Rennes) Novak (Le Havre)	13
4. Deguerville (Bastia) Lachor (Lens)	10

DÉFENSEURS CENTRAUX

1. L. Blanc (Marseille)	20
2. Fischer (Marseille)	19
3. Djetou (Monaco)	16
4. Hénin (Le Havre)	15

MILIEUX DÉFENSIFS

1. Echouafni (Marseille)	13
2. Huard (Rennes)	12
3. Le Roux (Nantes)	11
4. Ferri (Nantes) Savinaud (Nantes) Violeau (Lyon) Magnier (Lens) Rouvière (Montpellier) Delmotte (Lyon)	10

MILIEUX OFFENSIFS

1. Caveglia (Lyon) Gourvennec (Nantes)	28
3. Gravelaine (Marseille)	17
4. Cocard (Lyon) Micoud (Bordeaux) Debève (Lens) Rizzetto (Montpellier) Pedros (Lyon) Ziani (Lens) Brunel (Lens) Delaye (Montpellier)	16

ATTAQUANTS

1. Prat (Le Havre)	25
2. Trezeguet (Monaco)	22
3. Guivarc'h (Auxerre)	21
4. Drobnjak (Lens)	17

Le meilleur par cote

Cote 10 : L. Blanc (Marseille)	20
Cote 9 : Drobnjak (Lens)	17
Cote 8 : Gourvennec (Nantes)	28
Cote 7 : Caveglia (Lyon)	28
Cote 6 : Weiser (Rennes)	21
Cote 5 : Fischer (Marseille)	19
Cote 4 : Prat (Le Havre)	25
Cote 3 : Heurtebis (Rennes)	18
Cote 2 : Hénin (Le Havre)	15
Cote 1 : Hamel (Le Havre)	15

EXTRAITS DU RÈGLEMENT

Art. premier. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football*, dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Me CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande envoyée à l'adresse ci-dessous : Championnat des étoiles *France Football*-RTL. Service Règlement. 157, av. Charles-de Gaulle. 92521 NEUILLY-SUR-SEINE Cedex.

mobilise

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	**CHARBONNIER** L.	Auxerre	8	+3	-20
003	**BOUCHARD** Y.	Auxerre	1	-2	-38
002	**COOL** F.	Auxerre	5	-2	-50
074	**BOUMNIJEL** A.	Bastia	6	-2	-22
050	**DURAND** E.	Bastia	7	+3	0
051	**PIVETEAU** F.	Bastia	6	-2	-38
123	**DELAROCHE** M.	Bordeaux	6	-2	0
101	**RAMÉ** U.	Bordeaux	3	-4	7
183	**FREY** S.	Cannes	1	-12	-53
150	**WIMBÉE** G.	Cannes	6	-2	-41
151	**CHABBERT** S.	Cannes	1	-2	-36
152	**MAQUA** T.	Cannes	1	-2	-36
200	**GUÉGUEN** F.	Châteauroux	5	-16	-80
201	**LOUSSOUARN** E.	Châteauroux	3	-2	-36
202	**ROY** L.	Châteauroux	1	-2	-36
250	**HUGUES** A.	Guingamp	7	-2	-55
252	**THOMAS** R.	Guingamp	2	+6	-25
251	**TRÉVISAN** S.	Guingamp	3	-2	-36
300	**CASSARD** S.	Le Havre	6	-2	-29
301	**HAMEL** S.	Le Havre	1	+6	-15
350	**WARMUZ** G.	Lens	7	+6	-10
351	**MARICHEZ** C.	Lens	2	-2	-38
400	**COUPET** G.	Lyon	6	-10	-7
401	**NADON** J.	Lyon	5	-2	-44
402	**SOCIÉ** S.	Lyon	1	-2	-38
450	**KÖPKE** A.	Marseille	10	+6	13
451	**LEMASSON** F.	Marseille	6	-2	-20
500	**LETIZI** L.	Metz	8	+5	17
501	**BIANCARELLI** A.	Metz	3	-2	-38
550	**BARTHEZ** F.	Monaco	10	+5	2
551	**PORATO** S.	Monaco	4	-2	-19
552	**SILVA** T.	Monaco	2	-2	-38
600	**MARTINI** B.	Montpellier	8	0	-26
601	**FLUCKLINGER** P.	Montpellier	4	-2	-37
674	**GRANGE** F.	Nantes	2	-2	-34
650	**LANDREAU** M.	Nantes	8	-1	-46
700	**REVAULT** C.	Paris SG	9	-7	-5
701	**FERNANDEZ** V.	Paris SG	3	-2	-38
750	**PANDUROVIC** G.	Rennes	8	-2	-38
751	**HEURTEBIS** T.	Rennes	3	+10	-36
832	**DEBES** T.	Strasbourg	1	-2	-2
833	**EKROOS** K.	Strasbourg	1	-2	-2
800	**VENCEL** A.	Strasbourg	8	+3	-57
850	**GOUAMÉNÉ** A.	Toulouse	5	-2	-36
801	**KLEIN** D.	Toulouse	3	-2	-8
852	**RICHERT** T.	Toulouse	2	-7	-59

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	**ASSATI** E.	Auxerre	2	+3	-41
005	**GOMA** A.	Auxerre	8	-2	-38
156	**HODOUTO** K.	Auxerre	2	-2	-38
006	**JAURÈS** J.	Auxerre	1	-2	-51
007	**JAY** F.	Auxerre	2	+3	-44
008	**RABARIVONY** F.	Auxerre	7	-2	-41
052	**DEGUERVILLE** C.	Bastia	7	+3	-20
054	**GARRIDO** P.	Bastia	6	-2	-48
053	**PEREZ** S.	Bastia	8	+3	-2
124	**BLONDEAU** P.	Bordeaux	8	-4	-11
102	**FERRIER** R.	Bordeaux	6	-4	-18
103	**GOMIS** L.	Bordeaux	5	-2	-27
104	**GRENET** F.	Bordeaux	6	-4	25
105	**JEMMALI** D.	Bordeaux	6	-2	-33
153	**GNOHERE** D.	Cannes	1	-2	-36
154	**GRONDIN** F.	Cannes	2	-2	-54
155	**HAMPARTZOUMIAN** G.	Cannes	5	-2	-37
158	**SÉNAYA** Y.	Cannes	2	-2	-63
159	**ZÉBINA** J.	Cannes	2	-12	-62
225	**DALMAT** S.	Châteauroux	1	-16	-80
203	**BAUDOUIN** N.	Châteauroux	4	-16	-80
204	**DRUON** L.	Châteauroux	4	-16	-50
205	**EL KHEBIR** K.	Châteauroux	2	-2	-36
206	**WEBER** N.	Châteauroux	6	-16	-66
272	**VANNUCHI** J.	Guingamp	3	+6	-25
253	**BOUISSET** G.	Guingamp	5	-2	-36
256	**BOURDEAU** P.	Guingamp	2	+6	-39
254	**FOULON** J.	Guingamp	5	-2	-41
255	**LASPALLES** N.	Guingamp	7	+14	-40
458	**MARQUET** J.	Guingamp	7	+6	-14
302	**CAMARA** M.	Le Havre	4	-2	-36
303	**LOUIS-JEAN** M.	Le Havre	6	-2	-29
304	**NOVAK** D.	Le Havre	5	+6	13
305	**PASCUAL** B.	Le Havre	3	-2	-56
306	**UVENARD** T.	Le Havre	4	-2	-44
371	**SANKHARÉ** A.	Lens	1	-2	-38
352	**DURPÈS** P.	Lens	2	-2	-38
353	**LACHOR** Y.	Lens	3	+6	-1
354	**MÉRIDE** X.	Lens	2	+6	-24
357	**PIERRE-FANFAN** J.	Lens	1	-2	-35
355	**SIKORA** E.	Lens	7	+6	-14
403	**ANSELMINI** G.	Lyon	5	-2	-9
404	**BELLISI** O.	Lyon	2	-2	-48
405	**CARTERON** P.	Lyon	7	-2	-7
406	**CHARPENET** Y.	Lyon	1	-2	-31
407	**DEVAUX** J.	Lyon	5	-2	-38
408	**MORESTIN** L.	Lyon	1	-2	-48
409	**URAS** C.	Lyon	1	-10	-33
452	**COLLETER** P.	Marseille	7	+6	20
454	**DOMORAUD** C.	Marseille	8	-2	11
455	**GALLAS** W.	Marseille	3	-2	-36
456	**JAMBAY** H.	Marseille	5	+6	29
502	**GAILLOT** P.	Metz	6	-2	24
507	**PIERRE** P.	Metz	5	+5	4
503	**RONDELAERE** S.	Metz	3	+5	-29
505	**TOYES** G.	Metz	5	-2	-20
574	**DI MECO** E.	Monaco	6	+5	-31
553	**LEONARD** P.	Monaco	8	+5	3
554	**MARTIN** L.	Monaco	7	-2	-38
555	**PIGNOL** C.	Monaco	7	-2	6
624	**MARTIN** G.	Montpellier	2	-2	-38
602	**BAILLS** P.	Montpellier	7	0	-17
604	**DOS SANTOS** M.	Montpellier	2	0	-24
605	**FUGIER** P.	Montpellier	6	+8	-2
606	**RODRIGUEZ** M.	Montpellier	2	0	-30
652	**CHANELET** J.	Nantes	6	-1	-40
654	**LE DIZET** S.	Nantes	6	-1	-49
655	**LIÈVRE** S.	Nantes	5	-1	-44
656	**MARY** L.	Nantes	2	-2	-38
702	**ALGÉRINO** J.	Paris SG	5	-7	-11
703	**DOMI** D.	Paris SG	5	-2	-11
704	**FOURNIER** L.	Paris SG	7	-7	-6
706	**LLACER** F.	Paris SG	5	-7	-50
752	**BRINQUIN** P.	Rennes	5	-2	-58
757	**SILVESTRE** M.	Rennes	3	+5	-40
753	**WEISER** P.	Rennes	6	+5	-21
827	**FRANCK** P.	Strasbourg	6	-2	-8
828	**NIELSEN** M.	Strasbourg	5	+3	-16
802	**BERNHARD** F.	Strasbourg	1	-2	-38
803	**RASCHKE** P.	Strasbourg	7	-2	-38
804	**ROTT** Y.	Strasbourg	7	+3	-62
854	**SALAÜN** R.	Toulouse	5	-2	-60
855	**SANTINI** D.	Toulouse	4	-2	-34
856	**STRZELCZACK** L.	Toulouse	4	-13	-64
857	**TCHIMBAKALA** J.	Toulouse	4	-2	-48

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
032	**ABDULRAHMAN** I.	Auxerre	4	-2	-8
009	**CIECHELSKI** L.	Auxerre	2	+3	-22
010	**DANJOU** F.	Auxerre	6	+3	-37
011	**RADET** J.	Auxerre	2	+3	-41
012	**RECORBET** D.	Auxerre	1	-2	-38
013	**SILVESTRE** F.	Auxerre	9	-2	-49
055	**MOREAU** P.	Bastia	7	+3	6
056	**SOUMAH** L.	Bastia	1	-2	-38
057	**SOUMAH** M.	Bastia	6	-2	-15
106	**GRALAK** S.	Bordeaux	7	-4	3
107	**SAVELJIC** N.	Bordeaux	7	-4	-1
185	**JEANNEL**	Cannes	1	-12	-20
188	**KOGLER** W.	Cannes	7	-12	-22
182	**KOOT** A.	Cannes	7	-12	-59
161	**HINDMARCH** J.	Cannes	2	-2	-36
162	**JENSEN** B.	Cannes	6	-2	-60
224	**PREGET** A.	Châteauroux	4	-2	-42
226	**TÉBILY** O.	Châteauroux	5	-16	-47
207	**CLÉMENT** L.	Châteauroux	1	-2	-49
208	**COLY** F.	Châteauroux	6	-2	-23
209	**MOULIN** F.	Châteauroux	4	-16	-71
257	**JOZWIAK** M.	Guingamp	8	+6	-17
258	**MIHALI** G.	Guingamp	7	-2	-60
259	**PERON** R.	Guingamp	1	-2	-28
307	**DELAUNAY** J.	Le Havre	3	+6	-9
308	**HÉNIN** J.	Le Havre	2	+6	2
309	**MAMOUNI** M.	Le Havre	2	-2	-37
310	**OUZUNIDIS** M.	Le Havre	7	-2	-40
311	**POLLET** L.	Le Havre	5	+6	-6
356	**DÉHU** F.	Lens	6	+6	-20
358	**WALLEMME** J.	Lens	8	+6	-25
427	**FOURNIER** H.	Lyon	7	-10	-2
410	**BAK** J.	Lyon	7	-10	-24
411	**BASSILA** C.	Lyon	1	-2	-13
412	**LAVILLE** F.	Lyon	6	-10	-14
459	**BLANC** L.	Marseille	10	+6	85
460	**BLANC** S.	Marseille	7	+6	29
160	**FISCHER** Y.	Marseille	5	+6	11
463	**ISSA** P.	Marseille	2	-2	-32
506	**KASTENDEUCH** S.	Metz	8	+5	12
504	**SONG** R.	Metz	8	-2	9
508	**STRASSER** J.	Metz	3	+5	-5
575	**DIAO** S.	Monaco	1	-2	5
576	**KONJIC** M.	Monaco	8	-2	-20
556	**CHRISTANVAL** P.	Monaco	2	-2	-31
557	**DIAWARA** D.	Monaco	4	+5	-30
558	**DJETOU** M.	Monaco	8	+5	27
559	**DUMAS** F.	Monaco	8	+5	22
560	**IRLES** B.	Monaco	4	-2	-20
561	**SAGNOL** W.	Monaco	6	+5	5
607	**ALICARTE** H.	Montpellier	3	-2	-17
608	**DZODIC** N.	Montpellier	6	-2	-17
609	**LAUREY** T.	Montpellier	7	0	-40
657	**CAROTTI** B.	Nantes	7	-1	-31
658	**DECROIX** E.	Nantes	7	-1	-47
659	**GUYOT** L.	Nantes	6	-1	-59
707	**LE GUEN** P.	Paris SG	7	-7	-16
708	**NGOTTY** B.	Paris SG	10	-7	-12
709	**ODÉ** C.	Paris SG	1	-2	-38
710	**ROCHE** A.	Paris SG	9	-7	-32
780	**LASSISSI** S.	Rennes	6	-2	2
778	**MAROSELLI** P.	Rennes	4	+5	-39
772	**PAPURA** C.	Rennes	6	-2	-38
754	**CAPRON** E.	Rennes	5	+5	-30
755	**LE BRIS** R.	Rennes	2	+5	-54
756	**ROSSI** Y.	Rennes	7	-2	-42
825	**AVRIL** C.	Strasbourg	3	-2	-18
831	**ZAVAGNO** L.	Strasbourg	4	+3	-9
805	**DOGON** J.	Strasbourg	7	+3	-42
807	**SUCHOPAREK** J.	Strasbourg	8	-2	-44
858	**ARRIBAGÉ** D.	Toulouse	5	-7	-57
853	**GALDAMÈS** .	Toulouse	6	-7	-51
859	**PAVIOT** N.	Toulouse	3	-7	-74
860	**TABORDA** E.	Toulouse	5	-7	-63

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	**AGBOH** K.	Auxerre	2	-2	-32
015	**HENNA** C.	Auxerre	6	-2	-27
016	**JEUNECHAMP** C.	Auxerre	3	0	16
017	**NIVET** B.	Auxerre	1	0	-26
413	**CASANOVA** L.	Bastia	4	0	-25
058	**JURIETTI** F.	Bastia	6	-2	17
059	**MENDY** F.	Bastia	6	0	11
060	**ROOL** C.	Bastia	6	0	-20
108	**AFANOU** K.	Bordeaux	2	-2	13
109	**LUCCIN** P.	Bordeaux	6	-1	15
110	**PAVON** M.	Bordeaux	7	-1	10
178	**BRAY** J.	Cannes	5	-2	-25
186	**HEMDANI** B.	Cannes	1	-3	4
181	**VANENBURG** G.	Cannes	7	-3	12
163	**ASSIGNON** K.	Cannes	5	-2	-36
164	**BARUL** P.	Cannes	2	-3	-4
165	**CAPOUE** J.	Cannes	4	-2	-15
313	**MAZZONCINI** D.	Cannes	5	-3	7
210	**AVENET** P.	Châteauroux	5	-2	-36
211	**DEBROSSE** L.	Châteauroux	4	-1	-1
212	**FERNANDES** J.	Châteauroux	3	-2	-36
260	**BARET** Y.	Guingamp	5	+3	-1
261	**MICHEL** C.	Guingamp	6	+3	-1
262	**NALIS** L.	Guingamp	6	+3	3
312	**DE NEEF** T.	Le Havre	5	+3	10
359	**ARSÈNE** H.	Lens	4	+3	12
360	**FOÉ** M.	Lens	7	-2	9
361	**MAGNIER** C.	Lens	7	+3	26
426	**BRAVO** D.	Lyon	8	-1	7
414	**DELMOTTE** C.	Lyon	7	-1	25
415	**LINARÈS** D.	Lyon	2	-2	17
416	**VIOLEAU** P.	Lyon	7	-1	27
475	**ROY** E.	Marseille	8	+3	29
464	**BERTIN** T.	Marseille	7	-2	8
465	**BRANDO** F.	Marseille	6	+3	22
466	**ECHOUAFNI** O.	Marseille	6	+3	15
512	**BLANCHARD** J.	Metz	7	+2	31
509	**LÉONI** S.	Metz	1	-2	-38
510	**NEUMANN** D.	Metz	1	-2	-38
511	**SERREDSZUM** C.	Metz	7	+2	-11
573	**DA COSTA COSTINIA** F.	Monaco	4	+2	-34
562	**LEGWINSKI** S.	Monaco	8	+2	14
610	**DEPLACE** S.	Montpellier	7	-2	-34
611	**FERHAOUI** K.	Montpellier	7	-2	-25
612	**ROUVIÈRE** J.	Montpellier	7	+3	19
613	**SAUZÉE** F.	Montpellier	8	-2	-33
660	**FERRI** J.	Nantes	8	+5	7
661	**LEROUX** C.	Nantes	5	+5	19
662	**SAVINAUD** N.	Nantes	5	+5	15
711	**CISSÉ** E.	Paris SG	1	-2	-29
712	**DUCROCQ** P.	Paris SG	2	-2	-23
713	**GUÉRIN** V.	Paris SG	8	-2	-1
714	**RABESANDRATANA** E.	Paris SG	7	-1	2
773	**LAMBERT** L.	Rennes	6	-2	-12
758	**BIGNÉ** Y.	Rennes	3	-2	11
759	**GRÉGOIRE** S.	Rennes	2	+2	11
760	**HUARD** L.	Rennes	6	+2	-8
824	**MEZRICHE** R.	Strasbourg	1	-2	-34
808	**COLLET** S.	Strasbourg	6	0	4
809	**DACOURT** O.	Strasbourg	7	0	-4
810	**KELLER** F.	Strasbourg	2	0	-10
811	**M'GHOGHI** K.	Strasbourg	6	-2	-9
812	**OKPARA** G.	Strasbourg	7	0	9
861	**PATOUILLARD** F.	Toulouse	3	-1	-4

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
031	**TAINIO** T.	Auxerre	6	-2	-12
019	**LACHUER** Y.	Auxerre	6	0	45
020	**LAMOUCHI** S.	Auxerre	9	0	17
021	**SEKTIOUI** T.	Auxerre	4	-2	-38
022	**SIBIERSKI** A.	Auxerre	7	-2	-6
071	**ETAMÉ** J.	Bastia	7	-2	-15
072	**FERNANDEZ** G.	Bastia	5	-2	-38
073	**MORAVCIK** L.	Bastia	9	-2	-32
061	**ANZIANI** H.	Bastia	2	0	-24
063	**FAYE** M.	Bastia	6	-2	-7
064	**PRINCE** D.	Bastia	2	0	10
065	**SWIERCZEWSKI** P.	Bastia	7	0	4
118	**MUSAMPA** K.	Bordeaux	7	-1	10
119	**WILTORD** S.	Bordeaux	7	-1	30
121	**ZANOTTI** M.	Bordeaux	3	-2	-20
617	**DIABATÉ** L.	Bordeaux	3	-2	12
112	**MICOUD** J.	Bordeaux	8	-1	16
113	**RICARDHINO** L.	Bordeaux	7	-2	13
179	**DAQUIN** F.	Cannes	1	-2	-36
187	**FRENAY** D.	Cannes	6	-2	2
166	**BOUTOBBA** A.	Cannes	2	-3	15
169	**MARSIGLIA** M.	Cannes	4	-2	-5
170	**MULLER** F.	Cannes	2	-2	-36
213	**ADAM** F.	Châteauroux	1	-2	-9
215	**CHAVRONDIER** P.	Châteauroux	3	-1	4
216	**DEDEBANT** S.	Châteauroux	7	-1	-24
217	**VERSCHUERE** M.	Châteauroux	5	-1	-1
263	**CORIDON** C.	Guingamp	6	-2	-19
265	**GARCION** D.	Guingamp	7	-2	-27
266	**MOREIRA** D.	Guingamp	5	+3	28
267	**ROMO** D.	Guingamp	1	-2	-36
314	**DHORASOO** V.	Le Havre	8	+3	18
315	**HUYSMAN** N.	Le Havre	6	+3	17
316	**SOLOY** Y.	Le Havre	5	+3	30
372	**PITAU** R.	Lens	1	-2	-29
362	**BRUNEL** P.	Lens	4	+9	44
363	**DEBÈVE** M.	Lens	7	+9	35
364	**ORUMA** W.	Lens	6	-2	-18
366	**ZIANI** S.	Lens	8	+3	68
425	**PEDROS** R.	Lyon	9	-1	17
417	**CAVEGLIA** A.	Lyon	7	-1	50
421	**COCARD** C.	Lyon	8	-1	25
419	**ROCHE** S.	Lyon	6	-2	-27
474	**BELMADI** D.	Marseille	5	-2	-36
467	**ASUAR** L.	Marseille	5	-2	-11
468	**GRAVELAINE** X.	Marseille	7	+9	58
469	**MAKELELE** C.	Marseille	8	+3	43
526	**PROMENT** G.	Metz	1	+2	8
513	**BOFFIN** D.	Metz	8	+2	30
515	**KHARIF** T.	Metz	2	-2	-38
516	**MEYRIEU** F.	Metz	8	+2	47
522	**PIRES** R.	Metz	9	+2	64
517	**PUJADE** B.	Metz	1	-2	-38
518	**RODA** S.	Metz	1	-2	-38
563	**BENARBIA** A.	Monaco	9	-2	39
564	**CARNOT** S.	Monaco	8	-2	29
565	**COLLINS** J.	Monaco	7	+2	29
418	**GIULY** L.	Monaco	9	+2	7
570	**LEFÈVRE** F.	Monaco	7	+2	8
625	**AGBO** U.	Montpellier	4	+3	-20
626	**MAHOUVÉ** M.	Montpellier	5	+3	26
615	**BARBOSA** C.	Montpellier	1	-2	-38
616	**DELAYE** P.	Montpellier	3	+3	-14
618	**GARNY** F.	Montpellier	5	-2	9
619	**RIZZETTO** F.	Montpellier	7	+3	29
663	**GOURVENNEC** J.	Nantes	8	+17	61
664	**LEROY** M.	Nantes	2	-2	-34
723	**EDMILSON** G.	Paris SG	8	-2	-6
715	**GAVA** F.	Paris SG	9	-1	32
717	**LEROY** J.	Paris SG	6	-2	26
718	**RAI**	Paris SG	10	-1	56
761	**DABO** O.	Rennes	2	-2	-13
762	**RÉMY** C.	Rennes	4	-2	-38
763	**VIAUD** L.	Rennes	6	+2	-9
829	**MARTINS** C.	Strasbourg	9	0	0
813	**ARPINON** F.	Strasbourg	6	0	-11
814	**BATICLE** G.	Strasbourg	7	0	32
815	**JOHANSEN** P.	Strasbourg	1	-2	-38
816	**KINET** C.	Strasbourg	5	-2	-13
817	**RABBAH** A.	Strasbourg	2	-2	-27
870	**BATTLES** L.	Toulouse	5	-1	1
872	**CUESTA** L.	Toulouse	1	-2	-33
873	**MAUREL** P.	Toulouse	1	-2	-16
863	**LORET** R.	Toulouse	4	-2	-38
864	**MOREAU** T.	Toulouse	7	-1	21
865	**MTAWALI** E.	Toulouse	6	-2	-8

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
033	**CHALIER** X.	Auxerre	1	-2	-8
023	**COMPAN** L.	Auxerre	4	-2	-38
024	**DENIAUD** T.	Auxerre	3	0	34
025	**DIOMÈDE** B.	Auxerre	7	0	27
026	**GONZALES** A.	Auxerre	2	-2	-31
027	**GUIVARC'H** S.	Auxerre	8	-2	83
028	**LEPAUL** F.	Auxerre	6	-2	-18
029	**MARLET** S.	Auxerre	7	0	-23
077	**KOZNIKU** A.	Bastia	7	0	16
076	**LAURENT** P.	Bastia	6	0	11
075	**MASUDI** A.	Bastia	1	-2	-18
066	**ANDRÉ** P.	Bastia	7	0	11
067	**GOHEL** W.	Bastia	4	0	2
068	**JESTROVIC** N.	Bastia	6	-2	-6
070	**SOUMAH** O.	Bastia	2	-2	-38
122	**DA ROCHA** B.	Bordeaux	1	-2	-25
115	**LASLANDES** L.	Bordeaux	8	-1	55
116	**PAPIN** J.	Bordeaux	8	-1	18
184	**GRASSI** M.	Cannes	7	-2	34
189	**KACI-SAID** K.	Cannes	6	+1	-1
172	**BRAIZAT** A.	Cannes	2	-2	-36
173	**CHABAUD** S.	Cannes	2	-3	-11
174	**EBOKI** C.	Cannes	2	+1	-28
176	**LEROY** L.	Cannes	5	-3	-7
219	**CAKAR** D.	Châteauroux	6	-1	2
220	**DUFRESNE** L.	Châteauroux	4	-1	20
221	**GARRAULT** R.	Châteauroux	3	-2	-36
222	**MAYÉLÉ** J.	Châteauroux	4	-2	19
525	**TRAORÉ** A.	Châteauroux	6	-1	1
268	**BANCAREL** A.	Guingamp	4	-2	-11
269	**FIORESE** F.	Guingamp	2	+3	-29
472	**LIBBRA** M.	Guingamp	7	+3	-1
270	**ROUXEL** L.	Guingamp	6	+7	10
271	**TASFAOUT** A.	Guingamp	6	-2	-11
324	**DIALLO** H.	Le Havre	2	-2	-15
323	**MANSOURI** Y.	Le Havre	1	-2	-23
470	**BECANOVIC** M.	Le Havre	7	+7	20
318	**HORLAVILLE** C.	Le Havre	6	+3	17
320	**POUGET** C.	Le Havre	7	+3	-2
321	**PRAT** L.	Le Havre	4	+21	37
322	**SAMSON** S.	Le Havre	4	-2	-27
367	**DROBNJAK** A.	Lens	9	+7	60
368	**ELOI** W.	Lens	3	-2	5
369	**SMICER** V.	Lens	8	+3	45
370	**VAIRELLES** T.	Lens	7	+3	37
420	**BARDON** C.	Lyon	4	-1	15
422	**FOURET** F.	Lyon	2	-1	-26
423	**JOB** J.	Lyon	2	-2	28
424	**KANOUTE** F.	Lyon	2	-2	13
477	**DUGARRY** C.	Marseille	9	+3	6
478	**KONAN KAN** S.	Marseille	3	-2	-6
476	**RAVANELLI** F.	Marseille	9	+3	32
471	**CAMARA "TITI"** .	Marseille	8	-2	27
473	**MOSES** A.	Marseille	6	-2	18
177	**MOURET** C.	Marseille	3	+3	6
527	**TOTH** M.	Metz	5	-2	-6
519	**HISTILLOLLES** F.	Metz	4	-2	30
520	**JAGER** J.	Metz	2	-2	-29
521	**LUKIC** V.	Metz	6	+2	34
523	**RODRIGUEZ** B.	Metz	7	+2	32
524	**SAHA** L.	Metz	1	-2	-6
577	**SPEHAR** R.	Monaco	9	-2	-21
568	**HENRY** T.	Monaco	8	-2	50
569	**IKPEBA** V.	Monaco	9	+2	72
571	**LUKUNKU** M.	Monaco	3	-2	-38
566	**N'DORAM** J.	Monaco	10	-2	-11
572	**TREZEGUET** D.	Monaco	4	+2	89
627	**MAOULIDA** .	Montpellier	1	-2	-26
620	**BAKAYOKO** I.	Montpellier	8	-2	22
622	**ROBERT** L.	Montpellier	6	+3	14
623	**SANCHEZ** C.	Montpellier	7	+7	10
676	**GIALLANZA** G.	Nantes	6	-2	2
673	**OLEMBÉ** S.	Nantes	1	-2	-27
675	**SUFFO** P.	Nantes	1	-2	-33
665	**ANDREANI** D.	Nantes	1	+9	-27
666	**CARRIÈRE** E.	Nantes	2	+5	6
667	**DA ROCHA** F.	Nantes	5	+5	27
669	**MONTERRUBIO** O.	Nantes	2	-2	-17
670	**N'DIAYE** S.	Nantes	5	-2	12
672	**TOURÉ** A.	Nantes	2	-2	-30
725	**DEBBAH** J.	Paris SG	7	-1	7
223	**MARTEL** D.	Paris SG	4	-2	-8
719	**LOKO** P.	Paris SG	9	-2	-31
720	**MAURICE** F.	Paris SG	9	-1	33
721	**PANTELIC** M.	Paris SG	5	-2	-39
722	**SIMONE** M.	Paris SG	9	+3	21
779	**KROUPI** E.	Rennes	1	-2	-6
765	**BEDROSSIAN** P.	Rennes	3	-2	-35
766	**DARCHEVILLE** J.	Rennes	3	+2	15
114	**DIAWARA** K.	Rennes	5	+2	12
767	**GOUSSÉ** N.	Rennes	2	+2	24
770	**LE BRIS** B.	Rennes	2	-2	-31
771	**VOISIN** D.	Rennes	2	-2	-38
822	**CONTEH** D.	Strasbourg	5	-2	-5
823	**MICELI** R.	Strasbourg	5	-2	-10
826	**MOUZAOUI** .	Strasbourg	1	-2	-9
830	**SEO JUNG-WON** .	Strasbourg	6	0	7
818	**NOUMA** P.	Strasbourg	7	0	5
820	**VOGEL** E.	Strasbour

La mission sacrée du foot algérien

ESPÉRANCE. *Près de deux ans après son élimination du Mondial, l'équipe d'Algérie espère se refaire une santé au Burkina Faso. Surtout, les internationaux algériens entendent donner une raison d'espérer à un peuple qui vit l'horreur au quotidien. C'est la grande responsabilité de ces footballeurs plus comme les autres.*

Face au soleil couchant, on n'a pas vu venir l'homme. Il a traversé la route poussiéreuse, s'est approché, nous a doucement dit bonjour, avant de nous demander ce que nous faisions là, depuis une heure, assis sur un vague banc de bois, à Ouaga 2000, à une dizaine de kilomètres du centre-ville grouillant de la capitale : des villas blanches perdues sous le ciel d'Afrique, au milieu de vastes étendues d'une terre rougeâtre, martyrisée par un soleil de feu. Difficile de ne pas se faire remarquer. « Nous sommes la sécurité, je m'appelle Philippe, et vous ? » Une fois dévoilées nos pacifiques intentions, le gendarme burkinabé, en civil, a ri quand on lui a demandé si toutes les équipes bénéficiaient d'une telle surveillance rapprochée. « Vous croyez aux chances du Burkina ? », a-t-il répondu. On a compris. Devant les murs de l'équipe nationale d'Algérie, les palabres se limiteraient au football. Alors, il a encore fallu attendre une demi-heure, presque la nuit, pour voir arriver le car des joueurs algériens, de retour de l'entraînement. Quand la portière s'est ouverte, on a d'abord entendu la musique, forte, un raï sonore et endiablé, joyeux. Les visages étaient dans le ton. Connus, comme ceux des habitués du Championnat de France, Moussa Saïb, Abdelhafid Tasfaout, ou nouveaux, jeunes, et un peu interloqués par la présence de journalistes européens. Rencontre peu familière de nos jours pour ceux – quinze tout de même – qui évoluent encore au pays. On nous avait promis silence et méfiance. Mais le contact s'est fait d'emblée, direct, amical. Comme si ces gens ne demandaient rien d'autre qu'un peu d'attention. Plus rien n'est simple, aujourd'hui, pour l'Algérie. « Le problème, c'est qu'on ne se serre pas les coudes, même en Afrique. Vous n'imaginez pas les difficultés que nous avons à trouver un match amical. Je ne parle même pas de venir en Algérie, mais pour nous recevoir à l'étranger, c'est pareil. On dérange... » Problème posé dès les premiers mots par Kamel Lemoui, le nouveau directeur technique d'une Fédération reconstruite par des élections générales en décembre dernier, après une longue errance administrative.

A ses côtés, Hacène Lalmas, figure du foot algérien dans les années 60-70, revenu lui aussi récemment dans le giron fédéral, se veut plus direct : « Le foot algérien paye pour la situation générale du pays. Aujourd'hui, il n'y a plus un seul équipementier qui accepte de travailler avec la sélection. Autrefois, ils faisaient la queue. Chez nous, c'est pareil. Le football en Algérie, c'est la dernière roue de la charrette. Nous ne sommes que des sportifs. Et, aujourd'hui, pour ouvrir les portes des ministères, réclamer un peu d'aide, il faut être sacrément costaud. La compétence de sportif ? Ça ne suffit pas. C'est une question de mentalité. Sur un terrain de football, on joue à visage découvert, on ne peut pas tricher. C'est le contraire de l'administration, des magouilles. Moi, je joue la carte de la sincérité. Nous sommes persuadés que, si on nous fait

Les Bafana Bafana se font (encore) remarquer

Arrivés vendredi après-midi, avant-veille de leur match contre l'Angola, à Bobo-Dioulasso, les Bafana Bafana et l'Afrique du Sud n'ont pas manqué de se singulariser, avant même d'avoir débarqué au « pays des Hommes intègres ». Une amende de 3 000 dollars (18 000 FF) et un groupe ramené à vingt pour avoir rendu hors délai et non numérotée leur liste des vingt-deux ont donné le ton. Avant que la CAF, dans un élan de mansuétude, ne les autorise à inscrire comme prévu tous leurs joueurs. Danny Jordan, le patron de l'exécutif de la Fédération (SAFA), avait expliqué ce retard en raison de la libération tardives des pros. Une Afrique du Sud désormais affublée d'une réputation peu flatteuse après le premier match contre l'Angola : un expulsé surprise (Moeti) et un expulsé non sanctionné (McCarthy), coupable du geste le plus honteux (coup de poing) de ce début de CAN. Mais, dans l'adversité, les Bafana Bafana se sont enfin retrouvés et semblent parés à vivre d'autres secousses...

F. S. à Bobo-Dioulasso

Photos Alain LANDRAIN

au premier tour des qualifications du Mondial 98 par le Kenya, en juin 1996 (1-3, 1-0), ni la crise dirigeante interminable qui a suivi. Dans ces océans de difficultés, le sélectionneur national, Abderrahmane Mehdhaoui, en poste depuis un an et demi, essaie d'aller à l'essentiel. Ses mots clés : « Mentalité, comportement... » Et celui qui veut tout dire : « Sacrifice ». « Oui, ce que je demande aux joueurs, c'est un sacrifice pour leur équipe nationale, pour leur pays. »

« FAISEURS DE BONHEUR »

« Nous essayons de vivre la situation de l'Algérie le plus naturellement possible. Jouer le jeu, sans arrière-pensées, c'est tendre à la normalisation de la vie. Peut-être le foot peut-il contribuer à l'apaisement. Nous sommes des faiseurs de bonheur... »

Une responsabilité essentielle, historique peut-être même, dans un pays où les symboles comptent, et où personne n'a oublié ce qu'a représenté l'équipe de football du FLN. Une responsabilité qui s'accommode évidemment mal des petits égoïsmes qui font parfois le médiocre quotidien du monde du ballon. Mehdhaoui s'emporte : « Par leur comportement, ils doivent transmettre un message de solidarité... » Le credo vaut pour le terrain, mais aussi dans l'attitude générale : « Je ne peux rien promettre aux joueurs qui viennent, ni primes suffisantes pour compenser ce qu'ils perdent en quittant leur club ni grand luxe. Ils le savent. Maintenant, ceux qui s'engagent, je veux qu'ils le fassent à fond. C'est moral. Il ne doit rien avoir à tirer de l'équipe nationale d'Algérie... » C'est le sens du sacrifice. Alors que tant de joueurs s'exilent, Mehdhaoui ne rappelle que les indispensables. « Un international qui part jouer en D 2 tunisienne, je trouve cela inadmissible... » Et des pros qui n'avaient pas fait l'effort de se libérer pour les matches de la qualification (pénible) pour cette CAN 98 n'ont pas été retenus par le sélectionneur pour le Burkina, ce qui lui a valu de sévères critiques. Des menaces ? « Quitte à mettre ma vie en danger, je m'en fous. Si je suis là, c'est grâce à Dieu... », lâche-t-il, elliptique.

Un homme incarne ce credo moral. Moussa Saïb n'a jamais refusé une sélection. Il est aujourd'hui, de par cette exigence et sa belle carrière professionnelle, le leader respecté, écouté, admiré du groupe. « Pour nous, c'est spécial. Refuser, c'est rejeter son pays... », assure Moussa, qui dispute sa quatrième CAN. Evidemment, depuis la première, le sacre de 1990 à Alger, tout a changé. « Etre solidaires, bien se comporter, ce n'est pas que pour le football... »

Aux côtés de Moussa, un jeune homme aux cheveux blondis écoute religieusement. Bilal Zouani a vingt-huit ans, comme Moussa, mais n'a pas connu la même carrière. Son club de toujours : l'USM Blida.

Un nom associé à tant d'atrocités qu'on n'ose même pas évoquer le sujet. Le jeune homme ne s'y risquera qu'avec les mots du foot. « J'ai les qualités pour tenter une carrière professionnelle. Mais avec tous les problèmes du pays, c'est devenu impossible d'obtenir un visa pour faire des essais. Le seul moyen de se montrer, c'est l'équipe nationale... » Carrière, ambition.

Les mots d'un footballeur algérien ne peuvent désormais plus aller sans ceux du cœur : « L'égoïsme, ce n'est pas possible, on est tous des frères. Les Algériens, entre nous, on peut pas se laisser... »

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Ouagadougou

Groupe A

► *Samedi 7 février à Ouagadougou*

Burkina Faso - Cameroun : 0-1 (0-1). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. El Ghandour (EGY). But : Tchami (20e). Avertissements : Doumbia (44e) pour le Burkina Faso ; Moroan (21e)*, Wom Nlend (29e) pour le Cameroun. * Pour avoir quitté le banc des remplaçants pour exprimer sa joie après le but.

Burkina Faso : Diarra - Bréhima Traoré, Doumbia (Barro, 89e), Talle, Liadé - Koudou (Abdoulaye Traoré, 71e), Nana Ablassey, Zongo - Seydou Traoré, Kambou (Alassane Ouedraogo, 70e), Ousmane Sanou. Entr. : Troussier.

Cameroun : Songo'o - Etchi, Song, Kalla, Billong - Wom Nlend, Mimboe, Foé, Olembe (Simo, 59e) - Tchoutang (Job, 78e), Tchami. Entr. : Manga Onguéné.

► *Dimanche 8 février à Ouagadougou*

Algérie - Guinée : 0-1 (0-0). Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Lim Kee Chong (MAU). But : Oularé (61e). Avertissements : Ghoul (75e) pour l'Algérie ; O. Camara (71e), F. Camara (89e) pour la Guinée.

Algérie : Hamened - Kaci-Saïd (Ali Moussa, 66e), Zeghdoud, Meftah, Hamdani - Harchache, Dziri, Ghoul (Benamara, 83e), Saïb - Tasfaout, Dahlab (Benzerga, 83e). Entr. : Mehdhaoui.

Guinée : Diallo - M. Soumah, Drame, M. Sylla (Diane, 82e), Bangoura - M. Camara, O. Camara, Dioubate (F. Camara, 82e), Sow (M.W. Soumah, 86e), - Oularé, A. Camara. Entr. : Muntiane.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cameroun	3	1	1	0	0	1	0
Guinée	3	1	1	0	0	1	0
3. Algérie	0	1	0	0	1	0	1
Burkina Faso	0	1	0	0	1	0	1

Groupe C

► *Dimanche 8 février à Bobo-Dioulasso*

Afrique du Sud - Angola : 0-0. Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Magassa (MAL). Avertissements : Aurelio (5e), Bodunha (36e), Neto (49e), Paulo Silva (52e) pour l'Angola ; Fish (7e) pour l'Afrique du Sud. Expulsion : Bodunha (88e) pour l'Angola ; Moeti (88e) pour l'Afrique du Sud.

Afrique du Sud : Baloyi - Nyathi, Rabutla, Fish, Jackson - Moeti, Radebe, Moshoeu, Mkhalele - P. Masinga, McCarthy (Augustine, 8e). Entr. : Sono.

Angola : Marito - Bodunha, Helder Vicente, Neto, Paulo Silva - Sousa, Lito, Aurelio, Paulao (Luis Miguel, 72e) - Miguel Pereira (Akwa, 57e), Quinzinho (Helmer, 84e). Entr. : Neca.

► *Dimanche 8 février à Bobo-Dioulasso*

Côte-d'Ivoire - Namibie : 4-3 (3-0). Buts : Tiéhi (2e, 39e), Bakayoko (35e), Diabate (83e) pour la Côte-d'Ivoire ; Shivute (46e, 72e), Mannetti (70e) pour la Namibie. Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Dahou (ALG). Avertissements : Kalou (86e), Badra (90e) pour la Côte-d'Ivoire ; Gairiseb (30e), Tjihero (54e), De Gouveia (85e) pour la Namibie.

Côte-d'Ivoire : Gouaméné - Diomandé, Lassissi, Domoraud, Zéré - Guel Tchiressoa, Sié, Diabate, Dibo (Kalou, 80e) - Bakayoko, Tiéhi (Badra, 65). Entr. : Nouzaret.

Namibie : Kanalelo - Tjihero, Goagoseb, Nauseb (De Gouveia, 46e) - Mannetti, Uutoni, Auseb, Hindjou (Goraseb, 80e), Gairiseb - Uri-Khob, Shivute. Entr. : Mogane.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Côte d'Ivoire	3	1	1	0	0	4	3
2. Afrique du Sud	1	1	0	1	0	0	0
Angola	1	1	0	1	0	0	0
4. Namibie	0	1	0	0	1	3	4

Rendez-vous

Mardi 10 février 1998

Groupe D

Egypte - Mozambique à Bobo-Dioulasso

Mercredi 11 février 1998

Groupe A

Cameroun - Guinée à Ouagadougou

Burkina Faso - Algérie à Ouagadougou

Groupe C

Afrique du Sud - Côte-d'Ivoire

Jeudi 12 février 1998

Groupe B

Tunisie - République démocratique du Congo à Ouagadougou

Ghana - Togo à Ouagadougou

Groupe C

Angola - Namibie à Bobo-Dioulasso

Les matches Ghana - Tunisie, Togo - République démocratique du Congo *(groupe B)* et Zambie - Maroc *(groupe D)* se sont déroulés hier lundi.

Bobo, couleur Ivoire

FÊTE. *Située à quelques encablures de la Côte-d'Ivoire, la ville de Bobo-Dioulasso s'est réveillée orange et vert le week-end dernier. Une certaine fébrilité, teintée d'émotion, régnait à mesure que le match approchait. Pour les Ivoiriens, Bobo représente tout simplement une huitième participation d'affilée...*

S'affairant autour de chacune des tables du maquis, Rita Traoré affiche un charmant sourire de circonstance. C'est qu'aujourd'hui, dans quelques heures, son équipe, la Côte-d'Ivoire, ouvrira le bal au stade omnisports de Bobo-Dioulasso, flambant neuf, face à la « pucelle » namibienne. Sa Côte-d'Ivoire. Celle de son époux aussi, Abdoulaye Traoré, alias « Ben Badi ». « Le dernier grand joueur ivoirien », selon certains, qui a disputé à six reprises la CAN, remportant au passage l'édition 1992 avant de prendre le chemin de l'Arabie saoudite.

Ici, à Bobo, à quelque 120 km de frontière ivoirienne, Mme Ben Badi, qui travaille pour la LONACI (Loterie nationale), c'est-à-dire avec le président de la Fédération, Ousseynou Dieng, a reconstitué un petit village ivoirien. Un maquis où musique et plaisirs de la table sont exclusivement ivoiriens. Dirigeants des Eléphants, encadrement, amis : cet endroit coquet et discret servira tout simplement de quartier général à la crème de la Côte-d'Ivoire. Joseph Gadji Celi, lui aussi champion d'Afrique 92, reconverti chanteur de charme avec succès, est attendu ici. D'abord par ses admiratrices, ensuite par Nasser El Fadel. Un journaliste ivoiro-libanais qui retransmet en direct et pour Radio-Nostalgie Abdijan chaque tranche de vie des Eléphants.

Quelque part de l'autre côté de la ville, qui compte une forte communauté ivoirienne, les Eléphants devisent à l'entrée de leurs villas avec leurs nombreux voisins. Marocains, Zambiens et Sud-Africains partagent en effet le même quartier, ce qui donne lieu à des scènes plutôt inattendues. Où l'on voit par exemple Ahmed Ouattara, de Sion, aller taquiner ses potes marocains (Naybet, Hadji, Saber, etc.) qu'il a connus du temps où il évoluait au Sporting de Lisbonne.

Pas très loin d'eux, le « Marseillais » Cyrille Domoraud s'interroge : quel peut donc être le résultat de l'OM, ce samedi soir ? Difficile d'évacuer le boulot, même si loin de la Canebière...

Encore attendu à Bobo, Simplice Zinsou a déjà indiqué ce qu'il attendait de ses Eléphants. Zinsou, « ZS », c'est un de ces personnages, dirigeants de haut vol, gendre de feu Houphouët-Boigny, qui a longtemps survolé avec son club, l'Africa Sport d'Abidjan, la scène continentale. Omniprésent dans les débats comme en compétition, ZS a aujourd'hui jeté l'éponge. « Fini l'Africa. Je reste membre de la CAF, par amitié pour le président Hayatou. Et d'ailleurs, on m'a confié la tâche de commissaire du match d'ouverture. » De quoi honorer cet homme qui revendique vingt-cinq ans d'apostolat au service du foot de son pays. Il sera présent pour encourager les siens face aux Brave Warriors namibiens. « J'espère surtout que cette CAN sera celle du déclic pour nous. En cas de bons résultats, nos dirigeants pourront éventuellement avoir quelques exigences pour l'avenir de notre football. » A l'heure de rendre public, samedi dernier en fin de soirée, le onze qui a commencé contre la Namibie, Robert Nouzaret se disait lui aussi heureux d'en découdre enfin avec un groupe de qualité, constitué essentiellement de pros, pour lesquels Bobo est tout simplement la consécration de leurs efforts : allers-retours entre l'Afrique et l'Europe, sacrifices importants lorsqu'on évolue dans les rangs professionnels, mais qui ont pris dimanche à l'Omnisports de Bobo une tout autre signification...

FRANK SIMON, à Bobo-Dioulasso

confiance, nous, modestes footballeurs, nous pouvons aider à faire avancer les choses. »

Mais comment faire confiance ? La CAF a préféré le pauvrissime Mali et son stade unique de Bamako à l'Algérie et ses enceintes modernes, pour organiser la CAN 2002. Presque par évidence. Pourtant, jamais le foot n'a été directement victime en Algérie d'un acte de terrorisme, « alors qu'on joue même dans les endroits les plus reculés ». Lalmas n'a pas dit « les plus dangereux ».

Alors, le monde du football entretient l'illusion. S'accroche à un reste de passion, et se plonge dans son propre marasme, comme pour oublier le vrai drame national, qui n'est bien sûr ni la faiblesse des compétitions locales ni le souvenir humiliant de l'élimination

L'Algérie, unie et solidaire, joue au football et fait ainsi (un peu) oublier tout ce qui peut se passer dans de pays. Son entraîneur, Mehdhaoui, demande à ses joueurs un investissement total.

Ni Djorkaeff ni Ronaldo ne parviennent à maintenir cet Inter invertébré à flot.

Photo AP

Les fausses notes de l'Inter

ITALIE. *Lorsque les solistes Ronaldo et Djorkaeff marquent le pas, c'est tout l'orchestre nerazzurro qui bâcle sa représentation. Ainsi, l'Inter a enregistré, dimanche face à Bologne, sa troisième défaite en Championnat. La Juve en profite pour prendre le large...*

« Je vous prie de nous excuser du piètre spectacle offert par notre équipe cet après-midi. Bologne a largement mérité son succès. » C'est en ces termes que, dimanche, Gigi Simoni a réagi à la nouvelle défaite de l'Inter, la troisième en Championnat depuis le début de la saison, la deuxième d'affilée à San Siro.

Les propos de l'entraîneur nerazzurro sonnent comme un aveu d'impuissance. L'Inter joue mal. L'Inter piétine et laisse la Juve s'éloigner dangereusement. Quatre points séparent désormais les Milanais de l'équipe de Zidane et Deschamps, victorieuse (3-1) de la Roma au terme d'un match houleux *(voir dans « la Journée des Français »)*.

Il y a un mois et demi, l'écart était exactement le même, mais en faveur de l'Inter ! En l'espace de sept journées, les hommes de Simoni ont donc concédé huit unités à une Juventus conquérante. Cela malgré une victoire (1-0) lors du match au sommet, le 4 janvier dernier à San Siro, entre les deux prétendants au titre...

Mais voilà, l'Inter s'est incliné à trois reprises (Udinese en déplacement, Bari et Bologne à domicile) et a concédé un nul (Empoli), alors que, dans le même temps, les Bianconeri l'emportaient à six reprises, inscrivant la bagatelle de 18 buts. Un bilan d'autant plus sombre pour l'Inter qu'il convient d'y ajouter la très pesante défaite (5-0) de Coupe d'Italie, face au Milan AC.

Le coach intériste hasarde une tentative d'explication : « Je crois que certains de mes joueurs ont peur d'affronter le public de San Siro. » Les prestations des Nerazzurri pourraient être conditionnées par la crainte de décevoir leur propre public ? C'est possible. Le problème pour Simoni reste que, ces derniers temps, l'Inter n'a pas non plus convaincu à l'extérieur, face à des formation de bas de tableau.

A Piacenza, lors de la 15e journée, les Milanais souffrent face à une agressive équipe locale. Et ils ne doivent leur salut, et les trois points de la victoire, qu'à un fantastique slalom de Francesco Moriero à vingt minutes de la fin. Sur le terrain d'Empoli, quinze jours plus tard, c'est Alvaro Recoba qui sauve de la noyade, d'un extraordinaire lob de 40 m, un Internazionale bousculé comme rarement il l'a été. Enfin, à l'occasion de la 18e journée, Recoba joue une fois de plus au saint-bernard en offrant à Ronaldo le but d'une victoire tirée par les cheveux sur une vaillante équipe de Brescia.

MATCH COUPERET À FLORENCE

Le complexe de San Siro évoqué par Simoni ne tient pas vraiment la route. Le mal est évidemment plus profond. Il a trait au jeu de l'Inter. Ou plutôt à son absence presque totale. Au risque de devenir répétitif, nous soulignerons encore une fois cette caractéristique structurelle des Nerazzurri : l'Inter repose essentiellement sur la somme de brillantes individualités.

Jusqu'en décembre, les exploits de Ronaldo et de Moriero ont suffi à combler les évidentes lacunes de l'Inter dans le domaine du jeu. Mais depuis son retour de la Coupe des Confédérations, le Brésilien n'est plus que l'ombre de l'artiste qui a remporté haut la main le Ballon d'Or 1997 de *France Football*.

Fatigué, Ronaldo se traîne. Cela avait été très net à Brescia, où l'ex-Barcelonais avait multiplié les maladresses, avant d'inscrire l'un des buts les plus faciles depuis son arrivée en Italie (une reprise de la tête à quelques centimètres de la ligne de but de Cervone). Dimanche, l'attaquant de l'Inter à été vraiment médiocre, n'inquiétant Bologne que sur un coup franc sans conviction. De retour après blessure, son compère Djorkaeff n'a, lui, guère été plus pimpant.

Mais c'est l'Inter dans son ensemble qui est à condamner. Alignant trois attaquants (Kolyvanov-Baggio-Andersson), Bologne — déjà vainqueur la saison dernière à San Siro — a fait la pluie et le beau temps pendant près de une heure. Avec un premier avertissement sur une transversale de Kennet Andersson à la 15e minute. Et l'estocade sur un tir du droit de Paramatti, prompt à répondre à une accélération de Roberto Baggio, côté droit, à l'entrée de la surface.

L'Inter ? Il ne s'est montré dangereux que dans le dernier quart d'heure, après l'expulsion de l'ex-Nerazzurro Tarantino (vilaine faute sur Paulo Sousa), sur des tentatives de Cauet (belle reprise de volée) et de Simeone. Pour le reste, Giorgio Sterchele, le gardien bolognais, a passé une journée plutôt tranquille...

Pour les Nerazzurri, la situation se fait terriblement délicate. Demain, mercredi, ils doivent se rendre en Toscane pour y rencontrer l'une des équipes en forme du moment. Cette Fiorentina qui a gagné six de ses huit derniers matches de Championnat, dont quatre d'affilée à l'extérieur. A l'aller, Batistuta et ses frères avaient surclassé l'Inter (trois transversales et une demi-douzaine d'occasions), avant de s'incliner (3-2) en fin de match. Dans quelques heures, l'Inter jouera au stade Artemio-Franchi un match capital pour le Scudetto.

ROBERTO NOTARIANNI

Boghossian dément tout contact avec la Juve

Annoncé par le *Corriere dello Sport* comme recrue de la Juventus pour la saison prochaine, le milieu de terrain international de la Sampdoria Gênes, Alain Boghossian, a démenti dimanche après-midi avoir eu le moindre contact direct à ce sujet : « Jusque-là, j'avais juste entendu dire, par mon agent, que l'Inter, Milan AC et la Juve suivaient mes prestations. C'est tout ! Et d'ailleurs, mon agent, qui est actuellement à Miami, n'est même pas au courant de cette rumeur. Aujourd'hui, je suis sous contrat avec la Sampdoria pour quatre ans encore. Samedi, j'ai vu mon président deux minutes et il m'a assuré n'avoir reçu aucune proposition de qui que ce soit. Et puis, j'ai lu aussi dimanche que Lippi, l'entraîneur de la Juve, niait avoir pris contact à mon sujet. Alors, aujourd'hui, il est inutile d'épiloguer sur le sujet... »

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Zidane au zénith

Pour son premier match sans Ferrara, la Juve a remporté une précieuse victoire (3-1) sur la Roma. Un succès qui lui permet de compter quatre points sur l'Inter de Djorkaeff et Cauet. Le premier but bianconeri est l'œuvre de Zizou, une reprise du droit sur une remise de « Pippo » Inzaghi. **Zidane**, comme **Deschamps** et le Romain **Candela**, est à créditer d'une bonne prestation. A propos du capitaine de l'équipe de France, il faut souligner une intervention sur Gautieri, régulière pour l'arbitre M. Messina, dans la surface de la Juve qui a provoqué de vives polémiques au stade des Alpes. Selon les Romains, DD ne jouait pas le ballon lorsqu'il déséquilibra le milieu giallorosso. Et ils le firent savoir en provoquant des échauffourées sur le terrain. Vainqueur (2-1) de Brescia, la Samp a donc emmagasiné douze points lors des six derniers matches. Promu libero par Boskov, **Dieng** a bien tenu la défense. Très tonique au milieu, **Boghossian** est à l'origine du premier but génois. **Laigle** a, lui, fourni un gros travail dans l'ombre de ses deux compatriotes. Bon match du Parmesan **Thuram** à Bergame (0-0 face à l'Atalanta). A Rome, le Milan AC de **Ba** (moyen) et **Desailly** (remise involontaire sur le but de Mancini) a concédé face à la Lazio, adversaire de l'AJA en C 3, sa sixième défaite de la saison. Enfin, Lecce et **Cyprien** (un but contre son camp, dimanche) s'enfoncent un peu plus vers la Serie B après leur déroute (6-0) d'Udine.

A. F.

Arsenal regarde tout en haut

ANGLETERRE. *Grâce à un succès assuré en première période (deux buts du jeune Hughes), Arsenal revient à six points du leader, Manchester United, et, surtout, à un point de Chelsea, l'adversaire du jour, qui perd ainsi du terrain, dans la lutte pour la deuxième place.*

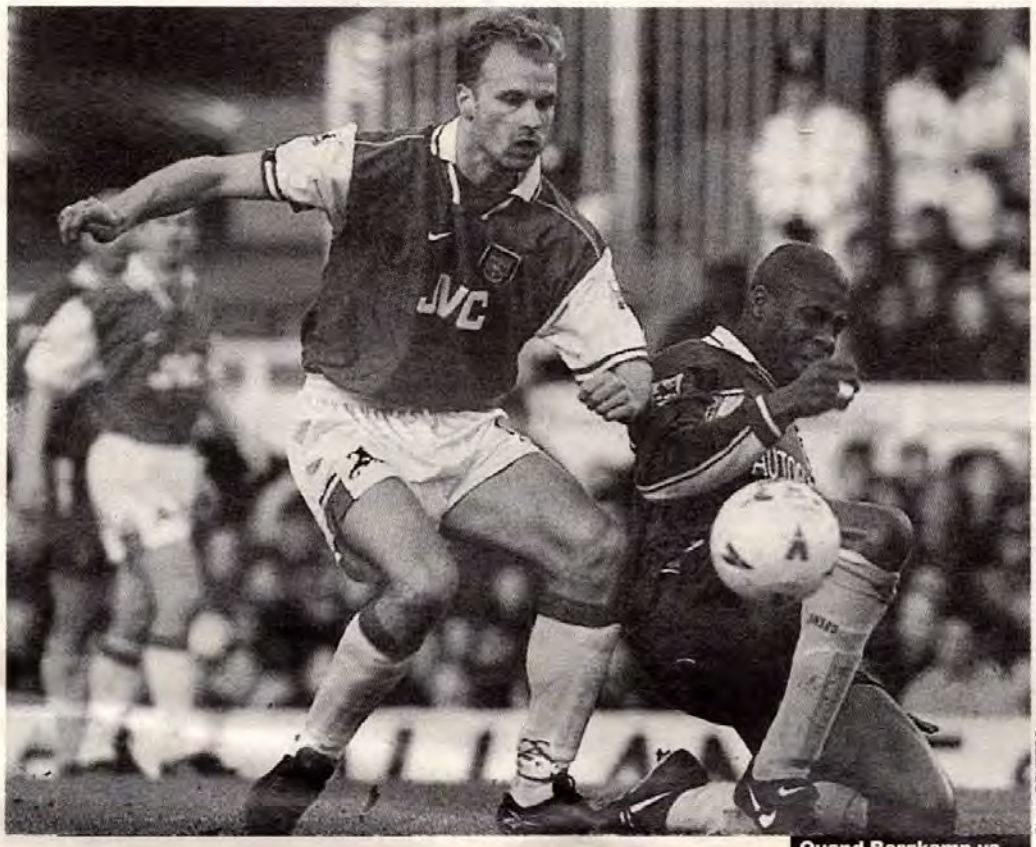


Photo REUTERS

Quand Bergkamp va bien, Arsenal, aussi. Les Gunners reviennent doucement vers les sommets.

Ruud Gullit n'aime pas les rouges. Dans les parties qu'il organise chez lui entre ses Bleus, son Chelsea, et les Rouges, les Gunners d'Arsenal, il ne gagne jamais. Et sur son jeu de Subbuteo, Gullit a rangé les rouges au fond du placard. Peine perdue, ils le hantent... Sur le terrain, le vrai, trois fois déjà, ils ont gagné... Un tour de la Coupe de la League (2-1) et les deux matches de Championnat (3-2 à Stanford Bridge et cette victoire, la dernière en date donc pour Arsenal face au rival de Chelsea, 2-0, un succès sans bavure et sans surprise finalement).

Le héros du jour, entre les stars étrangères des deux équipes et les idoles locales, allait être un petit gars du pays. Un gosse, presque, né il y a vingt et un ans à Wokingham, dans le Surrey, cette région proche de Londres située au sud-ouest de la capitale. Le numéro 28 de la bande à Wenger, cheveux courts, frimousse d'adolescent, va semer la panique tout l'après-midi dans les rangs de Chelsea. Son premier coup de patte fait mouche. Il va au fond des filets de l'infortuné De Goey. Anelka récupère un ballon sur l'aile droite que Frank Lebœuf ne peut pousser convenablement en direction de son gardien. Le Français enjambe son compatriote de Chelsea, récupère le ballon, le pousse vers le but adverse mais bute sur le portier néerlandais de Chelsea. Le cuir roule jusqu'à la limite de la surface de réparation et Hughes arme en pleine course son tir du gauche. L'après-midi débute mal pour la troupe de Gullit et va glorifier le petit nouveau d'Arsenal. Hughes : « Tous les clubs qui veulent atteindre le meilleur niveau doivent faire jouer la concurrence à toutes les lignes et à tous les postes. Arsenal veut être le meilleur, et je veux jouer pour le meilleur. La concurrence fait partie du jeu. J'ai confiance en mes qualités. Et je sens que je peux progresser. Le temps dira si je peux réussir. » Ce temps, il n'aura fallu que deux minutes à Hughes pour l'utiliser au mieux et marquer ainsi son cinquième but de la saison au sein d'un groupe où il s'impose davantage à chaque sortie. Et Stephen Hughes d'ajouter modestement : « Dennis Bergkamp m'encourage beaucoup, il me fait confiance et me laisse tenter des choses. » Un Bergkamp encore maître d'œuvre face à Chelsea, tailleur de diamants du joaillier Wenger. L'entraîneur d'Arsenal précisant en fin de rencontre : « Nous étions concentrés et nous avons trouvé l'ouverture par deux fois grâce à cette volonté. Nous revenons maintenant sur les équipes juste derrière Manchester et cette victoire est extrêmement importante. »

HIGHBURY EN DÉLIRE

Hughes devait encore peser davantage sur le match en fin de première mi-temps. Une tête qui conclut une action entamée sur la droite avec un coup franc de Bergkamp et Arsenal s'envole vers une victoire aisée. 38 000 spectateurs célèbrent le retour dans la course au titre d'une équipe compacte et équilibrée, comme le prouve le nouveau rôle en milieu de terrain de Marc Overmars. Quelques centaines de supporters de Chelsea demeurent silencieux : leur équipe alterne le bon et le médiocre, tel que le confirme le onze de départ : Di Matteo (finalement peu influent dimanche), Le Saux et des stars reconnues côtoyaient Michael Duberry et Eddy Newton, soldats de plomb. Mais les grands noms ne suffisent pas, il faut aussi un banc et une solidité défensive que Chelsea ne possède pas. Ruud Gullit, dépité, lâche, avant de s'éclipser : « C'est un coup dur pour nous. » Les deux vedettes de l'avant, Vialli et Mark Hugues, font preuve de nervosité, signe de fragilité pour jouer le titre. La collection de Subbuteo de Gullit n'est pas tout à fait complète, il volerait bien quelques pièces à Arsène Wenger.

XAVIER RIVOIRE, à Londres

Tottenham humilie Blackburn !

Du soulagement, enfin, pour Christian Gross, l'entraîneur de Tottenham. Mais jusqu'à quand ? Malgré l'excellente victoire des Spurs à Blackburn (3-0), l'entraîneur suisse ne fait toujours pas l'unanimité chez ses joueurs. *The Mail of Sunday* affirme même que les joueurs voudraient que Klinsmann le remplace ! Et courent les rumeurs ! Après la défaite contre Derby, le week-end précédent, Gross se serait disputé avec les joueurs, très critiques envers sa tactique, ses choix et son management autoritaire. Dans un dossier de deux pages, Gross expliquait que ses joueurs seraient frappés d'amende s'ils ne s'habillaient pas proprement pour les matches. « C'est un professeur s'adressant à des élèves », lui reproche-t-on. Dans ces conditions, le succès obtenu à Ewood Park est étonnant. Là-bas, Tottenham s'est battu avec une unité et un esprit qu'il avait rarement montrés cette saison. C'était une équipe homogène, solide qui, à la fin, fêta sa victoire devant ses supporters. Et tout cela sans Klinsmann, L'international allemand s'étant fracturé la mâchoire en Cup mercredi dernier à Barnsley !

« C'est la meilleure performance depuis mon arrivée, avouait Gross dont l'équipe n'avait pas gagné en Championnat depuis le 17 janvier. « Après la défaite contre Barnsley, nous avons eu l'occasion de discuter et de préparer ce match. Ça nous a été bénéfique parce que nous étions organisés et intelligents. » Pourvu que ça dure... Car, malgré ce succès, les Spurs gardent une position délicate. Malgré le travail de Ginola devenu une pièce maîtresse et qui à présent reste le plus grand espoir de son équipe.

Côté Blackburn, face aux rivaux que sont MU, Liverpool Chelsea voire Arsenal, on a raté une occasion en or de se retrouver à deux points seulement du leader.

R. G.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Petit à l'aise

C'est d'Arsenal, vainqueur de Chelsea 2-0, que viennent les satisfactions en bleu, blanc, rouge. Privé de son compère Vieira, suspendu, **Petit** n'en a pas moins réussi un gros match, débordant d'activité pendant que **Grimandi** faisait bonne garde derrière et qu'**Anelka** tentait beaucoup de choses, en vain, devant. Les deux se sont fait remplacer à la 69e minute. Chez l'adversaire du jour, **Lebœuf** derrière et **Charvet** au poste de milieu droit ont fait tant et si mal qu'ils ont amené tous deux le premier but des Gunners. Pour le reste, mention bien à **Ginola** vainqueur avec Tottenham de Blackburn en déplacement (3-0). Avec Everton, **Madar** n'a cette fois pas marqué à Barnsley mais a rapporté un match nul. (2-2)

FORUM

■ **John Beresford**, le défenseur de Newcastle, a été transféré vendredi à Southampton pour 1,5 million de livres (15 millions de FF environ). Beresford a effectué ses débuts dès samedi à Anfield contre Liverpool.

■ Newcastle a engagé le milieu de terrain d'Everton **Gary Speed**, pour une somme estimée à 5,5 millions de livres (environ 55 MF).
L'international gallois, 28 ans, quatrième recrue des Magpies en dix jours, pourrait faire ses débuts sous ses nouvelles couleurs face à West Ham, samedi en Championnat.

■ Le Russe **Sacha Rytchkov**, ancien milieu de terrain du Standard de Liège, a été condamné à deux ans de prison avec sursis vendredi par le tribunal correctionnel de Liège, pour attentat à la pudeur avec violences. Alexandre « Sacha » Rytchkov, désormais à Cologne, âgé de 21 ans au moment des faits, avait tenté de violer en septembre 1995 une compatriote de dix-sept ans son aînée, dont il avait fait la connnaissance quelques heures plus tôt.

■ L'international écossais **Scott Booth** a été prêté vendredi par Dortmund à Utrecht, jusqu'à la fin de la saison avec option d'achat. L'attaquant de 26 ans désirait quitter le club où il a peu joué, pour tenter de gagner sa place en sélection lors du Mondial. Booth, arrivé en début de saison en provenance d'Aberdeen, devait jouer dès dimanche en Championnat contre le Feyenoord Rotterdam.

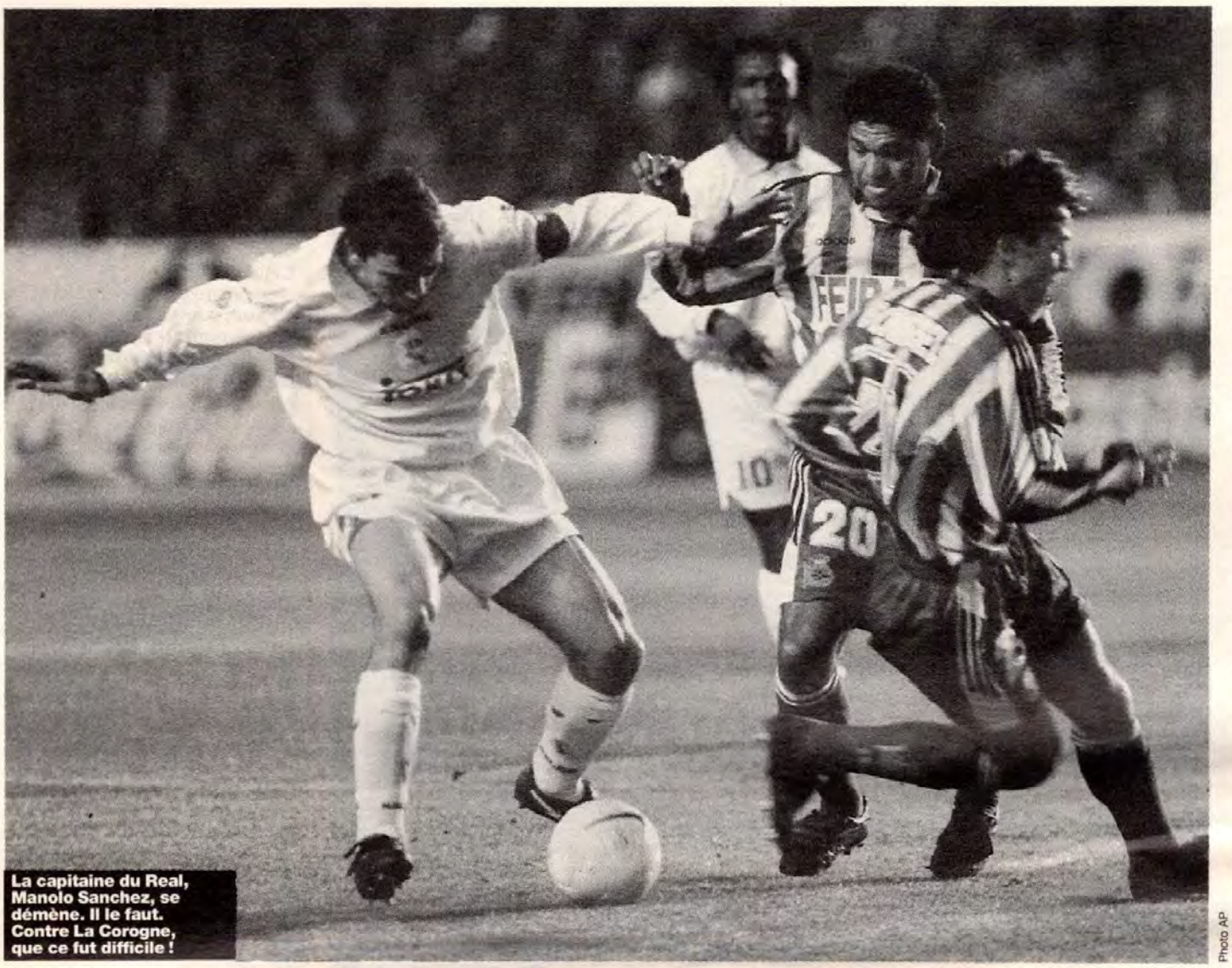
■ En s'imposant (1-0), la **Fiorentina** a remporté sa quatrième victoire d'affilée sur terrain adverse. Elle égale ainsi les deux séries records des saisons 1953-54 et 1959-60. Dimanche, les Florentins ont l'occasion d'améliorer ce score lors de leur court déplacement à Empoli, l'autre club toscan de Serie A.

■ **L'Udinese** a des problèmes avec la justice. Une enquête est actuellement en cours pour vérifier des irrégularités sur le transfert de certains joueurs étrangers dans le club frioulan. Il existerait de sensibles écarts entre les sommes déclarées à la Ligue et celles réellement versées par l'Udinese.

■ Il aura fallu 24 journées de Championnat au **Sporting Gijon** pour remporter enfin un premier succès. La lanterne rouge de la Liga a en effet battu le Racing Santander (2-1), dimanche dans son fief du Molinon. Une victoire célébrée avec un enthousiasme débridé aux Asturies, sous le regard de celui qui sera bientôt son quatrième entraîneur de la saison, Antonio Lopez, ancien sélectionneur de la Bolivie, appelé à succéder à José Manuel Diaz Novoa.

Recueillement à Manchester

Samedi, à Manchester, à 15 h 4 précisément, une minute de silence a été observée juste avant Manchester United-Bolton. Il y a quarante ans, à 15 h 4, l'avion qui transportait les Red Devils, de retour d'un match de Coupe d'Europe à Belgrade, s'écrasait au décollage sur l'aéroport bavarois de Munich. Huit joueurs figuraient parmi les vingt-trois victimes. D'autres ne rejoueraient jamais plus. C'était la fin des fameux « Busby Babes ».



La capitaine du Real, Manolo Sanchez, se démène. Il le faut. Contre La Corogne, que ce fut difficile !

Photo AP

Le Real Madrid évite le pire

ESPAGNE. *Le Real Madrid a sauvé les meubles en obtenant un match nul très laborieux à La Corogne. A l'issue d'une semaine très tendue, l'entraîneur Heynckes sauve sa tête.*

« Cherche club désireux de remporter un titre de champion d'Espagne, plus un autre intéressé par une deuxième place, synonyme de qualification pour la Ligue des champions. » Les responsables de la Ligue espagnole devront-ils bientôt passer par les petites annonces pour trouver un successeur au Real Madrid ? On pourrait le craindre, à voir l'acharnement que mettent les principaux clubs espagnols à rentrer dans le rang. Samedi, la Real Sociedad avait une chance unique de prendre les commandes, de façon provisoire. Il lui fallait pour cela battre son voisin, l'Athletic Bilbao. Hélas, les supporters d'Anoeta n'ont pas trouvé l'équipe dangereuse et conquérante qu'ils ont l'habitude d'admirer à Saint-Sébastien, et la Real, tenue en échec, (1-1) laissa passer sa chance.

Le lendemain, Barcelone, en déplacement à Tenerife, pouvait se mettre à l'abri aux dépens d'une équipe toujours à la dérive. Mais ceux qui attendaient beaucoup d'une rencontre opposant un candidat déclaré au titre et un club voulant échapper à la relégation en ont été pour leurs frais. La rencontre a été totalement insipide, comme si le Barça et Tenerife n'avaient plus rien à craindre ou à espérer de cette saison. A l'arrivée, encore un nul (1-1).

Restait le Real Madrid, dont le match à La Corogne, décalé en soirée pour cause de retransmission, pouvait lui permettre de reprendre les commandes et oublier une semaine peu brillante. L'autre lundi, les Madrilènes s'étaient en effet inclinés à domicile face au FC Valence. Une nouvelle défaite suivie de débats passionnés à la junte de direction, où les partisans d'un limogeage de Jupp Heynckes semblaient en mesure d'atteindre leur objectif. Heureusement pour l'entraîneur allemand, les joueurs sont venus à son secours en jurant de tout faire pour ramener un bon résultat de La Corogne. Un programme délicat, le Deportivo étant lui aussi à la recherche d'un rachat après sa défaite en Coupe face à l'Alaves (3-1). Privé de Fernando Hierro, de Raul et de Mijatovic, le Real aligna face au Deportivo un dispositif surprenant, avec Karembeu en arrière droit et Jaime en défense centrale. Un système qui a fait le bonheur de Bonnissel, insaisissable, tout comme Fran et surtout le Brésilien Djalminha. Très supérieur en première mi-temps, le Depor mena deux fois au score, d'abord grâce à Fran, puis sur un superbe but de Djalminha, répondant à l'égalisation de Victor. La situation du Real Madrid semblait très mal engagée, mais à la reprise, La Corogne commit l'erreur de se replier, laissant le contrôle du jeu à un Real Madrid revigoré par l'entrée en jeu du Brésilien Savio. Il fallut pourtant attendre le dernier quart d'heure pour voir Morientes égaliser, puis le Real bénéficier d'un penalty imaginaire (faute supposée sur Roberto Carlos), que Savio tira trop haut. C'est le quatrième penalty gâché par les Madrilènes en ce Championnat, preuve qu'ils ne sont pas trop dans le coup.

Un Real Madrid qui laissa malgré tout une image un peu plus nette en cette deuxième mi-temps, assez pour donner un sursis à Jupp Heynckes et pour garder le contact avec le Barça, en attendant des jours meilleurs...

Correspondance
PACO AGUILAR

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Exceptionnel Dutruel

Décisif en plusieurs occasions, le gardien **Richard Dutruel** a joué un rôle essentiel dans la victoire (1-0) du Celta Vigo à Salamanque, où **Daniel Dutuel** n'a pas joué. Malgré un but de **Franck Passi**, Compostelle s'est incliné (2-1) à Majorque suite à une erreur coupable de **Jean-François Hernandez**. A l'origine du but de la victoire à Madrid l'autre lundi, **Jocelyn Angloma** n'a pas pu empêcher contre Valladodid la défaite à domicile (1-2) d'un Valence réduit à neuf après les expulsions de Juanfran et d'Ortega. L'Espanyol Barcelone de **Nicolas Ouédec** a lui aussi été battu (0-1) sur son terrain ; la rentrée (à la 60e minute) de **José Cobos** n'a rien changé au sort d'un match que le Real Saragosse aurait dû remporter plus nettement.

P. A.

Qui doit descendre ?

ALLEMAGNE. *On se bouscule en bas de tableau mais, pendant ce temps-là, de grands pontes de la Bundesliga veulent limiter le nombre de rélégations. Polémique.*

Tandis qu'en haut du classement de la Bundesliga le FC Kaiserslautern et le Bayern Munich semblent d'ores et déjà assurés de leur participation à la prochaine Ligue des champions, les sept derniers du classement, eux, ne sont séparés que par quatre petits points. Puisque trois clubs doivent descendre, la lutte du bas de tableau s'avère bien plus palpitante, en ce moment, que celle pour le titre.

Difficile de comprendre, dans ce contexte, MM. Gergard Mayer-Vorfelder, le président de la Ligue, et Rainer Calmund, manager du Bayer Leverkusen, qui tous deux plaident pour qu'il n'y ait qu'un seul club rélégable à l'avenir. Leur argument : les clubs bientôt cotés en Bourse risqueront un effondrement de leurs actions en cas de descente en D 2. Si on suit leur raisonnement, la Bundesliga serait alors un cercle fermé pour grands clubs, à l'image du sport professionnel aux Etats-Unis où la descente pour raisons sportives n'existe pas, mais où des hommes riches achètent ou vendent une équipe et la font jouer dans une ville de leur choix.

Les responsables du football allemand ne vont pas si loin, mais Wolfgang Holzhäuser, secrétaire de la Ligue, affirme néanmoins : « Les clubs classés 16e et 17e doivent avoir l'occasion de jouer au moins des barrages contre le 2e et le 3e de la D 2 afin de pouvoir se maintenir. » A la surprise générale, le sélectionneur, Berti Vogts, a lui aussi plaidé pour un seul club rélégable. Les arguments de Vogts ne sont pas, ici, économiques mais sportifs. Le sélectionneur attend qu'un club assuré du maintien et sans idéal européen donne sa chance à un jeune joueur, renonçant de la sorte à enrôler un étranger expérimenté pour lutter contre la descente.

Les tenants du statu quo reprochent aux réformateurs de ne pas envisager une baisse du nombre moyen de spectateurs, si le suspense n'est plus là. Et l'on imagine effectivement combien la Bundesliga aurait été appauvrie si, avec K'Lautern, Hertha Berlin et Wolfsburg n'étaient pas montés...

De toute façon, la polémique fait rage. La preuve, ces propos de Rudi Assauer, manager de Schalke 04, répondant aux propos de Berti Vogts : « Ce sélectionneur a déjà raconté plein de choses ridicules et il vient d'en ajouter une autre. Si nos jeunes joueurs ne jouent pas, c'est parce que ces gamins de dix-sept ans arrivent déjà avec avocat et imprésario, veulent un gros salaire sans avoir prouvé qu'ils sont capables d'évoluer en Bundesliga. Des joueurs venus d'ailleurs ont une autre mentalité. » A suivre...

RAINER KALB

RÉSULTATS ÉTRANGER

Afrique du Sud

CHAMPIONNAT

22e journée

African Wanderers - Manning Rangers 4-2
Amazulu - Umtata Bucks 2-1
Bloemfontein Celtic - Jomo Cosmos 0-0
Cape Town Spurs - Santos 1-0
Kaizer Chiefs - Sundowns 2-0
Orlando Pirates - Supersport United 2-0
Qwaqwa Stars - Real Rovers 3-1
Vaal Professionals - Hellenic 2-0
Wits - Moroka Swallows 3-0

Match avancé

Amazulu - Manning Rangers 1-1

Classement

1. Sundowns, 45 pts ; 2. Umtata Bucks, 41 pts ; 3. Manning Rangers, 39 pts ; 4. Cape Town Spurs, Orlando Pirates, 37 pts ; 6. Kaizer Chiefs, 36 pts ; 7. Wits, 34 pts ; 8. Jomo Cosmos, 33 pts ; 9. Bloemfontein Celtic, 29 pts ; 10. Qwaqwa Stars, 28 pts ; 11. Amazulu, Supersport United, Vaal Professionals, 26 pts ; 14. Hellenic, Moroka Swallows, 25 pts ; 16. African Wanderers, 21 pts ; 17. Real Rovers, Santos, 17 pts.

Albanie

CHAMPIONNAT

18e journée

Samedi 7 février 1998

Besa Kavaje - Sopoti Librazhd 3-2
Dinamo Tirana - Skenderbeu Korce 3-1
Apolonia Fier - Bylis Ballsh 1-1
Partizani Tirana - Laci 3-0
Albpetrol Patos - Vllaznia Shkoder 1-2
Elbasani - Teuta Durres 2-0
Lushnja - Tomorri Berat 5-0
Shqiponja Gjirokaster - SK Tirana 0-1

Classement

1. Partizani Tirana, Vllaznia Shkoder, 40 pts ; 3. SK Tirana, 36 pts ; 4. Shkumbini Peqin, Laci, 29 pts ; 6. Elbasani, Teuta Durres, 28 pts ; 8. Apolonia Fier, 26 pts ; 9. Flamurtari Vlore, Bylis Ballsh, Sopoti Librazhd, 24 pts ; 12. Lushnja, Skenderbeu Korce, 22 pts ; 14. Besa Kavaje, 21 pts ; 15. Tomorri Berat, 20 pts ; 16. Dinamo Tirana, 18 pts ; 17. Shqiponja Gjirokaster, 17 pts ; 18. Albpetrol Patos, 12 pts.

Allemagne

CHAMPIONNAT

22e journée

6, 7 et 8 février 1998

Express

FC Kaiserslautern - VfL Bochum	3-0
Bayern Munich - Hansa Rostock	2-0
Bayer Leverkusen - Werder Brême	4-1
Borussia Dortmund - VfB Stuttgart	3-1
Borussia M'Gladbach - Schalke 04	0-1
MSV Duisburg - Karlsruhe SC	1-0
Hambourg SV - Hertha Berlin	1-1
VfL Wolfsburg - FC Cologne	1-1
Arminia Bielefeld - Munich 1860	1-1

► A Kaiserslautern (Fritz-Walter Stadion),
FC Kaiserslautern - VfL Bochum : 3-0 (2-0). Spectateurs : 38 500. Arbitre : M. Kemmling. Buts : Wagner (32e), Rische (45e, 82e). Expulsion : Donkov (20e) pour VfL Bochum.
FC Kaiserslautern : Reincke - Kadlec, Schjönberg, Roos (Ballack, 83e) - H. Koch (Hrutka, 83e), Ratinho, Buck, Sforza, M. Reich (Wagner, 46e) - Hristov, Rische. Entr. : Rehhagel.
VfL Bochum : Ernst - Sundermann (Youran, 77e) - Marnic, Waldoch - Reis (Schreiber, 63e), Dikhaut (Kracht, 46e), N. Hofmann, Peschel, Michalke - Wosz, Donkov. Entr. : Toppmöller.

► A Munich (Olympiastadion),
Bayern Munich - Hansa Rostock : 2-0 (2-0). Spectateurs : 36 000. Arbitre : M. Kessler. Buts : Zickler (16e), Tarnat (18e).
Bayern Munich : Kahn - Matthäus (Babbel, 60e), Helmer, Fink - Tarnat, Zickler, Nerlinger, Hamann, Scholl - Jancker, Rizzitelli (Strunz, 57e). Entr. : Trapattoni.
Hansa Rostock : Pieckenhagen - Rehmer, Weilandt, Gansauge - Lange, Bosz (Ewen, 85e), Studer (Ehlers, 46e), Dowe, Majak - Micevski, Pamic (Baumgart, 46e). Entr. : Lienen.

► A Leverkusen (Ulrich-Haberland Stadion),
Bayer Leverkusen - Werder Brême : 4-1 (1-1). Spectateurs : 22 300. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Kirsten (7e, 66e s.p.), Meijer (68e), Beinlich (83e) pour Bayer Leverkusen ; Brand (37e s.p.) pour Werder Brême. Expulsion : Reck (82e) pour Werder Brême.
Bayer Leverkusen : Heinen - Nowotny - Worms, Happe - Lehnhoff (R. Kovac, 90e), Ramelow, Skammelsrud, Beinlich, Heintze - Kirsten (Rink, 74e), Meijer (Feldhoff, 90e). Entr. : Daum.
Werder Brême : Reck - Trares, Wicky, Todt - Frings (Wolter, 74e), Maximov, Eilts, Brand (Kunz, 79e), Skripnik - Labbadia (Flo, 71e), M. Bode. Entr. : Sidka.

► A Dortmund (Westfalenstadion),
Borussia Dortmund - VfB Stuttgart : 3-1 (3-0). Spectateurs : 54 500. Arbitre : M. Berg. Buts : Decheiver (22e, 42e), Kohler (29e) pour Borussia Dortmund ; Bobic (63e) pour VfB Stuttgart.
Borussia Dortmund : Klos - Feiersinger, Kohler, Cesar - Ricken (Kirovski, 70e), Heinrich, Reuter, Möller, But (Zorc, 75e) - Decheiver, Chapuisat (Herrlich, 89e). Entr. : Scala.
VfB Stuttgart : Wohlfahrt - Th. Schneider (Spanring, 46e), Yakin, Berthold - Haber, Soldo, Balakov, Poschner (Lisztes, 76e), Stojkovski - Bobic, Raducioiu (Akpoborie, 70e). Entr. : Löw.

► A Mönchengladbach (Bökelbergstadion),
Borussia M'Gladbach - Schalke 04 : 0-1 (0-1). Spectateurs : 30 700. Arbitre : M. Strampe. But : Max (42e).
Borussia M'Gladbach : Kamps - Hochstätter, Klinkert, Andersson - Passlack, Wynhoff (Ketelaer, 56e), M. Schneider, Witeczek (Lupescu, 46e), Pflipsen - P. Pedersen (Juskowiak, 67e), Pettersson. Entr. : Bongartz.
Schalke 04 : Lehmann - Thon, De Kock, Linke - Latal (Müller, 78e), Van Hoogdalem Nemec, Büskens, Wilmots - Eijkelkamp (Eigenrauch, 60e), Max (Held, 88e). Entr. : Stevens.

► A Duisburg (Wedaustadion),
MSV Duisburg - Karlsruhe SC : 1-0 (0-0). Spectateurs : 11 857. Arbitre : M. Fandel. But : Hajto (82e).
MSV Duisburg : Gill - Emmerling, Komljenovic, Reiter (Hajto, 76e) - Wohlert, Wolters, Töfting (Puschmann, 62e), M. Zeyer, Hirsch (Neun, 4e) - U. Spies, Skoog. Entr. : Funkel.
Karlsruhe SC : Reitmaier - Wittwer - Régis, Krauss - Metz (Eller, 83e), Hengen, Hässler, Schepens, Bäumer (Kirjakow, 86e) - Gilewicz (Dundee, 67e), Schroth. Entr. : Schäfer.

► A Hambourg (Volksparkstadion),
Hambourg SV - Hertha Berlin : 1-1 (1-1). Spectateurs : 35 236. Arbitre : M. Stark. Buts : Fischer (28e) pour Hambourg SV ; Schmidt (5e) pour Hertha Berlin.
HSV Hambourg : Butt - Schnoor, Panadic, Hertzsch - Fischer, A. Zeyer, Kmetsch, Spörl, Hollerbach (Trejgis, 75e) - Dembinski (Weetendorf, 75e), Salihamidzic. Entr. : Pagelsdorf.
Hertha Berlin : Kiraly - Karl, Sverrisson, H. Herzog - Fährmann (Van Burik, 59e), Veit, Arnold, A. Schmidt, Dinzey - Thom, Preetz. Entr. : Röber.

► A Wolfsburg (Vfl. Stadion),
VfL Wolfsburg - FC Cologne : 1-1 (0-0). Spectateurs : 19 113. Arbitre : M. Zerr. Buts : Präger (72e) pour VfL Wolfsburg ; Azizi (87e) pour FC Cologne.
VfL Wolfsburg : Zimmermann - J. Keller - Kryger, Jensen - Kapetanovic, Greiner, Reyna, (Stevanovic, 50e), Dammeier, Novotny (Spies, 68e) - Präger, Breitenreiter (Ballwanz, 82e). Entr. : Reimann.
FC Cologne : Menger - Hauptmann - Schuster, Grassow (Rytschkow, 85e) - Tretschok, Cichon (B. Schmidt , 72e), Baumann, Munteanu, Münch - Vladoiu (Azizi, 72e), Polster. Entr. : Köstner.

► A Bielefeld (Stadion Alm),
Arminia Bielefeld - Munich 1860 : 1-1 (0-0). Spectateurs : 19 312. Arbitre : M. Weber. Buts : Rydlewicz (64e) pour Arminia Bielefeld ; Agostino (87e) pour Munich 1860. Expulsion : Walker (67e) pour Munich 1860.
Arminia Bielefeld : G. Koch - Stratos, Silooy, S. Meissner - Rydlewicz, Maas, Kuntz, Reeb, Bagheri - Reina (Sternkopf, 75e), Daei. Entr. : Middendorp.
Munich 1860 : Meier - Jeremies, Kientz, Greilich - Walker, Heldt, Bender (Agostino, 86e) Hasi (Cerny, 70e), Borimirov - Hobsch (Jovov, 75e), B. Winkler. Entr. : Lorant.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Kaiserslautern	49	22	15	4	3	46	26
2.	Bayern Munich	47	22	14	5	3	48	25
3.	B. Leverkusen	38	22	10	8	4	45	25
4.	VfB Stuttgart	36	22	10	6	6	42	32
5.	Schalke 04	36	22	9	9	4	25	19
6.	MSV Duisburg	32	22	9	5	8	27	26
7.	Hansa Rostock	31	22	9	4	9	33	29
8.	Werder Breme	31	22	9	4	9	27	35
9.	Hertha BSC	29	22	8	5	9	27	34
10.	Bor. Dortmund	28	22	7	7	8	37	33
11.	VfL Wolfsburg	28	22	8	4	10	28	32
12.	Karlsruhe	25	22	6	7	9	33	40
13.	FC Cologne	24	22	7	3	12	36	48
14.	Bielefeld	23	22	7	2	13	27	35
15.	VfL Bochum	23	22	6	5	11	25	36
16.	MGladbach	22	22	5	7	10	36	42
17.	Munich 1860	22	22	5	7	10	23	38
18.	Hambourg SV	21	22	5	6	11	26	36

Buteurs

1. Kirsten (Bayer Leverkusen), 16.
2. Marschall (FC Kaiserslautern), 13.
3. Bobic (VfB Stuttgart), 12.
4. Präger (VfL Wolfsburg), Jancker (Bayern Munich), 11.
6. Balakov (VfB Stuttgart), B. Winkler (Munich 1860), 10.
8. Polster (FC Cologne), Kuntz (Arminia Bielefeld), 9.

Rendez-vous

23e journée

Vendredi 13 février 1998

Karlsruhe SC - Borussia Dortmund
Werder Brême - MSV Duisburg
FC Cologne - Hambourg SV

Samedi 14 février 1998

VfB Stuttgart - FC Kaiserslautern
Munich 1860 - Bayer Leverkusen
VfL Bochum - Borussia M'Gladbach
Schalke 04 - VfL Wolfsburg
Hertha Berlin - Bayern Munich
Hansa Rostock - Arminia Bielefeld

Angleterre

CHAMPIONNAT

25e journée

7 et 8 février 1998

Express

Manchester Utd - Bolton Wanderers	1-1
Arsenal - Chelsea	2-0
Liverpool FC - Southampton	2-3
Blackburn Rovers - Tottenham	0-3
Derby County - Aston Villa	0-1
Leicester - Leeds Utd	1-0
Newcastle Utd - West Ham	0-1
Coventry - Sheffield Wednesday	1-0
Barnsley - Everton	2-2
Crystal Palace - Wimbledon	lundi 9 février

► A Manchester (Old Trafford),
Manchester Utd - Bolton Wanderers : 1-1 (0-0). Spectateurs : 55 156. Arbitre : M. Lodge. Buts : Cole (85e) pour Manchester Utd ; Taylor (60e) pour Bolton Wanderers.
Manchester Utd : Scheimechel - P. Neville, G. Neville, Pallister, Irwin - Beckham, Scholes, Giggs, Solskjaer - Sheringham (Berg, 67e), Cole. Entr. : Ferguson.
Bolton Wanderers : Branagan - Cox, Todd, Fairclough, Bergsson - Pollock, Frandsen, Thompson, Sellars - Taylor (Holdsworth, 81e), Blake. Entr. : Todd.

► A Londres (Highbury),
Arsenal - Chelsea : 2-0 (2-0). Spectateurs : 38 083. Arbitre : M. Gallacher. Buts : C. Hughes (4e, 42e).
Arsenal : Manninger - Grimandi (Dixon, 69e) Adams, Bould - Winterburn, Parlour, Petit, C. Hughes, Overmars (Platt, 76e) - Bergkamp, Anelka (Wright, 69e). Entr. : Wenger.
Chelsea : De Goey - Charvet, Leboeuf, Duberry, Le Saux - Petrescu (Granville, 46e), Wise, Newton (Flo, 80e), Di Matteo - M. Hughes, Vialli (Zola, 62e). Entr. : Gullit.

► A Liverpool (Anfield)
Liverpool FC - Southampton : 2-3 (1-1). Spectateurs : 43 550. Arbitre : M. Winter. Buts : Owen (24e, 90e) pour Liverpool FC ; Hirst (8e s.p., 90e), Ostenstad (85e) pour Southampton.
Liverpool FC : James - Jones, Matteo, Babb, Karkness - McManaman, Carragher (Murphy, 58e), Ince, Leonhardsen (Berger, 58e) - Owen, Fowler. Entr. : Evans.
Southampton : Jones - Dodd, Monkou, Lundekvam (Dryden, 49e), Todd - Hughes, Richardson, Oakley (Williams, 15e), Beresford - Davies (Ostenstad, 39e), Hirst. Entr. : Jones.

► A Blackburn (Ewood Park),
Blackburn Rovers - Tottenham : 0-3 (0-1). Spectateurs : 30 388. Arbitre : M. Barber. Buts : Berti, (37e), Armstrong (89e), Fox (90e).
Blackburn Rovers : Flowers - Kenna, Henchoz, Hendry, Croft (Dahlin, 62e) - Ripley, McKinlay (Bohinen, 82e), Sherwood, Wilcox - Duff, Sutton. Entr. : Hogdson.
Tottenham : Baardsen - Carr, Vega, Campbell, Wilson (Brady, 71e) - Fox, Berti, Howells, Nielsen (Clemence, 67e) - Ferdinand (Armstrong, 70e), Ginola. Entr. Gross.

► A Derby County (Pride Park),
Derby County - Aston Villa : 0-1 (0-0). Spectateurs : 30 251. Arbitre : M. Alcock. But : Yorke (90e).
Derby County : Poom - Yates (Willems, 18e), Stimac, Laursen - Rowett, Carsley, Eranio, C. Powell - Baiano (D. Powell, 85e), Sturridge, Dailly. Entr. : Smith.
Aston Villa : Bosnich - Scimeca, Ehiogu, Southgate, Wright - Joachim, Grayson, Draper, Hendrie (Nelson, 85e) - Yorke (Byfield, 90e), Collymore. Entr. : Little.

► A Leicester (Filbert Street),
Leicester - Leeds Utd : 1-0 (1-0). Spectateurs : 21 244. Arbitre : M. Barry. But : Parker (44e s.p.).
Leicester : Keller - Prior, Elliot, Kaamark - Savage (Agorakis, 87e), Parker, Lennon, Izzet, Guppy - Heskey, Cottee. Entr. : Poll
Leeds Utd : Martyn - Robertson, Wetherall, Halle, Kelly - Kewell, Ribeiro (McPhail, 86e), Hopkin, Haaland - Hasselbaink, Wallace (Maybury, 86e). Entr. : Graham.

► A Newcastle (Saint James'Park),
Newcastle Utd - West Ham : 0-1 (0-1). Spectateurs : 36 736. Arbitre : M. Rennie. But : Lazaridis (16e).
Newcastle Utd : Given - Pistone, Peacock, S. Pearce, Griffin (Tomasson, 84e) - Gillespie, Lee, Batty, Speed - Shearer, Andersson. Entr. : Dalglish.
West Ham : Forrest - Breacker, Ferdinand, I. Pearce, Lazaridis - Sinclair, Lomas, Moncur, Impey (Potts, 89e) - Hartson, Kitson (Berkovic, 80e). Entr. : Redknapp.

► A Coventry (Highfield Road),
Coventry - Sheffield Wednesday : 1-0 (0-0). Spectateurs : 18 375. Arbitre : M. Ashby. But : Dublin (74e s.p.).
Coventry : Hedmann - Nilsson, Shaw, Breen, Burrows - Telfer, Boateng, Soltvedt (Gavin Strachan, 65e), Hall - Huckerby, Dublin. Entr. : Strachan.
Sheffield Wednesday : Pressman - Nolan, Newsome, Walker, Hinchcliffe - Rudi (Whittingham, 71e), Hyde (Magilton, 85e), Atherton, Pembridge (Mayrleb, 79e) - Carbone, Di Canio. Entr. : Atkinson.

► A Barnsley (Oakwell Ground),
Barnsley - Everton : 2-2 (1-1). Spectateurs : 18 672. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Fjortoft (24e), Barnard (63e) pour Barnsley ; Ferguson (40e), Grant (50e) pour Everton.
Barnsley : Watson - De Zeeuw, Moses, Morgan (Hristov, 86e) - Eaden, Bullock, Bosancic Redfearn, Barnard - Ward, Fjortoft (Hendrie, 62e). Entr. : Wilson.
Everton : Myhre - Short, Watson, Ball - O'Kane (Oster, 83e), Grant, Farrely, Ward. Barmby (Thomsen, 45e) - Madar (Cadamarteri, 62e), Ferguson. Entr. : Kendall.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Manchester Utd	50	25	15	5	5	52	19
2.	Chelsea	45	25	14	3	8	52	27
3.	Liverpool	45	25	13	6	6	41	22
4.	Blackburn	45	25	12	9	4	44	27
5.	Arsenal	44	24	12	8	4	44	26
6.	Derby County	39	25	11	6	8	39	31
7.	Leeds	38	25	11	5	9	34	28
8.	West Ham	38	25	12	2	11	37	35
9.	Leicester	36	25	9	9	7	28	22
10.	Newcastle	32	25	9	5	11	25	30
11.	Southampton	31	25	9	4	12	29	35
12.	Coventry	30	25	7	9	9	29	34
13.	Aston Villa	30	25	8	6	11	27	34
14.	Sheffield Wed.	30	25	8	6	11	37	48
15.	Everton	28	25	7	7	11	30	37
16.	Wimbledon	26	23	6	8	9	22	27
17.	Tottenham	26	25	7	5	13	24	41
18.	Crystal Palace	23	24	5	8	11	21	34
19.	Bolton	23	25	4	11	10	22	41
20.	Barnsley	22	25	6	4	15	22	61

Ce classement ne tient pas compte du match Crystal Palace - Wimbledon joué le lundi 9 février.

Buteurs

1. Gallacher, Sutton (Blackburn Rovers), 13.
3. Dublin (Coventry), Andy Cole (Manchester Utd), Bergkamp (Arsenal), Hartson (West Ham), 12.
7. Baiano (Derby County), 11.
8. Fjortoft (Barnsley), I. Wright (Arsenal), 10.
10. Wallace (Leeds Utd), Davies (Southampton), Fowler, Owen (Liverpool FC), 9.
14. Sturridge, Wanchope (Derby County), Sheringham (Manchester Utd), McManaman (Liverpool FC), Hasselbaink (Leeds Utd), 8.
19. Vialli (Chelsea), 7.

Rendez-vous

Coupe

Huitièmes de finale

Vendredi 13 février 1998

Sheffield Utd (D 2) - Reading (D 2)

Samedi 14 février 1998

Aston Villa (D 1) - Coventry (D 1)
West Ham (D 1) - Blackburn Rovers (D 1)
Leeds Utd (D 1) - Birmingham (D 2)
Newcastle Utd (D 1) - Tranmere Rovers (D 2)
Wimbledon (D 1) - Wolverhampton (D 2)

Dimanche 15 février 1998

Manchester Utd (D 1) - Barnsley (D 1)
Arsenal (D 1) - Crystal Palace (D 1)

Championnat

Matches avancés

Dimanche 15 février 1998

Everton - Derby County
Sheffield Wednesday - Liverpool FC
Tottenham - Leicester

Les sept autres rencontres, prévues initialement le samedi 14 février, sont reportées en raison des huitièmes de finale de la Coupe.

Belgique

CHAMPIONNAT

21e journée

7 et 8 février 1998

► **Beveren - FC Bruges : 1-2 (1-0).** Buts : Torken (44e) pour Beveren Urien (57e) ; Ilic (72e) pour FC Bruges.

► **Racing Genk - RSC Anderlecht : 2-1 (0-1).** Buts : Strupar (72e, 76e) pour Racing Genk ; Zetterberg (30e) pour RSC Anderlecht.

► **Standard Liège - Germinal Ekeren : 0-2 (0-1).** Buts : Hofmans (32e), Radzinski (75e).

► **Harelbeke - Westerlo : 0-0.**

► **RWD Molenbeek - Lommel : 1-2 (0-1).** Buts : Everson (85e s.p.) pour RWD Molenbeek ; Klomp (26e) Eshun (85e s.p.) pour Lommel.

► **Mouscron - Lokeren : 1-3 (1-1).** Buts : Seynhave (16e) pour Mouscron ; Koller (5e), Schockaert (52e), Lisasi (88e) pour Lokeren.

► **FC Lierse - Alost : 1-1 (0-0).** Buts : De Vleeschauwer (65e c.s.c.) pour FC Lierse ; Lässen (80e) pour Alost.

► **La Gantoise - Charleroi : 3-1 (1-0).** Buts : Maertens (20e), Herreman (51e s.p.), Nielsen (70e) pour la Gantoise ; Remy (74e) pour Charleroi.

► **Royal Antwerp - Saint-Trond : 0-4 (0-2).** Buts : Rasmussen (2e, 22e), Vrancken (73e), Dierickx (75e).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FC Bruges	57	21	18	3	0	53	15
2.	Genk	42	21	13	3	5	46	28
3.	Ekeren	40	21	12	4	5	38	25
4.	Harelbeke	36	21	9	9	3	37	22
5.	Lommel	32	21	9	5	7	34	29
6.	Anderlecht	32	21	9	5	7	30	25
7.	Lokeren	30	21	10	0	11	40	44
8.	La Gantoise	29	21	7	8	6	33	29
9.	Saint-Trond	28	21	7	7	7	22	23
10.	Lierse	27	21	7	6	8	32	30
11.	Alost	26	21	7	5	9	33	35
12.	Charleroi	26	21	7	5	9	29	38
13.	Standard Liège	25	21	6	7	8	29	30
14.	Westerlo	23	21	5	8	8	29	37
15.	Mouscron	20	21	5	5	11	20	32
16.	RWD Molenbeek	18	21	5	3	13	25	53
17.	Beveren	16	21	3	7	11	20	35
18.	Antwerp	13	21	3	4	14	23	43

Buteurs

1. Strupar (Racing Genk), 15
2. Radzinski (Germinal Ekeren), 13.
3. Outaré (Racing Genk), Lässen (Alost), 12.
5. Claessens (FC Bruges), Hofmans (Germinal Ekeren), 10.
7. Huistra (FC Lierse), Verheyen (FC Bruges), 9.
9. Verschelde, Visser (Harelbeke), Brogno (Charleroi), 8.
12. Pivalgevic (Royal Antwerp), Jankauskas (FC Bruges), Cannaerts (Lommel), Janssen (Westerlo), 7.
16. Gudjohnson (Racing Genk), Miletic (RWD Molenbeek), 6.

Rendez-vous

22e journée

Samedi 14 février 1998

Westerlo - Beveren
Saint-Trond - Molenbeek
Lokeren - Charleroi
Lommel - FC Lierse
RSC Anderlecht - Standard Liège

Dimanche 15 février 1998

FC Bruges - Royal Antwerp
Alost - Racing Genk
Germinal Ekeren - Mouscron
Harelbeke - La Gantoise

Brésil

CHAMPIONNAT

Tournoi Paulista

Groupe 1

3e journée

Sao José - Uniao Sao Joao 2-0
Ituano - Portuguesa Santista 1-2
Juventus - Lusa 1-0

4e journée

Portuguesa Santista - Sao José 3-2
Uniao Sao Joao - Lusa 1-1
Ituano - Juventus 1-2

5e journée

Sao José - Ituano 2-1
Lusa - Portuguesa Santista 2-1
Juventus - Uniao Sao Joao 1-2

Classement

1. Sao José, Portuguesa Santista, 9 pts ; 3. Ituano, Lusa, 7 pts ; 5. Juventus, 6 pts ; 6. Uniao Sao Joao, 5 pts.

Groupe 2

3e journée

Matonense - Rio Branco 2-2
Guarani - Araçatuba 1-1
Internacional - Mogi Mirim 2-2

4e journée

Internacional - Guarani 1-1
Rio Branco - Araçatuba 2-0
Mogi Mirim - Matonense 4-1

5e journée

Matonense - Internacional 2-1
Araçatuba - Mogi Mirim 3-3
Guarani - Rio Branco 1-2

Classement

1. Rio Branco, 11 pts ; 2. Matonense, 8 pts ; 3. Guarani, 6 pts ; 4. Mogi Mirim, 5 pts ; 5. Internacional Limeira, 4 pts ; 6. Araçatuba, 3 pts.

Tournoi de Rio

1re journée

Madureira - Friburguense 0-0
Olaria - Volta Redonda 0-0
America - Itaperuna 1-1

2e journée

Friburguense - Olaria 0-0
Itaperuna - Madureira 1-0
Volta Redonda - America 0-1

3e journée

Madureira - America 3-1
Olaria - Itaperuna 3-1
Friburgense - Volta Redonda 2-1

4e journée

Madureira - Volta Redonda 0-1
Itaperuna - Friburgense 1-3
America - Olaria 0-2

Classement

1. Olaria, Friburgense, 8 pts ; 3. Volta Redonda, 7 pts ; 4. Madureira, Itaperuna, 4 pts ; 6. America, 1 pt.

Tournoi de Rio-Sao Paulo

Groupe 1

3e journée

Botafogo - Palmeiras 2-2
Corinthians - Vasco de Gama 0-1

4e journée

Botafogo - Corinthians 2-1
Palmeiras - Vasco de Gama 2-1

Classement

1. Palmeiras, 10 pts ; 2. Botafogo, 7 pts ; 3. Vasco de Gama, 6 pts ; 4. Corinthians, 0 pt.

Groupe 2

3e journée

Fluminense - Flamengo 0-0
Santos - Sao Paulo 1-1

4e journée

Fluminense - Santos 2-3
Sao Paulo - Flamengo 1-1

Classement

1. Santos, 8 pts ; 2. Flamengo, 3 pts ; 3. Fluminense, 2 pts ; 4. Sao Paulo, 1 pt.

Chypre

CHAMPIONNAT

15e journée

An. Famagouste - Salam. Famagouste 7-1
AEK Larnaca - Omonia Nicosie 0-1
Apoel Nicosie - AEL Limassol 3-1
Apollon Limassol - Evaghoras Paphos 3-1
APOP Paphos - Alki Larnaca 5-1
Enosis Paralimni - Ethnikos Assha 2-1
Ethnikos Achna - Anagennisis Dherinia 1-0

Classement

1. Anorthosis Famagouste, Omonia Nicosie, 35 pts ; 3. Ethnikos Achna, 33 pts ; 4. Apollon Limassol, 32 pts ; 5. Apoel Nicosie, AEK Larnaca, 26 pts ; 7. APOP Paphos, 18 pts ; 8. AEL Limassol, Enosis Paralimni, 17 pts ; 10. Salamina Famagouste, 15 pts ; 11. Evaghoras Paphos, Alki Larnaca, 11 pts ; 13. Anagennisis Dherinia, 10 pts ; 14. Ethnikos Assha, 6 pts.

Buteurs

1. Raufmann (Omonia Nicosie), Michajlovic (Anorthosis Famagouste), 14.
3. Kozniku (Apoel Nicosie), Music (Ethnikos Achna), Jovanovic (APOP Paphos), 12.
6. Krcmarevic (Anorthosis Famagouste), Spoljaric (Apollon Limassol), 10.

Ecosse

CHAMPIONNAT

24e journée

7 et 8 février 1998

► **Glasgow Rangers - Dunfermline : 1-1 (0-0).** Buts : Porrini (72e) pour Glasgow ; Rangers Curran (90e) pour Dunfermline.

► **Hearts - Celtic Glasgow : 1-1 (0-1).** Buts : Quitongon (90e) pour Hearts ; McNamara (40e) pour Celtic Glasgow.

► **Kilmarnock - St Johnstone : 1-0 (0-0).** But : Reilly (87e).

► **Dundee Utd - Motherwell : 1-0 (0-0).** But : Olafsson (68e).

► **Aberdeen - Hibernians : 3-0 (1-0).** Buts : Newell (4e), Jess (57e), Miller (59e).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Glasgow R.	49	24	14	7	3	55	26
2.	Celtic Glasgow	49	24	15	4	5	43	17
3.	Hearts of Midl.	49	24	15	4	5	52	31
4.	Kilmarnock	33	24	9	6	9	28	40
5.	St. Johnstone	32	24	9	5	10	26	30
6.	Dundee Utd	28	24	7	7	10	33	36
7.	Aberdeen	25	24	6	7	11	27	39
8.	Dunfermline	25	24	6	7	11	26	44
9.	Motherwell	23	24	6	5	13	31	41
10.	Hibernians	18	24	4	6	14	28	45

Buteurs

1. Negri (Glasgow Rangers), 30.
2. Olofsson (Dundee Utd), 14.
2. Larsson (Celtic Glasgow), 13.
4. Coyne (Motherwell), 10.
5. Hamilton (Hearts), A. Smith (Dunfermline), 9.
7. Cameron (Hearts), Crawford (Hibernians), 8.
9. Burley (Celtic Glasgow), O'Boyle (St Johnstone), Winters (Dundee Utd), Coyle (Motherwell), Wright (Kilmarnock), 7.
14. Jess, Roberts (Kilmarnock), Dodds (Aberdeen), Adam, Mc Cann (Hearts), Burley (Celtic Glasgow) 6.

Rendez-vous

Coupe

Huitièmes de finale

Samedi 14 février 1998

St Johnstone (D 1) - Stirling (D 2)
Raith Rovers (D 2) - Falkirk (D 2)
Ayr Utd (D 2) - Kilmarnock (D 1)
Hearts (D 1) - Albion (D 4)
Ross County (D 4) - Dundee (D 2)
Dunfermline (D 1) - Celtic Glasgow (D 1)
Motherwell (D 1 - Glasgow Rangers (D 1)
Dundee Utd (D 1) - Inverness Cal.Th (D 3)

Championnat

25e journée

Samedi 21 février 1998

Dunfermline-Dundee Utd
Motherwell-Hearts
St Johnstone-Aberdeen
Hibernians-Glasgow Rangers
Celtic Glasgow-Kilmarnock

Advocaat sur le départ

PAYS-BAS. La nouvelle devrait être officialisée dimanche prochain, après le match du PSV contre l'Ajax, le leader du Championnat, à Eindhoven. Dick Advocaat, l'ancien sélectionneur, entraîneur du PSV depuis le 15 décembre 1994, va quitter Eindhoven en fin de saison pour prendre en main les Glasgow Rangers. En contact depuis plusieurs mois, le club écossais et le technicien néerlandais ont trouvé un accord malgré le contrat qui lie encore Advocaat au PSV jusqu'en 1999. Avec le départ de son entraîneur, le club d'Eindhoven voit d'ailleurs s'effondrer une partie de sa politique, basée sur le recrutement de joueurs avec des contrats à long terme. Ainsi, Jaap Stam, défenseur international, arrivé à Eindhoven au cours de la saison 1995-96 et lié au PSV jusqu'en 2003, va être transféré dans un club anglais pour la somme à peine croyable de 50 MF. Dans ce contexte, le PSV a vécu dimanche à Doetinchem un match de reprise du Championnat difficile puisqu'il ne s'est imposé seulement que 2-1 contre De Graafschap, grâce à un but du Belge Luc Nilis à la 90e minute. Eindhoven reste ainsi à 15 points du leader Ajax mais peut revenir à 12 s'il domine Utrecht, mercredi en match en retard.

Correspondance TIEMEN VAN DER LAAN

Le Brésil en échec

GOLD CUP. Déjà contraint au match nul (0-0) mardi par la Jamaïque, le Brésil a de nouveau été tenu en échec (1-1) jeudi par le Guatemala, lors de son deuxième match de la Gold Cup, Coupe Concacaf des nations dont il est l'invité d'honneur. Privée du défenseur Junior Baiano, suspendu pour deux rencontres suite à son expulsion face aux Reggae Boyz, la Seleçao a encore péché par manque de réalisme. Malgré la rentrée d'Elber, l'attaquant du Bayern Munich (dont c'était la première sélection), l'équipe dirigée par Zagallo n'a ouvert la marque que sur un penalty transformé par Romario à la 78e minute. Elle s'est alors recroquevillée en défense et a concédé l'égalisation dans les arrêts de jeu, suite à un coup franc tiré par Erick Miranda et dévié par Juan Carlos Plata. Le match Salvador-Jamaïque, qui devait se jouer vendredi à Los Angeles, ayant été reporté à lundi à cause des pluies diluviennes qui avaient rendu impraticable le terrain du Coliseum, ce groupe 1 (le seul à quatre) est plus indécis que prévu. Le Brésil devait s'imposer face au Salvador dans la nuit de dimanche à lundi pour accrocher l'une des deux premières places qualificatives pour les demi-finales de l'épreuve.

Correspondance PAUL KENNEDY

Staelens quitte Bruges

BELGIQUE. Bruges est en émoi ! Lorenzo Staelens, au Club depuis neuf saisons, s'est rallié brusquement à l'ennemi d'Anderlecht : il a signé mercredi un contrat de deux ans, avec une troisième saison en option, qui prendra effet l'été prochain. « Je sais que, sportivement, j'effectue un pas en... arrière, a reconnu l'international belge, mais je gagnerai bien davantage à Anderlecht et, à trente-quatre ans, je ne pouvais pas laisser passer une telle aubaine. » Le coup a été ressenti d'autant plus dûrement par le FC Bruges qu'il était totalement inattendu. Certes, Staelens n'avait pas obtenu le contrat de trois ans qu'il avait réclamé et Bruges ne lui en avait offert que deux. La manœuvre, bien mal avisée, s'est retournée contre ses auteurs. « Jamais nous n'aurions imaginé que ce fidèle pût nous quitter un jour », regrette Antoine Van Hove, le directeur du FC Bruges. Staelens devrait occuper le poste de libero dans une équipe d'Anderlecht impatiente de se relancer. Le Sporting vient également d'engager pour quatre ans le Néerlandais Patrick Van Diemen, milieu de terrain de RKC Waalwijk, et convoite Niko Van Kerckhoven, milieu international belge, lié au Lierse jusqu'en l'an 2000 mais qui bénéficie d'une clause libératoire avantageuse pour un club belge. Les dirigeants du Lierse sont évidemment favorables à un transfert plus lucratif vers Schalke.

Correspondance MICHEL DUBOIS

Cinq Français à l'honneur

ESM. Laurent Blanc, Lilian Thuram, Zinedine Zidane, Stephane Guivarc'h et David Trezeguet figurent dans le onze du mois de janvier désigné par les journalistes d'ESM, association de magazines européens de football dont fait partie *France Football*. C'est la première fois depuis que *FF* est associé à ce scrutin que cinq Français se retrouvent ainsi à l'honneur.

L'équipe de janvier 98 ESM

Eire

CHAMPIONNAT

Match en retard

Kilkenny City - Bohemians 1-1

Classement

1. St Patrick's, 44 pts ; 2. Shelbourne, 43 pts ; 3. Bohemians, 36 pts ; 4. Shamrock Rovers, 34 pts ; 5. Cork City, 33 pts ; 6. Finn Harps, 33 pts ; 7. Sligo Rovers, 31 pts ; 8. Dundalk, 30 pts ; 9. Derry City, 28 pts ; 10. UC Dublin, 19 pts ; 11. Kilkenny, 10 pts ; 12. Drogheda Utd, 8 pts.

COUPE

Huitièmes de finale

5 février 1998

Dundalk (D 1) - Shelbourne (D 1) 0-0

8 février 1998

Shelbourne (D 1) - Dundalk (D 1) 2-0
Sligo Rovers (D 1) - St Francis (D 2) 2-0
UCD Dublin (D 1) - Home F. Everton (D 2) 1-1
Athlone Town (D 2) - Sh. Rovers (D 1) 2-1
Longford T. (D 2) - Whitehall Rang. (am.) 1-0
Cork City (D 1) - Derry City (D 1) 1-1
Cobh Ramblers (D 2) - St **Patrick's (D 1)** 1-3
Galway United (D 2) - Finn Harps (D 1) 2-2

En gras, les clubs qualifiés pour les quarts de finale. En cas de match nul, les matches sont à rejouer.

Espagne

COUPE

Quarts de finale aller

Match en retard

5 février 1998

▶ **FC Barcelone (D 1) - Merida (D 1) : 2-0 (1-0).** Buts : Luis Enrique (16e), Figo (80e).

CHAMPIONNAT

24e journée

7 et 8 février 1998

Express

Tenerife - FC Barcelone	1-1
Deportivo La Corogne - Real Madrid	2-2
Real Sociedad - Athletic Bilbao	1-1
Majorque - Compostelle	2-1
Salamanque - Celta Vigo	0-1
Espanyol Barcelone - Real Saragosse	0-1
Betis Séville - Merida	2-1
FC Valence - Valladolid	1-2
Sporting Gijon - Racing Santander	2-1
Atletico Madrid - Real Oviedo lundi 9 février	

▶ A Tenerife (Heliodoro-Rodriguez),
Tenerife - FC Barcelone : 1-1 (0-1). Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Garcia-Aranda. Buts : Jokanovic (46e) pour Tenerife ; Rivaldo (44e) pour FC Barcelone.
Tenerife : Unzue - Llorente, Mata, Ballesteros, Alexis - Andre Luiz (Domingos, 45e), Emerson, Jokanovic, Robaina - Makaay, Kodro (Pinilla, 79e). Entr. : Artur Jorge.
Barcelone : Hesp - Reiziger, Nadal, Bogarde - Celades, Amor, Sergi - Figo, Giovanni, Rivaldo (Pizzi, 73e) - Luis Enrique. Entr. : Van Gaal.

▶ A La Corogne (Riazor),
Deportivo La Corogne - Real Madrid : 2-2 (2-1). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Fran (10e), Djalminha (22e) pour Deportivo La Corogne ; Victor (20e), Morientes (79e) pour Real Madrid. Expulsion : Ramis (91) pour Deportivo La Corogne.
Deportivo La Corogne : Rufai - Armando, Helder (Pinillos, 60e), Paco, Bonnissel - Ramis, Donato, Scaloni, Djalminha - Ramis, Abreu (David, 88e). Entr. : Corral.
Real Madrid : Canizares - Jaime, Sanchis, Karembeu, Roberto Carlos - Seedorf, Redondo, Victor, Guti - Suker (Savio, 70e), Morientes. Entr. : Heynckes.

▶ A Saint-Sébastien (Anoeta),
Real Sociedad - Athletic Bilbao : 1-1 (0-1). Spectateurs : 28 399. Arbitre : M. Megia Davila. Buts : Gracia (90e) pour Real Sociedad ; Larrazabal (9e) pour Athletic Bilbao. Expulsion : Larrazabal (90e) pour Athletic Bilbao.
Real Sociedad : Alberto - Fuentes (De Pedro, 45e), Loren, Pikabea, Lopez Rekarte - Gomez (Gracia, 82e), Imaz (Cvitanovic, 62e), Aranzabal, Kuhbauer - Craioveanu, Kovacevic. Entr. : Krauss.
Athletic Bilbao : Imanol Ebeberria - Rios, Garcia, Alkorta - Larrainzar, Urrutia (Guerrero, 66e), Larrazabal - Lacruz, Alkiza (Nagore, 66e), Lasa - Joseba Ebeberria (Urzaiz, 66e). Entr. : Luis Fernandez.

▶ A Majorque (Luis-Sitjar),
Majorque - Compostelle : 2-1 (0-1). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Perez Burrull. Buts : Stankovic (48e), Ezquerro (60e) pour Majorque ; Passi (19e) pour Compostelle.
Majorque : Roa - Olaizola, Marcelino, Campo, Rocha (Soler, 58e), Romero - Mena, Valeron (Ezquerro, 23e), Stankovic - Monchu (Carreras, 82e), Galvez. Entr. : Cuper.
Compostelle : Ponk - Mauro, Tabuenka (Jose Ramon, 76e), Hernandez, Nacho (William, 21e) - Passi, Viedma, Agirretxu, Llorente (Popov, 66e) - Ohen, Penev. Entr. : Vazquez.

▶ A Salamanque (El Helmantico),
Salamanque - Celta Vigo : 0-1 (0-1). Spectateurs : Mejuto Gonzalez. But : Sanchez (24e).
Salamanque : Stelea - Lombardi (Zegarra, 62e), Corino, Loren (Miljanovic, 13e), Lanna - Alonso, Taira, Giovanella, Pauto Torres - Silvani (Cesar Brito, 54e), Pauleta. Entr. : Rojo.
Celta Vigo : Dutruel - Michel, Vales, Eggen, Berges (Josema, 33e) - Mazinho, Djorovic, Karpine, Mostovoi - Revivo (Caires, 65e), Sanchez (Cadete, 72e). Entr. : Irureta.

▶ A Barcelone (Olimpic de Montjuic),
Espanyol Barcelone - Real Saragosse : 0-1 (0-1). Spectateurs : 26 600. Arbitre : M. Japon Sevilla. But : Gonzalez (18e).
Espanyol Barcelone : Toni - Cristobal, Nando, Pochettino, Torres Mestre (Pralija, 60e) - Roberto, Brnovic, Galca (Cobos, 60e), Martin (Arteaga, 45e) - Ouédec, Esnaider. Entr. : Camacho.
Saragosse : Juanmi - Belsue, Aguado, Sundgren, Solana - Acuna, Jose Ignacio, Gonzalez, Radimov (Garitano, 61e) - Jamelli (Aragon, 74e), Pier (Yordi, 80e). Entr. : Costa.

▶ A Séville (Benito-Villamarin),
Betis Séville - Merida : 2-1 (1-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. Buts : Alfonso (36e), Finidi (79e) pour Betis Séville ; Ruano (53e) pour Merida.
Betis Séville : Prats - Olias, Vidakovic, Otero - Jaime (Urena, 78e), Merino, Nadj (Fernando, 69e) - Finidi, Alfonso, Jarni (Canas, 70e) - Ivan. Entr. : Luis Aragones.
Merida : Navarro Montoya - Mariano, Sierra, De Quintana, Pablo -De los Santos, Marcos (Jaime, 15e), Ruano (Pirri Mori, 62e), Sinval - Cleber (Biagini, 45e), Gabrich. Entr. : D'Alessandro.

▶ A Valence (Mestalla),
FC Valence - Valladolid : 1-2 (1-2). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Djukic (45e) pour FC Valence ; Benjamin (14e), Victor (41e) pour Valladolid. Expulsions : Juanfran (59e), Ortega (90e) pour FC Valence.
FC Valence : Zubizarreta - Angloma, Soria, Caceres, Djukic (Morigi, 85e), Mendieta - Juanfran, Gerard (Ortega, 45e), Fernando - Lopez, Ilie (Angulo, 81e). Entr. : Ranieri.
Valladolid : Cesar - Juan Carlos, Garcia Calvo, Pena, Santamaria, Marcos - Cherna, Lozano, Benjamin (Quevedo, 79e) - Victor (Eusebio, 85e), Peternac (Klimowicz, 71e). Entr. : Kresic.

▶ A Gijon (El Molinon),
Sporting Gijon - Racing Santander : 2-1 (2-0). Spectateurs : 16 715. Arbitre : M. Losantos Omar. Buts : Rodrigao (22e), Tomas (26e s.p.) pour Sporting Gijon ; Alberto (47e) pour Racing Santander.
Sporting Gijon : Lekovic - Otero, Isma, Sergio, Velasco (Jose Manuel, 62e) - Manolo, Mario, Rodrigao, Tomas (Poyatos, 86e) - Tcherishev, Popovic (Luna, 78e). Entr. : Diaz Novoa.
Racing Santander : Ceballos - Guerrero, Merino, Diego Lopez, Schurrer, Sietes (Portilio, 32e) - Conte (Tais, 76e), Abeijon, Arpon - Correa (Alberto, 45e), Bestchastnykh. Entr. : Marcos.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	45	23	14	3	6	50	35
2. Real Madrid	44	24	12	8	4	41	26
3. Real Sociedad	43	24	11	10	3	38	20
4. Athletic Bilbao	40	24	10	10	4	32	25
5. Atletico Madrid	38	23	10	8	5	47	29
6. Majorque	38	24	10	8	6	36	21
7. Celta Vigo	38	24	11	5	8	33	28
8. Betis Séville	37	22	10	7	5	30	26
9. Espanyol	34	24	8	10	6	28	17
10. Saragosse	32	24	8	8	8	32	40
11. FC Valence	31	24	9	4	11	34	32
12. Dép. La Corogne	30	24	6	12	6	26	26
13. Oviedo	29	23	6	11	6	23	26
14. Racing Sant.	27	24	7	6	11	26	34
15. Compostelle	26	24	6	8	10	32	41
16. Valladolid	26	23	7	5	11	21	34
17. Merida	25	24	6	7	11	22	35
18. Ténérife	25	24	6	7	11	25	39
19. Salamanque	24	24	6	6	12	18	27
20. Sporting Gijon	6	24	1	3	20	21	54

Ce classement ne tient pas compte du match Atletico Madrid - Real Oviedo disputé le lundi 9 février 1998.

Buteurs

1. Luis Enrique, Rivaldo (FC Barcelone), 14.
3. Vieri (Atletico Madrid), Kovacevic (Real Sociedad), 11.
5. Penev (Compostelle), Morientes (Real Madrid), 10.
7. Amato (Majorque), Kodro (Tenerife), Lopez (FC Valence), Peternac (Valladolid), 9.
11. Esnaider, Ouédec (Espanyol Barcelone), Pompei (Real Oviedo), Raul (Real Madrid), Pauleta (Salamanque), 8.

Rendez-vous

Coupe

Quarts de finale retour

Mardi 10 février 1998

Majorque (D 1) - Athletic Bilbao (D 1)
Deportivo La Corogne (D 1) - Alaves (D 2)

Mercredi 11 février 1998

Merida (D 1) - FC Barcelone (D 1)

Jeudi 12 février 1998

Betis Séville (D 1) - Real Sarragosse (D 1)

Championnat

25e journée

Samedi 14 février 1998

Valladolid - Deportivo La Corogne

Dimanche 15 février 1998

Athletic Bilbao - FC Valence
FC Barcelone - Majorque
Celta Vigo - Real Sociedad
Compostelle - Espanyol Barcelone
Merida - Atletico Madrid
Racing Santander - Tenerife
Real Madrid - Sporting Gijon
Real Oviedo - Salamanque
Real Saragosse - Betis Séville

Grèce

CHAMPIONNAT

Match en retard

AEK Athènes - Olympiakos Pirée 1-0

21e journée

15 février 1998

Apollon Athènes - Panionios Athènes	0-0
Kalamata - PAOK Salonique	1-1
Kavala - AEK Athènes	1-1
Ethnikos Le Pirée - Ionikos	0-1
Olympiakos Le Pirée - OFI Crète	1-0
Panahaiki Patras - Panalyakos Pyrgos	0-4
Prodeftiki Nikea - Xanthi	0-3
Iraklis Salonique - Athinaikos	4-0
Veria - Panathinaikos	0-3

Classement

1. Panathinaikos, 52 pts ; 2. Olympiakos Le Pirée, 52 pts ; 3. AEK Athènes, 51 pts ; 4. PAOK Salonique, 42 pts ; 5. Ionikos, 41 pts ; 6. Iraklis Salonique, 40 pts ; 7. Xanthi, 31 pts ; 8. OFI Crète, 30 pts ; 9. Panalyakos Pyrgos, 27 pts ; 10. Apollon Athènes, 26 pts ; 11. Panionios Athènes, 24 pts ; 12. Prodeftiki Nikea, 19 pts ; 13. Panahaiki Patras, 19 pts ; 14. Veria, 18 pts ; 15. Kalamata, 17 pts ; 16. Ethnikos Le Pirée, 16 pts ; 17. Athinaikos, 16 pts ; 18. Kavala, 14 pts.

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

26e journée

7 février 1998

Ballymena - Ards	1-1
Cliftonville - Portadown	1-0
Coleraine - Omagh Town	1-1
Crusaders - Glentoran	0-3
Glenavon - Linfield	2-4

Classement

1. Cliftonville, 50 pts ; 2. Portadown, 46 pts ; 3. Linfield, 43 pts ; 4. Glentoran, 41 pts ; 5. Ballymena, 37 pts ; 6. Coleraine, 36 pts ; 7. Crusaders, 35 pts ; 8. Glenavon, 29 pts ; 9. Omagh Town, 24 pts ; 10. Ards, 20 pts.

Italie

CHAMPIONNAT

19e journée

8 février 1998

Express

Juventus Turin - AS Roma	3-1
Inter Milan - Bologne	0-1
Udinese - Lecce	6-0
Lazio Rome - Milan AC	2-1
Bari - Fiorentina	0-1
Atalanta Bergame - Parme	0-0
Sampdoria Gênes - Brescia	2-1
Piacenza - Vicence	1-1
Empoli - Naples	5-0

▶ A Turin (des Alpes),
Juventus Turin - AS Roma : 3-1 (1-0). Spectateurs : 48 000. Arbitre : M. Messina. Buts : Zidane (45e), Del Piero (48e), Davids (65e) pour la Juventus Turin ; Paulo Sergio (57e) pour la Roma. Avertissements : Birindelli, A. Conte, Davids pour la Juventus Turin ; Gautieri pour la Roma. Expulsion : Petruzzi (64e) pour la Roma.
Juventus Turin : Peruzzi - Birindelli, Iuliano, Montero, Torricelli - A. Conte, Deschamps (Di Livio, 46e), Zidane, Davids - Inzaghi, Del Piero (Fonseca, 74e). Entr. : Lippi.
AS Roma : Konsel - Cafu, Petruzzi, Aldair, Candela - Tommasi, Di Biagio, Di Francesco - Gautieri, Balbo (Delvecchio, 70e), Paulo Sergio. Entr. : Zeman.

▶ A Milan (Giuseppe-Meazza),
Inter Milan - Bologne : 0-1 (0-0). Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Bettin. But : Paramatti (56e). Avertissements : Djorkaeff pour l'Inter Milan ; Sterchele, Magoni à Bologne. Expulsion : Tarantino (73e) pour Bologne.
Inter Milan : Pagliuca - Sartor, Bergomi, Galante, West - Zanetti (Cauet, 66e), Winter, Paulo Sousa, Djorkaeff (Simeone, 53e) - Ronaldo, Recoba (Branca, 53e). Entr. : Simoni.
Bologne : Sterchele - Paganin, Torrisi, Mangone, Paramatti - Magoni, Marocchi, Tarantino - R. Baggio (Nervo, 79e), Andersson (Fontolan, 90e), Kolyvanov (Carnasciali, 75e). Entr. : Ulivieri.

▶ A Udine (Comunale del Friuli),
Udinese - Lecce : 6-0 (2-0). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Cyprien (20e c.s.c.), Bierhoff (38e, 47e), Poggi (58e s.p., 66e), Giannichedda (89e). Avertissement : Sakic pour Lecce.
Udinese : Turci - Bertotto, Calori, Pierini - Helveg, Giannichedda, Walem (Statuto, 63e), Jorgensen (Navas, 56e) - Poggi (Zanchi, 71e), Bierhoff, Locatelli. Entr. : Zaccheroni.
Lecce : Lorieri - Sakic, Viali (Bellucci, 49e), Cyprien, Rossini - Atelkin, Piangerelli, Conticchio, Casale, Annoni (Mar. Rossi, 49e) - Palmieri. Entr. : Pereni.

▶ A Rome (Olympique),
Lazio Rome - Milan AC : 2-1 (1-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : R. Mancini (5e), Boksic (90e) pour la Lazio Rome ; Kluivert (90e) pour Milan AC. Avertissements : Pancaro, Negro, Nedved pour la Lazio Rome ; Leonardo, Maini, Cardone, Costacurta pour Milan AC.
Lazio Rome : Marchegiani - Pancaro, Negro, Nesta, Chamot - Fuser, Gottardi, Venturin, Jugovic (Marcolin, 90e), Nedved - R. Mancini (Boksic, 50e). Entr. : Eriksson.
Milan AC : S. Rossi - Cardone, Costacurta, Desailly, Maldini - Ba, Albertini, Maini, Leonardo (Daino, 71e) - Maniero, Kluivert. Entr. : Capello.

▶ A Bari (San Nicola),
Bari - Fiorentina : 0-1 (0-0). Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Bolognino. But : Morfeo (71e). Avertissements : Zambrotta pour Bari ; Oliveira pour la Fiorentina. Expulsion : De Ascentis (16e) pour Bari.
Bari : F. Mancini - Garzya (Sibilano, 49e), De Rosa, Negrouz, Manighetti - Doll (Guerrero, 54e), Volpi, Ingesson, De Ascentis, Zambrotta - Allback (Giorgietti, 24e). Entr. : Fascetti.
Fiorentina : Toldo - Falcone, Firicano, Padalino - Kanchelskis, Bigica, Rui Costa, Serena - Morfeo (Robbiati, 70e), Batistuta, Oliveira (Amoroso, 89e). Entr. : Malesani.

▶ A Cremone (Zini),
Atalanta Bergame - Parme : 0-0. Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Treossi. Avertissements : Gallo, Caccia, Lucarelli pour l'Atalanta Bergame ; Benarrivo, Thuram, Cannavaro, Blomqvist pour Parme. Expulsion : Piacentini (84e) pour l'Atalanta Bergame.
Atalanta Bergame : Pinato - Rustico, Sottil, Carrera, Bonacina - Englaro (Mirkovic, 55e), Piacentini, Gallo, Cappioli - Caccia, Lucarelli (Sgro, 78e). Entr. : Modonico.
Parme : Buffon - Mussi, Thuram, Cannavaro, Benarrivo - Blomqvist, Stanic (Crippa, 78e), D. Baggio (Giunti, 22e), Sensini - Crespo, Chiesa. Entr. : Ancelotti.

▶ A Gênes (Luigi-Ferraris),
Sampdoria Gênes - Brescia : 2-1 (2-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Pellegrino. Buts : Bia (17e c.s.c.), Montella (36e s.p.) pour la Sampdoria Gênes ; Neri (50e) pour Brescia.
Sampdoria Gênes : Ferron - Balleri, Nava (Vergassola, 70e), Dieng, Castellini, Laigle - Boghossian (Salsano, 81e), Veron, Franceschetti - Montella, Signori. Entr. : Boskov.
Brescia : Cervone (Zunico, 46e) - A. Filippini, Savino, Bia, Adani - Diana (Doni, 69e), E. Filippini, De Paola, Javorcic - Neri, Pirlo (Bonazzoli, 46e). Entr. : Ferrario.

▶ A Piacenza (Galleana),
Piacenza - Vicence : 1-1 (0-0). Spectateurs : 10 000. Buts : Murgita (56e) pour Piacenza ; Zauli (46e) pour Vicence. Avertissements : Piovani, Mazzola pour Piacenza ; Mendez, Schenardi, Di Carlo, Zauli pour Vicence.
Piacenza : Sereni - Delli Carri, Vierchowod, Mar. Rossi, Tramezzani - Piovani (Buso, 81e), Sacchetti (Valoti, 10e), Mazzola, Scienza - Murgita, Rastelli (Valtolina, 56e). Entr. : Guerini.
Vicence : Brivio - Mendez, Belotti, Dicara, Viviani (M. Conte, 65e) - Schenardi (Stovini, 81), Di Carlo, Ambrosini, Zauli - Di Napoli (Ambrosetti, 71e), Otero. Entr. : Guidolin.

▶ A Empoli (Castellani),
Empoli - Naples : 5-0 (2-0). Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Cesari. Buts : C. Esposito (24e), Cappellini (32e s.p.), Pane (50e), Florjancic (76e, 79e). Avertissements : Pane pour Empoli ; Rossitto, Longo, Protti, Panarelli pour Naples.
Empoli : Roccati - Cribari, D. Baldini, Bianconi, Ametrano - Pane (Martusciello, 55e), Ficini, C. Bonomi, Tonetto (Lucenti, 80e) - C. Esposito (Florjancic, 64e), Cappellini. Entr. : Spalletti.
Naples : Taglialatela - Crasson, F. Baldini, Goretti, Altomare - Rossitto, Longo, Allegri (Scarlato, 65e) - Turrini (Panarelli, 65e), Stojak, Protti. Entr. : Galeone.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	44	19	13	5	1	44	15
2. Inter Milan	40	19	12	4	3	33	16
3. Udinese	37	19	11	4	4	39	26
4. Lazio Rome	35	19	10	5	4	32	16
5. Fiorentina	33	19	9	6	4	38	20
6. Parme	33	19	9	6	4	32	19
7. Sampd. Gênes	31	19	8	7	4	37	32
8. Rome	29	19	7	8	4	32	24
9. Milan AC	27	19	7	6	6	22	20
10. Vicence	23	19	6	5	8	21	35
11. Bari	22	19	6	4	9	15	25
12. Bologne	20	19	4	8	7	24	27
13. Brescia	20	19	6	2	11	25	31
14. Empoli	19	19	5	4	10	30	34
15. Piacenza	18	19	3	9	7	15	23
16. Atal. Bergame	16	19	3	7	9	16	29
17. Lecce	11	19	3	2	14	13	42
18. Naples	7	19	1	4	14	13	47

Buteurs.

1. Bierhoff (Udinese), 16.
2. Del Piero (Juventus Turin), Batistuta (Fiorentina), Montella (Sampdoria Gênes), 14.
5. Balbo (AS Roma), 12.
6. Hubner (Brescia), 11.
7. Ronaldo (Inter Milan), R. Baggio (Bologne), 10.
9. Inzaghi (Juventus Turin), 9.
10. Boksic (Lazio Rome), Oliveira (Fiorentina), 8.
12. Djorkaeff (Inter Milan), Poggi (Udinese), Nedved (Lazio Rome), 7.
15. Zidane (Juventus Turin), Crespo, Chiesa (Parme), Cappellini (Empoli), Bellucci (Naples), 6.

Rendez-vous

20e journée
Mercredi 11 février 1998

Bologne - Bari
Brescia - Juventus Turin
Fiorentina - Inter Milan
Lazio Rome - Empoli
Lecce - AS Roma
Milan AC - Udinese
Naples - Vicence
Parme - Piacenza
Sampdoria Gênes - Atalanta Bergame

Maroc

CHAMPIONNAT

19e journée
1 février 1998

Hassania Agadir - OC Khouribga	2-0
RAJA Casablanca - Sporting Salé	4-0
El Jadida - MAS Fès	0-0
WAF Fès - COD Meknès	2-1
Chabab Mohammedia - WAC Casablanca	1-2
MC Oujda - Kac Marrakech	2-1
FAR Rabat - JJM Laayoune	1-0
RS Settat - Ittihad Tanger	0-1

Classement

1. Kac Marrakech, 41 pts ; 2. RAJA Casablanca, 34 pts ; 3. WAC Casablanca, 32 pts ; 4. El Jadida, 31 pts ; 5. OC Khouribga, 29 pts ; 6. Sporting Salé, 28 pts ; 7. FAR Rabat, 25 pts ; 8. COD Meknès, 23 pts ; 9. MAS Fès, 22 pts ; 10. WAF Fès, 22 pts ; 11. MC Oujda, 22 pts ; 12. Hassania Agadir, 21 pts ; 13. Chabab Mohammedia, 20 pts ; 14. RS Settat, 18 pts ; 15. JJM Laayoune, 17 pts ; 16. Ittihad Tanger, 11 pts.

Buteur

1. Rokki (Chabab Mohammedia), 10.

Nigeria

CHAMPIONNAT

4e journée

Katsina United - El Kanemi	1-1
Iwuanyanwu Nationale - Udoji United	3-1
Insurance FC - Shooting Stars SC	1-1
Rangers International - Kano Pillars	1-0
Kwara United - Julius Berger	3-2
Nitel Lagos - Eagle Cement	2-1
Plateau United - Gombe United	1-0
Sharks FC - Enyimba FC	reporté
Jasper United - BCC Lions	reporté

Classement

1. Katsina United, 11 pts ; 2. Shooting Stars SC, 9 pts ; 3. Iwuanyanwu Nationale, El Kanemi 7 pts ; 5. Julius Berger, Eagle Cement, Insurance FC, Rangers International, Plateau United, 6 pts ; 10. Kwara United, Jasper United, 5 pts ; 12. Enyimba FC, BCC Lions, Kano Pillars, Udoji United, 4 pts ; 16. Gombe United, Nitel Lagos, 3 pts ; 18. Sharks FC, 2 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

22e journée
5, 6, 7 et 8 février 1998.

▶ **RKC Waalwijk - Ajax Amsterdam : 1-5 (0-2).** Buts : Van de Leegte (57e) pour RKC Waalwijk ; Arveladze (6e), Laudrup (23e, 55e, 60e), Babangida (65e) pour Ajax Amsterdam.

▶ **De Graafschap - PSV Eindhoven : 1-2 (1-0).** Buts : Vreman (12e) pour De Graafschap ; Stinga (54e), Nilis (90e) pour PSV Eindhoven.

▶ **Willem II - Vitesse Arnhem : 1-0 (0-0).** But : Kolkka (89e).

▶ **FC Utrecht - Feyenoord Rotterdam : 2-3 (1-2).** Buts : Micheal Mols (27e), Tom van Mol (72e) pour FC Utrecht ; Cruz (34e, 40e), Vos (54e) pour Feyenoord Rotterdam.

▶ **NAC Breda - SC Heerenveen : 0-2 (0-0).** Buts : Van Nistelrooy (87e), Talan (90e).

▶ **Fortuna Sittard - Sparta Rotterdam : 2-1 (2-0).** Buts : Jeffrey (10e), Hamming (20e) pour Fortuna Sittard ; Jalink (59e) pour Sparta Rotterdam.

▶ **FC Twente - NEC Nimègue : 1-0 (0-0).** But : McKinnon (66e).

▶ **FC Volendam - Roda JC : 1-4 (0-2).** Buts : Gentile (67e) pour FC Volendam ; Peeters (19e, 37e), Vrede (75e s.p.), Van Houft (83e) pour Roda JC.

▶ **Maastricht VV - FC Groningue : 1-0 (1-0).** But : Emerson (2e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	58	21	19	1	1	67	9
2. PSV Eindhoven	43	20	12	7	1	58	25
3. Vitesse Arnhem	38	21	11	5	5	49	34
4. Feyenoord	38	21	11	5	5	38	27
5. SC Heerenveen	38	20	11	5	4	33	23
6. Willem II Tilb.	33	21	10	3	8	36	31
7. Fortuna Sittard	30	21	9	3	9	29	37
8. Sparta Rott.	27	21	7	6	8	38	37
9. Roda JC	26	21	7	5	9	31	28
10. FC Twente	25	20	6	7	7	23	24
11. NAC Breda	25	21	7	4	10	24	27
12. NEC Nimègue	25	21	8	1	12	24	41
13. FC Utrecht	24	19	7	3	9	36	42
14. De Graafschap	21	21	5	6	10	25	24
15. Maastricht VV	21	21	6	3	12	20	47
16. FC Groningue	19	21	4	7	10	26	38
17. RKC Waalwijk	15	20	3	6	11	24	45
18. FC Volendam	11	21	2	5	14	14	56

Buteurs

1. Mahlas (Vitesse Arnhem), 22.
2. Hamming (Fortuna Sittard), 14.
3. De Bilde (PSV Eindhoven), 12.
4. Litmanen, S. Arveladzé (Ajax Amsterdam), De Nooijer (Sparta Rotterdam), 11.
7. Babangida (Ajax Amsterdam), 10.
8. El Khattabi (SC Heerenveen), Mols (FC Utrecht), Cruz (Feyenoord Rotterdam), Laudrup (Ajax Amsterdam), 9.
12. Van Eijkeren (NEC Nimègue), Decheiver (FC Utrecht), Perovic (Vitesse Arnhem), Nilis (PSV Eindhoven), 8.

Rendez-vous

Match en retard
Mercredi 11 février 1998
PSV Eindhovein - FC Utrecht

23e journée
Vendredi 13 février 1998
Fortuna Sittard - Willem II Tilburg
Samedi 14 février 1998
NAC Breda - Maastricht VV
NEC Nimègue - FC Groningue
Roda JC - RKC Waalwijk
Dimanche 15 février 1998
Sparta Rotterdam - SC Heerenveen
PSV Eindhoven - Ajax Amsterdam
FC Utrecht - FC Volendam
FC Twente - Feyenoord Rotterdam

Portugal

CHAMPIONNAT

20e journée
7 et 8 février 1998

▶ **Academica Coimbra - Benfica Lisbonne : 1-2 (1-1).** Buts : Joao Tomas (45e) pour Academica Coimbra ; Poborski (14e), Dean (76e) pour Benfica Lisbonne.

▶ **Sporting Portugal - Vitoria Guimaraes : 1-1 (0-0).** Buts : Gimenez (55e) pour Sporting Portugal ; Gilmar (88e) pour Vitoria Guimaraes.

▶ **Rio Ave - Boavista Porto : 1-1 (1-1).** Buts : Emanuel (16e) pour Rio Ave ; Timofte (8e) pour Boavista Porto.

▶ **Vitoria Setubal - Salgueiros : 1-3 (0-0).** Buts : Carlos Manuel (72e) pour Vitoria ; Serubal Nandinho (50e, 81e), Paulinho (79e) pour Salgueiros.

▶ **Campomaiorense - Maritimo Funchal : 2-1 (0-0).** Buts : Nuno Luis (55e), Viqueira (76e) pour Campomaiorense ; Carlos Jorge (69e) pour Maritimo Funchal.

▶ **Leça - Varzim : 1-0 (1-0).** But : Nando (45e).

▶ **Sporting Braga - Desportivo Chaves : 5-0 (2-0).** Buts : Gamboa (33e), Karoglan (39e), Silvio (70e), Jordao (81e), Formoso (90e).

▶ **Farense - Belenenses : 3-1 (1-0).** Buts : Ramos (11e), Braulio (57e), Pintassilgo (75e) pour Farense ; Paulo Brito (77e) pour Belenense.

▶ **Estrela Amadora - FC Porto, lundi 9 février.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	46	19	14	4	1	43	19
2. Benfica	36	20	10	6	4	30	18
3. V. Guimaraes	34	20	10	4	6	25	14
4. Rio Ave	33	20	9	6	5	27	22
5. Sp. Portugal	32	20	8	8	4	24	16
6. Salgueiros	30	20	8	6	6	29	23
7. Maritimo Fun.	28	20	8	4	8	23	22
8. Leça	28	20	8	4	8	21	22
9. Boavista Porto	27	20	6	9	5	25	19
10. Sp. Braga	27	20	6	9	5	30	26
11. Campomaior.	26	20	7	5	8	29	32
12. Est. Amadora	25	19	6	7	6	22	24
13. Farense	24	20	5	9	6	25	27
14. V. Setubal	21	20	5	6	9	21	25
15. Acad. Coimbra	19	20	4	7	9	16	27
16. Varzim	19	20	4	7	9	16	31
17. Desp. Chaves	14	20	4	2	14	16	36
18. Belenenses	13	20	2	7	11	12	31

Ce classement ne tient pas compte du match Estrela Amadora - FC Porto.

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 17.
2. Karoglan (Sporting Braga), 11.
3. Hassan (Farense), 9.
4. Constantino (Leça), Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), 8.
6. Isaias (Campomaiorense), Alex (Maritimo Funchal), Marcos (Rio Ave), Artur Jorge (Salgueiros), Leandro (Sporting Portugal), 7.
11. Nandinho (Salgueiros), Gilmar (Vitoria Guimaraes), Timofte, Ayew (Boavista Porto), Conceiçao (FC Porto), 6.
16. Kassoumov (Vitoria Setubal), Jorginho (Campomaiorense), Cuc (Desportivo Chaves), Quinzinho (Rio Ave), 5.

Rendez-vous

Championnat
21e journée
Vendredi 13 février 1998
Boavista Porto-Sporting Portugal
Samedi 14 février 1998
Vitoria Guimaraes-Sporting Braga
Dimanche 15 février 1998
Varzim -Campomaiorense
FC Porto-Leça
Maritimo Funchal-Vitoria Setubal
Salgueiros-Academica Coimbra
Benfica-Rio Ave
Desportivo Chaves-Farense
Belenenses-Estrela Amadora

Coupe
Quarts de finale
Match à rejouer
Mercredi 11 février 1998
Benfica Lisbonne (D 1) - Gil Vicente (D 2)

Turquie

CHAMPIONNAT

21e journée
6 février 1998

Ankaragucu - Karabukspor	3-2
Antalyaspor - Trabzonspor	1-1
Besiktas - Samsunspor	0-1
Bursaspor - Istanbulspor	1-1
Canakkale Dardanel - Genclerbirligi	1-2
Fenerbahçe - Altay	2-0
Kocaelispor - Kayserispor	3-1
Sekerspor - Gaziantepspor	4-3
Vanspor - Galatasaray	0-3

Classement

1. Fenerbahçe, 44 pts ; 2. Galatasaray, 42 pts ; 3. Trabzonspor, 42 pts ; 4. Istanbulspor, 38 pts ; 5. Besiktas, 34 pts ; 6. Samsunspor, 32 pts ; 7. Bursaspor, 32 pts ; 8. Canakkale Dardanel, 28 pts ; 9. Karabukspor, 28 pts ; 10. Kocaelispor, 27 pts ; 11. Ankaragucu, 27 pts ; 12. Genclerbirligi, 24 pts ; 13. Altay, 23 pts ; 14. Sekerspor, 23 pts ; 15. Kayserispor, 22 pts ; 16. Gaziantepspor, 21 pts ; 17. Antalyaspor, 21 pts ; 18. Vanspor, 9 pts.

ARCHIVES

Gold Cup 98

GROUPE 1

▶ Le 5 février 1998 à Miami,
Brésil - Guatemala : 1-1 (0-0).
Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Ramesh Ramdhan (Trinité-et-Tobago). Buts : Romario (78e s.p.) pour le Brésil ; Plata (90e) pour le Guatemala. Avertissements : César (81e) au Brésil ; Caceres (44e), Herrera (78e), Leon (78e) au Guatemala.
Brésil : Taffarel - Ze Maria (Russo, 62e), Gonçalves, Cesar Belli, Junior - Flavio Conceiçao, Mauro Silva, Zinho, Denilson - Edmundo (Elber, 59e), Romario. Entr. : Zagallo.
Guatemala : Estrada - Giron, Caceres, German Ruano, Leon - Rojas (Engelvert Herrera, 69e), Funes, Martin Machon, Perez (Coronado, 47e) - Valencia (Ramirez, 65e), Juan Plata. Entr. : Brindisi.

▶ Le 6 février 1998 à Los Angeles,
Salvador - Jamaïque : reporté au lundi 9 février.

Classement

1. Brésil et Guatemala, 2 pts (2 m., 0, 1/1) ; 3. Jamaïque et Salvador, 1 pt (1 m., 0, 0/0).

Rendez-vous

Dimanche 8 février 1998 à Los Angeles,
Guatemala - Jamaïque
Salvador - Brésil

GROUPE 2

▶ Le 7 février 1998 à Oakland,
Mexique - Honduras : 2-0 (1-0).
Spectateurs : 46 000. Arbitre : M. Baharmast (USA). Buts : Blanco (22e, 86e). Avertissements : Medina (29e), Suarez (59e) au Mexique ; Alvarez (36e), Cloter (46e), Guevara (90e) au Honduras. Expulsion : Bernardez (56e) au Honduras.
Mexique : O. Perez - Cl. Suarez, Davino, M. Lopez - Mora (Altaro, 57e), Ra. Ramirez (Luna, 77e), Mercado, Carmona, Medina (Pardo, 46e) - Luis Hernandez, Blanco. Entr. : Lapuente.
Honduras : M. Flores - Zapata (H. Arzu, 11e), Zuniga, Cloter, Alvarez - Santamaria (Bonilla 46e), Guevara, Bernardez, Caballero - W. Velasquez, Pavon. Entr. : Company.

Classement

1. Mexique, 6 pts (+4), 2. Trinité-et-Tobago, 3 pts (0) ; 3. Honduras, 0 pt (-4).

GROUPE 3

▶ Le 7 février 1998 à Oakland,
Etats-Unis - Costa Rica : 2-1 (1-0).
Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Nazri (MAL). Buts : Pope (7e), Preki (78e) pour les Etats-Unis ; Oviedo (56e) pour le Costa Rica. Avertissements : Wegerle (21e), Harkes (25e) aux Etats-Unis.
Etats-Unis : Friedel - Agoos, Balboa (Preki, 68e), Lalas, Pope (Burns, 45e) - Hejduk, Harkes, C. Jones, Moore - Wynalda, Wegerle (McBride, 62e). Entr. : Sampson.
Costa Rica : Lonnis - Marin, Berry, Wallace (Mullins, 81e), Wright - Arnaez, Lopez, Guillen, Myers (Gutrie, 70e) - Oviedo (Drummond, 64e), Wanchope. Entr. : Villalobos.

Classement

1. Etats-Unis, 6 pts (+4) ; 2. Costa Rica, 3 pts ; (+4) ; 3. Cuba 0 (-8).

Rendez-vous

Demi-finales
Mardi 10 février 1998 à Los Angeles,
Etats-Unis - Deuxième groupe 1
Jeudi 12 février 1998 à Los Angeles,
Mexique - Vainqueur groupe 1
Finale et match pour la 3e place le dimanche 15 février à Los Angeles.

Tournoi de Malte

A La Valette,

▶ Le 6 février 1998,
Géorgie - Lettonie : 2-1 (0-0). Buts : Gotcha Jamarauli (52e, 72e) pour la Géorgie ; Imants Bleidelis (85e s.p.) pour la Lettonie.

▶ Le 6 février 1998,
Malte - Albanie : 1-1 (1-0). Buts : Hubert Suda (2e s.p.) pour Malte ; Ilir Shulku (84e s.p.) pour l'Albanie.

▶ Le 8 février 1998.
Malte - Lettonie : 2-1 (0-0). Buts : Carmel Busuttil (57e), Joseph Brincat (88e) pour Malte ; Marian Pahars (86e) pour la Lettonie.

▶ Le 8 février 1998,
Géorgie - Albanie : 3-0 (2-0). Buts : Timour Ketsbaia (19e), Michail Kavelachvili (28e), Alexander Yachvili (71e).

Classement

1. Géorgie, 6 pts (+4) ; 2. Malte, 4 pts (+1) ; 3. Albanie, 1 pt (-3) ; 4. Lettonie, 0 pt (-2).

Amicaux

▶ Le 5 février 1998 à Marrakech,
Maroc - Niger : 3-0 (2-0). Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Arjoune. Buts : Bassir (15e), Chippo (18e), Bahja (59e s.p.).
Maroc : Brazi (Benzenkri) - Abrami, Naybet (Taher El-Khalej), Koss, Hadrioui - Hadji, Azzouzi, Chiba, Chippo - Bassir (Camacho), Bahja. Entr. : H. Michel.
Niger : Aboubacar - Seyni, Issoufou, Idé, Djibo (Habibou) - Abdou Mozo (Devis), Soumeila (Djibo), Zdé, Datez - Zouma, Issfal. Entr. : B. Adjovi.

▶ Le 7 février 1998 à Melbourne,
Australie - Chili : 1-0 (1-0). Arbitre : M. Connolly. But : C. Acuna (19e). Expulsions : Lozanovski (75e) pour l'Australie ; P. Reyes (83e) pour le Chili.
Australie : Kalac - Ivanovic, Horvat, Tobin - De Amicis (Lozanovski, 45e), Bilokapic (Halpin, 45e), Hooker, Tapai (Emerton, 75e), Mendez (Trajanovski, 63e) - Trimboli (Abbas Saad, 63e), Markovski. Entr. : Venables.
Chili : N. Tapia - F. Rojas, Fuentes, Margas, P. Reyes, Galdames (F. Cobreola, 83e) - C. Acuna, Paraguez, J.L. Sierra (Vega, 65e) - Carreno (Neira, 78e), Barrera. Entr. : Acosta.

Rendez-vous

Mercredi 11 février 1998 à Sydney,
Australie - Corée du Sud
Mercredi 11 février 1998 à Wembley,
Angleterre - Chili
Dimanche 15 février 1998 à Adélaïde,
Australie - Japon

Coupe des champions d'Asie

Poule Extrême-Orient
A Ningh, Chine,

Rendez-vous

Mercredi 11 février 1998,
Dalian (Chine)-Finance/Revenue (Birmanie)
Pohang Atoms (Corée du S.)-Kashima (Jap.)
Vendredi 13 février 1998,
Kashima - Finance and Revenue
Dalian - Pohang.
Dimanche 15 février 1998,
Kashima - Dalian
Pohang - Finance and Revenue.
Les deux premiers qualifiés pour le tour final (à quatre) avec les deux premiers de la poule Moyen-Orient.

MARDI 10 février 1998
N° 2 705

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE — 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE — Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT — Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS — SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION — Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION — Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING — Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION — Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF — Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS — Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER — Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS — Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Jean-Marie RIBOU (2553), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (02, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE — Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL — Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION — Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES — Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE — Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS — Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Francis MAGOIS (2241), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER — Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE — Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION — Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION — Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES — Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER — Algérie : 140 DA. Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM — Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE — Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS — Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (France Football mardi + France Football vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE — MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL — Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ — Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ — Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 704 de *France Football*, daté du mardi 3 février 1998, a été tiré à 257 467 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE — N° 64.437.

DISTRIBUTION — NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE — MAURY.

BROCHAGE — BROCHAGE 93.

PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE — SNC *L'ÉQUIPE*

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

COURRIER

Lyon mérite mieux !

J'ai été stupéfait en apprenant que Ludovic Giuly, « mascotte » de l'OL, était transféré à Monaco. Quand on voit que Lyon s'est séparé de ses meilleurs éléments (Maurice, Gava, Ngotty, Olmeta, Amoros et Tigana), on se dit que, si Lyon avait gardé tout ce beau monde, l'Ol serait peut-être dans les cinq premiers du Championnat.
Metz n'est-il pas premier avec un budget inférieur à celui de Lyon ? Le problème, c'est que l'on vend des joueurs sans compenser leur départ.
Alors M. Aulas, avec les 75 millions de francs dont vous disposez, faites des folies, et donnez une grande équipe à Lyon.
J'en ai marre d'entendre toujours parler de Marseille et du PSG. Lyon est aussi une grande ville et mérite d'avoir une grande équipe capable de gagner des Coupes ou le Championnat.
Et à l'avenir, M. Aulas, ne laissez pas partir Bardon, Caveglia et consorts.

Stéphane Thollet
57630 Sarrebourg

Ronaldo provoque l'overdose

J'écris au nom de plusieurs tifosi de la Juve, du Milan AC, de Naples, du PSG ou de l'OM. J'en ai simplement ras le bol de Ronaldo.
C'est un bon joueur, mais arrêtez de dire qu'il est un dieu du foot, quand des stars telles que Del Piero ou Batistuta n'ont que des miettes dans votre classement du Ballon d'Or 1997. Pour moi et beaucoup d'autres, Ronaldo n'entrera pas dans le cercle très fermé des Platini, Pelé, Maradona, Cruyff, Di Stefano ou Kopa.
C'est un joueur qui est là pour faire quelques coups d'éclat dans un match, mais il ne participe pas au jeu.
C'est un Ravanelli n° 2, un bourrin des surfaces, qui ne justifie pas les 180 millions que l'Inter a dépensés.
Ce type est devenu un objet publicitaire, un homme-sandwich que l'on voit souvent sur les canaux de la Rai pour faire de l'Audimat.

Dominique Varesano
38420 Domène

Dugarry n'est pas tout neuf !

Suite à votre interrogation « Quel numéro 9 pour les Bleus ? » et votre réponse « Dugarry », je m'insurge.
A part quelques exploits en Coupe d'Europe, Dugarry n'a jamais rien prouvé. Remplaçant depuis dix-huit mois au Milan AC et à Barcelone, sa stérilité offensive est déprimante.
Quand Courbis dit que Simone, à force d'avoir été remplaçant, doit avoir des ampoules aux fesses, que dire de Dugarry...
Aimé Jacquet, le premier défenseur de l'attaquant marseillais, devrait lire le commentaire de Delio Onnis, qui affirme que Dugarry n'a pas les tripes d'un avant-centre.
Nous avons la chance de disposer de deux véritables buteurs avec Guivarc'h et Trezeguet. Il est grand temps de leur faire confiance.
Que veut-on lors de la prochaine Coupe du monde ? La gagner avec des joueurs efficaces ou pleurer sur notre probable élimination dès les 8es de finale, par absence de réalisme ?

François Mauny
92100 Boulogne

Tous derrière les Bleus !

Supporters de France, réveillez-vous, la France a besoin de nous en juin prochain !
En effet, à part avec la génération Platini, l'équipe de France n'a jamais été aussi bien armée pour remporter ce trophée qui fait rêver tout footballeur. Oublions les querelles entre clubs et regroupons-nous derrière une seule cause : celle de la France.
Arrêtons de critiquer Jacquet et laissons-le travailler sereinement. J'ai été l'un des premiers à me demander pourquoi il prenait tel joueur plutôt qu'un autre, et à râler devant ma télé lors des matches contre l'Afrique du Sud et l'Ecosse. Mais, à la fin, le résultat était là.
En juillet prochain, si la France se retrouve en finale, nous serons tous pour une victoire, qu'importe la manière...
En 1994, le Brésil a remporté le trophée sans marquer le moindre but à l'Italie. Et pourtant, des millions de Brésiliens ont fait la fête dans les rues.
Le bilan de Jacquet est élogieux pour lui. Le spectacle est absent, mais cela ne concerne pas seulement l'équipe de France.
Un sommet, qu'il soit national ou européen, débouche rarement sur un match de qualité.
Alors, tous derrière les Bleus pour ce qui sera peut-être la grande heure de gloire du football français.

Vincent Braibant
59229 Téteghem

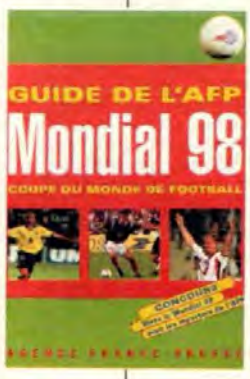
Un Brésilien peut en cacher un autre...

Voilà que, depuis quelques semaines, les dirigeants du Paris-Saint-Germain s'activent pour dresser le profil du successeur de Rai et retenir quelques noms (Litmanen, N'Doram, Ortega, Djair, Benarbia...), sans trop développer encore. Ainsi, pour venir en aide au club le plus populaire de France (il ne faut pas oublier le chemin parcouru depuis cinq ans), je ne crois pas me tromper en lui soumettant le nom d'un joueur susceptible de remplacer le grand Brésilien. Voici donc quelques indices :
— il a vingt-sept ans, bientôt vingt-huit : la force de l'âge pour le top-niveau ;
— polyglotte, il maîtrise parfaitement le français ;
— milieu de terrain offensif, moins physique mais très technique.
Jusque-là, ça va, non ? Ce n'est pas tout :
— il joue sa seconde saison en Europe dans un club de bon niveau. Ah ! Ah ! Nous nous rapprochons de l'oiseau rare !
— comme Rai en son temps, il est le meneur de jeu de la Seleçao ;
— pour finir, il vaut dans les 50 millions, ce que Paris est prêt à débourser.
Si vous n'avez toujours pas trouvé, déchiffrez cette anagramme : A.D.E.R.N.O.L.O.
Leonardo ? Oui, c'est gagné !

Cyril Decarier
77660 Changis-sur-Marne

Pour avoir une chance de voir leur lettre publiée dans cette rubrique, nos lecteurs doivent clairement mentionner leur nom et leurs coordonnées, en précisant éventuellement s'ils souhaitent voir leur identité remplacée par des initiales.

LIVRES



LE GUIDE DE L'AFP MONDIAL 98
Pour vous aider à suivre tranquillement devant votre télé ou plus activement des tribunes les prochains matches du Mondial, l'Agence France Presse vient de sortir un guide tourné vers la Coupe du monde. Un tour d'horizon plutôt complet qui permet non seulement de se familiariser déjà avec les futurs participants mais également avec le passé footballistique de chacune des 32 nations présentes. Le tout agrémenté d'une classique retrospective sur les grandes heures des précédentes éditions. En fin de guide, un jeu-concours offre même la possibilité à deux jeunes de gagner une semaine de Coupe du monde à vivre comme de véritables journalistes.
A vos plumes !
Editeurs AFP et Promédi, 224 pages, 89 F (il est également possible de commander l'ouvrage via Internet : www.afp.com).

UN SIÈCLE DE FOOTBALL CAUCHOIS
Jacques Simon, l'un des spécialistes de l'histoire du sport normand, propose cette fois une balade en ballon pittoresque parmi les figures et les formations les plus prestigieuses du pays cauchois. L'ouvrage tente de passer en revue pratiquement tous les clubs, modestes ou reconnus, qui ont marqué le pays de Caux depuis un siècle. Une initiative qui, si elle peut paraître un brin abstraite à beaucoup, a au moins le mérite d'offrir un véritable voyage au cœur du football des champs.
Société Cauchoise de Presse et de Publicité, 216 pages, 159 F.

BANDE DESSINÉE

Les fastes du cheikh

Histoires de Coupes du monde / Espagne 1982

Dessin LEM / Texte ÉRIC LEMAIRE

RADIO

Europe 1 met sa pêche dans la Coupe

SÉRÉNITÉ. *Forte de son Multiplex et du magazine* Europe sports *qui lui servent d'entraînements, Europe 1 se prépare tranquillement à la Coupe du monde. Guy Roux et David Ginola viendront renforcer l'équipe de journalistes dès le début de la compétition.*

A quatre mois du début de la Coupe du monde, Europe 1 se prépare tranquillement à ce rendez-vous. Mais, d'ores et déjà, la direction de la station a arrêté le dispositif qui sera mis en place pour ce Mondial à la saveur très particulière pour toutes les radios et les télévisions. « Le fait que cette Coupe du monde se déroule en France nous oblige à mettre en place un dispositif important », indique Eugène Saccomano, le responsable des sports. « Nous allons reprendre celui qui avait déjà été installé lors des précédentes éditions, mais avec une couverture de l'événement nettement plus déployée et qui sera facilitée par le fait que nous sommes à domicile », continue-t-il. Ainsi, trois tandems de journalistes (qui pourront permuter au fil des matches) ont été constitués pour couvrir l'intégralité de ce Mondial.

Eugène Saccomano et Pierre-Louis Basse suivront tous les matches de l'équipe de France qui seront retransmis en direct et en intégralité, alors que Denis Brognart-Lionel Rosso et Christophe Cassieux-Manuel Tissier évolueront entre les différentes rencontres avec des commentaires dans tous les flashes d'informations de la journée. En tout, pas moins de quinze journalistes, dont de nombreux correspondants régionaux ayant déjà l'habitude du Multiplex, seront présents sur la compétition pour des commentaires et des reportages.

Eugène Saccomano attend sereinement laCoupe du monde. « Nous serons très forts au moment voulu », assure-t-il.

Photo Christian ROCHARD

Enfin, côté consultants, Europe 1 a loué les services de David Ginola qui fera une chronique quotidienne sur les joueurs, et de Guy Roux qui, chaque matin, livrera ses impressions sur ce Mondial et analysera le match de la veille en compagnie d'Eugène Saccomano. Les deux hommes devront partager leur emploi du temps entre Europe 1 et TF1 avec qui Guy Roux est déjà sous contrat.

Pour Europe 1, les émissions consacrées spécialement à la Coupe du monde vont donc être mises en place progressivement, jusqu'au coup d'envoi du mois de juin.

GUY ROUX CHAQUE DIMANCHE

Depuis le 7 janvier, Guy Roux intervient déjà chaque dimanche dans le journal de la mi-journée, et, chaque soir, le magazine *Eurosports* (qui avec 206 000 auditeurs a sérieusement progressé en audience, selon le dernier sondage Médiamétrie) est consacré en bonne partie au Mondial, en compagnie de différents invités. « L'intérêt du public pour cet événement va venir naturellement », confie Eugène Saccomano. « Avec l'expérience du Multiplex et d'*Europe sports*, nous serons très forts au moment voulu », assure-t-il. Outre les matches et les reportages, Europe 1 proposera pendant toute la durée de la compétition *Le Club Opel Europe 1,* animé par Yann Kerling qui, de 20 heures à minuit, recevra les stars du show-biz venues parler de football. « Nous ne voulons pas saturer l'antenne avec trop de foot car il faut aussi penser à ceux qui ne l'apprécient guère », explique Eugène Saccomano. « Nous ne craignons pas les autres stations car les auditeurs ont leurs habitudes et chaque radio les retrouvera fidèlement. La radio ne pourra jamais concurrencer la télévision ou la presse écrite dans le domaine du reportage car nous ne pouvons disposer de beaucoup de temps. Par contre, la radio, c'est l'immédiat, surtout en ce qui concerne le sport », affirme-t-il.

En attendant le 10 juin, Europe 1 donne rendez-vous à ses auditeurs début mars – soit cent jours avant le début de la Coupe du monde –, où chaque jour de la semaine un grand jeu-concours permettra de gagner deux places pour des matches du Mondial.

DANIEL PSENNY

À VOIR

▶ **Jeudi, 20 h 15, Canal+ :** Rennes-Auxerre.
▶ **Dimanche, 20 h 50, M 6 :** *Capital.* La saga du Stade de France.
▶ **Dimanche, 22 h 15, Canal+ :** *L'Equipe du dimanche.* Les temps forts des matches de la Coupe d'Afrique des nations.
▶ **Lundi, 21 heures, France 3 :** Paris-SG - Metz.

UN DOSSIER CAPITAL. Le prochain magazine de *Capital* est consacré à la France en chantier. Un dossier sur la saga du Stade de France. Rendez-vous le dimanche 15 février à 20 h 50 sur M 6.

FIN DU SUSPENSE. Le tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe de France aura lieu au cours du *Téléfoot* du 15 février, en présence de représentants des clubs encore qualifiés.

LE CIRTV S'INSTALLE. Le Centre international de radio-télévision, d'où partiront toutes les images de la Coupe du monde, a été installé au Parc des Expositions de la porte de Versailles. Un centre de près de 20 000 m² qui réunit les studios, les salles de montage, les régies ainsi que les rédactions des 150 organismes de radio-télévison prévus.

LE STADE DE FRANCE CARTONNE. La soirée inaugurale du Stade de France a été regardée par un téléspectateur sur deux. Les chiffres : 6 178 480 téléspectateurs pour l'émision consacrée à la découverte du Stade de France, 10 995 600 téléspectateurs pour la cérémonie d'inauguration et 11 362 120 téléspectateurs ont regardé le match France-Espagne, soit 50,1 % de part d'audience.

« TOUT LE SPORT » ENCORE PLUS FORT. Mardi 27 janvier, la veille de l'inauguration du Stade de France, *Tout le sport,* le rendez-vous quotidien du sport, à 20 h 35 sur France 3, a battu un nouveau record d'audience avec 6 073 760 téléspectateurs.

EUROSPORT ET LA D 2. Les deux prochains rendez-vous de Deuxième Division sur Eurosport sont fixés au 14 et au 21 février à 17 h 55. L'occasion de voir à deux reprises Lille. Lors de la 31e journée avec Nancy-Lille et de la 32e journée avec Lille-Troyes.

LE DOPAGE SUR TF 1. L'émission *Sans aucun doute* consacre, le vendredi 13 février à 23 h 15, un dossier sur le dopage. Les invités s'interrogeront sur les pratiques et les trafics très lucratifs que certains entretiennent.

Programme

Semaine du 10 au 16 février

MARDI

9 heures — **AB Sports**
Un match du Championnat de l'Etat de Sao Paulo. Rediffusion à 18 h 15.

13 heures — **DSF**
Hattrick International. Rediffusion à 17 h 30.

19 h 55 — **Eurosport**
Saint-Etienne - Nancy (30e j. de D 2). Commentaires de Rémy Tissier, Didier Notheaux et Alain Bauderon.

20 heures — **Eurosport 21**
Un match de demi-finale de la Coupe de la Ligue belge.

21 h 30 — **TVEI**
Majorque - Athletic Bilbao (Coupe du Roi).

22 h 30 — **AB Sports**
River - Velez Sarsfield (Coupe d'été du Championnat d'Argentine). Rediffusion le 11 à 9 heures et à 18 h 15.

22 h 30 — **DSF**
Un point sur la 22e j. de Bundesliga.

MERCREDI

4 h 55 — **DSF**
Demi-finale de la Gold Cup. Rediffusion à 20 h 30, le 12 à 15 h 30 et le 13 à 3 h 55.

10 h 30 — **TM-C**
Football mondial.

12 heures — **DSF**
Futbol Mundial. Rediffusion à 2 h 15 et le 13 à 11 heures.

12 h 30 — **DSF**
Magazine sur la Bundesliga. Rediffusion à 17 heures et à 22 h 30, le 12 à 11 h 30 et à 17 heures.

18 h 10 — **Canal+ num.**
Afrique du Sud - Côte-d'Ivoire (Coupe d'Afrique des nations). Direct. Rediffusion à 5 heures sur Canal +.

21 h 30 — **TVEI**
Mérida-Barcelone (Coupe du Roi).

22 h 30 — **AB Sports**
Boca-Racing (Coupe d'été du Championnat d'Argentine). Rediffusion le 12 à 9 heures et à 18 h 15.

JEUDI

18 h 15 — **Canal+ num.**
Châteauroux-Lens (26e j. de D 1). Commentaires de Denis Balbir et Jean-Luc Arribart. Rediffusion le 13 à 7 h 25 sur Canal+.

20 h 15 — **Canal+**
Rennes-Auxerre (26e j. de D1). Commentaires de Grégoire Margotton et Olivier Rouyer.

21 h 30 — **TVEI**
Betis-Saragosse (Coupe du Roi).

23 heures — **AB Sports**
Bush Bucks-Kaiser Chiefs (Championnat d'Afrique du Sud). Rediffusion le 13 à 9 heures et à 18 h 15.

VENDREDI

10 h 55 — **La Cinquième**
La Planète ronde. Présentée par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. Consacrée au site de Toulouse, avec une carte postale sur la ville, le club de Toulouse, un champion et le Stadium. Rediffusion.

20 h 10 — **M 6**
Mister Biz. Comment prépare-t-on un grand événement médiatique ? Liane Foly a chanté à la cérémonie d'inauguration du Stade de France. Répétition dans le stade.

21 h 30 — **DSF**
18e j. de Bundesliga 2.

22 heures — **RTPI**
Boavista-Sporting (21e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 14 à 7 h 30.

22 heures — **Sat 1**
Karlsruhe - Dortmund, Cologne - Hambourg et Brême-Duisburg (23e j. de Bundesliga).

22 h 25 — **Canal+**
Jour de foot. Présenté par Philippe Bruet ; toute la 26e j. de D 1.

22 h 30 — **AB Sports**
Cruz Azul-Veracruz (Championnat du Mexique). Rediffusion le 7 à 9 heures et à 18 h 15 et le 16 à 9 heures et à 18 h 15.

23 h 15 — **TF1**
Sans aucun doute. Thème : le dopage.

1 h 5 — **TF1**
Formule foot (26e j. de D 1).

SAMEDI

13 heures — **TM-C**
Football mondial.

13 h 25 — **RaiDue**
Dribbling.

17 h 55 — **Eurosport**
Nancy-Lille (31e j. de D 2). Commentaires de Rémy Tissier, Didier Notheaux et Alain Bauderon.

18 heures — **Sat 1**
23e j. de Bundesliga.

18 h 55 — **Italia 1**
Studio sport magazine.

19 heures — **RTPI**
Guimaraes-Braga (21e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 15 à 7 h 35.

DIMANCHE

10 h 40 — **TF1**
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant (26e j. de D 1 et tirage au sort des 8es de finale de la Coupe de France).

13 h 15 — **RaiTre**
Quelli che Aspettano...

14 heures — **La Cinquième**
La Planète ronde. Présentée par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. Consacrée à la Coupe du monde 1990 en Italie. Avec une carte postale de l'Italie à cette époque, les moments forts de cette Coupe du monde, un reportage sur le Cameroun, un portrait de Schillacci et la finale RFA-Argentine. Rediffusion le 20 à 10 h 55.

14 h 25 — **RaiTre**
Quelli che il Calcio...

14 h 30 — **RTPI**
RTPI Sport.

15 h 20 — **RaiUno**
Cambio di Campo...

16 h 55 — **Canal+ num.**
Cameroun-Algérie (Coupe d'Afrique des nations). Rediffusion des temps forts à 0 heure sur Canal+.

17 h 45 — **France 2**
Stade 2. Présenté par Pierre Sled.

18 heures — **RaiTre**
Stadio Sprint.

18 h 10 — **RaiUno**
90e minuto.

19 heures — **AB Sports**
Mundo Foot. Magazine d'actualité. Rediffusion le 16 à 11 h 30.

19 heures — **RaiDue**
Domenica Sprint.

20 h 30 — **Italia 1**
Mai dire Gol.

20 h 35 — **M 6**
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.

20 h 50 — **M 6**
Capital. La France en chantier. La saga du Stade de France.

22 h 15 — **Canal+**
L'Equipe du dimanche. Présentée par Thierry Gilardi. Le football européen et les temps forts des matches de la Coupe d'Afrique des nations.

22 h 25 — **RaiTre**
Domenica Sportiva.

22 h 30 — **Italia 1**
Pressing.

23 h 30 — **RTPI**
Domingo Desportivo.

LUNDI

16 h 45 — **RTPI**
RTPI Sport.

18 h 30 — **Canal+ num.**
D 2 Max. Rediffusion le 17 à 7 h 25 sur Canal+.

20 h 55 — **Canal+ num.**
Afrique du Sud - Namibie (Coupe d'Afrique des nations). Direct. Rediffusion à 0 h 55 sur Canal+.

21 heures — **France 3**
Paris-SG - Metz (quart de finale de la Coupe de la Ligue). Commentaires de Pierre Sled et Gérard Houllier.

22 h 30 — **AB Sports**
Un match du Championnat du Brésil.

23 h 45 — **RaiTre**
Sportfolio.

0 h 20 — **Italia 1**
Goals : Il grande Calcio Inglese.

TOUS LES JOURS

8 h 30 — **CNN**
World Sport.

11 h 30 — **CNN**
World Sport.

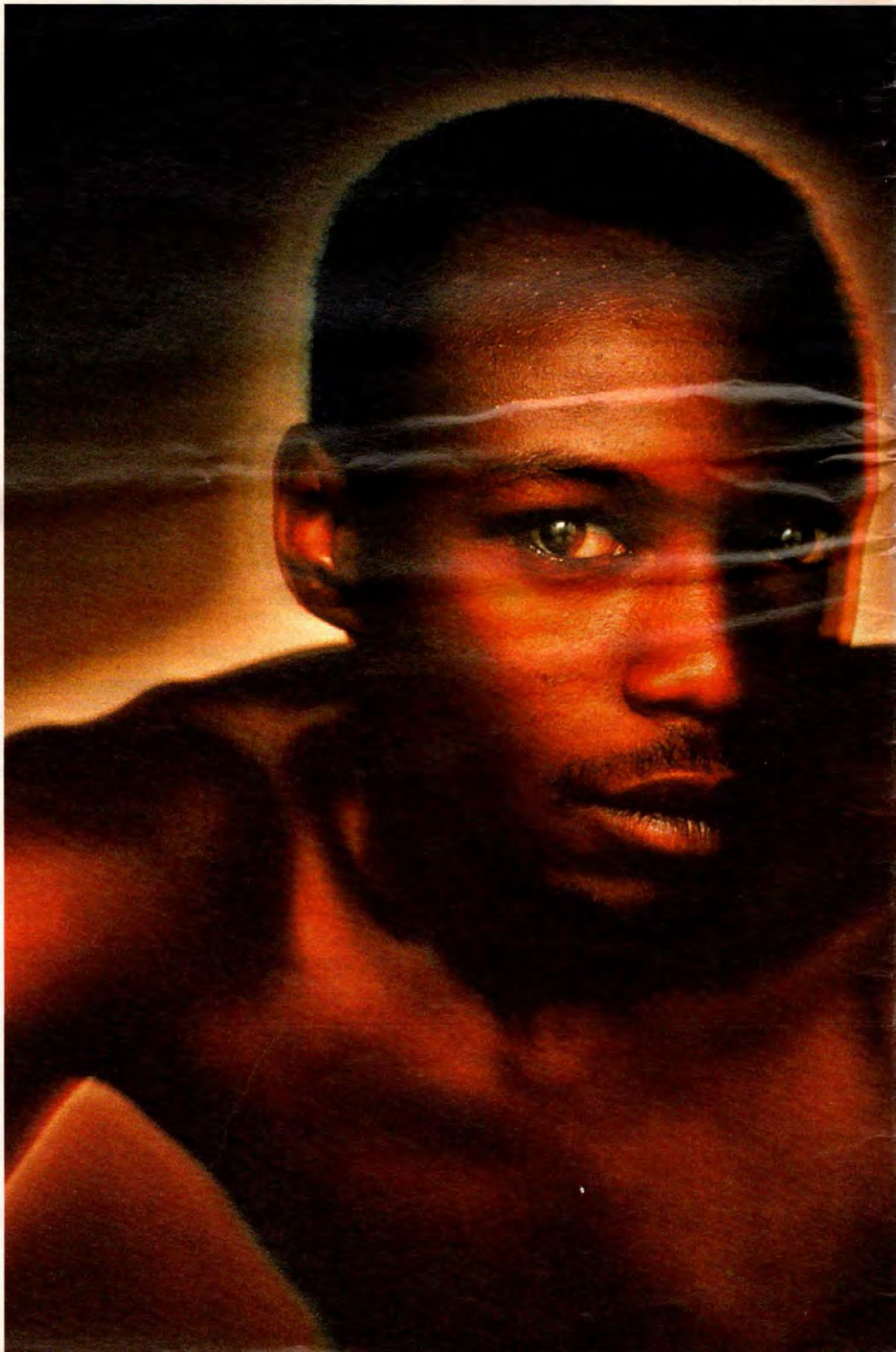
16 h 30 — **CNN**
World Sport.

20 h 35 — **France 3**
Tout le sport.

23 h 30 — **CNN**
World Sport.

MC SOLAAR

RYTHMES. *MC Solaar, admirateur de Pelé, Zico et Djorkaeff, parle de sa passion pour le ballon rond comme de son amour pour la musique : avec enthousiasme et un sens prononcé de l'observation. « Les deux, dit-il, incarnent la démocratie. » Preuves à l'appui...*



Si l'on juge les qualités d'un homme à l'aune de son surnom, alors MC Solaar voisine, sur le podium, avec Maradona. Le combat a fière allure : « Pied d'argent » pour Claude M'Barali (son véritable patronyme), contre « Pibe de Oro » (« pied en or ») pour Dieguito. « En fait, c'est un mec du quartier où j'habitais qui m'a baptisé ainsi. Pour frimer, je jonglais avec désinvolture tandis que la discussion se poursuivait. Impressionné, il est allé flatter mon ego en vantant mes mérites. Du coup, il a contribué à façonner ma légende de footballeur en m'accolant ce flatteur " Pied d'argent " ! » Mais, à l'inverse de l'Argentin, l'artiste n'a jamais ambitionné, tel Maradona, gamin, lâchant sous l'œil des caméras, avec une candeur désarmante : « J'ai deux rêves : participer à la Coupe du monde et la remporter. » MC Solaar, davantage modeste et lucide, se contente de claquer quelques buts avec ses potes. Avouons qu'il y déploie, d'ailleurs, une aptitude certaine. Le cadre qui a abrité ses premiers exploits, c'est la rue, celles d'Evry, ville nouvelle. Une mère infirmière qui regagne le foyer à l'approche des douze coups de minuit lui permet, à peine sait-il marcher, d'emprunter le sillage de son frère, aîné de cinq ans. « A ses côtés, je pouvais jouer avec les grands sur le béton des terrains de hand. J'étais épaté de les côtoyer, j'apprenais beaucoup à leur contact. »

Le rap, dont il contribuera dès 1990 avec le tube *Bouge de là* à faire quitter au pays son paupérisme en la matière, est un langage en liberté. Le football chaloupé hors cadre alors pratiqué par P'tit Claude, son autre surnom, lorgne aussi vers la spontanéité, l'instinct, le mouvement qui procurent les joies du ras de bitume. Le ballon, il le cajole avec style, panache, fluidité et inspiration. Un rythme qu'il instillera plus tard dans sa musique.

« SUR UN TERRAIN, ON VIT ENSEMBLE MALGRÉ NOS DIFFÉRENCES »

Assuré de sa totale maîtrise dès lors qu'il endosse le numéro 10 (« j'organisais le jeu, abandonnant mon poste d'avant-centre à un mec doué »), il n'hésite pas, alors, à chambrer amicalement ses adversaires. Presque un réflexe de vanner, de provoquer la surenchère verbale et syntaxique, de générer la repartie par cette lutte des mots. « Eh toi ! le gros, essaie un peu de me suivre et de me chiper la balle pour voir... », leur assène-t-il. Il ne faut pas déceler de la moquerie du côté de l'espiègle MC Solaar. Plutôt y guetter un stimulus, une exhortation à réagir chez l'autre.

En fait, le rappeur essuyait, esquissait les premiers brouillons de ce qui constituera sa marque de fabrique : des textes incisés dans le vif de notre

NTRE RAP ET FOOTBALL

Photo DR

époque, où affleure le souci du détail, du mot juste. L'amour de la rhétorique l'a même conduit, un temps, à envisager embrasser la carrière de journaliste, comme l'un de ses oncles, ou de traducteur-interprète à l'Unesco. « En revanche, passer pro dans le foot, je n'y ai jamais vraiment pensé. Sans doute parce que j'ai toujours considéré ce sport comme un jeu et non comme un métier. »

Pourtant, incontestablement doué ballon au pied, MC Solaar a naturellement aiguisé l'insatiable appétit des recruteurs de la région parisienne. Cette fois, nulle affaire Trezeguet, Ba ou Henry, passés à travers les mailles de la détection du PSG. « A cinq ans, un mec est venu me chercher pour m'enrôler avec les sous-poussins d'Evry. Mon premier match reste gravé pour longtemps : on perd 9-1 contre Corbeil. Je suis notre unique buteur. Je ne connaissais pas encore bien les règles. Le hors-jeu notamment, qu'on ne pratiquait pas dans notre foot de rue. Ainsi, quand je me suis retrouvé seul devant le gardien, je me suis soudain arrêté de jouer. J'attendais que la défense revienne et se replace, persuadé que je n'avais pas le droit de tirer. »

Sillonnant les départements limitrophes au gré des affectations de sa maman, MC Solaar poursuit vaillamment son apprentissage de club en club. Et il a beau ignorer les subtilités du règlement, le rappeur n'en est pas moins retenu dans la sélection des cadets du Val-de-Marne, puis dans celle d'Ile-de-France. Avec cette dernière, il conservera de la finale de la Coupe de Paris un souvenir cuisant, celui de son seul penalty raté, « tiré dans le petit filet alors que je visais le poteau rentrant. Pour rattraper cette erreur, je me suis démené comme un fou. Je n'ai pas lâché le morceau, je ne voulais pas que l'on s'incline par ma faute. »

Dans l'intervalle, pour conjuguer les plaisirs, il sévit en foot en salle avec ses copains du quartier nord de Villeneuve-Saint-Georges. Ses partenaires d'alors appartiennent au Posse 501, sa bande, et se nomment Soon E MC ou Bambi Cruz, chanteurs-danseurs qui ont depuis entamé une carrière musicale solo. En leur compagnie, il écume les tournois. Scrute et découvre le caractère de ceux qu'ils affrontent et parmi lesquels il puisera des instantanés qui nourriront ses chansons. Un poste d'observation absolu. « Je voyais défiler aussi bien des résidents de zone pavillonnaire que des gars qui allaient à la fac. Je me plongeais dans leur monde dès notre descente de bus. Sur un terrain, pas de barrière, on apprend à vivre ensemble malgré nos différences. Elles sont annihilées quand on court derrière un ballon. Ce mélange des genres qu'autorise le foot fournit une bonne étude du comportement humain. Je suis convaincu que cette discipline, qui incite à la discussion, a un vrai rôle de cohésion sociale à jouer. »

Cette vocation de salubrité publique, le football l'exerce déjà en Egypte, où MC Solaar a vécu une saison, à neuf ans, son oncle étant diplomate en place au Caire. « Là-bas, comme ils n'ont pas tous assez d'argent pour s'acheter des ballons, ils les façonnent eux-mêmes en roulant en boule des chiffons et des morceaux de plastique. Cela donne une balle très lourde qui accorde peu de rebonds. Avec les autres gamins de la ville, j'ai pratiqué un an de foot sauvage à haute dose, pieds nus près du marché. C'était notre unique passe-temps. A la maison, on regardait aussi à la télé le Zamalek, l'équipe phare du pays. »

Ses nuits au Caire de lune sont aussi belles que ses jours. D'autant qu'il les peuple de songes merveilleux, dans lesquels il s'imagine inscrivant des buts de légende au terme d'échappées belles, somptueuses. « Coup franc, tête plongeante, lob, ciseau retourné, dans mes rêves, je sais tout faire. Comme beaucoup de gamins, je construisais dans mon cerveau des actions de folie. Surtout avec des demi-volées, le geste que je préfère », raconte-t-il en quittant son siège pour rejouer la scène, avec un bonheur perceptible par un sourire large comme une banane.

Lorsqu'il regagne la France, MC Solaar est taraudé par l'envie de pénétrer dans l'antre du Parc des Princes. Son oncle lui en donne l'occasion en lui offrant des billets. « Quand, avec mon frère, on a vu le nombre de gars qui attendaient à l'entrée, on a eu la trouille de rentrer. C'était noir de monde et, complètement perdus, on a pris un taxi pour retourner à la maison. »

Depuis, il a eu l'opportunité de combler son retard à l'allumage. Il suit toujours le foot, se transformant aussi bien en praticien (avec des amis, à Bagatelle ou à Vincennes, pour se dépenser) qu'en spectateur averti. Ainsi, comme tout bon patriote, il a été traumatisé par le France-Allemagne de Séville, référence inéluctable. « Confortablement installé devant mon poste, je m'en voulais de ne pas être à côté d'eux, pour les aider, les encourager. A 3-1, je leur aurais alors dit d'assurer le score, de ne pas se précipiter, de jouer la montre. Qu'est-ce qui leur a pris de continuer à jouer l'attaque ? Ils se sont crus dans un dessin animé japonais, ou quoi ? »

« LE FOOT AFRICAIN EST CELUI DU TROISIÈME MILLÉNAIRE »

Pendant la Coupe du monde, il supportera évidemment la France. Le Brésil aussi, dont la fantaisie et le panache ne le laissent pas insensible. C'est le cas également des cinq nations africaines conviées à la manifestation. Tchadien d'origine né au Sénégal, MC Solaar ne revendique pas ses racines et son identité aussi fort qu'un Boli ou un Weah, par exemple. Mais ce continent recouvre nécessairement, à ses yeux, une saveur particulière. « Le foot africain, j'en suis sûr, c'est celui du troisième millénaire. En dehors de ses qualités intrinsèques, il se professionnalise de plus en plus, impose de la rigueur. C'est une bonne chose. Dans ces pays, la seule présence du soleil décuple les envies de jouer et de gagner. »

MC Solaar en est témoin, lui qui, fin 1992, a accompli une tournée dans douze pays d'Afrique de l'Ouest. Qu'il soit allé en Côte-d'Ivoire, au Sénégal, au Mali ou en Guinée, il a passé des après-midi entiers à regarder, derrière les grillages d'écoles, les entraînements des footballeurs en herbe. « Sincèrement, sur des lignes tracées à la chaux et avec un enthousiasme délirant, ils m'ont bluffé », s'exclame cet admirateur, en vrac, de Bruno Conti, Pelé, Zico et Kempès. La liste de Solaar s'honore depuis peu d'un nouveau venu parmi ses références football : Youri Djorkaeff. Les deux gaillards se sont déjà croisés à New York et la discussion s'est prolongée jusqu'à Paris. « On a parlé de tout. C'est un garçon très humble malgré son succès. »

Imprégné de l'univers du ballon depuis l'enfance, au même titre d'ailleurs que ses collègues de « free style » IAM, NTM ou Doc Gyneco, MC Solaar a pu livrer au joueur de l'Inter les raisons de l'abondance de passerelles entre foot et rap. « C'est normal, les deux incarnent la démocratie : tout le monde peut en faire, qu'importent son milieu et son âge. Aussi, les deux disciplines sont des métaphores de la vie, avec ses règles à respecter, ses arbitres et, parfois, ses hors-jeu. » Le football, par l'unité qu'il recueille, peut justement éviter de telles sorties de piste. MC Solaar en est assuré et n'est pas loin de penser que ce sport agit, pour certaine population, comme un opium du peuple. « Dans des quartiers sensibles, c'est vrai, cela peut remplir cette action. Sur le modèle des jeux romains, le ballon excite les gens, mais c'est un dérivatif efficace. Le foot véhicule de bonnes vibrations, un peu comme moi qui essaie, par ma musique, de diffuser des valeurs positives. »

ARNAUD RAMSAY

« Pourquoi c'est comme un sport de combat ?... »

Il a chassé de la caricature le sale air du rappeur. Intronisé prophète de la tchatche, il continue de s'adonner au foot. Et d'y faire participer sa musique. Mécano des mots, MC Solaar est un zappeur du quotidien, qui zoome sur notre époque et conçoit la culture comme un loisir. Habile jongleur du langage, il a eu aussi recours aux métaphores pour mieux faire glisser ses messages. Le foot s'y prête avantageusement. Ainsi, dans son troisième album, intitulé *Paradisiaque*, il chante dans le titre *Illico presto* :

« ... Petit, je jouais au football/Elle était la balle, mais y avait le goal/Quand je marquais, elle levait les bras/Je la regardais mais ne lui parlais pas/J'avais des activités multiples... » A l'écoute du disque, il est également question de « protège-tibia » dans la chanson éponyme. Extrait : « ... Pourquoi c'est comme un sport de combat/On joue au foot-contact sans protège-tibia/Pourquoi c'est comme un sport de combat ?... » Son engouement pour le football connu, les producteurs du film *Le Ballon d'or*, qui relate la trajectoire de star de Salif Keita, l'ex-attaquant malien de l'AS Saint-Etienne, lui ont confié à l'été 1993 l'un des morceaux de la bande originale. Résultat : *La Hantise du portier*. « Je ne me souviens plus bien des paroles, mais, en gros, c'était l'histoire d'un p'tit gars costaud au foot qui marquait à chaque shoot, Keita bien sûr. Au point de susciter la frayeur des gardiens de but. » Le foot appartient tant à l'univers de MC Solaar que Polydor, sa maison de disques, a décidé en 1994, afin de célébrer la sortie de son deuxième opus, *Prose combat*, d'organiser un tournoi à la halle Carpentier. Le système Solaar a rayonné sur la compétition d'un jour, qui mettait aux prises artistes, journalistes et animateurs. Sans compter David Ginola, Alain Roche et José Cobos, venus amicalement le saluer. Pour les impressionner, MC Solaar, sincèrement touché par leur présence, a déployé l'arsenal de sa technique.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

"BUT A LENS !" "PENALTY POUR NANTES !" "EGALISATION AU PARC"...
ET SI VOUS NE RATIEZ AUCUN BUT PENDANT LA SOIREE DE D1 ?

Photo : Tempsport

CANALSATELLITE INVENTE LA ZAPFOOT, UN NOUVEAU SYSTEME REVOLUTIONNAIRE ET INTERACTIF

qui vous permet de regarder tous les buts de D1 sur Kiosque. Imaginez : pendant votre soirée foot (retransmission des 7 matches de D1), vous suivez plus particulièrement une rencontre. Sur un autre stade, un but est marqué. Et bien grâce à La Zapfoot, un message apparaît directement sur votre écran pour vous proposer, par le biais de votre télécommande, de voir immédiatement ce fameux but. Eh hop ! Vous allez pouvoir comme ca passer de stade en stade et ainsi, ne rater aucun but de la soirée. Avouez que c'est génial, non ? Alors n'attendez plus ! **La première commande de D1 sur Kiosque est offerte aux abonnés. Pour recevoir Kiosque, le service de paiement à la séance, il suffit de s'abonner à *CANAL*SATELLITE.** Information et liste des distributeurs au **0 803 804 804** (1,09 F/mn) ou Minitel **3615 *CANAL*SAT** (1,29 F/mn).

CANALSATELLITE

LE MEILLEUR DU NUMERIQUE